En annouçant, au cours d'une mférence de presse donnée en

mis mouvements nationalistes

accord de principe conclu mer-redi 15 février à Salisbury.

A lan Smith pouvait parler légi-imement, si l'on s'en tient aux

inparences de « victoire de la nodération ». Lors de la dernière consulta-ion électorale dans l'ancienne

désien, parti du premier ministre.

Avait enlevé la tetalité des cinquante sièges réservés aux Euro-

quante sièges reserves qui pères au sein du Parlement, qui pères au sein du Parlement, qui en compte soixante dix. Moins de la compte soixante dix moirs avaient

en compte sorgante une sories avaient dis mille électeurs noirs avaient une population afri-

mionie britannique, le Front rho-

eaine de près de sept millions d'aabitants. Les élus des deux

cent soixante-dix mille Euro-

néens de Rhodésie étaient prêts

posées par un premier ministre qui assurait défendre la « civili-

sation » contre les rebelles natio-

nalistes. Moins de six mois après

M. Smith a surpris tout le monde

en signant un accord qui prévoit

pour les Noirs une représentation

largement majoritaire an Par-

Quand les négociations avaient

commencé, à la fin janvier, entre le premier ministre et les natio-

mistes modérés, les chances de succès paraissaient bien faibles.

Le parti de M. Smith traitait de

cuteur du gouvernement. l'évêque

Abel Muzorewa, chef du Conseil

national africain uni (UANC).

Ces querelles tapageuses mas-qualent la réalité : un premier ministre alarmé par les pressions

combinées de Londres et de Washington que la dégradation ronstante de la situation écono-

mique ne lui permettalt plus d'ignorer ; un chef nationaliste

Jonissant d'une incontestable popularité parmi ses compatriotes de

conleur, mais conscient du pres-

tige croissant de ses rivaux ins-

mières réactions qu'il a suscitées

à l'étranger paraissent bien réser-

vées. Il n'est point étonnant que

les dirigeants du Front patrio-

tique engagé dans un combat de libération à partir de l'étran-

ger, estiment « inopérant » un

compromis signé par des oppo-

sants de l'intérient. Plus surpre

nante est la prudence de Londres

et de Washington après l'accep-

tation par M. Smith du principe

e un homme une voix », qui peut

permettre une évolution en dou-

ceur, mais fondamentale, de la

Les Etais-Unis et la Grande-

Bretagne n'ont pas tant déploré

le contenu même de l'accord que

l'absence des mouvements natio-nalistes. MM. David Owen, secré-

taire an Foreign Office, et Andrew

Young, représentant américain

aux Nations unles, avaient quant

à eux rencontré leurs chefs le 30 janvier, à La Vaiette, pour

discuter du plan anglo-amèricain de règlement en Rhodésie, pré-senté en septembre 1977. Ces

mouvements trouverent sans doa-

te un argument dans le fait que

l'accord accepté par les formations rivales prévoit la mise en place

d'une administration « apoli-

tique » et une protection contre

les nationalisations et les expro-

priations, stipulations visant

manifestement à sanvegarder les

privilèges économiques des Blancs.

Un e analyse complète du compremis annencé à Salisbery

n'était pas encore possible jeudi.

car certains points sont encore en

discussion. Il reste notamment à

définir les conditions dans les-

nent intérimaire. Quelle que soit

l'étendue des concessions qu'il a été amené à faire, M. Smith

parait trop marqué par son passé

pour conduire la transition vers

LA CONTRE-OFFENSIVE

ÉTHIOPIENNE EN OGADEN

MARQUE UN TEMPS D'ARRÈT

(Lire nos informations page 3.)

une ère nouveile en Rhodésie.

quelles sera créé un gouverne-

fait qu'il était conclu en

tallés dans la lutte armée.

inattendu de l'accord? Les pre-

a menteur » le principal interlo-

cette « Victoire » électorale

a voter toutes les mesures pro-

Directeur: Jacques Fauyet

Algerie, 1,30 UA; Maruc, 1,60 dir.; Dielsia, 120 p.; Alfennegez, 1 Dif.; Antriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Genach, 5 d,75; Benemark, 2,50 dr.; Espages, 35 per.; Espages, 50 p.; Erbeig, 20 dr.; Iran, 50 ds.; Italie, 350 L.; Liban, 200 p.; Lunzimbourg, 13 dr.; Horreign, 3 fr.; Pays-Bas., 125 fr.; Parts-Sai, 17 eas.; Sedes, 2,56 fr.; Solsse, 1 fr.; U.S.A., 55 cis: Yongeslavie, 10 din.

Tarif des abonnements page 29 s, rue des staliens C.C.F. 4207-23 Paris Télex Paris nº 656572 Tél.: 246-72-23

lison

e premier ministre rhodésien et les nationalistes modérés concluent un accord sur la création Les absents d'un Parlement à majorité noire

ommun avec les dirigeants de Des négociations se poursuivaient jeudi 16 février entre M. Ian fricains, les principaux points de Smith, premier ministre rhodésien, et des dirigeants nationalistes modérés pour la mise en place d'un gouvernement dans lequel seralt représentée la majorité noire, et pour la création d'une nouvelle armée ouverte à des officiers africains.

> Ces pourparlers font suite à l'annonce, mercredi, d'un accord dont la disposition la plus importante est l'élection, à une date non précisée, d'un Parlement de cent membres où les élus blance ne disposeront plus que de vingt-huit sièges. Ce compromis a été accepté par l'évêque Muzorewa, chef du Conseil national africain unifié (UANC), principal leader de l'opposition africaine s'exprimant à l'intérieur même de la Rhodésie.

a Front du refus », qui anime la lutte armée contre le « pouvoir blanc » a aussitôt déclaré à Lusaka, capitale de la Zamble, où il se trouve actuellement, que cet accord serait sans effet et que les combats continueraient.

Se son côté, M. Andrew Young, représentant des Etats-Unis à l'O.N.U., a estimé que les mesures annoncées par M. Smith ne constituaient « en aucune façon » un règlement susceptible de mettre fin à la guerilla. De source américaine autorisée, on met en garde contre la tentation d'attacher une importance exagérée à l'accord annoncé par M. Smith, indique l'agence Reuter.

A Londres, un porte-parole du Foreign Office, prié de commenter les nouvelles en provenance de Salisbury, s'est contenté de rappeler que M. David Owen tenait pour nécessaire l'indépen-dance de la Rhodésie gouvernée

Améliorer les relations entre administrés et

administration est une préoccupation constante,

toujours nécessaire et souvent insuffisante. Un

poste de médiateur national a été créé en jan-vier 1973. D'autres médiateurs ont été nommés

depois, à la Ville de Paris notamment Les

comités d'usagers, les bureaux d'information se

sont multipliés aux divers éthelons adminis-

tratifs. En septembre 1977, le gouvernement a

approuvé cent une mesures pour simplifier

quelques procédures et éliminer la « paperas-

serie » inutile (« le Monde » daté 25-26 sep-

Il n'y a qu'un pas pour franchir le vabre (le ruisseau) de Jeansine. On le saute à pieds joints ce mince ruisselet qui court parmi les vignobles des côteaux d'Aix.

Mais, après de longs et sinueux détours à travers divers services

M. Joshua Nkomo, président du par la majorité africaine avant la fin de l'année.

> La seule réaction nettement favorable est celle de M. John Vorster, premier ministre sud-africain, qui a déclaré : « L'Afrique du Sud se réjouit de tout effort qui peut conduire -à une solution pacifique des problèmes de l'Afrique oustrale, et tous ceux qui y contribuent ont notre béné-

> > **En Chine**

LE JOURNAL DE L'ARMÉE ESTIME QU'UNE ÉPURATION RESTE NÉCESSAIRE

Chère administration...

I. - LES FRICHES DU JEANSINE

par FRANCIS CORNU

Non, dans cette affaire, il ne s'agri pas de l'une de ces galè-jades chères à Pagnol. Il existe,

MM. Mitterrand et Marchais se rejettent la responsabilité d'un éventuel échec de la gauche

les élections législatives s'algril. Les formules injuqui les interrogent ou contre les moyens de communication dont its se servent. Jeudi, M. Marchala deux « complices » à Antenne 2 et a refusé une interview à Europe 1, station à laquelle il reproche d'avoir mis en cause l'honnétaté du P.C. dans les élections canionales partielles du Vai-de-Marne,

Dans le débat grinçant qui s'instaure, M. Mitterrand s'efforce sinstaure, M. Mitterrand sentored de conserver un ton e présiden-tiel »: ainsi a-t-il lancé, mercredi soir, à l'émission « Cartes sur table », un appel à ses partenaires comme à ses adversaires pour qu'ils acceptent de traiter calme-ment et sérieusement les sujets qui intéressent les Français. Cela ne l'a point empêché d'avoir la dent dure pour M. Barre et M. Chirac, qui le lui rendent bien, et de répliquer à M. Marchais sans lui céder en rien.

Les explications du premier Les explications du premier secrétaire du parti socialiste, mercredi, et celles du secrétaire général du P.C., jeudi matin à France-Inter, éclairent les positions des deux partis, dans leur dernier état : elles ne devraient plus guère changer jusqu'au premier tour de scrutin, enjeu essentiel de leur épreuve de force.

Le P.S. proclame sa fidélité à la stratégie de l'union de la gauche et au programme commun non actualisé, c'est-à-dire à l'essentiel de ce document. Il refuse toute négociation « bàclée » sur l'actua-lisation, entre les deux tours de scrutin, comme le demande le P.C.

tembre). Dans le même but le conseil des

ministres vient d'adopter, le 15 février, quarante

carences continuent d'apparaître dans les ser-

vices administratifs, d'autant plus que le

domaine de l'administration se développe

d'année en année, au fur et à mesure que le rôle de l'Etat s'étend. Voici quelques cas de

· blocages », de contradictions ou de décisions

absurdes qui illustrent aussi les éternelles len-

Mme Lucie Plano, soixante-dix-sept ans, une habitante de Pèlis-sanne (Bouches-du-Rhône) qui, depuis neuf ans, demande en vain

que l'on remette en état un bout de chemin laissé sans raison à

A la sortie de Pélissanne, l'an-cienne route de Salon-de-Pro-vence à Lambesc serpente entre des muretles de pierres sèches, les oliviers et les chènes verts. Brus-

teurs administratives.

et une nouvelles mesures (voir page 9).

à Paris, au « rassemblement populaire » organisé par le parti communiste, à la porte de Versailles.

Selon M. Mitterrand, les dirigeants de la gauche doivent se rencontrer au lendemain du premier tour pour appeler les électeurs à voter en faveur des candidats uniques du second tour.

M. Marchais estime que les communistes peuvent occuper l'avent problème de l'avent proporte quel poste ministrale. Pas olus. Le problème de l'actua-Pas pius. Le problème de l'actua-lisation est renvoyé su lendemain du second tour, lorsque la gauche sera conduite à former un gou-vernement, si elle obtient la majo-rité. M. Mitterrand refuse de « marchander » le désistement. C'est l'un de ses arguments forts:

Que les partis de gauche se querellent sur les moyens de changer la société, cela n'est pas vraiment nouveau, encore que le programme commun avait paru régler provisoirement ce différend historique. Mais que l'un d'eux donne l'impression de refuser une pratique électorale, celle de la discipline républicaine devenue une règle depuis 1962, n'est-ce pas accréditer auprès des électeurs des deux courants que la victoire de la gauche est refusée ? La victoire, c'est-à-dire, comme le souligne M. Mitterrand, la réalisation dans deux mois de quelques-unes des aspirations concrètes de l'electorat. De leur côté, les dirigeants du P.C. reprochent, il est vrai, au P.S. de ménager le capital, de gérer l'austérité, de demander un chèque en hiane, M. Marchais a électeurs des deux courants que que en blanc. M. Marchais a été particulièrement sévère jeudé matin pour ses partenaires. Son principal argument est que l'es-poir de la victoire ne suffit pas sceller l'union de la munda

alors imputée aux socialistes. « Une période de lune rousse >

poir de la victoire ne suifit pas à sceller l'union de la gauche ; il y faut aussi un programme. Faute d'en avoir un, la gauche perd ses chances de l'emporter

et la responsabilité de l'échec est

Dans cet affrontement jusqu'auboutiste, les protagonistes envisagent le meilleur et le pire. Le meilleur, pour eux — s'ils en sont vraiment convaincus — serait d'étenir la majorité et de gouverner. M. Mitterrand estime que M. Giscard d'Estaing n'aura pas à intervenir dans la composition interve d'un tel gouvernement. Ce interne d'un tel gouvernement. Ce sera l'affaire des partis concernés, sans exclusive, mais sur la base des résultats électoraux, qu'il s'agisse du nombre et de l'impor-tance des ministres ou du contenu du programme. M. Mitterrand pense que ce sont les électeurs qui trancheront entre les deux pro-positions d'actualisation du programme commun. Pour le reste, il faudre tenir compte des oppor-

M. Marchais estime que les communistes peuvent occuper n'importe quel poste ministériel, même ceux des affaires êtrangères ou de la défense, auxquels il avait donné l'impression de ne pas s'intéresser particulièrement lors de l'élection présidentielle de 1974. Dans la perspective d'une victoire de la gauche, il y a tout lieu de penser que l'épreuve de force se prolongerait à ce niveau.

Le pire, ce serait la défaite. « Nous pourrions connaître une « période de lune rousse », re-connaît M. Mitterrand, tandis que connaît M. Mitterrand, tandis que M. Marchais accepte pour son parti le risque d'une attitude à contre-courant. Dans cette perspective-ià, l'épreuve de force devrait se poursuivre, peut-être plus d'ure, puisqu'il s'agirait de régler, au « finish », le problème que pose la rivalité historique des deux grands courants de la gauche francaise.

ANDRÉ LAURENS.

(Lire nos informations page ?.)

AU JOUR LE JOUR

Décidément, la discipline qu'elle était, puisque cette vieille règle électorale recouprant la notion de désistement systématique et réciproque au second tour des élections, apparait comme a un peu vieillotte n aux yeux de M. Georges Marchais et

la lampe à huile selon M. Renè Andrieu. Certes, nous savions déjà depuis un certain soir de sentembre 1977 que le programme commun, c'était du passé; mais, au train où vont les choses, nous risquons d'ap-prendre blentôt que l'union de

comme relevant du temps de

la gauche, c'est dépassé. Malaré toutes ces récentes évolutions, la victoire de la gauche demeure encore du domaine du futur. Un futur qu'il faudrait peut-être situer aux législatives de 1983?

BERNARD CHAPUIS.

Claude Mauriac

Mais, après de longs et sinueux détours à travers divers services ce ruisseau de Provence, comme il existe, de minuscule filet et vrai que pour atteindre les d'eau semble s'être transformé au fil des années en un fleuve limites du ridicule, il n'y a aussi qu'un pas. L'affaire était dérinteranchissable.

Une sardine aurait-elle vraiment bouché le port de Marseille ?

M. Aimé Paquet, s'en est aujourment bouché le port de Marseille ?

DE GAULLE

Le temps immobile 5

«L'un des grands mémorialistes d'aujourd'hui»

Le Nouvel Observateur



oliviers et les chènes verts. Brusquement, à un carrefour, l'asphalte s'interrompt. Quelque trois cents mètres plus loin le chemin est de nouveau goudronné, mais entre ces deux portions ce n'est que nonces et broussailles, parmi lesquelles on distingue à peine l'étroit fossé creusé par le vabre de Jeansine. C'est juste au-delà du vabre que se situe le seul bien de Mme Piano, une vigne d'une soixantaine d'ares. **AIMER** Le chemin aujourd'hui inutilisable en était la seule voie d'accès Désormais, il faut faire un détout

le passage sur les terres d'un fermier voisin, ce que Mme Plano n'ose plus faire en raison du dérangement que cela occasionne. ■ Une vigne réclame beaucoup d'entretien, explique Mme Plano. Et cela suppose des allées et venues continuelles avec un tracteur et des engins encombrants, qu'il s'agisse du labour, du sulfa-iage, de la taille ou des vendanges. Tout au long de l'année, mon neveu qui cultive cette vigne doit s'y rendre et y travailler au moins

de 3 ou 4 kilométres pour contour-

ner l'obstacle, ou bien demander

une fois par semaine, s Mme Plano précise qu'elle n'est pas la seule usagère du chemin inutilisable, et elle rapporte que l'un de ses voisins a du récem-ment renoncer à vendre un terrain dont il est propriétaire à cet endroit, les acheteurs éventuels s'étant récusés après avoir constaté qu'il n'existait plus aucun

(Lire la suite page 12.)

«MAXIMILIEN ROBESPIERRE»

REPRIS AU THÉATRE DE GENNEVILLIERS

Sur une illusion d'acoustique

Une fragilité de la critique dra- « fonctionnait pas ». Nous avions matique tient à ce qu'elle n'assiste à chaque pièce qu'une seule fois. Or, une même pièce, d'un soir à l'autre, peut changer. Et même beaucoup. Les acteurs le sovent fort bien. Dans les cas extrêmes, cette composante de hasard peut conduire à l'injustice. Un exemple très frappant vient d'en être donné par l'accueil qu'a connu la pièce de Jean Jourdheuil et Bernard Chartreux : < Maximilien

Robespierre ». A l'unanimité, les critiques dramatiques, y compris celui du Monde >, auteur du présent article, ont écrit, lorsque cette pièce a été jouée au Centre Beaubourg, du 11 au 26 janvier, que le spectacle n'était pas ban. Qu'il ne

tous été rebutés, notamment par l'emploi d'un langage « à l'antique », d'une solennité qui frisait le grotesque.

« Maximilien Robespierre » est, depuis le 11 février, repris dans un autre théâtre : celui de Gennevilliers. Ni le texte, ni la mise en scène, ni les acteurs, n'ont changé. Or la pièce est méconnaissable : elle est excellente, oucune tirade « à l'antique » ne gêne en quoi que ce soit et il est évident que si les critiques avaient vu « cette pièce-là », c'est-à-dire la même, leur accueil eût été tout autre.

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 22.)

Ŋ.

par MAURICE T. MASCHINO

L'est de mode, aujourd'hui, d'afficher ses différences. C'est la façon qu'a tout le monde de ne pas se croire comme tout le monde. Et chacun d'arborer à la boutonnière un insigne distinctif : houtonnière un insigne distinctif : houtonnière un insigne distinctif : homosexuel, fou, ancien détenu, ex-analysé, marginal, ex-prostituée. Ce serait très sympathique el chacun, fort de son droit à la différence, ne de son droit à la différence, ne se faisait fort, trop souvent d'agresser celle d'autrui. Et de s'enfermer dans un nouveau ghetto. En ne voyant pas qu'ainsi, loin de se libérer, il reproduit l'allénation qu'il dénonce. C'est le cas, entre autres, de certaines fernmes. Ou plutôt car il y a, justement, une dif-rence — d'un certain nombre de féministe

A les entendre, la femme serait moins un être concret — historiquement situé, socialement déterminé — qu'une essence, on une mature; chacune — quelle que soit sa position dans la cité — y participeralt. Mieux (si l'on en juge par la ferveur de quelques-unes) : y communierait. Chef d'entreprise on manutention-naire cadre à 5000 francs par mois ou préposé à l'entretien des tollettes publiques, ouvreuse ou professeur agrégé, les unes et les autres, femmes d'abord, seraient victimes, comme telles, de toutes les oppressions : leurs intérêts seralent donc identiques : elles formeraient une «classe» (1). Pace à une autre, celle des hom-mes (celle des P.D.G. et des égoutiers, des éboueurs et des minis-tres), tous également oppresseurs, tous phallocrates (avoues ou hon-teux), prompts à paterner ou à

Pareille vision de la société nous paraft une aberration. D'abord, parce qu'elle fonde une situation particulière sur

une caractéristique physiologique. Parce qu'elle réduit le social au biologique, l'historique au morphologique : si toute femme, en effet — bourgeoise ou prolétaire, française ou immigrée — appartient à la « classe des femmes », ce ne peut être qu'en vertu de son sexe. Et non de sa condition (d'exploitée-dominée) qu'elle partage avec bien des hommes. Or faire du sexe (ou de la couleur de la peau, ou de la forme du nez) un principe de sélection, c'est le propre du racisme — que le féminisme, dans son radica-lisme, n'évite pas toujours.

Raisonnant à la façon de ceuxlà mèmes qu'elles dénoncent — ceux pour qui une femme est une femme, comme un luif est un juif, — bien des féministes re-prennent à leur compte leurs arguments : c'est toujours en termes de sexe (aussi survalorisé qu'il était déprécié) qu'elles anslysent une condition qui a pour-tant bien d'autres dimensions.

Ces dimensions, les féministes, qui schématisent à l'excès, les négligent volontiers. Obsédées neggent voloniers. Orienters par la féminité comme d'autres par la négritude, elles l'extraient du contexte dans lequel elle s'inscrit — et qui la spécifie. Qui en détermine la signification. Qui détermine la signification. Qu'il en compose la figure, souvent tragique ou pathétique, quelque-fois pitoyable, voire odieuse (à la limite : les « chiennes » de Buchenwald ou du Goulag). Figure multiple, de toute façon, que le féminisme — qui n'en percoit qu'un trait — défigure.

S'il est vrai, par exemple, que primée que l'ouvrier » (2). il n'est pas sérieux de prétendre que toute femme, parce que femme, est opprimée : Il en est qui op-

Une donnée parmi d'autres

Question de caractère? Pas seulement: question de position sociale d'abord, et de rapport de forces. Si la femme du bas de l'échelle est bien « une femme », en effet — exactement comme l'ouvrier est un ouvrier, — celle des sommets de la hiérarchie l'est beaucoup moins. Et peutêtre pas du tout. Ou, en tout cas, pas d'abord. Pas exclusivement. Pas principalement. Ce n'est pas c'est sa féminité revue et corrigée par son appartenance so-ciale qui détermine son statut et

Femmes - juges, femmes - flics, femmes-soldats, femmes-patrons/ femmes des usines et des barricades, femmes militantes et ma-quisardes, même combat, vrai-ment? Même «classe»? La ment? Même «classe»? La féminité est-elle le tout de leur condition, son alpha et son omèga? Ou n'est-elle pas plutôt une donnée parmi d'autres, intégrée à des rôles si différents que loin de les unir. elle les oppose? Femmes contre femmes ? Sans deute elle est plus elle tours les

doute, et cela se voit tous les doute, et cela se voit tous les jours, dans la rue au bureau, à l'université — dans les mille et une situation de la vie xà s'affrontent celles qui ont un pouvoir et celles qui n'ont que des devoirs, celles qui commandent et celles qui subissent (ou se révoltent), celles qui appartien-nent à la classe des maîtres et celles qui sont de la classe des opprimés

Une classe où l'on trouve -- aussi -- des hommes. Qui peu-

vent être juifs, noirs, arabes, français et qui ont moins en commun le fait d'être hommes que celui d'être exploités. Que l'un d'eux change de camp (ou de place dans les rapports de production) et d'être homme pèsera moins dans son comp ment que ses nouveaux privi

lèges.

Hommes contre hommes ? Bien sûr. Mais pas parce qu'ils sont des hommes. Hommes contre femmes? Certainement. Mais pas parce qu'elles sont des femmes. Pas systématiquement, et sur-tout : pas fondamentalement. Fatima, mon élève, qu'un employé de préfecture a rabrouée gros-sièrement, a-t-elle été injuriée parce que femme ou en tant qu'Algérienne? Homme, femme : qui raisonne

en ces termes, qui ordonne le champ social en fonction de ces catégories — éminemment sexistes — se condamne à prendre l'accessoire pour l'essentiel L'apparence pour la réalité. Ou, pour être plus précis, l'un des niveaux de la réalité pour son ensemble. Exactement comme le raciste : ou pui set en le carea n'est sour lui set en la carea n'est sour lui set en la carea n'est sour lui set en la carea n'est sour lui se carea n'est sour l sait que la « race » n'est pour lui qu'une méchante raison ; que le fondement de son attitude es t moins une particularité phy-sique, souvent indiscernable qu'une opposition d'intérêts (quel antisémite n'a son « bon juif », qui ne le concurrence ni le gêne qui ne le concurrence in le gene en rien?); en un mot, que la haine d'une « race » est, en der-nière instance, le mépris (ou la peur) d'une classe.

Alibi eu cause seconde

Il en est de même de la c guerre des sexes ». La féminité n'est souvent qu'un alibi. Ou une cause seconde Ou le mythe qui exprime seconde Ou le mythe qui exprime

— et dissimule en même temps—
une autre réalité. Tel le discours
religieux qui, dans les siècles
passès, traduisait en les déformant des conflits d'ordre économique et politique, le discours
féministe renvole à une pratique
sociale où les femmes ne sont pas
seules à être ce qu'elles disent.

Mais cela, précisément, leur discours ne le dit pas : prenant
la partie pour le tout, et reflètant
en termes d'opposition hommes/

en termes d'opposition hommes/ femmes l'antagonisme domi-nants/dominés, il demeure am-bigu. Positif dans la mesure où il dévoile une situation (la sur-exploitation de bien des femmes), al devient idéologique — et faux — dans la mesure où il la sim-pilifie. Loin d'être « globale » — et encore moins radicale, — la lutte qu'il inspire reste partielle et ne peut guère contribuer à changer la société.

Ce qui ne signifie pas qu'elle soit inutile, tant il est vrai que les femmes ne se libéreront qu'en menant elles-mêmes leur propre combat. Mais à le poursuivre séparement, à refuser de l'inscrire dans une entreprise, plus vaste, de transformatior de l'en-semble des rapports sociaux, elles le (et se) condamnent à une moindre efficacité. Quand ce (2) Ibid. (3) Cf. l'excellent ouvrage de Claude Alson, le Femme potiche ét le femme boniche, Maspero, Paris, 1973, 115 pages.

n'est pas à une totale gratuité Telles ces féministes qui appellent à voter nui. C'està-dire, dans le combat incertain que mène la gauche, à laisser à la droite davantage de chances. Sans doute, les partis de gauche ne sont pas à l'avant-garde de la lutte féministe (mi de bien d'autres), sans doute, ils sont ce qu'ils sont. Mais il faut faire atec, S'y refuse-t-on, on laisse faire les autres — et s'on sait que, de ceux-là, les femmes (comme les hommes) ne recevront jamais que des miettes.

Si les féministes veulent vraiment que les femmes ne scient prus des « boniches » ni des c patiches > (3), c'est en 'uttant quelqu. chance d'y parvenir Et non pas, gauche et droite ren-voyées dos à dos (ce qui est le propre d'une attitude de drotte), en se crispant sur des positions narcissiques et infantiles. A un mois des élections, il est temp: de na pas se tromper d'adver-.9Tu&o

(1) « Les féministes radicales face aux élections » (le Monde du 23 dé-cembre 1977).

Devant la porte

E cahler de Change traite de la tolie, donc de toute répression (1). Le ques-tion du viol y est posée par Michel Foucault : la sexualité ne pouvant être objet de répression, ce serait donc la même chose de violer ou de donner un coup de poing? Il s'adresse aux femmes présentes (c'est un entretien), dont la réponse s'exprime dans le - non énergique de Marina Zecca : le viol, c'est une violence physique, plus qualque chose sans commune mesure avec elle. Foucault dit qu'il en discuté avec un magistrat du Syndicat de la madistrature qui est catégorique : • Il n'y a pas de reison de pénaliser le vioi », acte sexuel. Admirable casulstique. Entre autres conséquences, elle accule Marina Zecca, pour sauver la répression, à se dédire : non, décidément, le violence physique -. Hélas i c'est, tout au contraire, le point extrême où la sexualité est tout entière violence - à la personne, à la liberté me au corps — et rien d'autre. Discussion intéressante en ce qu'elle trouble soudain les convictions antirépressives. Quelle femme trouvera bon qu'on prétende tuer le viol par la douceur ? Au reste, pourquoi π'avoir pas posé autrement la question de Foucault : « Castrer un homme ou lui couper le petit doigt, c'est la mēme chose ? >

Dans mon demier feuilleton, à propos d'un article des Cahiers du GRIF (2), je m'étais laissé aller à méditer une fois de plus sur la difficulté d'être homme. En la circonstance : d'être homme devant une porte où une femme se présenta. Les auteurs de cet article, Mmes Judith Coppel et Dominique Fontaine, nous demandent de publier leur protestation : « Au lieu de nous iniurier (que ne nous a-t-li) fait part de ses propres interprétations... > 1) va eans dire que personne ne saurait spercevoir l'ombre d'une injure où il y avait tout au plus un soupçon d'agacement, Reste que, accroché par ce passage barbelé. le n'avais pas souligné l'intérêt de l'article luiême : réflexions et témoignages eur certains comportements féminins et sur l'angoisse née d'un - interdit de passage - qui serait chez les femmes un des « tondements de leur oppres-

De toute façon, la question est importante puisqu'il ne s'agit de rien de moins que du contenu profond de la relation « civilisée » entre les femmes et les hommes. Etalt donc visée

par YVES FLORENNE

l'interprétation sexo-socio-psycho-analytique de l'attitude qui consiste pour quelques hommes encore, à s'effacer devant une femme, en particulier au nassege d'une porte. Les auteurs disséquaient ce « cestuel masculin », symptôme évident de paternalisme-dom:nateur-protecteurpossessif-jaloux-alienateur. Bien entendu, al l'homme passe le premier, en bousculant, toisant la femme ou, pls encore, en l'ignorant, on le dénoncera, à juste titre, comme une brute phailocrate. Cette porte étroite ne comporte donc, pour le mâle humain, aucune Issue.

La solution, on l'aperçoit bien tout de même : c'est qu'un homme et une femme ne doivent pas se trouver ensemble devant une porte. Ou plus radicalement et simplement : ne doivent pas se trouver ensemble, du tout. Ce qui Ira de soi dans le « monde sans hommes » que des femmes nous déclarent » préparer ». Somme toute : la

Hâtons-nous de dire que rien ne permet de ranger nos correspondantes dans cette avantcarde d'ances exterminateurs qui combattent au nom de l'anti-sexisme. Nous n'avions visé que leur interprétation qui, à force d'être excessive, exclusive, absolue, devenaît - Insignifiante -. Or. dans leur lettre, elles analysent très raisonnablement le vieux geste de céder le pas et ce que devrait être cette attitude dans l'esprit des hommes qui la manifestent à l'égard des femmes. Mais, cela, elles ne l'avaient pas dit. On devail même comprendre qu'elles dénient à l'homme d'autres mobiles et intentions que ceux qu'elles lui prétent, et lui refusant d'avoir ceux qu'elles désireraient ou'll ait. (Sur ce point encore, leur lettre apporte plus qu'une nuance : il ne s'agit plus de « l'homme », ni même « des hommes », mais de « certains hommes ».)

Alions i écrivent-elies, non sans nous mettre personnellement en cause et au défi, comme si vous ne saviez pas que « les temmes som loin d'être considérées comme supérieures aux hommes » / Sous cette forme, c'est même une litote pour exprimer le scandale criant, permanent et croissant de la longue histoire des femmes, c'està-dire de celle que les hommes leur ont faite, et dont elles commencent à peine à sortir. Et pourtant, que les hommes, tous, toujours et partout, sient considéré et traité les femmes comme « iniérieures . est-ce si sûr, au tond ? L'effort consiste peut-être à faire en sorte que ce fond-là remonte

à la conscience. Les hommes sont eux-mêmes 🐠 les victimes (avantageuses) de leur propre histoire. Ne seraient-ils pas plus prêts qu'on ne le croit à se dépouiller d'un comportement et d'un mode de relation pour lesquels ils sont depuis si longtemps conditionnés ?

Là-dessus, il y aurait beaucoup trop à dire. Disons seulement, après l'avoir tant dit (à propos des Cahiers du GRIF, par exemple), et laissant tomber le mot « supérieur » avec tout idée de hierarchie, redisons donc ce qu'on ne dira jamale assez : oul. les femmes valent mieux que les hommes. Elles sont capables d'autre chose. C'est la raison pour quoi on doit attendre d'eiles, et peut-être d'elles seules, qu'elles réinv monde que les hommes ont al bien réussi à rater. Ce n'est d'ailleurs pas une idée moderne. Nos

correspondantes ne craignent pas de prononce — il y faut presque du courage — les mots si rétros de courtoisie et de galanterie. Alors, reppalons-nous qu'ils viennent de Join, le premier surtout : d'un cercle trop étroit, dans une époque, trop brève (résurgences, d'allieurs, de ce qui avait été autrement large et durable dans le monde celtique), où la femme fut mise au-dessus des hommes par les hommes eux-mêmes.

De cette situation, de cette relation inversée. très particulière à notre Occident le plus occidental, on n'a jamais le droit de se refuser à admettre qu'il en reste dans l'inconscient quelque chose d'autrement orofond qu'un signe de possession et de protection imposée par le maître à l'esclave

C'est même probablement de ces hautes sources, tôt aveuglées, de civilisation véritable que procède une autre tradition, une autre facon. calle-là singulièrement grave, de céder le pas : devant la mort. Si dans les naufrages on falealt passer d'abord les femmes avec les enfants, s'était, bien sûr, pour protèger les plus taibles physiquement dans une circonstance qui exigealt grandement cette « préséance », mais c'était surtout par la conscience qu'eurent les hommes de sauver ce qui est le plus précieux. Les enfants ne sont que l'avenir d'une génération. La femme, ne répétons pas qu'elle est l'avenir de l'homme, ce qui est encore la rapprocher à l'homme. Elle est l'avenir, simplement.

Numero 32-33, Seghera-Laffont édit.
 Rue du Musée 14 - 1000 Bruxelles.
 Paris, 36, rue des Bourdonnais (1st).

Quand mon mari, mes enfants.

ma familie et bien des gens encore

ont besoin de mot, je suis là, je

fais tout ce que je peux pour faire

Je ne considère pas cala comme

du travail, et li ne me viendrait pas

à l'idée de me faire payer. Je rends

bien des services à la collectivité.

si un jour elle me verse une maigre

retraite, j'estime que je n'aurals

jamais été question d'abandon ni

question de « vison » ni de « ser-

Entre mon mari et moi, li n'a

Ah I j'oubliais. Il n'a jamale été

plaisir et pour rendre servics.

grand-mère.

rien voié.

de divorce.

vices - chez nous...

.a

f Monde

Entre : entre les intéchts Control of Algeria of the dans a Mauritanie est la denial Nombrett A Noughthan stort car abeure of the Married gull faut beathe diet mittiger d'une greite mercan te pays dans see: entrace mome to le Monde ther.

M. Date Could

100 let 4.1

brances de la ART CACOO de constitut de const

re du fleure, dent with the party

And the Control of th

Au total, colle

Subit deputs UK. 3 estiement son repids with se sedentariam. College Cartage disasses de de de la companya de Des excloidament Constitution of the second sec the case cans des better

TÉMOIGNAGE

Mère de famille au foyer

D'une lectrice dont nous respectons l'anonymat :

suls une mère au fover et j'en aula très fière. J'ai un mari et quatre enfants. J'ai travaillé jusqu'à ce que j'ale mon premier

Pourquoi faisons-nous des enfants. si, dès leur naissance nous les considérons comme des paquets que nous piecons chez une nourrice. dans une crèche ou qui se gardent

Une famille pour mol, c'est quelque chose d'uni. l'homme et la femme se complètent.

Pourquoi ? La femme travalilant d'un côté, l'homme de l'autre, et les enfants ballottés de tous les côtés ? Mon mari ne gagne pas un gros salaire, nous avons juste pour vivre. Quand je travalilais, je gagnais Dius que mon mari, j'ai arrêté mon travall, en accord avec mon mari, nous a semblé qu'élever

nos enfants avec le plus d'amour et de désintéressement possible valah mieux que tout l'argent du sociales réunis. Nos enfants sont heureux, car nous prenons le temps de vivre, le temps de se parier. le temps de s'écouter, le temps de se taire plaisir.

Je vals vous donner un petit exemple, qui se citue sur le pian sexuel. A mon avis, c'est quelque chose de très important dans la vic d'un couple. Mon mari travaille la nult et dort le jour jusqu'à 2 heures de l'après-midi environ. Etant à la maison, nous pouvons avoir des rapports, parier pendant que les enfants sont à l'école. Si le travaillais jusqu'à 6 heures, par

J'al une voiture personnelle (assez vieille), mon mari n'en a pas, il n'a pas son permis de conduire (c'est son droit). Quand sa Mobylette est en panne ou qu'il pleut, je l'accom-

"Une rupture théorique, un coup de pistolet dans ie ron-ron".

Régis Debray

Nicos Poulantzas. L'Etat, le pouvoir, le socialisme.



Les livres des Puf questionnent le monde.

PRÉCISIONS

pagne à son travail, qui est à

8 kilomètres de chez nous. Une

femme cul travaille au dehora ne

Des talents gâchés? Pour ma

part, l'ai une jolie voix, le chante

dans une chorale, en soliste. Quand

on a des talents, il y a toujours

moven de les employer. De plus,

je rends, bénévolement bien sûr,

d'innombrables services, par exem-

pie, à ma grand-mère qui a quatre-

vingt-deux ans : mes sœurs qui tra-

valillent (et qui emploient leurs

talents : la première pour mettre

des sardines en boîte, la seconde

pour mettre des yaourts en pots,

la troisième pour taper sur une

machine à écrire et compter des

pourrait pas le faire.

La retraite des veufs de cadres féminins

M. Jacques Doublet, directeur de l'Association générale des institutions de retraites de cadres (AGIRC), nous fournit, à la sutte de l'article de Françoise Giroud « La temme d'Harpagon » (le Monde du 10 tévrier), les précisions suivantes : Le régime de retraite et de pré-

prévoyance des cadres institué par la convention nationale du 14 mars 1947, qui est complémentaire de celui de la Sécurité sociale, accorde au veuf de cadre féminin une allocation de retraite égale à 60 % de celle que sa

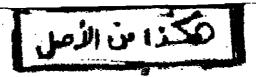
conjointe avait on aurait eue. Cette pension lui est normalement versée à l'âge de soixantecinq ans ou dès le décès de son épouse s'il a deux enfants à charge ages de moins de vingt et un ans ou s'il est iui-même invalide ou inapte au travail au sens de la législation des assurances sociales. Le service de cette allocation est interrompu si l'état d'invalidité cesse, le veuf pouvant toutefois, à partir de soixantecinq ans, faire valoir à nouveau ses droits (article 13 quater de l'annexe I à la convention préPar ailleurs, le régime des cadres a prévu, depuis l'origine, pour la veuve de cadre une pension de réversion (article 12 de l'annexe I).

Les indications données pour la pension de veuf sont applicables mutatis mutandis à la pension de veuve, la seule différence résidant dans la condition d'age, la veuve bénéficiant de la pension de réversion dès l'age de cinquante ans, alors que le veuf ne peut l'obtenir normalement qu'à soixante-cing ans.

Les pensions de veufs ou de veuves ne sont pas versées si les conjoints ont divorcé. En cas de remariage ultérieur, elles sont supprimées et ne sont pas rétablies dans l'éventualité d'un

Enfin, contrairement au régime de base de la Sécurité sociale, il n'existe dans le régime complémentaire de retraite des cadres aucune condition de ressources personnelles ni de durée de mariage pour l'attribution des allocations aux conjoints sur-





Le Monde

ÉTHIOPIE

Sidemo

KENYA

-

au loye

y - 1 - 1 - 1 - 1

étranger

Porte

LA GUERRE DE L'OGADEN

La contre-offensive éthiopienne marque un temps d'arrêt

Tandis que la contre-offensive éthioplenne dans l'Ognden marque une pause, le conflit provoque un sérieux incident entre l'Egypte, qui soutient la Somalie, et le Kenya, lié à Addis-Abeba par un pacte de défense. Un Boeing 707 de la compagnie Egyptair a, en effet, été inter-cepté, marcredi, par la chasse kenyane, et contraint à se poser à Nairobi. Il transportait, selon les Kenyans, une cargaison

Mogadiscio. — Les combats dans le nord de l'Ogaden semblent avoir diminué d'intensité ces derniers jours, et les forces soma-lles affirmaient, mercredi 15 février, se battre encore « aux environs de Dire-Daoua et de Harrar », contrairement sux affir-mations d'Addis-Abeba.

Ce temps mort dans la contre-offensive éthiopienne pourrait avoir une double explication. D'un côté, selon des sources offi-cielles somaliennes, le « coup de boutoir » du 3 février, attribué à des artilleurs et des tankistes

de bombes et d'explosifs destinés à la Somalie. Trois appareils égyptiens avaient déjà, lundi et mardi, traversé l'espace aèrien kenyan sans en avoir, selon les autorités de Nairobi, reçu l'autorisation. Le Caire a pris, jeudi 16 février, des mesures de représailles. Deux avions de ligne Kenyans ont été saisis à leur escale dans la capitale égyptienne, et un troisième contraint à atterrir.

De notre envoyé spécial

cubains et soviétiques, aurait rencontré une sérieuse résistance et aboutil à des pertes sévères dans ies deux camps. Il se serait traduit sur le moment par une avance de 5 kilomètres seulement de l'adversaire. D'un autre côté, selon des sources diplomatiques, Moscou et Addis-Abeba se donneraient en ce moment le temps d'en jauger les effets, sur la scène internationale comme sur le terrain, alors que les Ethlo-

régime, prétendant que les pri-sonniers noirs du Polisario sont massacrés alors que les « Beidans » sont emmenés à Tindout, n'a pas

motivé davantage les populations du fleuve, mais a conduit le pré-sident Senghor à proclamer so-lennellement qu'il demanderait lui aussi l'application de l'auto-

détermination aux populations du fleuve si celles-ci étaient victimes

de cohabitation entre populations blanche et noire au sein d'un Etat du Sahel africain. Elle serait

Etat du Sahel africain. Elle serait inacceptable par l'Algèrie et « déstabliserait » pour longtemps non seulement l'Ouest africain mais aussi tout le Sahel. C'est sans doute pourquoi il ne se trouve presque pas de Mauritaniens pour condamner une intervention française qui s'exerce en faveur d'un facteur d'équilibre dans la région. Mais celle-ci aureit-elle été nècessaire si Paris, au lieu d'apporter un soutien quasi inconditionnel à Rabat et à Nouakchott, avait usé de son influence, dès 1975, pour faire aboutir une solution conforme au

aboutir une solution conforme au droit et à la morale respectant l'autodétermination du peuple

de traitement discriminatoire. La disparition de la Maurita-nie mettrait fin à une expérience

Moscon a démenti, mercredi, que des étudiants somaliens soient retenus en U.R.S.S. contre leur volonté, assurant que Certains des jeunes gens rappelés par Mogadiscio - auraient prétéré poursuivre leurs études chez nous ». Un premier contingent de trente étudiants a pu quit-ter mercardi l'Union soviétique. Pour sa part. l'Espagne a démenti avoir livré des armes à la Somalie.

seralt provisoirement stabilisé entre Babile et le passage de Kara-Marda

Les mêmes diplomates font état d'un renforcement substan-tiel des défenses somaliennes autour de Jijtga, le point faible autour de Jijiga, le point faible demeurant cependant la défense anti-aérienne. Ils estiment que la colonne éthiopienne engagée à l'est de Harrar est dotée d'un équipement trop lourd pour pouvour espérer franchir le passage-clé de Kara-Marda, principal obstacle sur la route de Jijiga, sans prendre le risque de sérieuses pertes.

sans prendre le risque de sérieuses pertes.

Entre-temps, la Somalie reçoit des armes légères en quanitis limitée, notamment de l'Egypte. En dépit de leurs dénégations, les Iraniens continuersient également de fournir à Mogadiscio du matériel de guerre léger. L'Irak et la Syrie auraient, en revanche, cessé toute aide militaire, cédant ainsi à l'insistance des Soviétiques. Les forces somalies (Somaliens et militants du F.L.S.O.) auraient avant tout besoin de missiles légers et de projectiles antichars. On ignore encore si elles ont pu se procurer ou non ce matériel. De source officielle on démentait mercredi les informations faisant état de livraisons d'armes françaises. On estime cependant, dans les milleux diplomatiques, que le moral des troupes des libres des livraisons d'armes prançaises. sons d'armes françaises. On escribe cependant, dans les milleux diplomatiques, que le moral des troupes demeure plus élevé qu'on aurait pu s'y atiendre depuis le début de l'offensive adverse. La campagne de recrutement lancée depuis la proclamation de l'état d'urgence bat son plein. En outre, les réserves stratégiques de l'armée somalienne seraient intactes. Enfin, les autorités de Mogadiscio indiquent qu'un navire marchand somalien ainsi qu'un autre bâtiment étranger auraient été contraints à modifier leur cap récemment, dans le détroit de Bab-Es-Mandeb, par des unités de la marine de guerre soviétique, alors qu'ils faisalent route vers le port somalien de Berbera. D'autre part, le survoi du port éthiopien d'Assab est interdit depuis quelque temps la zone ayant été déclarée « müitaire » par Addis-Abeba.

J.-C. POMONTI.

La Mauritanie prise au piège

Ecartelée entre les intérêts opposés de l'Algérie et du Maroc, la Mauritanie est la grande perdante du conflit du lages, des ouvriers agricoles for-Sabara occidental. Nombreux sont ceux qui, à Nouakchott, création de nouveaux périmètres. estiment que l'heure est au réalisme et qu'il faut tenter de se dégager d'une guerre merçanis maures commencent à qui menace le pays dans son investir dans l'agriculture. L'un existence même (« le Monde » d'eux a récolté cette année quel-

Rosso. — Ville frontière avec le Sénégal, Rosso, seize mille habi-tants, siège du gouvernement de la vir région, a perdu beaucoup de son importance depuis la cons-truction à Nouakchott d'un wharf qui permet aux cargos de ravitailler directement la capitale. Grace à la coopération de la Chine populaire. Rosso s'est maintenant découvert une vocation agricole.

des 15 et 16 février).

Situé en bordure du fleuve, dont il est isolé par une digue, le casier rizicole de M'Pourlé s'étend sur un miller d'hectares. Le voyageur arrivant de Nouakchott par la arrivant de Nouakchott par la route passe sans transition d'une steppe aride parsemée de quelques épineux à un Millet tropical : blondeur des épis qui masquent le réseau des diguettes d'irrigation, amoncellement de bottes de paille et de sacs de grains, sil houettes penchées des glaneuses. «Le périmètre, nous dit M. Said Ould Teiss, diplômé de l'école d'agriculture de Kaédi, responsable d'un secteur de production.

d'agriculture de Kaédi, respon-sable d'un secteur de production, comprend une jerme d'Etat de 634 hectares et des lots indivi-duels attribués à des familles qui les exploitent elles mêmes; 385 hectares ont été déjà ainsi distribués et aménagés. Chaque année, les techniciens chinois réalisent une extension de 100 hectares; 4000 hectares au total doivent être mis en culture dans le cudre de ce projet. » Tandis que les lourdes mols-sonneuses-batteuses ronflent sur les terres de la ferme, les familles utilisent des procédés plus tra-

les terres de la ferme, les familles utilisent des procédés plus traditionnels : le riz est coupé à la faucille, battu au fléau, vanné avec l'aide du vent, mis en sacsenfin, le nombre et l'ardeur au travail compensant l'absence de mécanisation.

« En 1977, trois cent vingt-neuf familles ont commercialisé pour 6 millions d'ouguiyas de 112 après prélèvement des quantités néces-saires à l'autoconsommation et preterent des quantitos et paiement à la ferme des redevances pour les services rendus, nous dit le directeur administratif de l'exploitation, M. Kane Abdoul Cire, un ancien instituteur âgé de cinquante ans. Au total, cette année, notre région va couvrir 10 % des besoins du pays en riz. La Sonimez (1) prévoit d'en importer 50 000 tonnes. Nous pourrons faire beaucoup mieux lorsque seru réalisé, sur le fleuve Sénégal, dans le cadre de l'O.M.V.S., le barrage de Diama qui empêchera des remontées de sel et permettra deux récoltes par an 2

deux récoltes par an. 3 La ferme d'État a suscité dans toute la région un effet d'entrai-nement. De retour dans leurs vil-

De profondes mutations

La Mauritanie subit depuis quelques années, de profondes mutations. La sécheresse, en décimutations. Le sécheresse, en deri-mant les troupeaux, a également condamné à mort une civilisation. Chassés par la misère, les éle-veurs nomades se sont repliés vers les villes, où ils se sédentarisent. Nouakehott n'était encore, en 1958, qu'une étape sur la « piste impériale n° 1 » reliant Dakar à Casablanca. Quelques dizaines de familles vivalent dans leurs maifamilles vivaient dans leurs maisons de banco à l'ombre du fortin abritant la garnison. Aujourd'hui, la capitale surgie des sables par la volonté du président Ould Daddah abrite près de deux cent mille habitants. Des excroissances monstrueuses se sont greffées sur les quartiers modernes et abritent, vaille que vaille, dans des bara-ques en planches ou sous la tente, quelque cent mille réfugiés, qui

survivent grâce à l'aide internationale redistribuée par le gouvernement. Le nord du pays se vide, et même des villes comme Chinguetti on Atar dépérissent. Si l'on en croit les résultats provisoires du recensement organisé an début de 1977, les nomades (443 000) représentent désormais 36 % seulement de la population totale (1 385 000 habitants), alors qu'ils en constituaient les trois quarts en 1965.

Nouakchott n'a pas les moyens d'occuper les hommes qui s'y réfu-

Nouakchott n'a pas les moyens d'occuper les hommes qui s'y réfugient. Un seul secteur offre quelques emplois : la construction. Espérant réaliser des gains rapides en raison du prix très élevé des loyers, la petite bourgeoisie mauritanienne investit dans des centaines de luxueuses villas qui constituent un nouveau quartier au nord de la ville. A ces réall-

que pour mémoire. Il faudrait pouvoir orienter tous les efforts, canaliser toutes les capacités de financement vers le monde rural. financement vers le monde rural.

Malheureusement, jamais depuis l'indépendance la marge d'action des dirigeants n'a été aussi étroite.

La chute des cours du minerai de fer et la crise mondiale de la sidérurgie se sont répercutées sur la Société nationale industrielle et minière (SNIM), qui a succédé à la ciléra Miferna pour exploià la célébre Miferma pour exploi-ter le gisement de fer de Zoué-

En 1977, la SNIM, principale pourvoyeuse en devises du buidget mauritanien, n'a rien versé à l'Etat. « Nous n'apons pendu que 84 millions de tonnes de minerai l'année dernière », nous a dit le directeur. M. Ismail Ould Amar, un jeune centrallen. « Cela représente une chute de plus de 3 millions de tonnes par rapport à 1974, notre meilleure année. Dans moins de dix ans, le gisement de la Khedia d'Idfill sera épuisé. D'autres réserves, les « Guelbs », sont exploitables, mais cela nécessite un investissement nouveau de 460 millions de dollars. Nos partenatres, la Banque mondiale, l'Arabie Saudite, etc., exigent que nous en journissions le guart, soit environ 100 millions de dollars. Je ne tois pas, dans ces conditions, comment nous le

tout le cinquième arrondissement tout le cinquieme arronussement de la ville, ou s'entassent, dans des conditions déplorables, soixante-cinq mille personnes s, nous a dit avec une certaine amertume un jeune cadre mauritanien.

Les deux seuls grands projets innustriels mis en œuvre ces dernières années, raffinerie de pétrole d'un million de tonnes conçue pour traiter du brut algérien et sucrerie toujours au stade des essals, après avoir vu son coût quadrupler, connaissent de graves difficultés.

Priorité au monde rural

pourrons encore verser annuellement à l'Etat, comme la loi nous l'impose, 10 % de notre chiffre d'affaires.» (2)

Dire que la guerre a aggravé ces difficultés économiques et sociales constitue un euphémisme. Sans l'aide financière des Etats arabes, il y a longtemps que le pays serait en faillite. Le gouverneur de la Banque centrale reconnaît lui-même que cette assistance, sous toutes ses formes, a atteint environ 400 millions de dollars ces deux dernières années, soit plus de deux fois le budget annuel de la Mauritanie. Récemment encore, c'est un don de la ment encore, c'est un don de la Côte-d'Ivoire qui a permis de payer l'échéance de 10 millions de dollars due aux actionnaires de l'ex-Miferma.

Dans ces conditions, les chiffres les prévisions, les statistiques, n'ont plus grand sens. La Mauri-tanie vit sous perfusion perma-nente de petro-dollars saoudiens. Ryad paye cash toutes les dé-penses d'équipements militaires penses d'équipements militaires, directement aux fournisseurs. C'est ainsi que vient d'être financé récemment encore l'achat à l'Argentine d'une disaine d'avions de lutte antiquérilla « Puccara », équipés de moteurs français. Pour les dépenses de fonctionnement, la Mauritanie doit « se débrouiller ». Cela devient de plus en plus difficile, tous les fonds de tiroirs ayant été raclés. Le budget de l'Etat a été élaboré par le ministère des finances avec un mois de retard, et l'Assemblée ne l'a adopté que lee 24 janavec un mois de retard, et l'Assem-blée ne l'a adopté que lee 24 jan-vier, après des débats de pure forme. Les dépenses, comprimées au maximum, s'élèvent à environ 3 milliards d'ouguiyas. D'entrée de jeu il est prévu que près du tiers d'entre elles seront finan-cées par le recours à des « aides, dons et subventions courantes » et à des « emprunis divers ». et à des « emprunis divers ».

La guerre pourrait en outre réveiller des démons qui s'étaient déjà manifestés en 1966, lorsque les populations du fleuve s'étaient rebellées contre le pouvoir des « Beidans » (Blancs). Ce sont les Noirs en effet qui fournissent le gros des troupes mauritaniennes. Les Saracolés, Wolofs ou Toucouleurs ne se sentent pas concernés par ce qu leur paraît être une querelle entre « Blancs ». La propagande maladroite du

(1) Société nationale d'importa-(1) Societé l'asponde d'imposer ion et exportation.

(2) Le financement certérieur du projet Guelbs » à été sequits au cours d'une réunion des bailleurs de fonds les 26 et 27 janvier à Paris.

Des manœuvres interarmées franco-ivotriennes ont lieu du samedi 11 au dimanche 19 février, sanedi II au dimanche is revier, en Côte-d'Ivoire, pour mettre à l'èpreuve le système d'assistance militaire et technique entre les deux pays. Ces opérations ont lieu tous les deux ans. Sous les ordres du général de corps d'armée Duval, les forces françaises seront représentées par des détachements de l'armée de terre, deux essorteurs de la marine nacoements de l'armée de terre, deux escorteurs de la marine na-tionale et, du côté de l'armée de l'air, trois avions de transport Transall, quatre avions d'appui tactique Jaguar, un avion-ravi-tailleur KC-135 et huit hélicop-tères.

Entretiens de Jean-Paul Ribes avec **Brice Lalonde** Serge Moscovici René Dumont Collection Combats dirigée par C. Durand Un volume 192 pages 35 F

III. – La difficulté d'exister

De notre envoyé spécial DANIEL JUNQUA a Fait significatif, nous signale le gouverneur de la province, M. Dah Ould Skii Alba, des comsations viennent s'ajouter deux

que 700 tonnes de riz. » « Nous avons dans nos cartons « Nous avons dans nos cartons de nombreux projets, nous a dit le ministre du plan, M. Sidi Ould Cheikh Abdellahl. La construction de deux barrages sur le Gorgol, affluent du Sénégal, permetirait la mise en valeur de 30 000 hectares. Dans l'immédiat, nous avons entrepris, avec l'aide du Fonds africain de développement et de la R.F.A., l'amènagement de la plaine de Boguë: 200 hectares ont déià été mis en 200 hectares ont déjà été mis en valeur l'an dernier, et les phases suivantes portent sur 800 hec-

OCÉAN INDIEN

REP. DEM. POP.

DU YÉMEN

.. 🗐 📑

DE DIEOUTI GOLG D'AGO

ż

Bulo

Baidoa O

Tillds Dire OBert Daoua Melo Hargelsa

> Peut-on en douter ? L'avenir de la Mauritanie est au Sud, ce Sud peuplé en majorité de populations

sations viennent s'ajouter deux programmes de logements d'une société nationale, la Socogim, la construction de deux ou trois immeubles, et surtout l'érection de deux grandes mosquées, l'une financée par Ryad et l'autre par Rabet, et Les quelque 15 millions. de dollars ainst e investis » par l'Arabie Saoudite auraient permis de moderniser et de viabiliser Aussi paradoxal que cela puisse paraître dans un pays aux trois quarts désertiques, les seules perspectives sérieuses de développerspectives serieuses de develop-pement sont agricoles. Tout le monde en convient et le projet de construction d'un complexe sidérurgique d'un million de tonnes d'acier n'est plus évoqué MAROC

LES CANARIES EL MOUN 10 Sagnia di Hames ALGERIE SAGUIA EL HAMRA — Cap Boador 2 2 0 2 5 oChinguetti veta p Azeffai MAURITANIE −L Tidra¥ NOUAKCHOTT Aouker Chemama Aleg M A L II EXMARO DAKAR

noires sédentaires non arabo-phones, Toucouleurs, Saracolés, Ouolofs, qui pourraient bien deve-nir majoritaires dans le pays, el elles ne le sont déjà. L'autosuffisance alimentaire n'est plus, pour le pays, un rêve inaccessible. L'eau est là, dans le fleuve ou dans le sous-sol. Il suffit de la

Les propositions d'Ankara tendent à assurer l'indépendance économique de l'« État fédéré turc »

Ankara — En proposant avec insistance à M. Caramarlis une insistance à M. Caramaniis une rencouire en mars, M. Ecevit ne s'attendait pas à un développement spectaculaire des négociations gréco-turques, mais il entendait préparer un accord sur des principes essemileis. Il à donné deux signes de ses dispositions conciliatrices : en rappelant cinq cents soldaits anatoliens stationnés à Chypre, puis en désignant comme enquêteur pour préparer les propositions de règlement le professeur Mumiaz Soysal, viceprésident d'Ammesty international, Cette nomination devait tional Cette nomination devait fournir la preuve qu'Ankara n'entendait nullement imposer

fonderaient sur le principe d'une « jédération par évolution » d'un « Etat bicommunautaire et biré-gional » sur la base de l'égalité des droits. Sinou « la communauté la moins nombreuse serait en situation de minorité oppri-

Les Turcs veulent à la fois l'égalité des droits et aussi une fédération où les pouvoirs de l'autorité centrale ne seraient pes trop étendus. Ils proposeraient trop étendus. Ils proposeraient par exemple que les fonctions de chef de l'Etat chypriote soient assurées à tour de rôle par les deux communantés, pour deux ans. Au gouvernement fédéral, le nombre des ministres tures devrait être égal à celui des grecs.

Pendant le temps nécessaire à l'instauration d'une confiance mutuelle, l'autorité fédérale se bornerait à la gestion des relations diplomatiques, à la création d'une banque centrale, éventuel-

d'une banque centrale, éventuel-lement à l'organisation d'une armée, Mais des sujets considérés comme « délicats », tels que l'obtention et l'utilisation de l'aide étrangère, les relations commer-ciales extérieures, la maîtrise d'un budget propre distinct du budget fédéral, demeureraient réservés à l'inflation galopante, de l'incapa-

De notre correspondant

chacun des deux Etats de la fédé-ration. Cette approche seule évi-terait que la communauté la moins nombreuse et la moins prospère ne se sente écrasée par l'autre.

La peur des Chypriotes turcs En ce qui concerne les droits de l'homme, le professeur Mumtaz Soysal estime que « la Constitusoysal estate du la constitue des derit Etats ». Il n'exclut pas qu'à la longue les libertés de circulation et de propriété soient

Petables.

Il n'en demeure pas moins que la peur risque de subsister chez les Chypriotes turcs. La plupart d'entre eux pâtissent du très fragile état de l'économie de leur

d'entre eux pâtissent du tres iragile état de l'économie de leur
zone.

Pour l'immédiat, ils invoquent
non seulement le fait que les
Grecs chypriotes sont a de bons
commerçants », mais aussi que
les pays européens ménagent l'ensemble de la communauté hellénique et par conséquent les Chypriotes grecs, dont les autorités
imposent un blocus. Les capitaines des navires étrangers oui ont
utilisé les ports de Kyrénia et
de Famagouste, sous contrôle turc,
ou les pilotes d'avions qui se sont
posés à Ercan, en sone turque,
sont, dit-on, placés sur une liste
noire. Enfin, les compagnies européennes de tourisme sont menacées de représailles si elles prétendent envoyer des clients dans
les hôtels de la partie du nord
de l'îte, qui ont cependant un
équipement de pramière classe.
An blocus économique de fait
s'ajoute la contrebande.
Alors qu'une minorité chyprioteturque réussit à élever le volume
de ses opérations commerciales,
grâce aux visiteurs venus d'Anatoile le netit neunle a pean de

cité de ses dirigeants à assurer le plein empiol, à organiser l'éco-nomie. Peur davantage encore de devoir à nouveau travailler pour

les Grecs, plus entreprenants que par le passé au sein d'un Etat lédéral crée à la hâte. fédéral crée à la hâte.

Quant à la métropole, qui accorde une aide financière — outre l'assistance en nature — d'environ 450 millions de livres turques (soit 113 millions de francs français), elle ne peut subvenir à tout. Ankara souhaite donc également une véritable indépendance de l'économie de la zone nord de Chypre, évidemment liée à la répartition territoriale.

En ce qui concerne Famazouste.

à la répartition territoriale.

En ce qui concerne Famagouste, et surtout Varosha, sa partie neuve, Ankara souhaite d'abord entendre les propositions grecques. Selon certaines rumeurs, la partie turque envisage trois formules: soit en faire la capitale du futur Etat fédéral avec un statut analogue à celui de Washington, soit la maintenir sous l'autorité de l'Etat fédéré furc en autorisant les réfurés. sous l'autorité de l'Etat fedére turc en autorisant les réfugiés grecs à y revenir ; soit diviser la ville entre les deux communautés. On s'attend ici que les Chy-priotes grecs maintiennent le « même comportement négatif » et se contentent de mener d'ha-biles comportement qu'ha-

biles campagnes auprès de l'opi-nion internationale. Mais on estime aussi qu'à la longue, les propositions turques susciteront une attention plus grande que ARTUN UNSAL

Grande-Bretagne

LE GOUVERNEMENT TRAVAIL-LISTE SUBIT DEUX ÉCHECS AUX COMMUNES SUR LA DÉVOLU TION DE POUVOIRS EN ÉCOSSE (De notre correspondant.)

Londres. — Le gouvernement : subi deux échecs sévères mercred soir 15 février aux Communes dans la discussion du projet de dans la discussion du projet de loi sur la dévolution de pouvoirs en Ecosse. Par 298 voix contre 243, les conservateurs et un certain nombre de députés travaillistes ont refusé d'annuler l'amendement Conningham, établissant un « seuil » de 40 % des inscrits pour le référendum consultatif prèvu à l'automne sur l'établissement d'une Assemblée écossaise (Le Monde du 15 février). Le gouvernement aurait somhaité or il vernement aurait souhaité qu'il suffise de prendre en compte au référendum la simple majorité des votants. Il a alors proposé un « seuil » plus accessible de 33.5 % des inscrits. Mais il a été battu une seconde fois par 285 voix

La législation écossaise, déjà sérieusement compromise, risque maintenant d'échouer une se-conde fois, si les nationalistes écossais décident de voter égale-ment contre le projet, pour monfrer qu'ils sont mécontents de l'attitude des Communes et de celle du gouvernement, qui, à leur avis, n'a pas défendu la législa-tion envisagée avec assez d'énergle. Même si le texte était défini-tivement voté la semaine prochaine, il faudra ensuite sur-monter l'épreuve de la Chambre des lords, où les adversaires de déterminés qu'aux Communes

Espagne

La ratification par le parlement de l'accord de pêche avec le Maroc risque d'envenimer les relations avec l'Algérie

De notre correspondant

Madrid. — Après un débat souvent houleux, la Chambre des souvent houleux, la Chambre des députés espagnole a ratifié, le mercredi 15 février, le traité de pêche signé avec le Maroc voici un an presque jour pour jour (le Monde du 19 février 1977). Comme le traité intéresse les eaux territoriales de l'ancien Sahara espagnol, l'opposition de gauche a eu beau jeu de démoniter qu'il censacre l'abandon du territoire sahaoni au royaume d'Hassan II. sahraoni au royaume d'Hassan II, en dépit des dénégations du gou-vernement madriène. Mais les 142 voix réunies par les socialistes et les communistes n'ont rien pu contre les 174 suffrages du centre et de la droite.

La tension a été grande dans l'hémicycle. Le Polisario a, en effet, annoncé que, si le traité était ratifié. L déclarerait la guerre aux bateaux espagnols qui pécheraient dans les eaux riveraines du Sahara. En outre, la décidie des Coatés aigment dans décision des Cortés risque d'en-venimer les relations avec l'Alvenimer les relations avec l'Algérie à un moment où les efforts
tentés de part et d'autre ont
conduit à une impasse : absent
de son poste depuis près de
deux mois, l'ambassadeur espagnol à Alger est revenu bredouille,
la semaine dernière, d'une miscion de complication complet de sion de concliation auprès du gouvernement Boumediène. Les socialistes ont critiqué vivement le contenu et la signi-fication de l'accord. Ils ont affirmé que celui-ci favorisait

M. ANDREOTTI

PROPOSE AUX PARTIS

SON « ESQUISSE

DE PROGRAMME»

Rome. - Les négociations pour

se sont accélérées après l'adoption

par les syndicats d'une « *nouvelle* ligne » qui fait de l'austérité un moyen « rérolutionnaire » capa-ble de changer la société italienne.

M. Giulio Andreotti, président du conseil désigné, a fait parvenir, le mercredi 15 février, une « esquisse de programme » aux cir nautic constitutionale (discourse)

six partis constitutionnels (démo-

crate-chrétien, communiste, socia-liste, social-démocrate, républi-

Le président du consell désigné

Le president du conseil designe a attendu les résultats de l'assem-blée syndicale pour mettre la dernière main à ses propositions. Dans un préambule politique, il définit ainsi les guatre phases d'une « plus grande solidarité et

d'un engagement plus étroit entre les partis » sans jamais employer

l'expression a majorité parlemen-

et libéral).

davantage les intérêts des grands armaieurs que ceux du pays, et s'en sont pris nommément à M. Caivo Sotelo, ministre chargé des relations avec les Commu-nantés européennes, qui était mi-nistre du commerce quand Madrid a commencé à négocier avec Rabat un traité de pâche. L'un des points les plus contro-versés du traité concerne le droit accordé aux hateaux espagnols de accordé aux bateaux espagnols de pêcher la sardine et les mollusques dans les eaux riveraines du Sahara, à condition de passer sous pavillon marocain dans une sous pavillon marceam dans une proportion de 40 % à 50 % en un délai de cinq ans. L'opération doit se faire par l'intermédiaire des sociétés mixtes, et doit être financée par des crédits espagnols. Autrement dit, affirme l'opposition, « la marconnisation se ferre de crédits espagnols de traites de la marconnisation se ferre de la contrait de la cont jera à nos jrais».

Une opération chirurgicale

Les milieux gouvernementaux reconnaissent qu'il s'agit là d'une opération chirurgicale doulou-reuse, mais inévitable. Sans un accord avec le Maroc, disent-ils, une partie de la flotte risque d'être paralysée, Depuis que la plupart des pays ont étendu leurs eaux territoriales à 200 milles marins, l'Espagne a perdu de nombreuses zones de pêche traditionnelles. Les deux tiers de ses prises sont

faites hors de ses eaux. Sa flotte, la troisième du monde avec plus de seize mille embarcations, capture, chaque année, 1 million et demi de tonnes de poissons (1 % du produit national brut).
Gouvernement et opposition se sont affrontés sur le bénéfice que l'accord pouvait apporter, ou non, aux entreprises espagnoles, et à quelque quinze mille salariés de le nêche La genche affirme que quelque quinze mille salariés de la pêche. La gauche affirme que la marocanisation de la flotte privera rapidement de leur emploi de nombreux pêcheurs espa-gnols, notamment aux Canaries, et que seuls les grands armateurs pourront s'incorporer aux sociétés mixtes hispano-marocaines, alors

sont de taille artisanale.

Elle soutient également que les crédits acordés aux Marocains pour moderniser leurs infrastructures portuaires et leurs conserveries leur permettront de con-currencer dangereusement l'industrie espagnole de la pêche. D'autres questions ont été po sées au cours du débat. Pourouc sees au cours du detait Fourquisi le gouvernement n'a-t-il jamais publié les annexes à la déclara-tion tripartite de Madrid du 14 novembre 1975 qui a partagé le Sahara espagnol entre le Maroc et la Mauritanie? L'une de ces et la Mauritanie? L'une de ces annexes ne prevoyait-elle pas des conditions de pêche hien plus avantageuses pour l'Espagne que le traité signé un an plus tard? Et comment le gouvernement de Madrid peut-il affirmer qu'il n'a pas cèdé au Maroc la souveraineté sur l'ex-Sahara espagnol, et qu'il lui en a confié seulement l'administration à titre temporaire, alors que le traité de pêche signé le 17 février 1977 implique le contraire? Sur ce point, le ministre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja, a indiqué M. Marcelino Oreja, a indiqué que le Maroc pouvait exercer une juridiction sur le Sahara et les eaux limitrophes sans qu'il s'agisse de souveraineté. Mais cette disde souverainete. Mais cette dis-tinction n'a évidemment pas con-vaincu la gauche, qui continue de parler « d'indignité » à propos de l'abandon du Sahara, lequel n'a pas fini d'empoisonner la politique étrangère espagnole.

CHARLES VANHECKE

Italie

Un historien communiste affirme que dès 1953 Molotov avait informé le P.C.I. des fautes de Staline

Rome. — Dans son numéro daté du 19 février, l'hebdomadaire FEspresso publie une interview du professeur Ambrogio Donini, spécialiste d'histoire de l'Eglise et communiste. Celui-ci fait « deux

D'abord, affirme-t-il, Pietro Secchia, ancien secrétaire général adjoint du P.C.I., mort il y a cinq ans, fit un discret voyage à Moscott en désembre 1947 pour exprimer ses « graves préoccupa-tions » aux dirigeants on Kremlin. Il reprochait à Togliatti d'être Il reprochait à Togliatti d'être exagérément enclin au compromis avec la démocratic-chrétienne et de « se faire trop d'Illusions sur la possibilité d'une collaboration de longue durée » avec ce partil. Lors d'un autre voyage dans la capitale soviétique en 1953, le même Secchia se serait vu prier, par Molotov, « d'informer les camarades italiens (...) de la découverte de grandes illégalités commises pendant les dernières années de la vie de Staline ». C'est-à-dire que, trois ans avant le XX° Congrès, le P.C.I., officieusement mis au courant par les Soviétiques, se serait tu.

M. Donini révèle-ses sources : les propres notes de Pietro Secchia, léguées à la fondation Feltrinelli et non aux archives du parti, comma le font généralement les dirigeanis communistes.

Un livre d'un millier de pages

paraîtra, du reste, l'année proparafira, du reste, l'année pro-chaine, sur ce sujet.

Les démentis ne se sont pas fait attendre. M. Gian Carlo Pajetta, membre de la direction du P.C.I., a publié une longue déclaration dans laquelle il affirme que ces informations « ne répondent pas, même de loin, à la vérité ». Le voyage de Secchia, à Moscou, en décembre 1947, aurait été fait « sur mandat du secrétariat du P.C.I. » et, à son retour, le vicesecrétaire n'aurait fait état « d'au-cun motif de divergence ». De même, en 1953, Molotov ne lui donna « aucune information concernant les procès » ni aucune

[Pietro Secchia fut un homme très puissant dans les années mêmes où puissant dans les années mêmes où il préconisait une ligne politique totalement opposée à celle de Togilatel. Devenu secrétaire général adjoint du P. C. L. en janvier 1948, il fut responsable de l'organisation, contrôleur des finances du parti et organisateur des formations combattantes clandestines. Sa mise à l'écart en 1955 permit à Togliatti d'entamer l'année suivante le processus de déstablinisation du P. C. I. La relance de la polémique autour de cette figure doit évidemment s'interpréter comme un débat autour de la ligne

1) Contrairement à ce qui s'était passé en juillet 1976 à la sortie des communistes de l'opposition, le programme sera établi avant la formation du gouver-pement. 2) Les partis seront consultés sur « la structure objective » de

3) On leur demandera « un vote de confiance »;
4) L'application du programme sera rendue effective par une

sera rendue effective par une collaboration parlementaire a. Les partis de gauche n'ont pas voulu réagir tout de suite à ces affirmations un peu vagues. Ils se demandent, d'une part, si M. Andreotti peut aller plus loin et, d'autre part, s'il exprime le point de vue de l'ensemble de la démocratie chrétienne au sein de laquelle des mouvements divers se manifestent. se manifestent

ROBERT SOLE.

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes

par adjudications

VENTE sur licitation, au pius offrant et dernier enchérisseur au Palais de Justice à VERSAILLES le Mercredi 1= Mars 1978, à 10 h., de UN TERRAIN à CONFLANS-SAINTE-HONORINE (Yvelines), 16 bls, rue du Repos, figurant au cadastre rénové, section

AH numéro 441, pour 497 m2

MISE A PRIX : 25.000 FRANCS
S'adr. à M° J.-M. REYNAUD, avocat,
29. bd de la Beine, VERSAULES, tèl.
950-51-28; M° AUBERT, tél. 951-10-74;
M° DUROUDIER, tél. 965-05-53, avoc.
Ts avocats pr. le Trib. de Gde Inst.
de VERSAULES. Au greffe dudit Trib.
et sur les lieux pour visiter.

VENTE sur Saisie Immob. au Paleis de Justice d'EVRY, rue des Mezières le MARDI 28 FEVRIER 1978 à 14 b. UN PAVILLON

SITUE A

BOUTIGNY-SUR-ESSONNE (91), Les Provenchères - LOT N° 34 (sur un terrain d'environ 730 m2).

MISE A PRIX : 38.908 FRANCS Consignation présiable indispensable pour enchérir. - Renseignements : M° TRUKTILO et AKOUN, avocats de Constitution de la Constitution de la

à CORBEIL-RESONNES, SI, r. Champ-Louis, têl. : 496-30-26 et 496-14-18.

le livre qui vous simplific is vie

VENTE EN LIBRET

DOCUMENT

165, rue Garibaldi - 69403 Tel: 63.23 14 2

MONDIAL LE PLUS GRAND SOLDEUR DE MOQUETTE DE PARIS

MOQUETTE DECOREE VELOURS LIMITÉ

GRANDE LARGEUR

le A UN SEUL PRIX

ET TOUJOURS. LES PRIX. LA QUALITE

POSE ASSUREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

PARIS 131: 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz Tel : 584-72-38

PARIS 14: 90, bd Jourdan Tél : 539-38-62

PARIS 19°: 144, bd de La Villette. - Mª Colonel-Fabien

et J.-Jaures - Tél: 203-00-79 BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni, Tel : 605-45-12

FOSSES-SURVILLIERS: Zone Industrielle de Fosses, Pres gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

SAINT-DENIS : 73, rue de la

République - Tél : 820-92-93

PARIS 18°: 114, rue Damrémon Tél : 606-05-73

Pasteur - 5 mn Pte des Lillas Tel: 361-16-46

COIGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Auto MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean Jaurès, RN 5.

Té!: 375-44-70 SARCELLES : 29, av. Division Leciero, RN 16 route de Chantill Tél : 990-00-77

De notre correspondant

autre permettant de soupçonner « ce qui jut connu par la suite ».

LES RELATIONS ENTRE LA HONGRIE ET LA ROUMANIE

Bucarest contre-attaque dans la polémique sur la minorité magyare de Transylvanie

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Les relations entre la Hongrie et la Roumanie ne paraissent pas actuellement être au beau fixe. Les critiques hon-groises au sujet de la minorité groses au sujet de la minorite magyare de Transylvanie se multiplient en effet depuis quelques semaines (le Monde du 25 janvier). Mais, alors que jusqu'à présent l'initiative des polémiques était revenue aux journaux de Budapect la pressa repuis le de Budapest, la presse roumaine vient, le vendredi 10 février, de

Passer à la contre-attaque.

La réaction de Bucarest parue dans l'hebdomadaire politico-littéraire Contemporanul est vive. Tout en restant sur le plan d'une discussion scientifique, elle indique que le ton monte entre les deux capitales. Le périodique ne relève pas les griefs formulés ces derniers temps par divers publicistes de Budapest contre la relitte promise de l'appart de politique roumaine à l'égard de la minorité hongroise. Plus habilement, ses auteurs, deux histo-

LE MONDE tnet chaque lour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières, Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

riens, MM. D. Bercin et C. Preda, s'en prennent à une étude parue le 25 décembre dernier dans le journal Magyar Hirlay, dans laquelle les thèses officieles de Bucarest sur l'origine du peuple roumain et sa continuité historique dans l'espace carpatodanublen étalent mises en question.

La querelle n'est pas nouvelle, mais c'est un point sensible pour Bucarest, les historiens roumains ayant dépensé beaucoup d'énergie depuis une dizaine d'années pour rassembler les témoignages de toutes sortes — littéraires, archéologiques, numismatiques — attes-tant la continuité du peuplement roumain sur le territoire actuel de ce pays depuis les temps les plus

Aussi n'est-fi guère surprenant que les deux historiens de Buca-rest reprochent à leur collègue hongrois son « dilettantisme » et son « ignorance crusse ». Non seulement, affirment-i's, les Rou-mains ont toujours habité la terre où ils ont aujourd'hui, mals encore ils ont empêché au début du dixième siècle « la pénétration (non pas l'établissement) des Hongrois en Transylvanie ». Ainsi clairement présentés comme des envahisseurs, les Magyars se voient en outre indirectement reprocher leurs origines asiatiques lointaines.

MANUEL LUCBERT.



grands 38 au 50

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tél.: 357.45.92

→ Catalogue gratuit - Parking -

THE E LA RIME

BALLE VIEHNIAC

Connaissez 1 gagnez du dans vos administra

ill reconsert. 320 pages []

29-31, quai Voltaire - 75340 Par 161: 261: 50: 10 - Telex - 204: 6

De notre correspondant

Succédant à M. Saifudin, M. Wang Feng vient d'être confirmé dans les fonctions de premier secrétaire du comité de parti du Sinkiang (« le Monde » du 1" février), Les nouvelles autorités de cette région stratégique, sur la frontière avec l'URSS., ont appelé, récemment, à la · vigilance - et à une purge des partisans de l'ancienne direction. Le journal de l'armée demande lui aussi une purge nationale parmi les

Genève. — Les porte-parole du Hant Commissariat des Nations mies pour les réfugies (H.C.R.) et du Comité intergouvernemental pour les migrations européennes (CIME) ont confirmé récemment au cours d'une conférence de presse sur la situation des réfugies indochinois que la prance arrive, juiste derrière les gists-Unis, en tête des pays d'asile. Elle en a recueilli, depuis avril 1975, 30 000, à raison d'environ 1000 par mois. Le CIME, qui se charge du transport vers les pays de réinstallation des réfugies qui avalent trouvé un asile provisoire en Asie du Sud-Est, compte poursuivre au même rythme en 1978 leur acheminement vers la France.

En outre, 505 de ces réfugies Pékin. -- Des « partisans fanati-ques de la bande des quetre qui refusant de s'amender = subsistent actuellement dans les forces armées chinoises, affirme le quotidien de l'A.P.L. dans un commentaire daté En outre, 505 de ces réfugiés sont en cours d'installation en du 12 février et publié le lundi 13 par le Quotidien du peuple. L'auteur sont en cours d'installation en Guyane française.

Les Etais-Unis, qui ont recueilli depuis avril 1975 34 120 Indochinois, accordent une attention particulière aux « naufragés volonsaires » ayant fui leur pays sur des embarcations de fortune.

Le Congrès a autorisé en janvier dernier l'accueil d'un nouveau contingent de 7 000 de ceux-ci. Un groupe de la même importance est arrivé aux Etats-Unis l'an nassé. de l'article affirme vouloir mettre l'accent sur le travall de rectification idéologique et politique, mais insiste avec beaucoup plus de vigueur en fait sur les questions de

« L'impureté des cadres de notre armée, écril-il, constitue un grave danger, et nous ne pouvons y être indifférents », cela d'autant plus que l'armée est « un instrument important aussi bien dans la lutte de classes internationale que dans la lutte de classes à l'intérieur du pays », Dans cette optique, mener à blen les enquetes sur les faits et les gens implide reingies. L'Australie en a recui 1500 environ et met actuellement au point un programme concer-nant un milliers de « nofragés volontaires ». Enfin, le Canada sest engagé à recevoir chaque mois à partir de janvier 1978, cinquante familles indochinoises qués dans l'affaire de la « bande des quatre - constitue - une tăche împortante et pressante qui ne doit pas s'achever n'importe comment ». Pas question, en d'autres termes, de laisser ces enquêtes se terminer plus ou moins en queue de poisson. !! faut donc « isoler et concentrer nos attaques contre les partisans fanatiques de la bande des quatre qui refusent de s'amender . Jamais, depuis des mois, l'existence de ces demiers n'avait été dénoncée aussi

permanent, ont beneficié auparavant d'un asile provisoire — et le plus souvent précaire en dépit de l'aide du H.C.R. — en Malaisie, en Thailande, au Japon, aux Philippines, à Hongkong, en Indonése et à Singapour. Selon les demières statistiques, en octobre dernier, 2 707 « naufragés volontaires » sont arrivés dans les pays d'aise du Sud-Est, en novembre 1512, en décembre 926 et 1 358 en janvier 1978. Certains pays de la région offrent aux rénigiés d'Indochine la possibilité de s'installer sur leur territoire. Hongkong «Tirer au clair les problèmes» poursuit le journal de l'A.P.L. doit permettre de distinguer - qui doit être altaqué et qui doit être rééduqué », qui prend une position ferme dans la lutte contre la bande des quatre el qui a des problèmes ».

Le journal des militaires décrit avec mordant et précisions les personnages qu'il taut dénoncer. • il existe, dit-il, des gens de ce genre : ils ont déjà commis des erl reurs dans la dixième lutte de ligne

(affaire Lin Piao) mais se sont retrouvis du nôté du peuple sans avoir été critiques, sans avoir tiré les le-çons de leurs fautes... Dans la onzième lutte, lis ont de nouveau commis des erreurs... Les gens de cette sorte se sont retrouvés tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, ils ont commis des erreurs répétées, ne les ont pas complètement corrigées, mais estiment qu'elles relèvent des contradictions au sein du peuple (c'est-àdire a non antagonistes ») et que personne en conséquence ne peut

s'en prendre à eux ». - Cela est dangereux, poursuit le journal des militaires, car, el de tels gens ne sont pas dénoncés, si on ne les alde pas pour qu'ils fassent leur autocritique et confessent ciairement leurs erreurs devant les masses, ils deviendront inévitablement des tomentateurs de secousses (politiques) lorsave le climet propice se

D'une manière générale « si l'on ne distingue pas ce qui est bon de ce qui est meuvals, les mauvais éléments conserverent les honneurs et les honnêtes gens seront découragés, l'ardeur des masses populaires ne pourra être mobilisée. »

Une situation grave

L'article du journal de l'A.P.L. et la piace qui lui est donnée par le Quotidien du peuple révélent une situation plus grave qu'aucun texte ne l'avait jusqu'à présent laissé supposer. On en retiendra principalement les trois points sulvants :

- Des personnages considérés geants déchus en octobre 1976 occupent encore des positions de commandement et doivent être éliminés. Ceux-là, sì l'on comprend blen la situation coulignée par le commentaire, ne sauraient même être rééduqués.

- Des dirigeants toujours en fonctions à l'houre actuelle résistent obstinément aux pressions exercées sur eux pour qu'ils fasrenient tout ou partie de leurs actes et propos des dix demières années.

Trente universitaires et scientifiques français ont, à l'occasion d'un colloque, tenn le 11 février, au Collège de France, lancé un appel contre la violation des droits de l'homme en Corée du Sud, pour le retrait des troupes américaines, et pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée. Ce colloque a été organisé à l'initiative du secteur scientifique et universitaire du Comité français d'action et de soutien pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée. Parmi les participants, on notalt la présence de MM. André Aubry, conseiller général communiste, maire d'Antony; Machefer, sénateur, membre du comité directeur du PS.; Trente universitaires et tony; Machefer, sénateur, membre du comité directeur du P.S.; Oppetit, membre du bureau politique de l'Union des gaullistes de progrès; Charvin, doyen de la faculté de droit de Nice; de Mme Hélène Langevin Joliot-Curle, directeur de recherche au C.N.R.S. Le colloque a également vivement souhaité qu'une délégation d'universitaires et de scientifiques français puisse se rendre cette année en Corée du Nord.

à l'honneur sur la «consolidation de l'armée», la modernisation des équipements, le renforcement du professionnalisme » militaire, la fabrication d'armements hautement sophistiqués (le Monde du 1° février) sont inégalement acceptés et compris à travers une armée formée depuis des années selon les principes de la guarre populaire, de la priorité à la lutte de classes et de la critique des influence

Des membres du bureau politique visés?

nai de l'armée se fait le porte parole d'une traction réclamant une épuration approfondie, sans induigence ni tolérance, des cadres du pays. Cela vaut pour les forces dont on peut s'étonner qu'en sa qualité d'organe du parti il se borne à reproduire les articles d'autres publications - Indique dans une note de sa rédaction que les problèmes soulevés en ce qui concerne l'A.P.L. peuvent intéresser d'autres secteurs

Les personnages visés peuvent se situer à n'importe quel niveau, et les descriptions qui en sont faites s'appliqueralent sans difficultés à certains membres du bureau politique -- dont on sait d'allieurs qu'ils ont déjà été priés de faire leur autocritique. Doit-on en conclure que les pressions dont lla sont l'objet ne font que s'accentuer et cela à quelques semaines de la populaire ? Il est, en tout cas, cer-tain qu'à travers l'appareil de commandement tout entier de l'armée se dessine une purge d'autant plus severe qu'elle ne va pas sans rencontrer des résistances

ALAIN JACOB.

après inventaire prix exceptionnels sur tous nos tapis

> **ORIENTS** d'origine

ROUMAINS d'origine Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tel. 522 88 25 / 88 68

CHINOIS

200,000 ex. vendus en 2 mois

L'Allemagne fédérale, la Belgi-que les Pays-Bas, les pays scan-dinaves et la Suisse accueillent régulièrement des petits groupes de réfugiés. L'Australie en a reçu

Les réfugiés transportés par le CIME dans les pays d'accueil permanent, ont bénéficié aupara-

taller sur leur territoire. Hongkong en a recueilli 28, Singapour 109 et la Malaisle a donné asile à

ISABELLE VICHNIAC.

1 400 Cambodgiens musulmans.

syant fui par mer.

Connaissez vos droits gagnez du temps dans vos formalités administratives



ie livre qui vous simplifie

p) 2

la vie 181 réponses, 320 pages 20 F

VENTE EN LIBRAIRIE ET A

DOCUMENTATION FRANCAISE

29-31, quai Voltaire - 75340 PARIS Cedex 07 Tél: 261.50.10 - Télex: 204826 Docfran Paris 165, rue Garibaldi - 69401 LYON Cedex 03

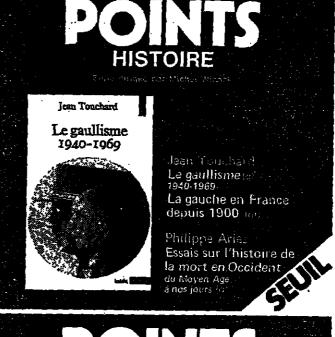
Tél: 63.23.02

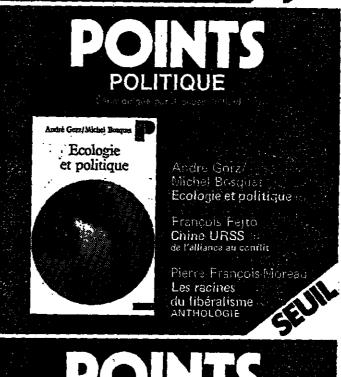
VELIZY 2 tel. 946 28 36 Ouvert landi après-midi luminaires de france 39 Boulevard Raspail, Paris 7 AVANT TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT PETITS MEUBLES, VERRERIES ABAT-JOURS etc.

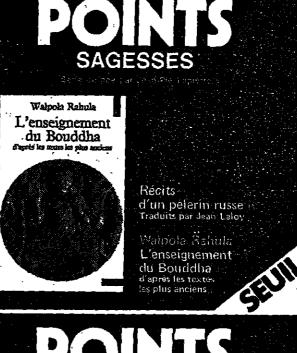
OUVERT TOUS LES JOURS de 9 h. à 19 h. Métro: Sèvres-Babylone - Tous les bus AUTORISATION PREFECTORALE

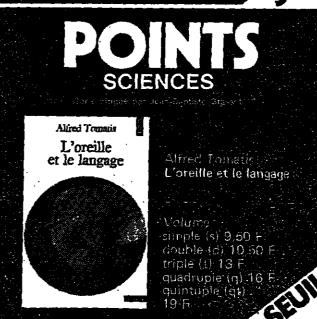
ENORME REMISE

- • LE MONDE - 17 février 1778 - Page 5 COLLECTION DE POCHE Jean Ziegier Les vivants et la mort Jean Zingler Les vivants et la mort David Cooper Psychiatrie et anti-psychiatrie Edward T. Hall La dimension cachée 🚓











ATT -

1 . C

黑索拉卷之为

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Élection partielle à la Chambre des représentants

Un républicain l'emporte dans un fief démocrate de New York

M. William Grenn, ancien membre du Parlement de l'Etat de New-York (républicain), a été éin, mardi 14 février, pour représenter au Congrès Manhattan, un des cinq « quartiers » de la ville de New-York. Il a obetnu 30 240 voix contre 28 970 à Mme Bella Abzug, candidate démocrate, qui était pourtant la favorite de cette élection partielle. La dix-septième circonscription électorale de la Chambre des représentants (celle de Manhattan), était traditionnellement acquise aux démocrates.

La victoire de M. Green, un protégé de M. Nelson Rockefeller, ancien gouverneur de l'Etat de ancien gouverneur de l'Etat de New-York et ancien vice-prési-dent des Etats-Unis, peut inquié-ter certains candidats démocrates, même dans les circonscriptions jugées « sûres », dans la perspec-tive des élections de novembre prochain, où un tiers du Senat et la totalité de la Chambre des représentants doivent être renou-veiés. Ces scrutins « interme-diaires » entre deux êlections pré-sidentielles voient souvent une sidentielles voient souvent une remontée du parti qui a perdu la présidence

Une voix de plus que son adversaire

Battue mardi, Mme Bella Abzug est, une forte personnalité, par-fois même un peu extravagante, de l'aile gauche du parti démo-crate. Elle avait, en septembre 1977, renoncé à son siège à la Chambre des représentants pour se présenter aux primaires démo-crates pour le siège de sénateur

de l'Etat de New-York. Elle fut alors battue par M. Patrick Moynihan ancien ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU et porteparole d'un courant plus conser-vateur au sein du parti démo-crate.

Elle essuya un nouvel échec à la fin de 1977 dans les primaires démocrates pour la mairie de New-York, face à M. Edward Koch. Sa désignation par son parti pour défendre les couleurs démocrates contre M. Green ne fut elle-même acquise, le 20 janvier, qu'après une épuisante vérification des suffrages. Elle n'avait obtenu qu'une voix de plus que son concurrent, celle 1'un homme de soixante ans, qui n'était plus, après coup, très sûr de son vote...

L'élection de mardi indique également qu'une frange de l'électorat démocrate new-yorkais a préféré voter pour un républicain plutôt que pour une candidate démocrate connue autant pour se généreuses prises tant pour ses généreuses prises de position sociales et féministes que par la taille de ses chapeaux.

A deux pas du bois de Boulogne et de la porte d'Auteuil

Les jardins Victor Hugo

2 755 82 10

65 RUE RENNEQUIN PARIS 17"

11/13 avenue Robert Schuman '92 Boulogne

Les prix sont fermes et définitifs à la réservation.

Documentation sur demande.

immeubles dans un parc; quelques appartements de 2 à 6 pièces, livrables en été 1978; tous disposeront

de vastes balcons-loggias, terrasses ou jardins d'agrément.

Canada

CONSACRÉE AUX PROBLÈMES ÉCONOMIQUES

La conférence des premiers ministres s'est achevée sans résultats

De notre correspondant

Montréal. — Le premier ministre fédéral, M. Pierre Elliott Trudeau, et les dix premiers ministres des provinces du Canada, se sont séparés le mercredi 15 février après un - sommet économique » de trois jours à Ottawa. Le premier ministre de la province de Québec, M. René Lévesque, avait quitté la confé-rence quelques heures avant la fin de la réunion pour protester contre l'absence de résultat concret. Préparée de longue date par le gouvernement d'Ottawa, cette conférence n'a pas répondu aux espoirs qu'elle avait suscités.

vinces ont obtenu l'assurance que l'organisme qui succédera à la mi-avril à la commission de contrôle des prix et des salaires (en fonction depuis 1975), n'au-

rait pas de pouvoir coercitif. mais seulement un pouvoir d'enquête et d'information. Dans la plupart des provinces, catte commission était considérée comme incom-

patible avec les régles de l'écono-

Cette concession, si c'en est une (le gouvernement fédéral n'avait pas précisé jusqu'ici la nature de l'organisme qui succèderalt à la commission de contrôle), est peut-être le seul résultat concret de ces trois jours de débats.

pétrollère.

La Colombie hritannique est restée, conformément à sa tradition la province « originale » de la confédération, régulièrement en désaccord avec le pouvoir fédéral et les prétentions de cette conférence. Les jalousies entre les provinces et leurs velléités d'autonomie vis-à-vis du pouvoir central étaient sensibles. On n'a eu à aucun moment l'impression d'un dialogue constructif.

La plupart des observateurs ca-

nadiens ont mis l'accent sur le caractère pré-électoral de cette réunion et tiennen tour acquis

que le gouvernement liberal an-noncera prochainement la tenue

d'élections fédérales, au printemps ou pendant l'été.

e Les Journées » du Venezuela, organisées par l'UNESCO
et la délégation permanente de ce
pays auprès de l'organisation
internationale, auront lieu du
20 fèvrier au 3 mars au siège de
cette agence des Nations unies,
125, avenue de Suffren, à Paris.
Figurent notamment au programme : des expositions d'arts
plastiques, de livres et d'artisanat
vénézuéllens : des manifestations
musicales ; la projection de films
culturels ; des conférences et des
danses contemporaines.

ALAIN-MARIE CARRON.

M. Trudeau cherche le plus souvent une synthèse des différentes opinions étnises par les premiers ministres provinciaix, mas les points à l'ordre du jour de les points à l'ordre de l'est produce de les points à l'actual en produce de les points à l'actual en produce de les points à l'actual en partie de les plus souvent de les p mais les points à l'ordre du jour de la réunion — intégralement télévisée — ont été abordés en termes si généreux qu'aucun progrès précis n'a pu être accompli. Dans son discours d'ouverture, M. Trudeau a présenté de façon optimiste l'état de l'économie canadienne, en reconnaissant pourtant la gravité du chômage (pius de 8 %) et de l'inflation (près de 8 % également).

Les experts fédéraux étaient venus, semble-t-ll, avec quelques suggestions techniques pour lut-ter contre la crise. La seule dont ont ait entendu parier consistait ont ait entendu parier consistant à demander aux provinces un effort particulier — en augmentant par exemple leur déficit budgétaire — pour soutenir la croissance. Devant les réticences des premiers ministres provinciaux, cette option a été laissée dans l'ombre

Les premiers ministres des pro-

DIPLOMATIE

RÉUNIE A CARACAS

L'Union mondiale de la démocratie chrétienne se préoccupe de la question des droits de l'homme 🤼 💖 errand : pou

Correspondance

Caracas. — Le comité politique de l'Union mondiale de la démo-cratie chrétienne (U.M.D.C.), vient de se réunir à Caracas. M. Rafael Caldera, ancien président du Venezuela, dirigeant du COPEI (démocrate chrétien), du COPEI (démocrate chrétien), accueillait MM, Mariano Rumor et Fanfani (Haile), MM Von Hassei et Geissier (C.D.U., R.F.A.), Vandekerkhove (président du Sénat beige). André Colin (France) et une cinquantaine d'autres personnalités.

Vingt-deux ans après la première rencontre inter-continentale de cette famille politique, les participants ont dressé un bilan qui n'est pas négatif : cinquante partis d'inspiration démocrate-chrétienne représentent aujour-

chrétienne représentent aujour-d'hui plus de 100 millions de militants à travers le monde. L'expérience souvernementale eu-ropéenne de l'après-guerre a eu-son pendant en Amérique latine (au Chili et au Venezuela). tan-(au Chili et au Venezuela). tandis que des coups d'Etat ont empéché d'autres expériences de se développer (comme ce fut le cas au Guatemala et au Salvador). Le récent succès au Costa-Rica de M. Rodrigo Carazo sous l'étiquette social-chrétienne est encourageant. Les perpectives électorales de l'année ne sont pas, non plus, défavorables à la D.C. au Venezuela et au Guatemala.

non plus, delavorables à la D.C.
au Venezuela et au Guatemala.
« Pour le développement démocratique de l'Amérique latine » :
tel était la préoccupation majeure
des intervenants. La démocratie chrétienne, comme les autres for-

Les dix premiers ministres pro-vinclaux ont du se contenter d'énumérer une fois de plus pour les caméras de la télévision, la liste de leurs préoccupations resliste de leurs préoccupations res-pectives. On a vu ainsi les repré-sentants des provinces maritimes de l'Est se plaindre des coûts de transport à l'intérieur du pays et mettre leurs espoirs dans l'aug-mentation des exportations. Le Québec a protesté contre ce qu'il tient pour des carences fédérales en matière de construction de logements socieux. L'Ontario et l'Alberta se sont exprimés avec ce détachement confiant que donne la richesse commerciale ou pétrolière. ces politiques, ne peut, en effet, demeurer insensible au fait que La conférence de Belgrade

L'U.R.S.S. SE RETIRE

DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES DROITS DE L'HOMME

Belgrade (A.F.P.). — La délégation soviétique à la conférence de Belgrade sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) a annoncé mercredi 15 février son refus de continuer à participer au « groupe de rédaction informel » chargé des questions humanitaires. Le chef de la délégation soviétique. M. Vorontsov, appuyé par les représentants de plusieurs pays de l'Est, a invoqué l'impossibilité, selon lui, de parvenir à un consensus des pays neutres et consensus des pays neutres et non alignés sur les propositions relatives aux questions humani-

l'Apparemment, le délégné soviément de travail » (proposition non officielle) distribué lundi à Belgrade par la délégation française et qui diffère peu, sur le point le plus controversé (les droits de l'homme), de la proposition des neutres et des non-alignés. En se retignit du « groupe informel ». l'U.R.S.S. entend manifester sa fermeté et sa hâte à provoquer la clôture de la confé-Tence. De telles manœuvres ne sont pas rares dans les discussions diplomatiques. Le geste soviétique ne permet pas de conclure que l'échec de Belgrade est consommé mais il renforcera le pessimisme manifesté

des élections doivent avoir lieu, cette armée, dans onze pays d'Amérique latine. Le choix de Caracas comme siège de la réunion était donc significatif.
Parmi les sujets à l'ordre du

jour figurait la question des droits de l'homme. M. Mariano Rumor, président de l'U.M.D.C., a lancé un appel « pour une action mondiale en fareur des droits de l'homme ». Un commencement de réponse y a rapidement été donné. Quelques jours plus tard, à Washington, se rencontraient les secrétaires exé-cutifs des trois Internationales démocratiques — socialiste, libérale et D. C. — ainsi que des parte-naires américains. Ils ont décidé. en principe, d'envoyer des groupes « pluralistes » d'observateurs dans les pays d'Amérique latine où des élections sont annoncées. Le cas chilien a fait l'objet, à

Le cas chilien a fait l'objet, à Caracas, d'une attention particu-lière. Le secrétaire général adjoint de l'U.M.D.C., M. Angelo Bernas-sola, a été chargé de se rendre à Santiago. Il y a protesté auprès des autorités militaires contre la désortation à Asiac dans l'ardéportation à Arica, dans l'ex-trème nord du pays, de douze personnalités démocrates-chrétiennes.

M. Bernassola, après une intervention de l'ambassade d'Italie au Chili, a pu s'entretenir avec les détanus.

MILOS ALCALAY.

LE DEPART DE L'AMBASSADEUR D'IRAN

Au terme d'une mission de plus de quatre ans, qui a été marquée par un échange de visites officielles entre les chefs d'Etat des deux pays et par une importante intensification des échanges franco-iraniens, M. Amir Chilaty, ambassadeur d'Iran, a quitté Paris mercredi 15 février. Il avait été reçu avant son départ par le président de la République et par le premier ministre, et le ministre des affaires étrangères avait offert en son honneur un déjeuner en son honneur un déjeuner d'adleux.

● Les relations franco-ango-laises. — Le groupe communiste à l'Assemblée nationale ayant fait une démarche auprès du Qual d'Orsay pour « exiger » l'établisse-ment de relations diplomatiques avec l'Angola, le porte-parole du ministère a déclare mercredi 15 février que ces relations existent depuis le 31 janvier 1977 et (M. J.-J. Peyronnet) reside à Luanda. L'Angola n'ayant pas répondu à une demande d'agrèment pour la nomination d'un am Jassadeur, présentée le 23 mars 1977. la France d'a pas donné suite à la demande angolaise d'accréditer à Paris son ambassadeur à Bruxelles.

● Le prix Robert-Schumann 1978 de la fondation hambour-geoise Freiherr von Stein a été décerné mercredi 15 février, au président de la section française du Mouvement européen, le pro-fesseur Louis Leprince-Ringuet. Cette récompense, dotée de 30 000 marks (environ 62 000 F) est attribuée chaque année à une personnalité ayant particulière-ment contribué à l'unification de l'Eruope (A.F.P.).

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• LE CARDINAL MARTY, archevêque de Paris, vient de s'opposer à la célébration religieuse du bicentenaire de la naissance, à Paris, du général José de San-Martin, libérateur de l'Argentine. Sa décision a été notifiée au gouvernement de Buenos-Aires. La disparide Buenos-Aires. La disparition, en décembre dernier, de
deux religieuses françaises, enlevées dans la capitale argentine, a influencé la décision
du cardinal Marty, admet-on
à son secrétariat. L'ambassade
d'Argentine à Paris avait fait
une démarche auprès du curé
de Saint-Germain-l'Ausernois de Saint-Germain-l'Auxerrois pour la célébration d'une messe commémorative. Sur le refus du prêtre, elle s'était adressée directement à l'archevêché.

Etats-Unis

LA VENUE DE L'EQUIPE SUD-AFRICAINE DE COUPE DAVIS, en mars prochain à Nashville (Tennessee) provoque des protestations antiapartheid aux Etats-Unis. En reaction à ce mouvement de protestations, le président du comité amèricain pour l'égalité dans les sports et la société a, a été attaqué dans son bureau de Virginia Beach, mardi 14 février, par deux inconnus masqués, à la manière des membres du Ku-Klux-Klan.

Finlande

• M. URKO KEKKONEN a été

cinquième mandat consécutif par 259 des 300 grands élec-teurs, choisis il y a un mois. Porté à la présidence pour la première fois ent 1956 par une scule voix de majorité, il étalt cette fois-ci le candidat des six principaux partis politiques.—

Portugal

LE MINISTRE DE L'INTE-RIEUR A DEMISSIONNE pour raison de santé, a annoncé, le raison de sante, a annonce, to mercredi 15 février, M. Mario Soares, chef du gouvernement. M. Alberto de Oliveira Silva, socialiste, avait été hospitalisé peu après la formation du nouveau cabinet. En attendant la propination d'un propossor. la nomination d'un successeur. la semaine prochaine l'inté-rim sera assuré par M. Anto-nio Almeida Santos, vice-premier ministre. (Reuter.)

Sao-Tomé et Principe

• DES MERCENAIRES au service de l'étranger préparent une invasion de la République démocratique de Sao-Tomé-et-Principe affirme, dans un télégramme adressé mardi au président du Conseil de sécu-rité de l'ONU, le président de cet Etat, M. Manuel Pinto da cet Etat, M. Manuel Pinto da Costa. Il ajoute que des « navires et avions de reconnaissance non identifiés violent systématiquement de puis qualque temps les eaux territoriales et l'espace aérien » de son pays. — (A.F.P.)

il Barre.

er 1772 iman

THE ROOM SEE







Air Canada, en collaboration avec Air France, vous offre chaque jour un voi pour Montréal. Chaque voi part à 11 h et vous fait atterrir à Montréal à 12 h 30.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 spacieux et confortables. A bord, les Air Canadiens, qui parlent français, vous font profiter d'un service de haute qualité, en première classe comme en classe économique. Ils sont à votre disposition pour vous donner tous les renseignements dont vous avez besoin.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture. Appelez-nous maintenant au 273.84.00. Ou contactez votre agent

Une compagnie de bonne compagnie.

AIR CANADA



maiale de la démocratie

e de la question des división

Le Monde

politique

LE DÉSACCORD AU SEIN DE LA GAUCHE

M. Mitterrand : pour le parti communiste l'heure de vérité viendra

M. François Mitterrand, qui était mercredi 15 février l'invité, sur Antenne 2. de l'émission « Cartes sur table », est revenu sur le chiffrage du programme commun actualisé par le P.S. Il a indiqué que l'indenmisation des actionnaires des sociétés qui seront nationalisées coûtera « à peu près 3 miliards de P si l'on s'en réfère à la procédure qui consiste à racheter les actions sur vingt ans ». Il a précisé que cette dépense no sera pas connue en cingt and 3. Il a précisé que cette dépense ne sera pas connue en 1978 et ne se traduira en éléments budgétaires que l'année suivante. En ce qui concerne la Sécurité sociale, M. Mitterrand a rappelé que le P.S. est hostile à tout a manisment du ticket modérateur 3 mais que les décisions qui seront prises dans ce domaine ane peuvent pas être chiffrées sur l'année 1978 ». Il a également noté que les mesures concernant les rapairiés ne pourront être prises dès 1978 et que «le cas des handicapés adultes et leur financement sont toujours associés, dans nos compies, au total des crédits prévus pour l'allocation vieillesse ».

Le premier secrétaire du P.S.

vieillesse'n.

Le premier secrétaire du P.S.
a sjouté: a Je suis triste lorsque
je peuse à la façon dont M. Barre,
par exemple, M. Chirac, d'autres
eucore, méprisent les Français
cur ils croient que les Français
peupent tout avaler. Nous faisons
une proposition de chiffrage du ing proposition to chijringe the programme commun selon les unes socialistes. Cette proposition est critiquée des deux côtés. Les partis de droite trouvent que ça coûte trop cher. Le parti communiste estime sans doute que cela contre partie pour cette contre co ne coûte pas assez cher. Quand ne coute pas assez etter quant on se trouve ainsi pris comme en sandwich, c'est peut-être parce que l'on a assez raison étant donné que les uns et les autres peulent à tout prix démontrer que nous avons tort et cherchent rimporte quel argument dans l'arsenal de la mauvaise foi s Répondant à M. Barre, qui a estimé que les propositions du P.S. nécessiteraient le doublement des

M. BOULIN: le P.S. fait la démonstration de son incompétence.

M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finan-ces, a publié, mardi 14 février, le communiqué suivant :

«Le parti socialiste vient de
jaire une nouvelle démonstration,
chiffres à l'appui, de son incom-

financière.

» Le parti socialiste avoue qu'avant même qu'û ait pu gérer notre pays pendant un an, le déficit du budget atteindrait 40 milliards de francs, alors que de pici ta duper attendant de miliards de francs, alors que la loi de finances pour 1978 ne prévoit qu'un déficit de 8 miliards de francs. Cette muitiplication par plus de quatre en quelques mois de gestion socialiste va de toute évidence à l'encontre de toute politique de redressement.

> L'élément le plus révélateur de ce programme est sa volonté d'aboutir à l'asphysie complète de nos entreprises.

> Il prévoit ainsi une augmentation de l'impôt de l'actif des sociétés de 5 miliards de francs et une augmentation des salaires et des charges sociales évaluée à 132 miliards. Malgré les 27 miliards d'allègements prévus, cela représente une surcharge nette de 110 milliards de francs.

M. CHRAC : des Trissolins de

l'économie.

M. Jacques Chirac a demandé mercredi 15 février à Relms la suppression des permissions aux délinquants emprisonnés pour cause de violence.

Le président du R.P.R., venu soutenir les candidats de son mouvement en Champagne-Ardenne, a réclamé devant cinq mille personnes e le rétablissement des règles de la sécurité des biens et des personnes e, en disant : « Rendre la justice au nom du peuple frunçais, c'est appliquer les lois que ce peuple a choisi et non se jier à l'interprétation qu'en donne je ne sais quel syndicat de la magistrature. En le constitue de la magistrature.

tation qu'en donne je ne sais quel syndicat de la magistrature.

M. Chirac a ensuite indiqué que, selon lui, « le chiffrage du programme socialiste ne correspondait à aucune réalité : il n'est pas sérieux, il montre une rare virtuosité au mensonge et à l'omission ». Jacques Chirac a conclu : « Voilà ce que nous proposent tous ces Trissotins de l'économie. »

WEEK-END A LONDRES

impôts, M. Mitterrand a expliqué:

Si l'on double Fensemble des impôts françuis, cela veut dire 400 milliards (...). Si l'on double trançuis de rimpôt sur le revenu ce servit de 70 à 80 milliards d'impôts nouveaux. M. Barre dit: 227 milliards (...) Ou bien il s'agit de 400 milliards de franca d'impôts sur le revenu, mais 227 milliards cela ne veut de verité se produira.

Si le prometie de vérité se produira.

Si la prançuis de la déjuite de la gauche.

Si le promuniste et la proquera la responsabilité de la déjuite de la gauche.

Si le promuniste et la proquera la discipline. Mais bien position socialiste. Bien entendu, a miendu, a né fuut pas qu'il a compter du moment où ils se y cit une hémogragie de suffra-servent prononcés, la discipline, la ges. Or je dis que refuser l'anion, qu'il y aureit des muniste, conscient de son devoir, en faveur des candidats socia—

s' Il appartient maintenaux aux subdité de la déjuite de la gauche.

Si l'heure de vérité se produira.

Si l'heure de vérité se produira.

Si l'heure de vérité se produira.

Si l'appartient maintenaux aux subdité de la déjuite de la gauche.

(...) L'électorat communiste de (...) L'électorat communiste (...) L'électorat communiste de (...) L'électorat communiste d

du litre d'essence à 2,80 F. Il a déclaré : « Notre proposition se limite — cela a été dit et écrit, les critiques ne sont donc pas excusables s'ils ne disent pas la vérité — à l'utilisation industritéle de l'énergie. Il ne s'agit donc pas de l'essence. » En ce qui concerne l'impasse budgétaire de 40 milliards prévue par le P.S., M. Mitterrand a déclaré : « Nous demandons un effort moindre, une impasse oun déficit moindre que le tiers — entre le tiers et la moitié — de

un déficit moinare que le tiers —
entre le tiers et la moitié — de
ce que jont les Ebuts-Unis d'Amérique et l'Allemagne de l'Ouest
et à peu près autant que le Japon. Et cette politique est recommandée par l'O.C.D.E., l'organisme officiel des économies occidentes. »

Le premier secrétaire du P.E.

dentales. »

Le premier secrétaire du P.S. a également évoqué les critiques contre la politique économique du P.S. qui figurent dans la revue du P.S. Economie et Politique (le Monde du 15 février). « Cet article qui critique nos propositions est paru avant que nos propositions soient publiées », a-t-il noté. a-t-il noté.

a-1.1 nove.

M. Mitterrand a ajonté ; « Je demande précisément aux communistes, et particulièrement à tous ceux qui sont les électeurs, d'imposer l'union nécessaire. Pour cela, il faut retourner à la sagesse et au bon sens dans le respect du contrat sur lequel on s'est engagé. Pour le parti communiste,

Dans l'hypothèse d'une victoire en signant le programme comélectorale de la gauche, M. Mitterrand a précisé : « Le président gouvernement où serait réprésentde la République ne pourra pas peser sur la composition interne du gouvernement de la gauche; n'en sais rien. Je ne considère par les communistes comme des citoyens de deuxième zone. Je ne parti, qui deorait s'y trouver représenté, s'il l'accepte lui-même ches de deuxième zone. Je ne considère pas qu'il y a des opportunités à resadmis depuis 1972, officiellement,



(Dessin de KONK.)



Si l'Eglise dégringole, nous tombons tous.

Plon

M. Marchais : le programme commun n'a été pour le P.S. qu'un moyen de retrouver des forces

Le comité central du parti communiste, qui a siégé mercredi 15 février, a adopté, à l'unanimité, une résolution confirmant les décisions prises lors de la conférence nationale du P.C.F. qui a siégé en janvier. Il a également confirmé l'appel de M. Georges Marchais à Gentilly, invitant le P.S. et le M.R.G. à reprendre les négociations sur l'actualisation du programme commun. programme commun.

que le nuyen de reconner à son parti la force qu'il n'avoit pai. Au moment d'aller au pouvoir il veut se dépager de toute obliga-tion pour mener une politique d'austèrié (...).

> Nous voulons l'unité, l'accord.
La gauche n'a progressé qu'à partir du moment où nous avions un
programme commun. La victoire
en 1978 passe par un programme
clair. Nous avons devant nous des
extériences malheureuses. Au
Portugal. (...) Le P.S. propose de
donner des subventions aux
sociétés capitalistes, comme si les
pairons n'avaient pas reçu assez
de cadeaux depuis vingt ans. Le
P.S. ménage le grand capital et régociations sur l'achailsation du programme commun.

M. Georges Marchais, qui était, leudi 16 février, l'invité du « petit déjeuner » de France-Inter, a répondu à M. Mitterrand, qui s'était exprimé la veille sur Antenne 2 II a estimé que le premier secrétaire du P.S. s'est livré à « un renversement des responsabilités » en expliquant que le P.C.F. pouvait provoquer l'échec de la gauche en refusant de se désister lors du second tour de scrutin, « M. Mitterrand, a-til ajouté, m'a donné l'empression d'avoir peur de son ombre. (...) Ce que Mitterrand veut c'est un « chèque en blanc », il veut rester libre de ses moivements. Il a peur de son ombre, car il sait qu'il ne peut pas abuser les Français plus longtemps (...). Le chiffrage du programme socialiste n'a plus rien à voir avec le programme conmun. Il n'en prévoit ni les objectifs mi les moyens (...).

» Si je suis un menteur, Mitterrand a lu possibilité d'en jaire immédiatement la démonstration. Réunissons-nous et on verra bten de que le côté sont ceux qui veulent un accord (...). Le programme communi n'a été pour Mitterrand que le moyen de redonner à son parti la force qu'il n'avoit pas, Au moment d'aller un politique de la copital et principe que se la genéral du P.C.F. a conclu: « A l'époque des guerres voix niève de la « politique politique pour mener une politique sur la expliqué que si la gauche emporte les élections il y veut se dégager de toute obligation pour mener une politique de mans affaires étrangères, à la veut se dégager de toute obligation pour mener une politique de mans affaires étrangères, à la veut se dégager de toute obligation pour mener une politique de mouve aux affaires étrangères, à la veut se dégager de toute obligation pour mener une politique de mouve aux affaires étrangères, à la veut se dégager de toute obligation pour mener une politique de mouve aux affaires étrangères à la veut se dégager de toute obligation pour mener une politique de mouve aux affaires étrangères à la veut se dégager de toute de la consiste de la conditier d et qu'il pourra y en avoir aussi bien aux affaires étrangères, à la défense nationale qu'à l'intérieur.

Après les élections cantonales du Val-de-Marne

Le secrétaire général du P.C.F. reproche à Europe 1 d'avoir mis en cause l'intégrité de son parti

M. Georges Marchais a fait connaître jeudi 16 février, à la direction d'Europe I; qu'il ne par-ticiperait pas, comme prévu, ven-dredi matin, à la première des émissions au cours de laquelle Denise Fabre doit recevoir les Denise Pabre doit recevoir les responsables politiques dans le cadre de la prè-campagne flectorale. Le secrétaire général du P.C.F. a adressé à M. Jean-Luc Lagardère, directeur général de la station, une lettre dans laquelle il écrit notamment : « Je ne participerai pas vendredi matin 17 février, de 10 à 11 heures, à l'émission prévue sur votre

» Mardi dernier. Europe 1 s'est livrée à une véritable provocation à l'égard du parti communiste français, propocation d'autant plus indigne qu'elle metiait en cause l'honnéteté, l'intégrité de mon parti et de ses militants au

les de Fontenay-sous-Bois et de Chennevières (1).

> Certes, le coup bas ququel s'est livrés votre station s'est rapidement retourné contre elle. Les démentis se sont accumulés.

> Il n'en reste pas moins qu'il s'agit là de méthodes que, pour ma part, f'estime inadmissible. [Ce différend entre le parti communiste et Europe 1 n'est pas le prunier. Le 29 juin 1976, le bureau politique du P.C.F. avait appelé les e travallieure à signifier leur indigna-tion » à cette station « en se détourentendait par là protester contra la manière dont Burope 1 « et certains organes de presse, en particu-lier l'A.F.P. » avaient rendu compte

des pourpariers et de l'accord le 28 juin, au terme d'une re « au sommet » des dirigeants de la gauche, en vue des élections cipales.]

Les communistes font dix propositions pour l'agriculture

« Il n'y a que M. Giscard d'Estaing qui cae affirmer que la situation de la masse des agriculteurs s'améliore. (...) L'endettement croissant, le retard dans la modernisation de l'habitat et des exploitations, l'ampleur du célibet réel de la paysennerle », a déclaré en début de semaine M. Lajoinis, membre du bureau politique du P.C.F., en presentant « dix propositiona pour l'agriculture » qu'appliquerait « un

Ces propositions, qui sont tirées de la partie du programme commun eur laquelle les partis de gaucha s'étalent ciations, ont pour objet:

-- Le garantie d'un revenu paysan en progression grâce à des prix correspondant au coût de la produc-

- La creation d'un comité spécial de contrôle des charges de produc-tion des agriculteurs, qui siégerait auprès du conseil des ministres;

- La suppression des montants qui pénalisent les agriculteurs fran-çals en frainant les exportations; - Le rejet de l'élergiesement du pagne et au Portugal; .-- La création d'une véritable

ceisse de calamités agricoles; - L'aide par des prêts à bas taux d'intérêt en faveur de l'installation exploitations et du développement

- La lutte efficace contre la spé-

tation rigoureuse des cumuls et la démocratisation des SAFER (sociétés sous le contride d'agriculteurs élus : sociale en portant la retraite au niveau minimum de 1300 F par

ments collectifs et individuels ruraux; - La création de nouveaux emplois culture, par une production « de

Le financement de ces mes certaines ne coûtent rien - serait le programme comi par une augmentation de 3 militards de francs en 1978 das crédits pour le acutien des marchés et pour les productions agricoles.

En réponse à une question, M. Lajoinie a indiqué que les posi-tions de M. Edgard Planti dans le ment dans son livre l'Utopie foncière. témolonalent d'un « virage à droite » ministre de l'agriculture du général de Gaulle de « revenant », le respon-M. Pisani n'ait fait aucune autocritique sur la loi d'orientation de a également noté qu'en signant le programme européen des partis socialistes, le P.S. français a pris en matière agricole des options contraires à celles du programme commun en matière d'organisation



LA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

M. Barre : les Français sont habitués à ne pas être gouvernés par des irresponsables

De notre envoyé spécial

Vannes. — Tout au long du voyage qu'il a jait mercredi aprèsmidi 15 février dans le Mordihan pour y soutenir les candidats de la majorité, M. Raymond Barre s'est employé à convaincre ses auditeurs que sa tournée électorale en province ne répond à aucun souci électoraliste... Usant à cet effet de toutes les subtilités de la dialectique, le premier ministre a assuré qu'il s'exprimait autant à titre personnel — « comme Français pariant à d'autres Français » — qu'à titre de chef du gouvernement. Il n'en a pas moins exposé longuement les raisons qui, selon lui, doivent faire prendre conscience aux électeurs de la nécessité d'opérer « le bon choix pour la France ». Le premier ministre s'est successivement rendu à Plouay, dont

le maire, M. Yves Le Cabellec (C.D.S.), est candidat unique de la majorité dans la 6 circonscription, puis à Auray (2 circonscription) où se représente M. Christia 1 Bonnet (P.R.), ministre de l'intérieur, et à Vannes où M. Raymond Marcellin, ancien ministre de l'intérieur, président du conseil général, élu sénateur en septembre dernier, a désigné pour lui succéder le nouveau maire de la ville, M. Paul

Au cours de l'allocution qu'il a prononcée à Vannes, M. Raymond Barre a critique une nouvelle fots de façon virulente les programmes des socialistes et des communistes en reprenant les arguments qu'il avait utilisés la veille dans l'Indre (e le Monde » du 16 février). M. Raymond Barre devait continuer sa tournée en se rendant dans la soirée du 16 février à Roanne (Loire).

Près d'un millier de personnes avaient répondu mardi soir, à Vannes, aux invitations qui leur avaient été adressées par les responsables régionaux de la majorité. M. Raymond Barre a affirmé qu'il souhaitait s'adresser aux Français « indépendamment de toute considération partisane ou idéologique ». Evoquant l'éven-tualité d'un accord de gouverne-ment entre le PS, et le PC, le premier ministre a posé à son auditoire les questions suivantes : « Accepteriez-vous que soit donné à un membre du parti commu-niste le ministère de l'iniérieur ou celui des collectivités locales le ministère de la justice, celui de l'éducation ou des universités? de l'education ou des universues : Comment serions-nous gouver-nés? Quells serait l'homogénéité et la cohérence de l'équipe qui serait chargée de conduire la France dans une période parti-

culièrement difficile? *
Estimant que l'opposition « raconte des histoires » quand elle
promet l'augmentation du SMIC, le premier ministre a déclaré : « Il est facile de faire de la démagogie avec le SMIC mais. en fin de compte, contre qui se retourne une politique apparemment généreuse, mais économique-ment mai jondée ? Contre ceux-

là mêmes que l'on entend ai-der! »

Après avoir critiqué les conceptions socialistes en matière de dé-fense, le chef du gouvernement a rendu hommage « aux hor d'Etat responsables de la IV publique, Il y en a eu, a-t-il dit, et en particulier M. Pierre Mendès-France, qui ont engagé la France sur la voie de la création de la force nucléaire de dissua-

En conclusion, M. Raymond Barre a réaffirmé sa certitude de la victoire de la majorité : « Cela fait maintenant vingt ans que les Français sont habitués à na pas être gouvernés par des irresponsables... Je suis parfois plein d'inquiétude et de tristesse, a-t-il toutefois ajouté, 2 la pen-sée que, dans un mouvement d'abandon, tout l'acquis de notre pays pourrait être balayê et perdu en quelques mois. »

Le premier ministre s'était auparavant rendu à Piousy et à Auray. Dans cette dernière localité, il s'était notamment déclaré « content d'être loin de tout ce

ALAIN ROLLAT.

M. Servan-Schreiber maintient sa formule: « le P.C. traite les Français comme des bougnoules »

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, a confirmé, mercredi soir 15 février à Nancy la formule qu'il avait employée la veille au cours de l'émission « L'événement », et niste traite les Français comme des bougnoules » (1). Il a déclaré : Cela signifie que l'Etat commu-niste, que j'ai en horreur, est un système colonialiste. C'est à la jois la bureaucratie, le mensonge, le mépris. Les colons appelaient bougnoules les gens qu'ils trai-taient de la sorte, comme les communistes traitent les habitants des pays où ils sont les maîtres et comme les chefs communistes, ici, traitent les Français.

(1) M. Mustapha Ouszeni, ethno-(1) M. Mustapha Cusaxani, ethnologue marorain, nous apporta les précisions suivantes : « Le mot é bougnoule » s'adresse plutôt aux Arahes, il vient de « noull» qui désigne la sandals primitive que les Berbères du Maghreb fabriquent à partir d'une peau de chèvre et d'une ficelle de chanvre, pour se protégar surtout contre les neiges éternelles. Quand les Bédouins descendent dans les villes « civilisées », le regard des citadins est attiré surtout par cette sorte de sandales et on traite, de sorte de sandales et on traite, de ce fait, ceux qui les portent de « bou noul » (littéralement : ceux qui produisent des sandales).]

le journal mensuel de documentation politique non vendu dans les kiosques

Offre up dessier complet ser L'ÉDUCATION **SANITAIRE**

Envoyer 10 francs (timbres on chè q u e) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris en spécifiant le dossier demandé ou 40 F pour l'abannement annuel (60% d'économie) qui donne droit

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous v frouverez peuf-éfre-LES BUREAUX

que vous recherchez.

Les propos tenus par le prési-dent du parti radical ont suscité plusieurs réactions de vive répro-

● M. Gabriel Péronnet, ancien secrétaire d'Etat, président d'honneur du parti radical, a estimé mercredi à Vichy que l'expression utilisée par M. Jean-Jacques Servan-Schrelber « ne peut recueillir l'approbation des radicaux dont la philosophie est jaite de tolérance, de mesure et de respect de l'homme ».

De Mousement contre le ra-cisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.) a protesté mer-credi contre « la grave insulte raciste que M. J.-J. Servan-Schreiber a proféré à l'égard de peuples étrangers et d'une im-portante minorité ethnique vivant en France ». Il envisage « les moyens de demander à la jus-tice réparation pour la grave offense ainsi faite aux citoyens français d'origine arabe, à des français d'origine arabe, à des centaines de milliers d'étrangers participant par leur travail à la prospérité du pays ».

• M. Hubert Lestre-Ogrei, secrétaire national de la C.F.D.T., a déclaré, jeudi 16 février : « Ainsi, un responsable important de la majorité à laissé échapper publiquement ses sentiments réels. Quand on se laisse aller à un tel respublique c'est millioners. tel vocabulaire, c'est qu'il corres pond à une attitude profonde. La C.F.D.T. s'élève contre le cli-mat actuel et réaffirme, à cette occasion, sa volonté de lutter pour le maintien des liens d'amitié entre la France et le peuple algérien, pour l'égulité des droits des travailleurs immigrés et pour le respect de leur dignité.

• Les mairies du centre de Paris sont ouvertement transfor-Paris sont ouvertement transfor-mées en officines politiques », affirme M. Claude Quin, comseil-ler de Paris, candidat du parti communiste dans le deuxième sec-teur de la capitale, dans un communiqué à la presse. « Cer-tains officiers municipaux, pré-cise-t-il, nommés par M. Chirac-viennent de prendre l'initiative de lancer des journaux d'arron-dissement. Celui qui est édité dans les deuxième et troisième arronles deuxième et trotsième arron-dissements s'en prend en termes injurieux aux élus de la popu-

● Le R.P.R. pourrs conserver son embleme composé d'un bonnet phrygien et d'une croix de

Lorraine.
La 1º chambre du tribunal civil de Paris a rendu, mercredi 15 février, un jugement déboutant le Front progressiste (gaullistes de gauche), qui réclamait la saisle et la destruction de tout support de cet emblème en affirmant être le seul à pouvoir utili-

Mme d'Harcourt candidate à Neuilly

« Un incident sur une trajectoire »

Jusqu'eu mois de décembre dernier, Mme Florence d'Harcourt n'était qu'une dame tout fait respectable, épouse d'un homme non moins respectable, directeur général d'un groupe d'assurances, une mère de cinq enfants, qui, voilà dix ans. était entrée sans bruit en politique gaullistes, Femme-avenir, Suppléante de M. Achille Peretti dans la 6º circonscription des Hauts-de-Seine en 1973, elle l'a remplacé à l'Assemblée nationale, en février 1977, lorsque celui-ci est entré au Conseil constitutionnel. C'est donc un député sortant, membre du comité central du R.P.R., qui, très naturellement, soilicitait à l'automne 1977, l'investiture de son parti pour les prochaines

Vint M. Hersant, et tout bascula. Ce patron de presse, considérant est indispensable d'être

M. Robert Fabre s'est promené

d'après-midi, rue Montorgueil. Il

était venu soutenir M. François

Luchaire, membre du bureau

national du Mouvément des

radicaux de gauche, candidat

dans la 2º circonscription (avec

l'investiture du P.S.) et M. Mau-

rice Benassayag, membre du comité directeur du P.S., candi-

dat dans la 1re circonscription.

Accompagné par les deux candi-

dats et quelques rares militants,

le président du Mouvement des

radicaux de gauche ne troublait

A l'inverse de M. François Mit-

terrand, qui ne peut effectuer de

telles visites sans être escorté

par de nombreux photographes

et cameramen, M. Robert Fabre

passa inaperçu, se fond dans la

Pourtant quand II s'avance,

main tendue, entrainant M Lu-

chaire - - Permettez-moi de

vous présenter notre candidat.

M. Luchaire. Il est professeur à

la Sorbonne... Voter pour lui,

·C'est voter pour moi », 🖚 la

réaction est touiours la même :

la télévision, » Et la conversation

s'engage immédiatement, sans

difficulté, d'égal à égal, M. Mit-

terrand intimide. Et puis la

bousculade out l'entoure ne tavo-

rise pas le contact. M. Fabre

semble, à l'inverse, disponible. Il

Joue avec les chiens. Signe un

tract de son candidat comme une

vedette appose son paraphe sur

Dès qu'il a été identifié, l'allié d'hier. - T. P.

le programme.

Ah I M. Fabre, Je vous al vu à

commerçante.

Un Aveyronnais dans les rues de Paris

parlementaire et n'étant pas très sur l'intéré: général. Entre une candidate la politique politiclenne », sont un l'Oise, s'était mis depuis plusieurs mois en quête d'un nouveau liel, La 6º circonscription des Hauts-de-Seine (Neuilly-Puteaux) est, cour la majorité, une « bonne » circonscripsait récomment Mme Françoise Giroud (le Monde du 21 décembre 1977) - celle où, présenterait-on un manche a balal, il l'emporterait sur le représentant de la tendance

Le 10 décembre 1977, le comité central du R.P.R. (le Monde du 13 décembre 1977) annonce que le parti gaulliste soutiendra M. Hersant comme = candidat unique de la maiorité dans la 6º circonscription des Hauts-de-Seine -. Mme d'Harcourt proteste. - Je suis président d'un Chirac, et je dois tenir compte de

M. Robert Fabre voit venir vers

lui les femmes d'un certain age.

qui tiennent à lui manifester

leur sympathie. Ce sentiment

est souvent exprimé à l'homme

lui-même plutôt qu'au leader du

M.R.G. Le titre de député de

l'Aveyron lui facilite la prise

de contact. Tel commerçant

demande des nouvelles de la pharmacie que M. Fabre posséde

à Villefranche-de-Rouergue. Tel

autre évoque l'accent du prési-

dent du M.R.G. Sur le trottair

on rencontre pariois un « pays »

et, bien sûr, on s'embrasse, trois

La politique dans tout cela?

Elle est rarement abordée de

front. Elle surgit parfois à tra-

vers une plaisanterie. - Avec

vous, on partira trois fois par

an en vacances ? », demande

une poissonnière. - Non, mais

vous aurez l'esprit libre », ré-

pond M. Fabre. Une marchande

des quatre-saisons refuse le tract

que lui tend le président du

M.R.G., en maugréant : - Trop

petit, le ne peux pas m'en servit

pour emballer, et, pourtant, ils

n'achètent plus que par

Un cafetler, d'origine rou

maine explique qu'il aime bien

M. Fabre, mais qu'il ne pourra

jamais voter pour un parti qui

amène les communistes au pou-

voir. Mr. Fabre explique que si

les radicaux de gauche et le

P.S. recueille un maximum de

voix dés le premier tour, le pro-

blème sera réglé, puisque les candidats du P.C.F. seront de-

vancés. L'heure n'est plus de

plaider, au fond, en faveur de

100 grammes. -

de conserver son siège de député de que j'apprécie et que j'aime beaucoup et un homme qui, par ses jour-REUX, soutient plus de treate de nos candidats. l'ai dù laite un choix dont ia prends la responsabilité. - Sous les applaudissements. Mme d'Harcount décide de maintenir se candidature dans la circonscription comme - candidate libre de la malorité Pour une majorité rénovée ». - Contre Gallath -, ècrit-elle sur ses

On souriait un peu dans les étatsmajors devant cette « pauvre Florence -, qui partait en croisade contre - la dégradation des mœurs politiques -. - On m'a proposé, explique Mma d'Harcourt, le dixseptième amondissement, qui était - acquis au premier tour et pour - vingt ans -, Mon mandat n'est pas là: ai-le récondu, le me bats dans ma circonscription. -

irritation face à l'abondance de témoichapes de sympathie qui parvenaient à Mime d'Harpourt. Des comités de soutien se sont créés non seulement à Neuilly, mais dans plusieurs villes de France. . Rien ne me rapproche d'elle, écrivait l'ime Giroud (le Monde du 21 décembre 1977), mais on imaaine mai que l'on puisse se conduire de taçon plus indécente à l'égard d'une ardente et dévouée militante. •

Excine d'elle-même du R.P.R.

« J'ai trouvé scandaleux ce que les hommes lui taisaient. Je suis venue lui proposer mon aide ... explique cette temme caultiste de Nanterre qui arbore une bague à croix de Lorraine et qui vient plusieurs demi-journées par semaine assurer la permanence - une pelite boutique que Mme d'Harcourt avait ouverte depuis qu'elle est député « parce qu'on y entre plus lacilement que dans une mairie. C'est moins solennel . Là, toute la journée, des gens viennent encourages y leur député », demander s'ils peuvent être utiles; - En tant qu'habitant de Neuilly, dit l'un d'eux, je ne veux pas du mauvals élève de l'Assemblée nationale comme député -, allusion à l'absentéisme quasi total du député de l'Oise.

On apporte des chèques. En chèques de 25 à 50 F. eile a recu en un mois plus de 20000 F; auxquels s'eloutent, dit Mme d'Harcourt, - quelques aros chèques et le montant de mes indemnités parlementaires que l'avais économisées depuis tévrier, car je sentals l'attaire venir ». Face à la guerre qui a été déclenchée contre elle, c'est dérisoire. M. Pasqua, secrétaire général adjoint du R.P.R. et sénateur des Hauts-de-Seine, a écrit aux militants R.P.R. pour dire que - Mme d'Hercourt s'était elle-même exclue du parti ». Ses rares affiches, qui proclament = oui au service des autres, non à

peu perdues sur des murs recouverts des portraits géants, en couleur, de outre, le 6 février demier, l'actuel député de l'Oise, directeur du Figaro et copropriétaire de France-Soir, a présenté son manifeste électoral à la « une » d'un Figaro spécialement imprimé pour être vendu dans cette circonscription. Mais, en proclamant « Je tiens

Je suis toujours là », Mme d'Harcourt est devenue une sorte de symbola. Elle a décidé de pallier son manque de moyens financiers - par une énergie qui ne se démentira pas ». « Je n'envisage même pas de pardre, dit-elle. Certains sondages me donnent en tête au premier tour (le Monde du 14 lévrier) et je ne me désisteral pas. Hersani, ce n'est qu'un incident sur une trajectoire. - M. Hersant invite ses électeurs à des soirées au pavillon d'Armenonville, dans le bols de Boulogne: Mme d'Harcourt, elle. va chez eux. Elle tient chaque soir des - miniréunions -. - comme le le faisais trois lois par semalne depuis que l'étais député. Parce que les gena ne se déplacent plus pour aller sous les préaux publics, à Neully

M. Hersant a tenu à prévenir par lettra les électeurs qu'ils recevalent chez aux - une candidate de division -, qui - dans le Monde du 6 octobre 1975, apportalt avec Inconséquence son soutien à la candidate socialo-communiste de Châtellerault, Mme Edith Cresson ., et qui « vient de prendre comme suppléant M. Yves Gautier, un des principaux dirigeants du Mouvement des démocrates [qui] combat e denonce la majorité ».

< Non, je ne suis pas de gauche »

Pourtant, si M. Hersant vensit quelque soir à une réunion, il pourrait difficilement reconnaître en son adversaire un suppôt du démon socialocommuniste. Il faut en effet la voir. debout entre les bergères et les tableaux de maîtres, fustiger le « collectivisme -, affirmer qu'« elle veut s'appuyer sur la presse de droite. même si, interdite de séjour au Figaro, elle est obligée d'écrire dans tol : « Je ne me bets pas contre l'argent, mais contre l'attairisme et les puissances d'argent, contre la corruption en politique, contre des pratiques qui ressemblent à celles du collectivisme - car si l'on généralise ce mode de désignation des candidats, c'est Moscou, - contre une presse indigne de notre pays démocratique — où l'on a gommé mon nom de la liste des candidats. — enfin, pour que cette circonscription ait un député à remps complet. » « Non, je ne suis pas de gauche,

se défend Mme d'Harcourt. Ce combat, seule une femme pouvait le mener. Les hommes se seraient arrangés entre eux. Ils sont tous moulliés dans les coninages. - Si elle est élue, elle ira - au groupe des noninscrits, ne pouvant plus cautionner un parti qui s'est conduit de cette

M. Hersant paraît bien être le seul à croire que les révoltes de palais engendrent des militants de gauche. Certes, Mme d'Harcourt parle un peu haut parce qu'elle n'avreit jamais pu imaginer - que les gens de son monde renoncent à leurs demiers attraits - le bon ton et l'élégance. — pour devenir des « magouilleurs » sans grandeur Mais tout cela reste de bon aloi. Et si elle a eu, selon une électrice socialiste de Neuilly - un sacré courage, qui lui vaudra peul-être, au second tour des volx de gauche, pour elder ' à éliminer un personnage détestable -, il serait plus que teméraire de faire de l'ancienne présidente de Femme-avantr une héroine de la remise en cause idéologique. Non, Mme Florence d'Harcourt n'irait pas « s'ancanailler » du côté des contestalaires ou autres crypto-collectivisites. Elle reste à droite. Avec une belle constance.

JOSIANE SAVIGNEAU.

qu'un prétexte pour relancer la campagne animilitariste », esticampagne animilitatiste », estime le comité national de liaison
Défense - Armée - Nation (DAN),
que préside le général François
Maurin, ancien chef d'état major des armées. « Il est à espérer que les grands partis politiques ne se laisseront pas prendre
à ce mières et que la presse ne a ce pièges et que la presse ne donnera pas à cette e tentatipe s plus d'importance qu'elle ne sau-rait en apoir. s — (DAN, 242 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.)

fions législatives

LE-DE-FRANCE

Il a compte built files of the district Il possible to make

4.Ouen, Epincy-sur-Salas

-:Cenis

The second second Securion a -> 2.562. AB i ainit ##

Lory (154.), and the party of the control of the co a lan antique 77 TO CAR-受けant int M. Saide 🜁 🎘 ta a a di ditti 🐠

Security of the security of th bervilliers, La Course A Section M. Cont. Halles of the continue of t

passes in the pa de seine de partir de part

gny, Le Bourget, 2 the port of the conservation of the port of the port of the property of the port of the po Spin to the second of the seco de de la constante de la const

The Care Care Porte de des de la companya de la co Noisy-le-Soc Port mainville, Villemondie

Therape Tours of the State of t Robert Day Control of the second s

the recommendation of the second The state of the s

Souscription nationale

POURL

Aidez-nous à réaliser pour vous et avec vous l'avenir que vous souhaitez. Envoyez vos dons ou apportez-les au siège du Parti Républicain en remplissant ce bon si vous le désirez.

Mme, Mlle, M.__

Adresse ___

Soutient l'action du Parti Républicain.

Chèque bancaire à l'ordre du Parti Républicain - Chèque postal CCP. Paris nº 19.989.31 G - Dons en especes à remettre au siège du Parti Républicain - Un

ite à Neuillliectoire ,

養養的食 一般主要主

EN ILE-DE-FRANCE

II. - SEINE-SAINT-DENIS: le P.C. souverain

par ALAIN ROLLAT

Nulle part ailleurs l'influence du parti com-muniste n'est plus profonde qu'en Seine-Saint-Denis. Il en était ainsi avant même que la loi du 10 juillet 1984 ne créât ce département formé par la partie nord-est de l'ancien département de la Seine et par quelques communes de l'ancienne Seine-et-Oise.

Depuis la fin du dix-neuvième siècle, le Depuis la lin du dix-neuvieme siècle, le socialisme puis le communisme trouvent un mileu favorable dans cette banlieue fortement industrialisée, très populeuse, tristement célèbre, naguère, par ses bidonvilles, et malbeureusement exemplaire, aujourd'hui, par ses villesdortoirs. C'est ici que les communistes obtiennent invariablement leurs meilleurs résultats électoraux. Même à son apogée, le mouvement gaulliste n'est jamais parvenu à ébranler leur suprématie. Consolidant presque partout ses positions à chaque scrutin, le P.C. règne sur la Seine-Saint-Denis en souverain absolu, ne laissant à ses partenaires et à ses adversaires que la portion congrue. Il y compte huit députés sur neuf et quaire sénateurs sur six (les deux anires étant socialistes). Il possède la majorité

absolue au conseil général avec vingt-sept conseillers sur quarante (contre sept socialistes, trois gaullistes et trois modérés). Il dirige vingtsept villes — dont les plus importantes — sur quarante, alors que le P.S. en contrôle sept et que la majorité n'en conserve plus que six.

A la lin de 1977, la fédération communiste revendiquait 29 256 adhérents.

Lors de l'élection présidentielle de mai 1974, M. François Mitterrand avait recueilli 61,59 % des suffrages exprimés, contre 38,41 % à M. Valéry Giscard d'Estaing.
La principale question que pose le scrutin

des 12 et 19 mars est de savoir comment le seul rescapé gaulliste, M. Robert Valenet (R.P.R.), député sortant de la 9° circonscription, peut espérer empêcher le parti communiste de lui ravir le siège qu'il avait conservé d'extrême

justesse (134 voix) en 1973. Bien qu'ils aient été pendant longtemps quelque peu écrasés par la présence hégémo-nique des communistes, les socialistes (trois mille deux cents adhérents), ne sont pas absents de la compétition. Bien au contraire, ils

ont été stimulés par les progrès sensibles qu'ils ont enregistrés dans plusieurs secteurs, d'abord ont enregistres dans plusieurs secteurs, d'abord aux élections cantonales de 1876, ensuite aux municipales de mars 1877, à l'occasion des-quelles ils ont enlevé deux villes à la majorité-l'Villemomble et Neuflly-sur-Marnel, sans l'ap-pui du P.C. L'objectif du P.S. est de recueillir plus de suffrages que les gaullistes, afin de prouver qu'il est devenu la deuxième force poli-tique du désergement. tique du département.

L'électorat de gauche est également sollicité par plusieurs autres formations. Participant à tous les scrutins, le P.S.U. soutient un candidat du Front autogestionnaire dans chaque circons-cription. Il souhaite canaliser à son profit le courant écologique afin de mobiliser en courant econogique ann de mounser en moyenete 5 % des suffrages exprimés, ce qui lui permettrait de jouer un rôle important au moment des désistements. Le M.R.G. veut compter ses voix dans quatre circonscriptions en posant des jalons en vue des prochains scrutius. A l'extrême gauche, les principaux mouve-ments trotskistes (Lutte ouvrière, Ligue commu-niste révolutionnaire), faute d'être parvenus à

conclure un pacte électoral, se feront concur-

conclure un pacte électoral, se feront concurrence dans la plupart des circonscriptions.

Les chances de succès des formations de la majorité paraissent d'autant plus minces que celles-ci partent à la bataille en ordre dispersé. Sans illusion excessive sur l'issue du scrutin, les candidats de l'Union pour la démocratie française se proposent essentiellement de supplanter les candidats de M. Jacques Chirac. A la suite de contacts en cours, les représentants de la majorité pourraient bénéficier, toutefois, du retrait des quaire candidats qui avaient été retrait des quatre candidats qui avaient été annoncés par l'Action républicaina indépen-dante et libérale (ARIL).

La puissance du P.C. attire aussi les organisations d'extrême droite, dont les repré tants locaux trouvent un certain plaisir à venir défler les militants communistes sur leur pro-Dre terrain.

Comme en 1973, tout l'éventail politique sera donc représenté. La dispersion des suffrages qui résultera du nombre des candidats en présence avantagera incontestablement le parti communiste.

Le P.C. présente trois candidates titulaires. C'est à l'une d'elles, Mme Paulette Fost, membre du comité central, vice-préside du conseil général, prepremier adjoint au maire de Saint-Ouen, qu'échoit la tâche de succéder à M. Etienne Fajon, membre du bureau politique, député sortant de la première circonscription (Saint - Ouen), lequel, âgé de soixante et onze quarante-deux années d'activité parlementaire.

Interpreparation à Epinay-sur-Seine. Rééin maire de catie ville en mars dernier, M. Gilbert Bonne maison, qui avait obtenu 17,7 % des suffrages exprimés il y a cinq ans, ne peut espérer arriver en tête au premier tour. Les gaullistes sont représentés, comme en 1973, par M. François Terranova (R.P.R.), dont la liste quel, âgé de soixante et onze quarante-deux années d'activité parlementaire.

En 1973, M. Etienne Fajon avait recelli 442 % des suffrages excrimés au premier tour et 63,1 % au second. L'élection de sa «dauphine» paraît ne faire aucun doute, mais la compétition sers vraisemblablement plus ser-rée qu'il y a cinq ans, car l'au-diance du P.S., représenté, comme en 1973, par M. Gilbert Bonnemaison, conseiller général, a progressé dans ce secteur,

en tête au premier tour.

Les gaullistes sont représentés, comme en 1973, par M. François Terranova (R.P.R.), dont la liste a été nettement battue, aux municipales, par celle de M. Bonnemaison. Il a comme concurrent un employé de hanque, M. Bernard Bonilla (P.R.), candidat commun des giscardiens, centristes et radicaux valoisiens. Deux candidats convoitent les suffrages des écoloristes: Deux candidats convoitent les suffrages des écologistes: Mme Jacquedine Lognon (S.O.S.-Environnement) et Mme Françoise Miret (P.S.U., Front autogestionnaire). Le candidat de Lutte ouvrière est un ouvrier métallurgiste, M. Gilbert Fontanet, et celui de la L.C.R. un enseignant, M. Joël Gourdon.

Saint-Ouen, Épinay-sur-Seine

Saint-Denis

A Saint-Denis (2º circonscription), la direction du P.C. a demandé à M. Marcelin Berthelot, maire de la ville, député sortant de laisser son siège au secrétaire général adjoint du Mouvement de la jeunesse communiste, de la l'est n'esse communiste, M. Pierre Zarka. Cette décision a été acceptée par le principal inté-ressé, mais elle a suscité chez les militants dyonisiens divers com-mentaires qui ont conduit la fédération départementale à multiplier les « explications » pour justifier ce « parachutage ». En 1973, M. Marcelin Berthelot avait été réélu dès le premier tour avec 54,1 % des suffrages exprimés. M. Pierre Zarka connaîtra-t-il pareil succès ?

Antoré, adjoint au maire de candidats du P.S.U., M. Jean-Yves Guegen, jeune psychologue, de Lutte ouvrière, M. Alex Duféal,

Aubervilliers, La Courneuve, Stains

mier tour? Il avait obtenu en 1973 51.3 % des suffrages exprimés. Le P.S. hui oppose un ouvrier métal-lurgiste, M. Bernard Durand, qui entend faire beaucoup mieux que les 13.4 % des suffrages exprimés recuellis en 1973 par son parti. Le représentant du P.S.U. est

Bobigny, Le Bourget, Drancy, Dugny

C'est dans la 4º circonscription que le P.C. avait remporté en 1973 sa plus helle victoire, grâce à M. Maurice Nilès, réélu au pre-mier tour avec 58.2 % des suf-frages exprimés. Le député sor-tent paire de Drange obtendra fant, maire de Drancy, obtiendra un nouveau succes, mais ses ad-versaires s'efforceront de lui opposer une résistance plus sérieuse qu'il y a cinq ans. A gauche, son principal rival est le candidat socialiste, M. Jean-Louis Auzan, conseiller municipal de Bobigny, qui essalera de faire mieux que son prédécesseur, M. Gérard Fuzier, sur lequel s'étalent portés en 1973 9,4 % des suffrages exprimés.

Bondy, Noisy-le-Sec, Pavillon-sous-Bois, Romainville, Villemomble

L'issue du scrutin présente beaucoup plus d'incertitude, en revanche, dans la 5° circonscription, dont le député sortant, M. Roger Gouhier (P.C.), maire de Noisy-le-Sec, n'avait été réélu de Noisy-le-Sec, n'avait été réelu en 1973 qu'au second tour après avoir été devancé au premier par le candidat gaulliste, M. Robert Calmejane (R.P.R.), alors député sortant. Celui-ci, à nouveau candidat, ne désespère pas de reconquérir son siège M. Calmejane est assez affaibli, toutefois, par la défaite qu'il a subte aux municipales en perdant la mairie de pales en perdant la mairie de Villemomble au profit des socia-listes. C'est d'ailleurs son vain-

jeune ouvrier électromécanicien, de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne (msolste), M. Yves Chevet, et la candidate de la L.C.R., Mme Pas-cale Saroléa, maître auxillaire, en additionnant leurs voix, pour-raient provoquer la mise en bal-lottage de M. Zarka.

eté acceptée par le principal intéressé, mais elle a suscité chez les militants dyonisiens divers commentaires qui ont conduit la fédiration départementale à multiplier les « explications » pour justifier ce « parachutage ». En 1973, M. Marcelin Berthelot avait été mételu dès le premier tour avec 164,1 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'hui « champion » de la majorité, une mételu des le premier tour avec 164,1 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'hui « champion » de la majorité, une principal la la majorité, une principal des les mémes canciurents qu'en la réponue 21,6 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'hui « champion » de la majorité, une principal des les mêmes canciurents qu'en 1973 : M. Guillaume Banse (R.P.R.), qui avait obtenu à l'époque 21,6 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'hui « champion » de la majorité. Une principal des le premier tour avec léve (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'hui « champion » de la majorité. Une principal des la majorité. Une Antoré, adjoint au maire de Saint-Denis, qui avait obtenu en 1973 11,3 % des suffrages exprimés et devrait confirmer la proprésenté en 1973 20,3 % des inspression de sa formation. Les revanche sur le candidat gaulliste. qui l'avait nettement distancé il y a cinq ans. Le Front national présente M. Marc Frediksen.

La 3° circonscription est au-jourd'hni le fief de M. Jack Ralite (P.C.), après avoir été pendant vingt ans celui de M. Waldeck Rochet. Une seule question se pose: le député soriant « passe-ra 2-t-il cette fois encore au pre-mier tour? Il avait obtenu en 1973 : M. Jacques Salvator. Celui de Lutte ouvrière aussi : M. Roland Szpirko. La L.C.R. envoie au combat une en-seignante auxiliaire, Mme Anne-mier tour? Il avait obtenu en 1973 : M. Jacques Salvator. Celui de Lutte ouvrière aussi : M. Roland Szpirko. La Conserve de la combat une en-seignante auxiliaire, Mme Anne-mier tour? Il avait obtenu en 1973 : M. Jacques Côté majorité, c'est également un enseignant, M. Joseph Fran-

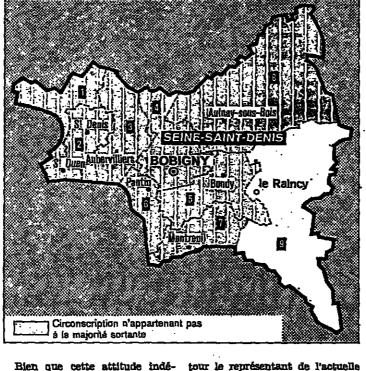
Marle Pincin.
Côté majorité, c'est également un enseignant, M. Joseph Fran-coise-Célestine, qui défendra le programme du R.P.R., après avoir été, en 1973, le suppléant du can-didat indépendant. Le courant » giscardien est représenté par un chef d'entreprise, M. Louis Mi-gnot (P.R.).

Les gaullistes lancent dans la compétition un nouveau candidat, M. Bernard Chardenet (R.P.R.), M. Bernard Chardenet (R.P.R.), qui escompte hien, lui aussi, obtenir plus que les 9037 voix (17,7 % des suffrages) recueilles en 1973 par sa formation. Les électeurs centristes et modérés sont également sollicités par M. Deniel Guyot (P.R.), jeune V.R.P., candidat de l'U.D.F. Les sutres candidats sont MM. Christian Chardon (P.S.U.), Philippe Gaillard (L.O.), Mme Marie-Christine Quenel (L.C.R.) et Mme Libérator (Rassemblement des usagers et contribuament des usagers et contribua-bles, R.U.C.).

queur, le nouveau maire de cette ville, M. Jean-Paul Maitrias, qui est le candidat du P.S. Il prend en l'occurrence la succe M. Claude Fuzier (élu sénateur en septembre dernier), qui avait obtenu en 1973 19.4 % des suffrages exprimés.

frages exprimes.

La principale particularité de la situation tient au fait que M. Jean-Paul Maitrias est l'un des deux nouveaux maires socialistes de la Seine-Saint-Denis à avoir devancé les communistes à l'occasion des élections municipales de mars 1977 (l'autre étant celui de Neuilly-sur-Marne).



pendante puisse lui valoir la sym-pathie de certains électeurs mopathie de certains électeurs mo-dérés, il sera difficle au maire de Villemomble de distancer M. Roger Gouhier au premier tour. D'autant que les électeurs centristes sont également sollici-tés par le candidat des radicaux de gauche, M. Georges Rocher, conseiller municipal de Romain-ville, dont la présence favorise le député soitant. En revanche député sortant. En revanche, M. Roger Gouhier aura besoin des suffrages socialistes, comme en 1973, pour battre au second

gnante, et le Front national par M. Patrice Chabeille, comptable. Bagnolet, Les Lilas, Pantin, Pré-Saint-Gervais

Mme Jacqueline Chonavel Mme Jacqueline Chonavel (P.C.), maire de Bagnolet, député sortant de la 6 circonscription (Pantin), aura besoin, elle aussi, des voix socialistes pour assurer sa réélection au deuxième tour, comme en 1973 où elle avait rallié à sa candidature 54,3 % des raine a sa candidature 25,3 % des suffrages exprimés, après en avoir obtenu 38,4 % au premier tour. Les deux principales formations de la gauche ayant resserré leurs liens, dans ce secteur, à l'occasion des municipales et des sénato-riales, le désistement ne devrait poer aucun problème. Le leader local du P.S., M. Marcel Debarge,

Montreuil, Rosny

Dans la 7 circonscription, où le P.C. a accentué très sensiblement son audience aux municipales, M. Louis Odru sera sans aucun doute réélu, comme en 1973. Il avait alors « mobilisé » 58.5 % des suffrages exprimés au second tour. L'ancien suppléant de Jacques Duclos a pour l'instant six concurrents à gauche : Mme Nadine Rochet (P.S.), conseiller municipal de Montreull, M. René Maillet (M.R.G.), Mme Armonia Bordes (L.O.), M. Georges Fernandes (maoiste), M. Pierre Brousse (L.C.R.) et M. Gérard Brèche (P.S.U.). Ce sans aucun doute réélu, comme en

maire du Pré-Saint-Gervais, an-clen concurrent de Mme Chonavel en 1973, s'égeant au Sénat depuis le mois de septembre, le P.S. lance dans la course un jeune ensei-gnant, M. Jean-Pierre Bonin. Les électeurs favorables à la majorité ont le choix entre deux majorité out le choix entre deux candidats : M. Guy Moreau (R.P.R.) et M. Pierre Nicolet (C.D.S.), investi par l'U.D.F. M. François Moitier (U.J.P.) s'adresse aux gaullistes d'opposition. Les partisans de l'extrême gauche poueront choisir entre M. Jean-Paul Yvonnet (P.S.U.) et Mme Victoire Laups (L.O.).

majorité. Au sein de celle-ci, le concurrent de M. Calmejane est M. Roger Wolf-Deckert, président de la fédération du partiradical, qui a requ l'investiture de l'UDF.

Le Front autogestionnaire est représenté par Mme Marie-Do-minique Lambert (P.S.U.), employée de bureau, Lutte ouvrière par M. Jean-Louis Gaillard, ou-

vrier chimiste, la L.C.R. par Mme Marie-Golda Bobrio, ensel-

dernier espère franchir la charren des 5 % d'autant plus facilement que son parti avait réalisé dans cette circonscription son meilleur

cette circonscription son melleur score départemental en 1973 (48 %). La présence des deux can didats d'extrême gauche contrarle néanmoins cette ambition.

M. Louis Odrû a également quaire adversaires à droite :
M. Jacques Moret (R.P.R.), M. Francis Durand (CD.S.), candidat de l'UDF, M. Michel Duportail (Parti des forces nouvelles) et M. Jacques Giraud (RUC).

Aulnay, Le Blanc-Mesnil, Sevran, Tremblay-les-Gonesse, Villepinte

Comme M. Louls Odru, M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, député sortant de la se circonscription, paraît hors de portée de tous les autres candidats. Rééin en 1973 avec 42,6 % des suffrages exprimés au premier tour et 59,9 % au second, le maire d'Aulnay-sous-Bois dispose d'une marge de sécurité qui le met à l'actual d'une mauvaise surprise, bien que le P.S. ait sensiblement progressé dans les différentes (CNLP.) et Jean-Paul Fouillade (Mouvement des démocrates). Le communes du nord-est du département à l'occasion des cantonales et des municipales.

et des municipales. La lutte pour le premier des seconds rôles met aux prises, à gauche, deux adjoints au maire communiste de Villepinte, MM Daniel Pipard (P.S.) et René Magne (M.R.G.), le représentant de Lutte ouvrière, M. Yves Guille-

ingénieur. La dernière candidature en date est celle de Mme Renée Wormser, trente-sept ans, analyste en infor-matique, qui s'efforcera de rallier les électrices au « programme commun des femmes» défendu par l'association Choisir.

Gagny, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Noisy-le-Grand, Le Raincy

C'est évidemment dans la 9° circonscription, la plus peuplée du
département (1), dont le député
sortant est M. René Valenet
(R.P.R.), que se déronlera la
compétition la plus serrée et la
plus intéressante. Mme MarieThérèse Goutmann, présidente du
groupe communiste du Sénat,
va-t-elle connaître la victoire
après l'avoir frôlée en 1973? Elue
maire de Noisy-le-Grand en mars
dernier en enlevant cette municipalité à la majorité, elle est
aujourd'hui mieux armée que
jamais pour y parvenir, malgré
l'échec qu'elle a essuyé en juin
dernier, à l'occasion d'une élection
cantonale partielle, face au cancantonale partielle, face au can-didat de la majorité, M. Roger Morel (P.R.), qui brigue mainte-nant le siège de député au nom de l'UDF. Le P.C. avait vivement déploré le mauvais report des voix déploré le mauvais report des voix socialistes. Toute la question est justement de savoir si, le 19 mars, tous les électeurs socialistes accorderont, cette fois, leurs suffrages à Mme Goutmann. En 1973, ils ne l'avaient fait qu'incomplètement. La candidate communiste n'avait obtenu en effet que 49,9 % des suffrages exprimés au second tour, alors que l'ensemble des voix recueillies par la gauche avait totalisé 53,4 % des suffrages au premier tour.

comme il y a cinq ans, le P.S. est représenté par M. Aifred Vincent, maire de Livry-Gargan partisan d'un socialisme modéré, et contesté à cause de cela au sein de sa propre formation par les militants du CERES. Soutenu personnellement par M. Mitterrand, M. Aifred Vincent mise sur les électeurs modérés pour devancer au premier tour sa rivale du parti communiste, qui avait obtenu en 1973 2726 voix de plus que lui. Le maire de Livry-Gargan aura, toutefois, beaucoup de mal à atteindre son objectif dans la mesure où il est concurrencé, sur sa gauche, à la fois par le candidat du Front autogestionnaire, M. André Chavignaud naire, M. André Chavignaud

(1) Nouvel example de l'inégalité en circonscriptions : 104 233 inscrits en 1973 dans cette neuvième circons-cription, alors qu'il n'y en avait que 42 948 dans la deuxième.

(P.S.U.), l'un des adjoints de Mme Goutmann à Noisy-le-Grand, par un candidat du M.R.G. M. Roger Henriot, adjoint au maire d'Aulnay-sous-Bois, et par M. Alain Cordry, membre des comités communistes pour l'autogestion, soutenu par la L.C.R. Lutte ouvrière n'a pas encore désigné son représentant.

M. Raymond Valenet, pour sa part, n'a jamais été en plus manvaise posture. Il a perdu, en mars dernier, la municipalité de Gagny au profit du suppléant de Mme Goutmann, M. Claude Favretto. La majorité a d'autant moins d'espoir de conserver ce siège qu'elle est divisée depuis que M. Roger Morel (P.R.) a reçu l'investiture de l'U.D.F. Gaullistes et vestiture de l'UDF. Gaullistes et giscardiens se renvolent mutuel-lement la responsabilité de cette mésentente. Le député sortant subit aussi la rivalité d'un gaulsubit aussi la rivalité d'un gaul-liste d'opposition, M. Jean-Marie Capton (R.R.P.), adjoint au maire de Noisy-le-Grand. Trois autres candidats seront en lice: un c jobertiste», M. Pierre Billard, un écologiste modéré, M. Michel Prémat (S.O.S. - Environnement et M. Clande Briard (Front national).

et al. Cados Briard (Front national). Si Mme Marie-Thérèse Gout-mann est élue, elle cédera sa place au Sénat à un jeune pro-fesseur du lycée, d'Aubervilliers, Mme Danièle Bidart.

LES ÉLUS DE 1958 A 1973

58 62 67 68 73 Gaullistes (a) .. 3 2 1 2 1

Socialistes 1 — — — — — Communistes .. 5 7 6 7 8 (a) U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.-Vo en 1967, U.D.R. en 1968 et 1973.

(b) Avant la création du départe-ment de la Seine-Saint-Danis inter-venue en 1984. Les neur circonscrip-tions faisaient alors partie de anciens départements de la Seine es de la Seine-et-Oise.

Demain, la suite de l'analyse électorale des régions : XVIII. Limousin.

29 boulevard de Port Royal

UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES

parkings et boxes

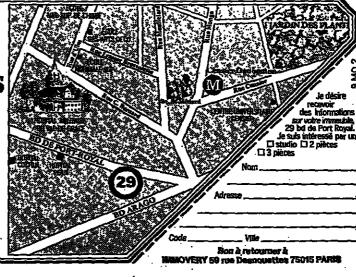
Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate. Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées)

Pour tous renseignements: immoverv

59 rue Desnouettes, 75015 PARIS

Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours

Sauf mardi et mercredi



£ 7. --

LES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

M. Giscard d'Estaing a réuni le conseil des ministres mercredi 15 février.

A l'issue des délibérations, le président de la République a dé-

« Je félicite le premier ministre de la rapidité et de l'efficacité des mesures qu'il a prises pour assurer la défense du franc. Le jranc n'est pas malade de l'éco-nomie. Je demande qu'on ne le rende pas malade de la politi-

Le conseil à délibéré les questions suivantes : L'ENSEIGNEMENT

ET LA FORMATION AGRICOLE · (Lite page 21_)

• LES OFFRES PUBLICS D'ACHAT Le ministre délégué à l'économie et aux finances a dressé un bilar du fonctionnement de la procédur des O.P.A. à partir des travaux d'un groupe de travail animé par la direction on Tresor, avec is particle pation de la Chambre syndicale des agents de change et de la Commis-

sion des opérations de Bourse. La procédure des offres publiques pris une place importante dans la vie financière du pays : elle consti-tue, en effet, un stimulant pour une gestion plus dynamique des entreprises, une incitation à un plus grand respect des actionnaires et à des politiques plus réalistes de dis-tribution de dividendes, un facteur enfin de résilocation des ressources vers les secteurs les plus productifs. Qu'elles répssissent ou qu'elles échouent, les offres publiques obligent les sociétés visées à une révision profonde de leur choix et provoquent en général une amélioration de leur gestion.

Il est toutefols apparu, à l'expérience, que la procédure existante pouvait être améliorée en divers points et, dans cet esprit, le gouvernement a décidé de :

- Créer des procédures d'O.P.A. simplifiées pour les offres portant sur une faible fraction du capital, ou destinées au contraire à rassem bler dans les mains de l'initiateur la totalité d'un capital dent il détient au départ plus des deux

- Améliorer l'Information sur la onsolidation des comptes et la répartition du capital des entreprises;

— Réduire les possibilités d'auto-

contrôle : Préciser les règles applicables en cas de bataille en Bourse provo-quée par une O.P.A. contestée; — Harmoniser les procédures d'autorisations gouvernamentales en

et de contrôle des concentrations d'entreprises ;
-- Créer une procédure d'offre

- Créer un comité de surveillance des offres publiques qui réunisse, sous la présidence du président de la direction du Trésor, COB et Chambre syndicale des agents de change. Le gouvernement a chargé le ministre délégué à l'économie et aux finances de prendre, dans un délai rapide, les dispositions réglemenalres pour mettre en œuvre cette

reloride. Il a, d'autre part, décidé de pré-santer u nprojet de loi à la prochaine session du Parlement nour la quant une intervention législative. de telle sorte que l'ensemble de la réforme soit applicable à compter du ler juillet prochain.

LE COLLÈGE UNIQUE

Malgré les consignes syndicales de boycottage, les dispositions essentiel-les de la réforme sont entrées dans les faits :

— Le système des fillères est définitivement aboli : les élèves sont ac-cueillis indistinctement dans les

— Le soutien aux élèves en difficulté, auquel les parents sont atta-chés, est maintenant réalisé à 59 % au moins et devrait être généralisé

- L'éducation manuelle et technisante grâce à un effort important d'équipement en ateliers et de for-mation des maitres ; dès maintenant,

75 % de l'horaire est appliqué par des professeurs formés à cet effet; - La gratuité des livres scolaires, effective en 6°, sera étendue à la rentrée à la 5° et, pour les aunées à venir, à toutes les classes des col-

— En dépit des tentatives diverses d'obstruction ou de détournement, les élections aux comités de parents cipation, de nombreuses réunions de consells d'école se sont déjà tenues et tous les conseils d'école se seront réunis avant les vacances de février. (...)

Le ministre de l'éducation a ensuite rappelé la nécessité, reconnue dans le programme de Biols, de tirer les pleines conséquences de cette réforme en ce qui concerne la formation des enseignants et de prendre les mesures nécessaires pour redéfinir la situation des cheis d'établissement et directeurs

Conclusut sa communication sur l'action syndicale depuis la rentrée, le ministre de l'éducation a observé que, malgré les actions de blocage et une intense propagande, la réforme du collège unique est large-ment entrée dans les faits et bien admise par l'opinion publique.

(Live page 21.)

● LA DÉCENTRALISATION DES ACTIVITÉS TERTIAIRES

Le ministre de l'équipement et de 'aménagement du territoire a dressé le bilan des actions de décentrali-

sation des activités tertiaires des dernières années et fait approuver es nouvelles orientations proposées pour cette politique.

Il a souligné l'importance des résultats déjà obtenus dans trois secteurs qui ont fait l'objet d'un effort particulier : enseignement et recherche, banque et assurance, administrations publiques.

— Le développement de l'enseign ment supérieur au cours des dexnières années a été largement orienté vers la province. Sur les 4 mil-lions de riètres carrés de locaux nouveaux, plus des trois quarts ont été construits en province. Lille, Marsellie, Nancy, Strasbourg, Rennes et Limoges ont bénéficié d'opérations particulièrement importantes. Neur entres universitaires nouveaux out été, en outre, entièrement équipés an cours des dix dernières années : Chambery, Compiègne, Le Mans, Metz, Mulhouse, Saint-Etienne, Pau, Perpignan et Toulon. Enfin, 85 % de l'effort d'équipement intéressant les instituts universitaires de technologie s'est effectué hors de la région

Dans le domaine de la recherche les résultats qualitatifs de la décentralisation ont été bons, parfois excellents. Contrairement à ce que l'on ponvait observer voici vingt ans, des équipes de niveau et de renom international sont maintenant implantées dans toutes les régions. Leur rayonnement est particulière-ment important à Lyon pour la médecine, à Toulouse pour la bio-logie, à Grenoble pour la physique, à Dijon et à Nancy pour la nutrition, à Rennes pour l'information, à Nancy et Toulouse pour les sciences de l'ingénieur, à Caen pour l'électronique et la recherche nu-

En ce qui concerne la banque et l'assurance, qui ont connu dans les années récentes une croissance eptionnellement forte, l'effort de décentralisation a été également couronné de succès. A ce jour, 21 programmes de localisation dans le secteur bancaire et 27 dans le secteur de l'assurance out dans le secteur de l'assurance ont été approuvés, couvrant la quati-totalité des entreprises concernées. La Banque nationale de Paris, la Société générale, le Groupe des assurances untionales et les Assu-rances générales de France delvent être citées en raison de l'impor-

tance de leur contribution. Parallélement un effort a été amorcé pour qualifier les activités financières exercées en province par exemple par relèvement des plafonds de responsabilités dans l'octroi des lits. La création sur Lyon, capitale de la deuxième région industrielle française, d'une place ban-caire et financière disposant de moyens de crédit et d'un pouvoir de décision autonome pour le finan-cement du commerce extérieur, l'attribution des crédits internes. Papport de fonds propres aux entreprises, a été lancée.

— Dans le secteur des adminisfonds de décentralisation qui a apporté près de 800 millions de rancs à cette politique, quatre-vingt-seize établissements ont été créés ou transférés en province, apportant ainsi dix sept mille em-plois. L'effort des ministres de la défense, de l'agriculture, de l'équipement, des postes et télécommu-nications a été particulièrement impertant.

Grace à cet effort, la vocation électronique de al Bretagne s'est trouvée confirmée par l'implantation plusieurs services des P .et T. à Lannion, de cinq établissements de recherches et d'enseignement, de deux centres de gestion et d'un centre d'informatique à Rennes. Ce egroupement a parallèlement per-nis la décentralisation à Lannion du service des pensions des portes

Le rôle de Toulouse dans le domaine spatial s'est traduit Dar l'implantation de six écoles ou centres de formation par les ministères de la défense, des postes et télécom-munications, de l'équipement et de

Nantes est devenue un centre de gestion national important avec l'ins-taliation des services de l'INSEE, des affaires étrangères, de la justice et

En ce qui concerna l'avenir, le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire a fait approuver "deux orientations non-

— Les moyens de la politique de décentralisation tertiaire mis en place depuis 1970 et très largement améliorés au cours des deux der-nières années avec la création d'un système d'aide très incitatif seront complétés. La décentralisation du tertiaire repose d'abord sur des hommes dont les problèmes doivent être traités en profondeur, et no-tamment ceux da logement et de l'activité porfessionnelle du conjoint. Un pas important dans la prise en compte de ces problèmes va être franchi avec l'institution sous quelques jours d'une indemnité spé-ciale de décentralisation comprise, selon la situation de famille, entre 6 000 et 13 000 francs non imposa-bles. De nouvelles mesares seront mises au point par un groupe de travail dont la création est décidée.

- La politique de décentralisation tertiaire jusqu'iel principalement centrée sur le transfert d'emplois doit désormais s'orienter plus nette-ment vers un objectif plus ambitieux, celui du redéploiement géographique des fonctions de conception et de décision excessivement concentrats sur Paris.

Dans cet esprit le conseil a ap-— Le principe de l'extension, à la

jumière de l'expérience lyonnaise, de la formule des places bancaires dans d'autres métropoles régionales.

- La création d'un groupe de travall finances, intérieur, DATAR, chargé d'étudier le raccourcissement des circults financiers des investissements publics ou privés.

Un décret relatif à la coordination

● LA QUALITÉ DE LA VIE

qualité de la vie a été adopté. Afin de concevoir et de mettre en œuvre une politique de la qualité de la vie conforme aux objectifs définis par le gouvernement, un nonveau dispositif de coordination interministérielle et d'intervention financière est mis en place avec des compétences élargies, en même temps qu'est créée la délégation à la qualité de la vie et désigné son

Le Comité interministériel d'action pour la nature et l'environnement (CIANE) et le Fonds d'intervention correspondant sont remplacés par un comité interministériel de la qualité de la vie et par un fonds d'intervention de la qualité de la vie, Préside par le grante de la via. Préside par le premier ministre, le comité est composé des ministres intéressés à la définition de la poli-tique au gouvernement en matière de qualité de la vie. Le délégué à la qualité de la vie, qui participe aux réunions du comité, préparé ses délibérations et veille à leur exécu-tion. Le comité décidera de l'emploi des ressources du fonds auguel sont transférées les ressources précédemment attribuées au FIANR.

Aux actions désormais bien enga-gées de lutte contre les pollutions et les nuisances et de protection de la nature, devront ainsi s'ajouter des destinées à redonner plus d'agrément au cadre de vie urbain et rural, à réduire les inégalités d'accès aux loisirs, à protéger le patrimoine et à développer les loisirs quotidiens, à aménager le temps, à développer la vie associative. (Lire page 30.)

UN NOUVEAU PROGRAMME DE SIMPLIFICATIONS ADMINISTRATIVES

Le premier ministre a dressé le bilan de l'application du premier programme de simplifications administratives. La quasi-totalité des mesures réglementaires sont entrées

Un nouveau programme de sim-plifications a été adopté par le conseil des ministres ; il comport une quarantaine de mesures nouvelles. Parmi celles-ci, le premier ministre a distingué celles qui concernent les entreprises et les collectivités : la réduction du nomde chantier pour les entreprises de bâtiment et de travaux publics ainsi que des simplifications imporcédure de déclaration d'emploi obligatoire des mutilés de guerre et des travailleurs handicapés; à la pro-cédure de classement des stations thermales et au régime de révision

des prix des marchés publics.
Plus de vingt mesures intéres les usagers : la simplification des certificats de gage et de non-gage pour les véhicules automobiles l'amélioration de la condition de malades hospitalisés (aménagemen des procédures de sortie des malades de l'hôpital et assouplissement des horaires de visite, notamment pen-dant les week-ends); la création d'un lieu unique de dépôt des capés; l'allégement de la procédure de constitution des dossiers d'aide judiciaire (notamment en appel). Diverses simplifications sont relatives à la procédure de palement des indemnités en cas d'accidents son bution de l'aide ménagère aux

personnes âgées. Deux mesures seront prises par la S.N.C.F. : la suppression du contrôle des billets sur les gares de grandes lignes et la possibilité d'utiliser les biliets un jour quel-conque deux mois après la date d'acquisition.

Le premier ministre a également annoncé une réforme des commis-sions des opérations immobilières et de l'architecture proposée par une commission qui vient de déposer ses concinsions. Cette réforme, qui a pour objectif une déconcentration, consiste notamment à transfèrer un certain nombre de compétences des commissions régionales aux commis-sions départementales.

Après avoir souligné l'importance de l'effort de simplification entre-pris, puis qu'en cinq mois près de cent cinquante mesures sont intervenues pour améliorer les rela-tions entre les Français et leur administration, le premier ministre a rappelé que, parallèlement, une action d'information du public a été menée par le Service d'informa-tion et de diffusion, notamment par l'édition du « Guide des droits et des démarches », et par chaque ministre dans son domaine.

(Lire en première page.)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS

(AGRICULTURE) Le ministre de l'agriculture rendu compte des travaux du conseil des ministres de la C.E.E. des 13 et 14 février, au cours duquel la Commission de Bruxelles a présenté des propositions de réforme du règlement communautaire concernant le vin. Ces propositions présentent trois éléments positifs : elles reconnais-

sions dans la gestion du marché du vin, elles introduisent la notion de prix minimum dans les transactions conformément à la demande de la France, elles prévolent enfin le blocage de la récolte lorsque les excédents sout prévisibles.

Ces mesures nouvelles s'ajoutent aux propositions délà connues concernant le financement par la Communauté de la rénovation du vignoble méridional et de l'accélé-ration des programmes d'équipement

en zone méditerranéenne. La délégation française, tout en saluant ces éléments positifs, a insisté sur trois modifications de ces propositions qui lui paraissent indis-— Le nivera du pris minimum à

instaurer dans les transactions an sein de la Communauté doit être égal et non inférieur au prix de déclenchement du vin (93 % du prix d'orientation) déjà prévu par la ré-glementation communantaire ; — En revanche, le prix des distillations oul sersient mises en centre par la Communauté en cas d'application de ce régime de prix minimum ne doit pas être éleré, conformi-ment à l'objectif de promotion de la qualité et de lutte contre la course aux rendements élevés défini par le gouvernement lors du conseil des ministres du 19 janvier 1977; — Enfin la zone dans laquelle la Communauté accordera des aides à la rénovation du vignoble doit s'étendre à toutes nos régions méri-

LES AFFAIRES ETRANGÈRES

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la réunion de coopération politique des Neuf, qui s'est tenue à Copenhague le 14 février, et au cours de laquelle ont été évoqués la situation en Afrique et au Proche-Orient ainsi que les travaux de la conférence de Belgrade, où la délégation française 2 reen instruction de faire des propositions en vue d'une conclusion positive de cette conférence.

Il a. également, rendu compte de 12 février des ministres des affaires étrangères des cinq pays occiden-taux membres du Conseil de sécurité des Nations unles à propos de

• LA POSITION FRANÇAISE SUR LE DÉSARMEMENT ET LES RELATIONS AVEC L'ALGÉRIE

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de l'accueil positif qui avait été fait au récent entretien

Il a, en particuller, souligné l'intérêt suscité par les idées françaises

sur le désarmement. En ce qui concerne les relations franco-algériennes, il a noté qu'il était trop tôt pour que des réactions officielles aient pu se manifester, mais que les premiers échos parais sent montrer que l'initiative fran-çaise faisait Pobjet à Alger d'un examen attentif.

Le président de la République a indiqué qu'il tiendrait le 16 février un conseil restreint en vue de poursuivre la mise au point de la coutribution française sur le désarmement Au sujet de l'Algérie, il a demandé au ministre des affaires étrangères d'élaborer le contenu des proposi-tions dont il a fixé les grandes lignes, afin d'être prêt à prendre, le moment venu, les contacts néce

LE GÉNÉRAL SAINT-CRICO EST MAINTENU DANS SES FONCTIONS DE CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 15 février a approuvé les promotions et nominations suivantes :

♠ Air. — Est maintenu en activité, jusqu'au 15 juillet 1979, dans ses fonctions actuelles de chef d'état-major de l'armée de l'air, le général d'armée aérienne Mau-rice Saint-Cricq, qui atteint la limite d'âge de son rang le 8 no-vembre 1978.

Est nommé chef d'état-major de la force aérienne tactique et de la 1^{re} région aérienne (Metz), le général de brigade aérienne

 Armement. — Est nommé chargé de mission a stome s auprès du délégué général pour l'armement et conseiller pour les affaires nucléaires auprès du ministre de la défense, l'ingénieur général de deuxième classe Victor Marçais.

 Contrôle général des armées.
 Est promu contrôleur général des armées, le contrôleur des armées Philippe Dureuil.

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

bre des questionnaires statistiques temposé aux entreprises, l'institution Les syndicats dénoncent l'utilisation « partisane » de l'ambassade à Mexico

communiqué publié mercredi 15 février, qu'un télégramme du 17 novembre dernier, portant le numéro 546, adresse par M. de Folin, directeur d'Amérique, à l'am-bassadeur de France à Mexico. M. J.-R. Bernard, a servi « à M. Paul d'Ornano à M. Durant-Chastel, président d'une associa-tion de Français de l'étranger, lui indiquant les modalités de répar-tition des inscriptions dans la circonscription de l'Yonne, com-prenant la ville d'Auxerre, et à Caen (1) z. M. Paul d'Ornano, sénateur, est un des présidents du Rassemblement des Français de l'étranger, organisation électorale de la majorité.

Le communiqué poursuit : « Les syndicats demandent la mise sous scellés immédiate de cette correspondance pour éviter sa destruction ou sa falsification (_). En dénoncant le détournement du service public à des fins partisanes et en demandant, publiquement, au ministre de s'expliquer sur ces faits, (Ils) font simplement preuve de leur sens civique et de leur volonté de dé-fendre l'éthique de la fonction

publique. »
Les deux syndicats se disent contraints de faire connaître ce fait parce que M. de Guiringaud

(1) A Caen, sur les 108 inscriptions de Français de l'étranger, 33 prove-naient du Mexique, 35 d'Algèrie et 109 du Vietnam, parmi lesquels 39 avaient été contestées. Gesdernières ont été validées par le tribunal administratif.

Les syndicats C.F.D.T. et n'a reconnu qu'une seule « jaute », C.G.T. du ministère des affaires ceile de Libreville, après qu'elle étrangères affirment, dans un eut été rendue publique par la n's reconni qu'ime seule a nuite, celle de Libreville, après qu'elle eut été rendue publique par la presse. Le vote des Franais de l'étranger — ajoutent-lis — n'étant pas une affaire de politique étrangère, a M. de Guiringaud abuse du secret diplomatique » en refusant toute enquête extérieure.

> M. François Mitterrand a adressé au premier ministre une question écrite sur les démarches entreprises par diverses adminis-trations concernant l'inscription des Français de l'étranger sur les listes électorales. Citant notam-ment diverses circulaires émanant ment diverses circulaires émanant des services du ministre des affaires étrangères, le premier secrétaire du P.S. évoque une réunion qui se serait tenue au qual d'Orsay 'ainsi que des démarches entreprises auprès de vingt ambassadeurs en poste dans des pays où résident de nombreux Français

> Après avoir cité des circons-criptions où des irrégularités ont été commises, il interroge le pre-mier ministre sur le rôle joué dans cette affaire par le ministre des affaires étrangères et celui de l'intérieur, et sur les chapitres budgétaires auxquels sont impu-tées les dépenses nécessitées par tées les dépenses nécessitées par toutes ces démarches. M. Mitter-rand conclut en affirmant qu'il « est urgent de mettre ou clair cette affligeante affaire où risque de se trouver engagée la responsabilité morale, politique et pénale des personnes qui, dans le cadre de leurs fonctions, se seraient rendues coupables d'agis-sements frauduleux ».

Ne laissez pas vos yeux se fatig Les verres STUDIO T, nouvelle exclusivité Leroy, améliorent votre vue et reposent vos yeux. Existent

et double foyer, et s'adaptent sur toutes les montures.

104, Champs-Elysées 147, rue de Rennes 11, bd du Palais 18, bd Haussmann 158, rue de Lyon

dans toutes les puissances, en simple

27, bd \$t-Michel

NOUVEAU **LA VOITURE** D'OCCASION

NE PROPOSE QUE DES VOITURES GARANTES

Tous les jeudis, dans le Monde, GERCA, centrale des spécialistes de l'automobile. vous propose un choix impressionnant de voitures d'occasion. Toutes sont révisées, contrôlées, essayées et garanties' par des spécialistes de l'automobile et par des concessionnaires de marque.

Vous les trouverez à partir de 8 000 F. Désormais grâce à GERCA yous avez le choix, vous gagnez du temps, vous achetez au juste prix et vous bénéficiez de la garantie conventionnelle

F. v. s



du vendeur.

DES SPECIALISTES L'AUTOMOBILE

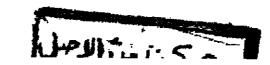
 Garantie conventionnelle du vendeur selon le véhicule choisi



Une sélection de de l'outo de 13.000

1 100

e 13 999 F



ES

AL LICENS

M LETRANCE

व्यक्ति । १ स्ट्राप्टा इस्ट्रा

EN

The Market



	de l'autor	voitures d'oc nobile et des	concessionne	aires de marc	que.		
						18 rue Vol	ney 75002 Paris
de 8.000	de 13.000	CITROEN GS X2 600 1976 - marron - métal int.	d- 19.000	4. 00.000	RENAULT 16 TL AUTOM. 1.481	RENAULT R12 144	
à 10.000 F	à 15.000 F	11550, SABRA 224-17-71 DAF 46 SL 437	·) 20000 F	de 20.000 à 25.000 F	1976 - 1re main - bothe autom bleu métal - int. drap noir - 37.000 km. REHAULT ABBE-GROULT 532-71-20	daim int. simil havene - 4,530 km. RENAULT-POMPE 504-22-22	de 35.000 à 40.0
AUTOBIANCHI A 112 E 279	AUDI 100 \$ COUPE 489	1976 - 11º main - sable - int. drap marron.	ALFA ROMEO 1600 COUPE 696	LAND SO OFF	\$32-71-20 RENAULT 12 TL TT 1.485 1977 - 1 main - blenc - int.	RENAULT R15 GTL 156 1978 - Vitres teimées -Ex TTX -	
1974 - blev mærine - int. rouge - 52,000 km.	1973 - gr)s mětal, - radio - int. tissu noir - 63,000 km. FAIR-PLAY AUTO 766-26-10	RELAIS DES NATIONS FIAT 131 S 814	i 1975 - 12º main - blanc - int. I tissu noir - 60,000 km.	AUDI to GTE 768 1976 - orange - Int. Utsu gris fonce - 23,000 km.	Simill toir - 7.800 km, RENAULT ABBE-GROULT	dalm int. Itssu havane 7.200 km. RENAULT-POMPE 504-22-22	MERCEDES 200 SE 1973 - 175 main - gl. (vert clair métal int
CHRYSLER SIMCA 1100 S 493	AUSTIN 850 465 1977 - 11 main - rouge - int.	1976 - 1º main - blanc - int. tissu bleu - 25,200 km. DIFFUSION - EST AUTO	FAIR PLAY AUTOM 766-27-20 CHRYSLER SIMCA 1307 5 499 1976 - I'm main - belge métal, -	1	1978 - 170 straist - daim - ist.	1978 - vitres telatões - Ex-TTX blanc - Int. simili bardeaux -	PAX-BARAGE
FREMICOURT AUTOM.	simili beige - 11.500 km. RELAIS DES NATIONS 876-42-72 CHRYSLER SIMCA 1100 L E 497	200-11-53 FORD CAPRI 1300 L 350	int simili rouge - 50.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-80	gris - 18.800 km. RELAIS DES NATIONS 876-42-72	simili beige - 3.000 km. RENAULT ABBE-GROULT 532-71-28	RENAULT-POMPE 544-22-22	MERCEDES 236 1976 - 11º main - dir. radio - antenna électri.
775-62-87 77780EN G5 CLUB 204	1976 - 1re main - blanc - Int. tissu marron - 60,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-80	1976 - sable - int. tissu noir - 40.000 km.	CITROEN CX 2000 SUPER 192 1975 - 10 main - bleu - int. 1959 bleu - 45,000 km.	AUSTIN PRINCESS 539	RENAULT R12 TL 157 1977 - 110 main - vitres telmées -	RENAULT R30 TS 162 1976 - vert métal lat. simili havane.	PAX-GARAGE
	CITROEN GS CLUB BREAK 208 1975 - 17 main - équipement	FORD GRANADA 534 1976 - 11 main - bleu - Int.	CITROEN CX 2000 CONFORT 212	tissu crème. CITROEN-BESNARD 677-81-02	bleu marine - Int. 1155u bleu - 11.100 km. RENAULT POMPE 584-22-22	RENAULT-POMPE 504-22-22 RENAULT 26 TL 28 1977 - 1 main - tolt ouvr. élect	PEUGEOT 564 GLD DN 1977 - 1 cm main - gi, t beige metal, - int, c
OTROEN D SUPER 5 833	radio - vitres teintées - blanc - int. tissu bleu - 74,000 km. ETS AUGUSTIN 609-13-75	USSU bleu. CITROEN-BESNARD 677-81-02	. 1975 - 1™ main - gris métal int. tistu bieu - 70.000 km. ETS AUGUSTIN 609-93-75	AUSTIN PRINCESS 785 1976 - 11 main - tolt vinyl - beige métal - int, tissu marron.	RENAULT 16 TL 624 1977 - 1 main - radio - daim - int. simili - 29.000 km.	boite autom gl; feinlées - beige - int. simili havane - 11.000 km,	dore 12 500 km. GARAGES NATION
HEU- NEFFUSION-EST-AUTO 200-11-55 YTROEN AK FOURGONN, 334	CITROEN DYANE 6 1814 1977 - 110 main - siège AV sépa-	FORD CAPRI 1LS GTR 81		M. A. I. 580-20-28 AUTOBIANCHI ABARTH 769	SABRA 224-07-77 RENAULT 16 TX 242	SIDAT PARIS-SUD 589-43-86 RENAULT R28 TL 635	PEUGEOT 504 FAM. Dil 1977 - 1rt main - usine int. drap marron - 8 40
975 - beige - int. havane -	rés - hangu, rabatt, - beige - int. tissu brun - 3.600 km. AUTO-RITZ 797-87-39	Inl. tissu noir - 51,360 km, S A F 1 553-18-40 FORD FLESTA 475	(AITRATII II SWALL ALL ALL ALL ALL	1977 - tiley clair - int. Hissy noir 13,000 km. MERINO S.A. 844-59-59	1976 - 1 main - boite autom - blanc - int. simili noir - 63.000 km	1977 - blanc - int. 11 <u>esu -</u> 28.000 km. SABRA 224-07-9 7	RELAIS DES NATIONS RENAULT ALPINE A
ITROEN 2 CV 6 48	CITROEN GS CLUB 228 1976 - bianc - int. tissu bleu - 59,000 km.	1977 - 1 ^{rs} main - bleu - 30,000 km.	1977 - 1 main - Young - Int. USSU pied-de-poule noir et blanc - gl. AR dégivr 4,095 km.	CHRYSLER 1307 \$ 117	SAMBOURG AUTOS 525-84-39 SIMCA 1307 S 704	RENAULT 35 TS 638	1974 - 1rs main - beige Int. tissu beige - pneu 70 000 km.
mill beige - 50.000 km.	CITROEN-NATION 346-11-62 CITROEN DS 22 INJ. PALLAS	RELAIS DES NATIONS	SAFI 553-18-40 LANCIA BETA 1600 739	PARIS-SACAM 270-67-68 CHRYSLER-SIMCA 1307 5 498	1976 - 17º maio - blanc - int. Simili orange - 50.500 km M.A.I. 580-26-26	64.000 km. SABRA 224-07-77 RENAULT 30 TS 641	COLIN-SEJAC RENAULT 30 TS
TROEN GS 7 CV 949 73 - bleu clair métal, - int. 950 bleu - 74.280 km.	233 1974 - 110 main - gris metal. - int. tissu.	FORD FIESTA 5 CV L 104 1977 - 1m main - vert - int Ilssu vert	1975 - 1™ main - toit ouvr gris métai int. tissu bieu. PAUL-DOUMER AUTO	1977 - 11 main - appele-tête - rouge - intér. Hissu gris - 35,000 km.	TOYOTA CELICA 39 1976 1re main - boile 5 vit	1976 - bleu métal int. simili - 30.000 km.	1977 - tre main - radi leintées - bleu métal marton.
ENE PETIT S.A. 607-93-92	CITROEN-MATION 346-11-62 CITROEN GS PALLAS 834	RVA 222-73-80	524-44-60	FREMICOURT AUTO 575-42-80	vert métal înt. lissu havane - 36.000 km. 51DAT TOYOTA ASNIERES	SABRA 224-07-97 RENAULT 30 TS 640 1976 - blanc - int, tissu	RENAULT 30 TS AU
75 - 11º main -jaune - int, si- ili noir - 18.000 km,	1975 - 110 main - radio - toit vinyl - gris métal int. simili marron,	ADDECCE	C DEC ANN	ONCELIDS	790-62-10 VOLKWAGEN PASSAT L 4 P.	36.000 km. SABRA 234-87-97	riolt ouvr PM - essui métal int. tissu or
PEL MANTA A 5 925	DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55 CITROEN 2 CV 4]]	S DES ANN		1976 - 1º main - bleu métal. int. drap gris - 37,500 km. RELAIS DES NATIONS 876-42-72	Simili beige - 48.800 km.	MERINO S.A.
Int. noir. IFFUSION-EST-AUTO 200-11-55	1977 - 1ro main - vert - Int. tissu - 17.000 km. RELAIS DES NATIONS 876-42-72	AUTO-LUX (GARAGE	: 53, rue Danjou, 92100 BOUI) : 69, rue de Tolbiac, 75013 l	PARIS.	RELAIS DES NATIONS 874-42-72 VOLKSWAGEN COLF LUXE	LEDRU-ROLLIN AUTO 865-18-25	RENAULT R 30 TS 1977 - 1ro main - bleu int. tissu bleu marine -
EUGEOT 394 COUPE 531 73 - bles métal int. tissu	FIAT 127 3 P. 730 1976 - 11 main - bronze mélal	CHARLES POZZI : 11.	boulevard Arago, 75013 PARE avenue de la Porte-d'Asulèn	es, 75017 PARIS.	1976 - \re main - blev - int. tissu noir - 15,000 km.	de 30.000	MERINO S.A.
TROEN-BESNARD 677-81-02 EUGEOT 204 COMMERCIALE	- int. simili havane - 19,000 km. PAUL-DOUMER AUTO 524-46-60 FIAT 131 NORMAL 2 P. 729	CITROEN-NATION : 42	62, avenue de Verdun, 94200 2, cours de Vincennes, 75012 P	ARIS.	PARIS-DEFENSE OCCAS.	à 35.000 F	1977 - 1re main - gri metal int. tissu grk 18 500 km.
271 (75 - blanc - int. simili beige (1976 - 100 main - blanc - int. tissu bleu - 35.000 km. PAUL-DOUMER AUTO 524-46-69		enue Aristide-Briand, 92120 M MOBILE : 13 à 17, rue Arma		de 25.000	BMW TYPE 30 545	MERINO SA. RENAULT 30 TS EXP
ENAULT R 2109 4 CV FOUR	FORD FT 100 DIESEL TRANSIT	FAIR-PLAY AUTOMOE	HLE : 88, boulevard Pereire, ' : 146, boulevard de Grenelle,	75017 PARIS.	à 30.000 F		1977 - 100 main - gris int. drap gris - 17 000 RELAIS DES NATIONS
1994 km.	1975 - 17° main - blanc - int. si- mill gris - 68,000 km. R.V.A. 548-22-99	GARAGE EDGAR-QUI	NET : 13 à 15, rue Falgulén LE : 20, boulevant de la Chap	. 75015 PARIS.	ALFA-ROMEO ALFETTA GT	844W \$25 1975 - 1 rd main - bolte vit. aut.	RENAULT 20 TS AUTO 1978 - algue métal miel - 15 000 km.
ENE PETIT S.A. 607-93-92	PEUGEOT 104 COUPE 860 1974 - gris métal int. tissu	GARAGE MODERNE :	19, rue de Passy, 75016 PARI 42-48, rue de Picpus, 75012 PA	B	COUPE 710	int. velours bleu - 49.000 km. PAX-GARAGE 267-49-76	RELAIS DES NATIONS VOLKSWAGEN SCIRO
SE - 40.000 km.	GAR. EDGAR-QUINEY 567-55-45	LEDT-U-ROLLIN (AUT	OMOBILES) : 133, avenus Lec	[à quartz - jantes alliage - rouge int. tissu hoir - 67.000 km. PIERRE GERARD AUTO	BMW 525 573 1975 - 123 main - gl. teintées	COUPE . 1977 - 11º main - jante radio - gris fregate mé
MCA 1301 S 116	PEUGEOT 204 DIESEL BREAK 861 1975 - 1014 - blanc - Int. Simili		e du Garde-Chasse, 93360 LES		355-29-88 B-M W 2002 TH TOURING	électr eris métel Int. tissu- beige - 41.000 km. PAX-GARAGE 24749-96	tissu noir - 9 500 km. PARIS-DEFENSE-OCC
ARIS SACAM 270-67-60 AICA 1000 SR 724	bordeaux, GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45 PEUGEOT 104 BERL 862	PARIS-SACAM : 10, m	SIONS: 115, av. du Président- 18 Curnonsky, 75017 PARIS.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1975 - 1 main - bleu metal	CITROEN CX 3400 SUPER 218	<u> </u>
ktee - or metal int. drap	1975 - bieu océan - int. tissu havane.	, ,	MOBILES : 94, avenue Paul-D le Dulong, 75017 PARIS.	oumer, 75016 PARIS.	CHARLES POZZI -754-44-66 CHRYSLER-SIMCA 1208 GT 500	blanc Int. ilssu brun - 22.000 km. CITROEN-NATION 346-11-62	plus
355-29-03	GAR, EDGAR-DUINET 567-55-45 PEUGEOT 304 COUPE S 845 1974 - blou métal, - int. simili	RELAIS-DES-NATIONS	OMOBILES : 50, tue de Mait :: 258-272, avenue de la Répub		1977 - 1º main - appul-tête - vitres telulées - vert métal int tissu mástic - 63.000 km.	CITROEN CX 2400 SUPER 220 1977 - 1 main diravi-isother - radio vert papyrus métal int.	de 40.
74 - 129 main - bleu - int. 1	havene. GAR, EDGAR-QUINET 567-55-45	SOUS-BOIS. RENAULT ABBE-GROU	JLT : 107, rue de l'Abbé-Grou	lt, 75015 PARIS.	CITROEN CX 2200 PALLAS 585	lissu belge - 27 000 km.	8MW 528 1976 - 110 main - bia
DAT TOYOTA MURAT	PEUGEOT 504 GL AUTOM. 322 1974 - 1º main - folt ouvr bleu foncé métal int. Ussu		, rue de la Pompe, 75016 PAE. , rue de Mesux, 75019 PARIS.		1976 - 17* main - dir. assist raido - bieu métal Int. tissu bieu - 51,000 km	1977 - 11 main - diravi - di.	simili noir - 32 000 kr AUTO-LUX
	bleu clair - 81.000 km. GARAGE MODERNE 224-54-54	R.V.A. ; 93, boulevard SABRA : 105, boulevard	- ·	. }	PAX-SARAGE 267-49-96 CITROEN 2000 CX SUPER 586		BMW 3,3 LA 1975 - 1 main - tout radio stèréo - bleu mé
	RENAULT R 16 1060 1971 - Iro main - toit ouvr marron metal int. tissu mar-	SAFI: 75, rue de Long		en-David, 75016 PARIS.	(DE198 - 34.000 KM.	JEEP 6 CYL. BREAK 1953 1976 - 110 main - bleu métal int, simili noir - 30 214 km.	COLIN-SEJAC
	CHARLES POZZL- 754-44-66	SAZIERES AUTOMORII	LES : 43, avenue de Stalingra 0, rue Burrault, 75013 PARIS.		PAX-GARAGE 267-49-96 FORD GRANADA 198	CHARLES POZZI 754-44-66 LANCIA 1606 COUPE 706	CITROEN CX PRESTI
4 - cpte tours - lunette dé-	RENAULT R 16 TL 141 1974 - 11 main - T.A. automat. belge métal Int. simili	SIDAT-TOYOTA-ASNIE	RES : 3, rue de Normandie.		1976 - 1 main - tolt ouvr gl. teintées - botte autom radio - bordeaux métal int.	1977 - Tre main - rouge - int.	brun scarabée métal havane - 6,300 km. AUTO-RITZ
ERRE GERARD AUTO	beige. COLIN-SEJAC 735-26-25	SIDAT-TOYOTA-MORE	T: 147, boulevard Murat, 75	ole Paris.	ETS AUGUSTIN 609-93-75	MERCEDES 280 SE COUPE 928	CITROEN CX PRESTI 1977 - 110 main - beige int cuir marron - 21
FA ROMEO 2000 251	RENAULT 4 L 829 1977 - beige - Int. marron - 6.700 km.	1975 - 11º main - bieu metal	OPEL KADETT CARAVAN BREAK %1	CITROEN CX 2200 SUPER 1.016	FORD GRANADA GHIA 2 (6) 109 1976 - 100 main - hoit olovi, -	Int. cuir noir. PIERRE GERARD-AUTO 355-29-68	CITROEN-BESNARD
- 76.000 Km.	DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55 RENAULT R 6 L 168 1976 - daim - int. tissu havana	int, tissu - 34,000 km. CITROEN-NATION 346-11-62	1977 - 10 main - ocra - int. simil beige - 43,000 km. RENE PETIT 5.A. 607-93-92	baguettes caisse - brun Roque- brune métal, - inf. tissu caramel 11.800 km.	radio - blanc - inf, tissu belge R.V.A. 548-22-99	OPEL REKORD-2 100 D LS 4 P.	1977 - 11º thain - Isothe lentes alu - bleu régate int. cuir bicolore - 21
TOBIANCHI A 112 E 267	RENAULT-POMPE 504-22-22 RENAULT 12 TS BREAK 616	PEUGEOT 204 857 1975 - tolt ouvr orange - int	PEUGEOT 284 BREAK 855	AUTO-RITZ 707-87-39 CITROEN G5 CLUB 254	LANCIA BETA SPIDER 1608 COUPE 741 1976 - 1re main - bianc - int.	27 000 km.	DIFFUSION-EST-AUTO
MBOURG AUTOM. 525-84-39	1974 - 1°° main - Jaune - Int. Iissu - 76,000 km. SABRA 224-07-97	Lissu marron, GARAGE EDGAR-QUINET 567-55-45	1976 - bleu océan - int. simili beige. GARAGE EDGAR-QUINET	1977 - 1 ^{rs} main - bleu - 'int. (issu bleu - 8.000 km., CITROEN NATION 346-11-62	havane. PAUL-DOUMER AUT. 524-46-46	DELICENT AM ME	CITROEN CX FAMIL 1977 - 11 main - diravi gris metal, - int. tiss
4 - 12º main - bleu métal 1 Ilssu bleu foncé - 72,000 km.	RENAULT 16 TL 625	PEUGEOT 304 S 858 1975 - toit ouvr bieu metal	567-55-45	1976 - 1re main - dir. assist	1978 • 1011 OUVE. • 9115 THEISH •	hairs and midel int star.	8 500 km. GARAGES NATION
ROEN GS CLUB 205		int, simili havane. GARAGE EDGAR-QUINET 567-55-45	PEUGEOT 104 ZS COUPE 859 1976 - orange - Int. tissu marron. GARAGE EDGAR-QUINET	PAX-GARAGE 267-49-96 FORD TAUNUS 1400 5 74	PEUGEOT 1M ZS RALLYE	PEUGEOT 494 305	FORD AMERICAINE CO 1975 - climatiseur - boile autom radio -
simili marron - 48,000 km. S AUGUSTIN 609-93-75	RENAULT 16 TS AUTOMATIC 628 1974 - Lait Guvr gris métal	PEUGEOT 104 874 1976 - bieu nuit - int, tissu	567-65-45 PEUGEOT 504 SL'INJECT, 868	1976 - 124 main - orange - Int. tissu notr - 30.000 km.	bord Jaeger - noir - int. tissu	vert torrent métal int. culr beige.	métallisée - int. cuir 26 000 miles. AUTO-LUX
7 - 1 main - rouge - Int		sairan. GARAGE EDGAR-QUINET 567-55-45	1974 - automatic - toit puvr bronze métal int. cuir noir.	GAR. LA CHAPELLE 206-19-40 FORD CAPRI II 1690 GT COUPE 75	Safran - 10,000 km. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45 PEUGEOT 304 GLD 382	GARAGE MODERNE 224-54-54 PEUGEOT 584 INJECT. 386 1977 - Ire main - vitres teint -	FORD GRANADA 2,6
TO-RITZ 707-87-39	1977 - 170 main - vert jardin - int. fissu - 35.000 km.	PEUGEOT 204 B72 1976 - toit ouvr bieu nuit - m1.	GARAGE EDGAR-QUINET	1976 - radio - marron métal	1977 - 11º main - blanc - int.	blanc int. Ussu marron -)	radio FM - gl. teintées Int. valours havans - « SAFI
3 - gl. teintées - beige - int u caremel - moteur éch	SABRA 224-87-97 RENAULT 16 TL 12 1975 - 100 main - blanc - int.	lissu havane. GARAGE EDGAR-QUINET 567-55-45	PEUGEOT SM GL 875 1975 - toll ouvr blanc - int	GAR. LA CHAPELLE 286-19-40 FORD FIESTA GHIA 76 1977 - 179 main - toit ouvr	GARAGES NATION 340-05-71	GARAGES NATION 348-88-71	JAGUAR X J 12 COU
FUSION-EST-AUTO 290-11-55	skai rouge - 38.000 km. SIDAT TOYOTA MURAT	PEUGEOT 184 ZS COUPE 384 1976 - gris melal int. tissu	tissu bleu. GARAGE EDGAR-QUINET 567-55-45	vert metal - Int. fissy noir - 25.000 km. GAR. LA CHAPELLE 266-19-49		1)	CUIT noir - toutes option GARAGE MODERNE JAGUAR X J 6 S 11
	524-52-68 5IMCA 1100 LE. 120 1976 - blant.	marron - 18,000 km. GARAGES NATION 349-08-71	PEUGEOT 104 GL 1301	FORD TAUNUS 1300 770	Les spécialistes		1976 - 174 main - boite gl. teintées électr bis cuir noir - 25 897 km.
LAIS DES NATIONS 876-42-72	PARIS-SACAM 270-67-60	PEUGEOT 184 ZL. COUPE 1299 1977 - 1 main - mandarino - int. tissu havane - 22,600 km.	havane - 42.000 km. SAZIERES AUTO	int. 1550- gris fancé - 12,000 km. MERINO S.A. 844-57-59		_ 11	PIERRE GERARD AU
tées - rouge métal Int. i	1975 - Vert métal 79.493 km, RENE PETIT S.A. 607-93-92	SAZIERES AUTO 781-39-43 et 780-54-61	781-39-43 et 780-54-61 RENAULT 5 TL 45	FORD TAUNUS 1600 GL BREAK 99 1976 - 122 main - bleu métal -	e e	- '. II	LAND ROVER 189 1977 - 110 main - galeris int. Simili beigs - 12
T 128 COUPE 1061	VOLKSWAGEN PASSAT LUXE 1 P. 298 1974 - 100 main - bleu - Int.	RENAULT R 17 535 1974 - brun métal int. tissu gris - 58.000 km.	1977 - 120 main - dalm - int. simin belge - 20.000 km. LEDRU-ROLLIN AUTO 805-98-25	int. simili biev - 18.000 km. R.V.A. 222-73-80	les Concessionna	eires de Marque 🔢	MERCEDES 240 DIES
simili belge - 51.750 km. ARLES POZZI 754-44-66	Issu beige - 47.000 km. PARIS-DEFENSE OCCAS. 775-07-75	CITROEN - BESNARD 677-81-02 RENAULT 4 SAFARI 447	RENAULT 16 TL 702	FORD GRANADA 2.6 GHIA COUPE 79 1975 - 100 main - B.A DI -			1975 - 170 main - bisi tissu bieu. AUTO-LUX
iT 127 63 5 - 170 main - radio - vert -		1977 - daim - int. (Issu - 29.000 km. RELAIS DES NATIONS	1976 - 1 ^{re} main - blanc - int. lissu gris - 39,000 km. M. A. I. 580-20-28	TO - Yadio - si, teintées - sris blev métal int. velours noir - 75.000 km.	annon	ceurs	MERCEDES 250 1977 - 170, main - blar
R. LA CHAPELLE 206-19-48 (876-12-72 RENAULT R 5 TL 166 1977 - 1 th main - daim - Int.	RENAULT R 15 TL 749	SAFI SS3-18-48 PEUGEOT SM SUPER LUXE	vous conseiller	ont utilement	AUTO-LUX MERCEDES 230
RRIS MARINA 543 6 - 1 re melh - marron - int. illi noir. ROEN-RESNARD 677-81-02		simili havene - 21,583 km.	simili noir. MERINO S.A. 844-59-59	INJECT. 871 1975 - toit ouvr gris métal int. cuir havane.			1976 - 1™ main - direct redio - vitres teintées ·
NAULT R 15 TS COUPE 544	975 - 100 mein - tolt ouvr)	RENAULT R16 TS AUTOM. 627	RENAULT 12 TL 253 1976 - 1 ^{re} main - bleu marina -	GAR. EDGAR-QUINET 547-55-45 PEUGEOT GL DJESEL 877 1975 - toit ouvr blanc - int.	pour ré	1	int. tissu belge - 38 000 PAX-GARAGE MERCEDES 280 E
u gris. ROEN-BESNARD 677-61-02 NAULT RS L 540	0,000 km. FAIR PLAY AUTO 766-26-10	blanc - int. simili - 74,000 km. SABRA 224-07-97 RENAULT 16 TL 679	tissu bleu marine MERINO S.A. 844-59-59	tissu bieu. Gar. Edgar-Quinet 507-55-45	votre éventu		1977 - 1re main B.A. options - marron méta velours marron - 21,00
i - jaune - int. tissu gris.	7/0 - I'- Morti - Diet Ciel Inerel,	1976 - 100 main - blanc - lat	RENAULT R5 TL. 169 1978 - 1 → main - Ex 77X - jaune - int. simili noir -	PEUGEOT 504 GL 873 1976 - tolt ouvr blanc - velours marron.		\sim \sim \sim \sim \sim \sim \sim \sim \sim	PAX-GARAGE PORSCHE 924 11 CV
in rouge.	ARAGE MODERNE 224-54-54 CHRYSLER SIMCA 1100 TR 495	RENAULT 16 TL 608	1.935 km. RENAULT-POMPE 504-22-22	GAR. EDGAR-QUINET 507-55-45 PEUGEOT 304 SL5 389	de finan	cement ({	1977 - gris métal 1 gris - vitres teintées - 1 AR.
HAULT 4 EXPORT 1471	974 - 1 ^{re} main - phares à lode - l peige mélal InL. velours mar- on - 59,000 km.	tissu - 54,800 km. SABRA 224-07-97	RENAULT S TS 650	1977 - I'm main - blanc - (ní. 11ssu bleu - 21.000 km. GARAGES NATION 340-08-71			MERINO S.A. PEUGEOT 804
i - 1 ⁻⁴ main - bleu - int. ; u noir - 49.500 km. NAULT ABBE-GROULT	FREMICOURT AUTO 575-62-80	NENAULT RIZ TL BREAK 266 1976 - 1º main - blanc - [nL: simil noir - 51.000 km		PEUGEOT 184 GL & : 390 1977 - 110 main - bleu nuit mét.	PEUGEOT 504 TI AUTOM 431	PEUGEOT 684 SL. 467	1977 - 119 main - brun Int. cuir tauve - 27.000 GAR, EDGAR-QUINET
\$32.71-20 1 HAULT 16 TL AUTOM. 1477	976 - équip. radio - C'Matic - pleu della métal, - int. tissu pleu - 36.000 km.	SAMBOURG AUTO 525-84-39	RENAULT 16 TL 623	Inl. Issu pain doré - 8.500 km. GARAGES NATION 345-08-71 PEUGEOT 104 ZS COUPE 448	1976 - 11º main - lève-vitres électr, - bleu océan - int. drap beige - 35,000 km.	1976 - 170 main - blen milt . i	PEUGEOT 504 V6 CAR
1.000 km. NAULT ABBE-GROULT	AUTO - RITZ 787-87-39	1977 - 110 main - vert clair - Int, tissu gris - 13,000 km. MERINO S.A. 844-59-59	1976 - 1º main - blanc - Int.) simili - 53,000 km. SABRA 224-07-97	1977 - 1 main - vitres teint essule-gl. AR rouge - Inf. drap beige - 6.800 km.	RELAIS-DES-NATIONS 876-42-72	PEUGEOT 504 GL 471 1977 - 110 main - tolt ouvrent -	métal int. simili 7.500 km. :
SIZ-71-26 T NAULT 16 TS AUTOM 629	imili noir. TROEN-BESNARD 677-81-82	SIMCA 1190 GLS BREAK 114 1976 - orange.	RENAULT RS GTL 612 1977 - 1 main - blanc - int	RELAIS DES NATIONS 876-42-72 RENAULT 12 TS AUTOM. 148	1975 - blanc - int, simili poir - 5,500 (cm.	7 700 km. RELAIS DES NATIONS 876-42-72	GAR. EDGAR-QUINET PEUGEOT 684 AUTOA 1977 - climatis tolt
DA 231.47.87 1	976 . 100 main . blanc . let	PARIS-SACAM 270-67-60 TOYOTA 1000 GL 26	lissu - 24.000 km. SABRA 22440-97	1977 -] majn - dalm - int. simili belge - 7.000 km. COLIN-SEJAC 735-26-20	SAZIERES AUTO. 781-39-43 et 780-54-61		radio - marron métali cult - 21.000 km.
i - 1™ main - blanc - int.l⊆	TROEN NATION 346-11-62	1977 - 1º main - marron - ini. Ilssu havane - 25.000 km. SIDAT-TOYOTA ASNIERES	RENAULT 16 TX 633 1974 - beige métal int, cuir -	RENAULT 16 75 392 1976 - 110 main - blanc - int.	REMAULT RS ALPINE 755	int culr chamols - 58 000 km. SAZIERES AUTO 761-39-43	PEUGEOT 404
BRA 224-97-97 1	976 - 110 main - beige - Int. Journ - 57.000 km.	790-62-10		simili noir - 12.000 km. GARAGES NATION 345-66-71 RENAULI R14 TL 391	MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT RS ALPINE 744	et 760-54-61 RENAULT R 30 TS 707 1977 - 11° majo beine metal.	boitre autom gl. tr beige métal int. fissa 11.000 km,
i - ire main - vitres teint C rre métal int. simil poir. C DERES AUTO 781-39-43	TROEN NATION 346-11-62	1976 - 1 main - boite 5 vit vert - Int. simili havane -	TOYOTA CELICA GT COUPE 13 1976 - 12 main - boile 5 vit marron métal int. simili noir -	1977 - 1ra main - vitres feint bleu métal int. drap	1978 - In main - noir - int.	int simili tabac. M.A.I. 580-20-28	SAZIERES AUTO
1CA 1898 SR 712	Neu. DIFFUSION - EST AUTO	42.500 km. SIDAT - PARIS-SUD 589-43-86	56,000 km. SIDAT - TOYOTA MURAT 524-52-88	17.000 km. GARAGES NATION 340-68-71 RENAULT 5 TS 50	RENAULT R16 TX 750	1977 - 17º Main - vert metat int. simili havene - 15000 km.	TOYOTA LAND C DIESEL 1977 - 12 main - Mar
6 - orange - int. skal - 109 km. RIS-SACAM 270-67-60 11	TTROEN AMI-8 BREAK 809	VOLKSWAGEN PASSAT 75 2 Portes 300 1974 - 11º main - bolte autom	VOLKSWAGEN JEEP 181 482	1977 - 17 main gris mâtel - Int. 11ssy bieu - 24.060 km. LEDRU-ROLLIN AUTO 886-78-15	bleu marine. MERINO S.A. 844-59-59	MERINO 5.A. 844-59-59 RENAULT 30 75 AUTOM 438	simuli noic12.000 km
YOTA CARINA 16	nt. simili noir - 20.600 km.	vert métal int. tissu ambre - 80,000 km. PARIS-DEFENSE OCCAS	1975 - kaki - capote blanche - 14.000 km. FAIR PLAY AUTO 766-27-20	RENAULT 16 TA 761	RENAULT ALPINE R5 377	int, drap bleu - 44 000 km.	in response bill
AT TAVATA BENIEDTE 2		775-07-75	VOLVEWAGEN SIRRED TE	Int. tissu beige - 33.000 kmc M.A.I. 580-20-28	GARAGES NATION 348-08-71		
796-62-10 1	977 - 1 main - Capote 2 + 2 -) places - vert - int. simili noir -	1975 - 1 main - bleu - int drap	VOLKSWAGEN SIROCCO TS	RENAULT RIG TL 751		1977 - 1 main - bolie 5 vit	tement, dans les ti tions qui obéissen

L'arrêt de travail demandé par le Syndicat de la magistrature a été diversement suivi

L'arrêt de travail auquel avait appelé, mercredi 15 février, le Syndicat de la magistrature pour protester contre « la muta-tion d'office, avec abaissement d'échelon », de Mile Guémann, vice-présidente de ce syndicat, a été diversement suivi.

Les effets de cette grève n'ont guère été ressentis au palais de justice de Paris. Des délégations ont été reçues par M. Pierre Bellet, premier président de la cour de cassation, M. Jean Vasso-gne, premier président de la cour d'appel, et Mine Simone Bozès, président du tribunal de grande instance. Elles ont déposé des motions protestant contre les sanctions qui ont frappé Mile Guémann. A la 15° chambre correctionnelle, qui traite les affaires concernant les mineurs, le président, M. Hervé Hamon, a suspendu l'audience pendant quarante-cinq minutes. A la reprise, Mme Chantal Potier, substitut du procureur de la République. a présenté ses excuses et précisé qu'elle ne s'associait pas à la grève. La consigne a été assez largement suivie dans un certain nombre de villes de province, Rennes et Grenoble notamment. Selon le Syndicat de la magistrature, près d'un millier de magistrats, au total, ont suspendu leurs travaux pour manifester leur solidarité avec Mlle Guémann.

« J'ai été étonnée »

De notre correspondant

Draguignan. — C'est en reve- diatement prendre un arrêté de nant à Draguignan, mercredi, sanction. » que Mile Monique Guémann, pre-mier substitut du procureur de la République de Draguignan, a appris la sanction, prononcée à

Mile Guémann fait la déclara-tion suivante : « J'ai été étonnée d'apprendre que j'urais fait l'ob-jet hier d'un arrêté me sanc-tionnant. Il est assez curieux que l'on ne notifie pas un arrêté à la personne concernée avant de le communiquer à la presse, d'au-tant que mon avocat était encore chez le garde des sceaux mardi soir, et que celui-ci ne lui a nul-lement annonce qu'il allait immé-

Seion Mile Guémann, cette sanction est « un moyen d'inti-midation à l'égard du Syndicat de la magistrature. Il semble que le pouvoir actuel ne tienne pas à ce qu'il y ait certaines expressions divergentes au sein de la magistrature. (...) C'est bien le contenu de mes propos, c'est-à-dire la violation des droits de la different par la contenu de mes propos, c'est-à-dire la violation des droits de la different parties de la different parties de la different parties de la different des la contenu des des la contenu de la conten dire la violation des arous de la défense qui me paraissait effectuée dans l'affaire Klaus Croissant, qui a été sanctionné. C'est grace puisque cela manifeste la volonté d'interdire de parole les magistrais... » — J.-P. G.

Ce n'ast pas seviement une sanction contre Monique Guemann, mais surtout le fait de la demander qui constitue un signe de la gravité de l'état de notre société : celle-ci cache sa maladie comme les lépreux cachaient leurs visages. Pour voir les choses en face, il faut commer-

cer par le commencement. Les fautes

des magistrats, ce sont les actes

qui nuisent aux justiciables. Enumérons-en quelques-uns. On a vu des magistrats refuser d'engager des poursuites contre les auteurs d'actes graves sur lesquels la police avalt dájá átabli un dossiar sériaux. Je pense à des escrocs dont il a fallu des années et des campagnes de presse pour obtenir l'inculpation, à des pollueurs importants dont personne n'a jamais entendu prononcer les condamnations, à certains policiers délinquants devant qui la machine judiciaire renaciait à se mettre en route et qui, tout au long du déroulement de la procédure, se trouvait quelquefois plutôt du côté des

coupables que du côté des victimes...

N'insistons pas et passons à des exemples d'une autre nature. On a vu des magistrats induire en erreur les jurés. On a vu des magistrats du parquet, alors que la loi leur talsalt, à l'époque, obligation de ne garder les dossiers dont ils avaient demandé communication que quaun an, ce qui pouvait permettre l'arrivée d'une loi d'ampistie et parfois l'échéance d'une prescription. On a vu des magistrats s'opposer à la mise en liberté de détenus contre lesquels ne subsistait plus aucune charge. On a vu des magistrats exiger la formalité d'une constitution de partie civile et même la consignation d'une certaine somme à l'occasion de délits, alors que leur devoir

professionnel aurait dû les inciter

L'abîme

per CASAMAYOR

ouvrir spontanément une enquête. peu, l'abline entre l'institution et la On a vu des magistrats tenter de nation se comble. Ce travail de terretirer à des juges d'instruction des rassement est facilité par un phénodossiers qu'ils voulaient orienter mêne qui n'est pas nouveau, mais surseon à l'incarcération de personnages considérables jusqu'à ce que vu des magistrats désorganiser des juridictions du nord au midi en omettant de pourvoir des postes vacants. On a vu des non-lieu signés soit trop vite, soit sans moli-

On a vu... La liste est longue mais attention. Ces exemples sont statistiquement très peu nombreux. Au surplus, tous les fonctionnaires temps, mais le problème n'est pas là. Le point important c'est que tous les magistrats qui ont été les auteurs de ces actes n'ent pas été sanctionnés, mais, au contraire, ont bénéficié d'un avancement exceptionnel

Constatons simplement que Monique Guemann n'a nui à aucun justiciable, qu'elle n'a retenu ni pris parti abusivement dans aucune cause qui lui a été confiée, qu'elle n'a montré ni négligence ni incompétence, qu'elle n'a pas insulté la misère, ni encouragé le vice, qu'aucun citoyen n'a souliert de son comportement. C'est bien la qu'est le drame. On songe à l'apologue de la paille et de la poutre, on songe à la fable des animaux malades de la peste. Nous ne songerons ici qu'à l'intérêt général qui, finalement, repose non seulement sur la conscience, mais sur la lucidité (el lucidité à leur propre égard) de

Les quatre-vingt-dix-neuf centième des fonctionnaires n'ont jamais été effleurés par l'idée qu'ils agissaient

Le résultat en est une certaine ides de la solidarité professionnelle répandant autour d'elle une atmosphère aseptisée, créant son langage, pres vertus et ses connivences et s'abritant dans un épais cocon impénétrable, comme une fragile chryselide. Les membres du Syndicat de la magistrature, accompagnés maintenant par beaucoup de magistrats qui n'en font pas partie, sont plus exigeants que leurs devanciers. Ils ne se sentent pas assurés par l'autorité rituels. Ils s'efforcent de réintégrer le métier judiciaire dans la société tout entière, d'abattre les cloisons, d'écarter les faux-semblants et de nourrir l'institution de la sève de son véritable milieu, l'opinion publique.

Pour cela, il laut constamment désinfecter le langage et le simplifier. Il faut que le langage des mots et celui des idées soit commun à tous et ne plus fe'ndre un isolement qui n'est qu'une hypocrisle, cachant souvent un privilège. Ainsi, peu à

Mais cette hypothèse craque. Au cours des temps, beaucoup de grands

différemment. On a vu des magistrats dont it ne faut pas se contenter d'attendre qu'il soit entré dans l'histoirs pour en profiter. Ce phénomène. la presse jette un coup de lumière c'est ce qu'on pourrait appeter - l'insur cette situation anormale. On a version des situations ». Il est de tradition d'admettre, par hypothèse, que c'est le condamné qui est flétri et que c'est le juge qui est honoré.

procès ont tourné à la confusion des juges. Les siècles ont apporté leurs Les erreurs, les scandales, les In-

compréhensions, les malentendus sont loujours germes de profondes détéqu'ils ne se développent, en montrant le danger.

Les injustices n'abaissent famals que les faibles. Il est évident que Monique Guemann gardera la têta haute. Personne, même ses ennemis, ne pourra lui reprocher, selon la vieille formule, d'« avoir forfait à

AU TRIBUNAL DE ROUEN

Touriste ou négrier?

De notre correspondant

Rouen. - « Foites-rous l'imbécie ou l'étes-rous réellement? » Manifestement excéde, le président. M. Robert Desplan, ne s'em-barrasse plus de nuances. Depuis barrasse plus de nuances. Depuis quarante minutes, il essale avec tenacité d'y voir clair dans cette affaire d'infraction à la législation du travail. Et, depuis quarante minutes. l'inculpé. M. Gaston Lefèvre, négociant en caravanes, domicillé rue d'Elbeuf, à Ronen, s'ingénie à brouiller les pistes en arguant de sa bonne foi, en répondant à côté des questions en répondant à côté des questions qui lui sont posées, ou en prêtex-tant de commodes trous de mê-

moire. La tache du tribunal correctionnel, il est vrai, n'est pas facile. M Gaston Lefèvre est accusé de M. Gaston Leievre est accuse de criolation de monopole du recrutement des travailleurs étrangers :, dévolu à l'Office national d'imigration, et « d'emploi de
travailleurs étrangers ne possédant pas de carte de travail ».

Depuis plusieurs années, il utiles ferries de travail utilies de ferries de travailleurs. lise les services de travailleurs mauriciens. Mais lorsque, le 7 avril 1976, l'inspection du travail effectue un contrôle dans ses ateliers, elle découvre deux sala-

riés qui ne possèdent pour tout papier que leur passeport touris-tique. Une lettre anonyme suit, qui fait état de l'existence de cinq autres salarlés en infraction, desquels on ne trouve aucune trace sur le registre de main-d'œuvre ou sur le livre de paie. Une enquête est alors ouverte qui conduit à évoquer, le 14 février, devant le tribunal le cas de quinze travailleurs.

Simple humanisme...

Ont-ils été effectivement employés par M. Gaston Lefèvre? L'affaire paraît établie lorsqu'on écoute les nombreux procès baux d'interrogatoires des intéès. Mais rien ne paraît moins sûr lorsque l'inculpé s'exprime sur ce sujet. Lui fait-on remarquer que l'un des travailleurs n'a jamais eu de bulietin de salaire? a Il travaillait bénévolement pour me rendre service.» Lui rappellet-on ou'un autre n'avait pas de carte de travail ? « Je ne l'ai pas emplové. Il a fait un essai de quelques jours. » Lui lit-on les

dépositions de tous ces travailleurs? « Ce sont des gens qui ne savent pas lire. Devant un gen-

darme, ils racontent n'importe quoi! Contestant les chiffres, interrompant le procureur, s'indignant, M. Lefèvre ne manque pas d'aplomb.

Son habileté le conduit à invo-quer la pureté. S'il est allé à l'île Maurice c'est, bien sûr, pour un séjour touristique. Et il a écrit au garde des sceaux pour savoir comment « régulariser la situa-tion des travailleurs qu'il avait recrutés directement là-bas », c'est parce que « lorsque l'on dicte une lettre on ne fatt pas attention

aux mots... ». Représentant l'Office de l'immi-Représentant l'Office de l'immi-gration qui s'est porté partie civile, M° Chantemerle, réclame 12 000 francs d'amende et de dommages et intérêts. Pour lui, il faut « mettre les émigrés à l'abri de gens comme Lefèvre qui jont partie de ces négrers qui exploitent les travailleurs ».

C'est aussi l'avis du procureur de la République qui, disséquant méthodiquement le dossier, dé-nonce ce « mépris des lois sociales qui permettaient à l'inculpé d'utiliser une main-d'œuvre dont la disponibilité dépendait uniquement de son bon vouloir », réclame un an de prison dont six mois ferme et 10 000 francs six mois terme et 10 un francs d'amende, tout en regrettant le alaxieme général du gouverne-ment qui a conduit, les années passées, à l'organisation de ce trafic ».

Mª Julia, du barreau rouen-neis tente malgré tout d'àvoquer

nais, tente malgré tout d'évoquer pour son client « l'aide humani-taire apportée par un Français à des étrangers ». C'est parce qu'il ne sait pas résister lorsqu'on lui demande un coup de main qu'il a engagé ces travailleurs lorsqu'il s'est rendu dans leur pays. « Sim-ple humanisme », conclut l'avocat L'un des Mauriciens gagnait 6 francs l'heure et travaillait souvent plus de quarante heures par semaine. Un autre n'a jamais su ce qu'étaient les congés payés. Comme leurs amis, ils ont tou-jours ignoré l'existence de la Sécurité sociale. Jugement le 8 mars.

MARC LECARPENTIER.

Au tribunal d'Évry-Corbeil

«En raison d'une grève de certains magistrats...»

d'Evry-Corbell (Essonne), en ce début d'après-midi du mercredi 15 février, le public attend sagement le début de l'audience. Il est 14 heares. Sur les bancs de bois de cette salis moderne. un prévenu tortille sa convocation, tandis que d'autres évoquent à mi-voix leur affaire. Dix minutes plus tard, le président, M. René Suel, accompagné d'un assesseur, pênètre dans le *prétoire : «* En raison d'une grève de certains magistrats, l'audience ne pourra débuter qu'à 15 heures, le tribunal, comme vous le voyez, n'étant pas complement constitué.» Etonnement dans l'assistance, mais rares sont ceux qui s'interrogent sur les raisons de cette grève ou les connaissent. La salle est immédiatement évacuée par la police. La cafétéria fait le

Au troisième étage du bâtiment, les dix-sept magistrats grévistes (sur cinquante - sept), membres du S.N.P.E.S. (Syndicat n a tion e i des personnels de l'éducation surveillée), se sont réunis et discutent de la rédaction d'une motion.

Dans les couloirs du palais, le président du tribunal, M. Robert Diet, et le procureur de tophe, vont se rendre compte de la situation. - Tout va fonctionner blentôt. J'al pris mes dispositions. Your savez, les retard -, précise M. Diet, qui regrette qu'on ne l'alt pas informé le matin de ce qui allait

Plusieurs cabinets de luces n'ont pas ouvert leurs portes. Mais la deuxième audience (ci-

vile) qui devait avoir lieu cet après-midi a pu se dérouler normalement devant un luge tapporteur au lieu d'un tribunai collégial. Artifice de procédure. A 14 h. 45, le président Suel

fait rouvrir la salle pénale, et Indique au bâtonnier que l'audience est reprise avec une nouvelle composition, en attendant que les magistrets qui devalent siéger solent présents. reprend son cours normal. La suspension des activités judiciaires, a pour faire connaître aux responsables de la juridiction et à l'opinion publique l'émotion, l'indignation et l'inquiétude » de certains magistrate après les eanctions contra Mile Guémann, aura duré près d'une heure. Une grève symbole, sans accroc ni mauvaise humeur.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Chère administration...

(Suite de la première page.)

Donnant du bâton dans l'entrelacs de branchages qui recouvre le tracé de l'ancienne route, Mme Plano soupire : « ... Dire qu'il n'y a, en tout et pour tout, que 200 mètres à dégager. » Elle affirme que cela ne demanderait qu'une ou deux journées de travail : un « coup de buildozer » pour débrousailler, un « morceau tuyau » et quelques mêtres

Partie de ping-pong

Les multiples démarches de Mme Plano ont commence en vices municipaux de Lambesc et de Pelissanne — le vabre de Jean-sine sert de limite aux deux communes, — Mme Plano avait appris que l'ancienne route de Salon était classée « chemin dé-partemental ». Elle s'était donc adressée à l'ingénieur subdivi-sionnaire de l'équipement à Salon-de-Provence. Celui-ci lui avait fait savoir que sa demande était justifiée, mais qu'il ne dis-posait pas cette année-là de crédits suffisants pour effectuer les travaux. Mme Plano renouvela à plusieurs reprises sa de-mande et en mars 1973 la subdivision de Salon lui répond que finalement seule la subdivison d'Aix-en-Provence est compé-tente, le vabre de Jeansine décidement plus important qu'il n'v paraît — marouant aussi la frontière entre ces deux subdi-

S'adressant à Aix, elle apprend que son affaire relève bien de la compétence des services de Salon. Ceux-ci, une nouvelle fois sollicités, déclarent alors que le chemin est considéré comme « rural » et qu'en conséquence les travaux incombent aux deux

« On ne peut pas dire que ces travaux coûteront cher, ajoute Mme Plano, puisque j'ai déjà fait à la commune la proposition de les payer moi-même, si on m'en décomptait le prix sur les impôts locaux — comme cela se fait encore dans certaines communes rurales. » Mais c'eut été mani-festement trop simple. La vieille dame effacée s'emporte alors quelque peu. « Je me suis vite aperçue que la solution était cubes de pierrailles pour réamé-nager le gué du ruisseau. Elle prétend qu'ensuite le passage ré-guller des voitures et des trac-situait dans les bureaux de ces eurs suffirait à entretenir la vole. gens qui nous administrent. »

communes de Lambesc et de

Pelissanne. Face à cette incroyable querelle, Mme Plano ne perd pourtant pas patience. Elle interroge le maire de Pélissanne et celui-ci lui répond que les services de l'équi-pement lui ont toujours affirmé que le chemin était départemental

et que sa réfection incombait au département. Devant cette « impasse », Mme Plano s'adresse almultanément au directeur départemental de l'équipement, aux différents ingénieurs subdivisionnaires et aux maires de Pélis-sanne et de Lambesc. En septembre 1974, une lettre lui indique qu'en fin de compte

des travaux sommaires ont été exécutés par la subdivision de Salon sur la partie du chemin « concernant » cette dernière, c'est-à-dire jusqu'au gué du ruis-seau. « Un tiers des travaux était realise, raconte Mme Plano, mais le gué et l'autre morceau au che-min restaient en l'état, si bien que la partie dégagée fut de nouveau rapidement envahte par les broussaules, tout passage restant

En juin 1975, Mme Plano salsit une nouvelle fois l'ingénieur de Salon, pour lui indiquer que le chemin restait impraticable. Le

fonctionnaire déclare que dans ces conditions il transmet le dossier à son collègue d'Alx-en-Provence afin que le complément de tra-vaux soit effectué. « Le va-etvient recommençait », remarque lors en dépit de nombreuses in-terventions, notamment auprès du consell général et de la Chambre d'agriculture des Bouches-dune, aucune suite positive n'a été donnée aux réclamations de

Mme Plano. En sortant d'une armoire le En sortant d'une armoire le volumineux dossier de son affaire. Mme Plano déclare : « Il y a tri des kilos de paperasse, et lout cela pour rien. Aux vendanges 1977, le chemin ressemble loujours à une jungle et la partie de pingpong entre les administrations continue... » Avant de ranger — provisoirement — son dossier, Mme Plano fait encore cette remarque : « Le pire c'est que name Plano Ialt encore cette remarque: a Le pire c'est que ces messieurs ne se sont, peut-étre, famais rendus sur place pour constater qu'il n'y avait que quelques dizaines de mêtres à défricher!

Le dossier de M. Marcel Mon-diner n'est pas moins lourd que celui de Mme Plano. Son cas illustre les surprenantes contradictions de certaines décisions administratives, les lenteurs qu'elles entraînent et finalement le préjudice qu'elles causent à l'administré, notamment lorsqu'il s'agit de règlements pécuniaires l'administre et de pensions — comme c'est ici le cas. Même si la procédure de règlement doit durer plusieurs années, on ne tient pas compte de la dévalorisation de la monnaie entre la date d'ouverture du dossier et la date du palement effec-tif des sommes qui sont dues. Dans le cas de M. Mondiner, onse années ont passé entre ces deux

Ancien inspecteur de police, aujourd'hui retraité, M. Mondiner, âgé de soixante-trois ans, est de santé précaire. Il a du récem-ment subir une délicate intervention chirurgicale à la tête et

a été victime d'un infarctus du myocarde. Mobilisé en 1939, il a été gravement blessé à Dunkerque en juin 1940, atteint par plusieurs éclats d'obus aux vertèbres cervificait M. Mondiner a cessé d'être cales. Démobilisé en Angleterre et rapatrié en France, il devait s'engager dans les Forces françaises libres au moment de la libération. Envoyé en Indochine en 1945, il y séjournera jusqu'en 1950 et ren-trera en France, malade, après avoir contracté une dysenterie

mibienne. En 1964, M. Mondiner constitue, En 1964, M. Mondiner constitue, pour cette maladie et ses blessures, un dossier d'invalidité temporaire. En 1967, une pension lui est allouée, au taux de 55 % et valable de 1964 à 1970. Mais, en octobre 1968, une commission consultative médicale annule le premier motif d'invalidité (les blessures de 1940). Le taux de la blessures de 1940). Le taux de la pension est ramené à 35 %. Puis, en décembre 1969, après des observations présentées par le service de contrôle de la direction de la détte publique, la commission médicale annule le second motif (la maladie contractée en

Lassifude et usure

contradictoires était encoura-ger M. Mondiner à engager de nouveaux recours. Après d'inlas-sables démarches et plusieurs jugements du tribunal des pensions, il allait obtenir, en 1975, définitivement gain de cause : la réalité de ses infirmités était inalement reconnue et une pen-sion lui était accordée au taux de 65 %. « Soit 10 % de plus que la toute première jois », fait re-marquer avec sarcasme M. Mon-diner, avant d'ajouter : « Les mystères et l'absurdité de l'administration sont intmaginables. Et, croyez mot! C'est un ancien fonctionnaire dévoué qui vous le dil. » Soupesant la masse impression-nante de documents qu'il a

imputable au service. Non seu-lement la pension dont béné-ficiait M. Mondiner a cessé d'être versée, mais encore ce dernier a-t-il été obligé de rembourser les sommes qu'il avait reçues

jusque-là.

« L'administration, raconte
M. Mondiner, m'a fait savoir
avec un certain cynisme que cet avec un certain cynisme que cet argent avait été « indument » perçu. Pour moi, la situation était grave. Je venais d'emprunter pour m'installer à Nice et payer les études de ma fille. l'ai di, pour ce remboursement, faire appel à mes parents. Je n'avais plus chaque mois que 5 francs pour vivre. » I ronle du sort, M. Mondiner devait apprendre quelque temps arrès ders le ré-M. Mondiner devait apprendre quelque temps après, dans la réqueique temps apres, dans la re-ponse du ministre de l'économie et des finances à une question écrite, que, en règle générale, le remboursement de sommes « trop perçues » ne pouvait être exigée que si l'intéressé était de mau-vaise fol. L'argent qu'il avait remboursé lui fut donc restibué.

Cette succession de décisions qu'il faut prendre pour obtenir simplement de rentrer dans ses droits. Combien de lettres, de formulaires, de déplacements inu-tiles, etc. Je suis sûr que la plupart des gens en pareil cas se découragent et abandonnent. Il faut avoir une patience incroyable. On vous renvoie sans cesse d'un bureau à un autre, on vous lasse ou on tente de le faire. Vous vous heurtez à un mur. On vous dit toujours : « Ecrivez-» nous, on examinera voiré cas », ou encoré : « Adressez-vous ail» leurs, à Paris, à Marseille », et puis ailleurs on vous dit le contraire. C'est insupportable. » En faisant part de son expérience, M. Mondiner prononce un réquisitoire : « J'ai été convoqué sept fois au iribunal des pensions nante de documents qu'u saccumulés pendant onze ans, sept fois au tribunat des pendant. M. Mondiner déclare : « On ne de Nice avant que mon dossier M. Mondiner tout le temps ne soit enfin étudié. Cela a duré

trois ans. C'est scandaleur. Et pendant ce temps j'ai ou d'au-tres personnes dont l'affaire était toujours renvoyée. Alors les uns s'effondrent, pleurent ou se révol-tent. Plusieurs fois la colère m'a emporté si pourtant mon métier m'avait appris la discipline.

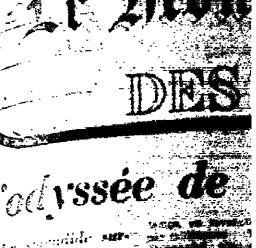
M. Mondiner estime qu'il a eu M. Mondiner estime qu'il a en de la chance : « Je n'avais pas les moyens de payer un avocat, précise-t-il, mais j'avais l'avantage d'avoir du temps de libre puisque f'avais bénéficié d'une retraite anticipée. Alors f'ai acheté des livres de droit et tout un tos de documents puis un se un tas de documents. Puis je me suis mis devant ma machine à écrire. Je me suis acharné. Face à la machine administratioe, il faut aller jusqu'au bout ou no rien fatre » D'autre part, M. Mondiner affirme que dans des situa-tions similaires beaucoup d'admi-nistres auraient été amenés à nistres auraient été amenés à renoncer. Son opinion est une condamnation : « Tout le monde n'est pas en mesure de faire ce que fai fait. Je crois que 65 % des gens ne sont pas capables de se défendre contre l'administration. Et je suis sûr maintenant que sur cent cas comparables au mien trente à trente-cinq personnes renonceraient par tude par usure...»

Cet ancien fonctionnaire n'aura finalement pas tout à fait obtenu gain de cause : M. Mondiner demandait que l'on tienne compte de la dépréciation monétaire et que l'on réévalue le montant des arrerages de pension qui lui ont été alloués, en fonction du retard apporté au règlement de ce dosapprite au reglement de ce dos-sier. Mais le principe d'une indexation n'a jamais été admis et un tel calcul n'est prévu par aucun texte.

FRANCIS CORNU.

Prochain article:

LES 4% DU MINOTIER



--and the second · 用点点的**波线** 21 ike.

garaga 🛍 🙀

ر چھرتنے۔

:~ wa. 🖈 Pinitalia

- 100 Park er ergert de e estilerante outer **II** · Company of the contract of t

displaced DATATI

lichet del Cas t le mal d'Espe

8 Uincentaire d'une The interioure.

in india ... A ... bett. 11/201 E : : : **: : : : : : : : : : : :** in the execution of the contract of the contra Cette and tache de la Life of

Property Street & Barne Care double Tadalan de Cartifore de Ca The same of the sa e Probleme

CANALA SEE THE

ci ci autres.

to the control of the

Monde

L'odyssée de Fernand Braudel

 Un splendide survol de l'espace et du temps méditerranéens.

riste ou négrie

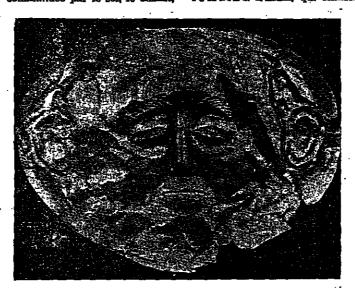
EST d'abord un admirable album d'images qui séduisent et déconcertent. Tout
se mêle : le passé et le présent, la vue d'un champ de
fouilles et le plan géométrique d'une cité neuve, une stèle mégalithique et une photographie de la pêche au thon, les plus anciennes peintures grec-ques découvertes à Paestum, des miniatures persanes, des por-traits romains, des enluminures médiévales, des tableaux du Greco, de Goya, de Van Gogh... Même contraste dans les paysages : la mer bleue balgne le pied des montagnes; des bouquets de palmiers se loyent au creux des sables; sur un sol de pierraille, quelques champs cultivés étendent) ur tapis ouvragé ; le long d'un mur plein de soleil, des hommes « désoccupês » attendent du travail...

Les documents convergent de multiples sources pour cerner un creuset de civilisations qui fut jadis le centre du monde : la Méditerranée. Il y a longtemps que Fernand Braudel en a fait son terrain d'élection pour lui appliquer la nouvelle façon d'écrire l'histoire, au confluent des sciences humaines : depuis sa grande thèse sur la Méditer-ranée et le Monde méditerranéen

ou temps de Philippe II. Ce qui est puissamment survolé ici, pour que se dégagent les grandes lignes de force, c'est l'espace et le temps. A l'échelle d'anjourd'hul, l'espace paraît restreint. « Cette mer immense où fuyaient des galères » est devenue un lac intérieur. Le

temps, en revanche, se compte par millénaires : l'histoire, sinon l'humanité, n'est-elle pas née dans cette partie du monde où pour la première fois s'organisent des échanges ? La route terrestre et surtout maritime est pour Fernand Braudel la marque de toute civilisation. Celle-ci est commandée par le sol, le climat,

éclairer la nuit des temps, Fernand Braudel ramène l'his-toire de la Méditerranée aux chocs des trois civilisations qui déterminent encore aujourd'hui sur ses rives trois facons différentes de croire, de penser, de manger, de boire et de vivre : l'islamique, l'orthodoxe, la romaine. L'islam, qui charrie



la présence de la mer, la vraie richesse, puisqu'elle est la « surface des transports », une fois vaincue la peur qu'elle inspire. Mais les caprices de la nature, qui imposent le blé, la vigne et l'olivier comme la triade nourricière de tout le Bassin méditerranéen, ne font pas tout. Place à l'invention et à l'audace de l'homme, à son esprit de conquête aussi. C'est alors que la bigarrure commence.

Partant du présent pour

l'héritage de tout le Proche-Orient ancien, jouit de l'antériorité. La Méditerranée a d'abord été orientale. Mais, dans son premier essor, à partir du troisième millénaire, la civilisation n'a pas franchi la barrière que Corfou, la botte de l'Italie, la Sicile, tendent en travers de la mer. Et, vers le douzième siècle avant notre ère, tout retombe au degré zéro de l'histoire.

A partir du huitième siècle, la civilisation phénicienne relance mouvement. Elle a la partie belle dans cette histoire méditerranéenne qui, volontairement, fait l'impasse sur la Grèce pour mieux mettre Tyr en valeur : Tyr, qui fonda Carthage et, à partir de Carthage, conquit une Méditerranée occidentale ignorée jusque-là. Ce qui se passe alors entre Tyr et Carthage s'est reproduit, aux temps modernes, entre Londres et New-York : une substitution de suprématie entre la métropole et sa colonie. La civilisation punique, que Rome abattit au prix de tant d'efforts, préfigure, pour Braudel, la domination 'arabe, qui s'étendra un millénaire plus tard. Tout se passe comme si elle lui avait préparé la voie, à travers l'Afrique du Nord et la partie de

l'Espagne où elle s'installe. L'Espagne, finalement, rejettera le joug. Car une autre loi se dépit d'un emprisonnement qui peut être séculaire. La Chrétienté, qui se coule dans le lit de l'empire romain, ne viendra à bout ni de la civilisation grecque Constantin se cossera pour que renaisse la première, l'élan des croisades se brisera. Mais les Turcs, à leur tour, seront arrêtés à la bataille de Lépante, en 1571, Après cette dernière bataille, la course descendante de la Méditerranée commence. La dé-

originales et structurées, elles couvent sous leurs cendres, en

couverte de l'Amérique par Christonhe Colomb, le périple du car de Bonne - Esperance accompli par Vasco de Gama, ne l'expliquent pas toute. Notre historien voit surtout les peuples nordiques ravir aux riverains de la Méditerranée la commande de leurs routes maritimes. Les vaisseaux anglais et hollandais assurent désormals le commerce. L'empire britannique est le principal artisan du déclin. Le percement du canal de Suez, flèche du Parthe que la France tenta de planter dans le dos du maître, restera sans effet, ou plutôt il ne profitera qu'aux Anglais. Ces choes sanglants entre

l'Orient et l'Occident, ces mainmises sourdes du Nord sur le Midi, s'apaisent soudain quand on revient au plan de la vie quotidienne. Fernand Braudei abandonne ici la plume à Maurice Aymard, comme il s'est effacé devant Filipo Coarelli quand il s'est agi de suivre la conquête romaine. Une nouvelle unité, qui ne doit rien à une hégémonie, s'étend alors sur le Bassin méditerranéen, où, d'une rive à l'autre, les échos se multiplient : plan des demeures, séparation des sexes, culte de l'honneur et civilisation urbaine. Le Méditerranéen est essentiellement un citadin. La ville est le lieu des échanges, de la sociabilité, des loisirs et des fêtes. Et le travali g'accomplit loin d'elle. Certes, quelques grandes cités affairées seront happées dans le courant industriel : Barcelone, Gênes... Les antres restent encore ce qu'elles furent autrefois.

D'où la conclusion qui s'impose, une fois refermé ce beau livre où se croisent tant de malé dictions et de dons natureis, tant d'inventions et de nassions humaines : si la Méditerranée n'est plus le centre rayonnant du monde, elle demeure le symbole d'un univers aux dimensions de l'homme.

JACQUELINE PLATIER.

LA MEDITERRANES, sous la direction de Fernand Braudel. Arts et: Actions graphiques, 218 pages, 416 filustrations noir et couleur. Dirfusion Flammarion, 268 F.

« LES ENFANTS DE L'ETE »

Sabatier le ravi

OBERT SABATIER fait penser au Ravi des crèches provençales, celul qui leve les bras en signe d'acquilesce-ment jovial à ce qui le dépasse, les joues vernies de gournandise. La ressemblance s'imposait déjà avant son der-nier livre. Elle est devenue criame. Les Enfants de l'été se passe, en effet, au pays des san-tons. Précisément entre le Vaucluse et le mont Ventoux, dans

cet ancien Comtat Venalssin auquel des écrivains, comme Pierre Emmanuei, Jean Lacouture et Pierre-Jean Remy, sont en-train de donner see lettres de noblesse littéraire. Le gavroche des Allumettes suédoises ne renie pas sa naissance pour autant. Présent dans son récit sous les traits indéniables d'un = escrivain = replet, myope et gourmet, il s'avoue Parisien et ne prétend pas, tels certains snobs, que les gens du cru oublient ses origines.

Mais son expérience de la petite vie paysanne et son goût

pour les joles de la terre en font un des Provençaux d'adoption les plus plausibles. A le îlre, on croîraît que le soleil de son enfance s'est levé plus souvent derrière le Luberon que sur la butte Montmartre. Sa façon de chanter les Alpilles chauffées à blanc, les tuiles tièdes, les claques de Mistral, les odeurs de sarriette ou les coulis frais de tomates, n'est pas d'un touriste, ni d'un gastronome, ni d'un pasticheur. Le cœur y est, l'œil, l'ail, et ce lien secret, cette lisse secrète, grâce à quoi les merveilles de la nature sont ressenties et évoquées comme des miracles personnels.

cette jubilation instinctive, qui rappelle Bosco plus que Glono, Sabatier ajoute l'autre inspiration traditionnelle de la région qu'est la chronique villageoise. Les faits et gestes quotidiens du santonnier Siffrein, de sa compagne et de leurs voisins, sont rapportés avec le mélange d'ironie et d'atten-

drissement qui a assuré la gioire de Pagnol.

Hommage savoureux à des spécialités tocales devenues universelles ? Pas seulement. Il y a d'abord, en coin de tableau,

par Bertrand Poirot-Delpech

le personnage de l' « escrivain » qui ne se contente pas de humer parfums et fumets, ni de suggérer des recettes dignes des meilleurs livres de cuisine. Il intervient volontiers entre deux bouchées pour préciser un point d'histoire ou imaginer quelque conte. Un jour, il apprend tout sur la goinfrerie de l'empereur Vitellius; une autre fois, sur l'origine légendaire du thé. L'auteur n'organise pas de ces vastes battues de l'imagination qu'on appelle des « romans » : il chasse devant lui l'anecdote qui passe, le moment de bonheur qui vient. Il tapote le soi avec sa canne, surveille l'éclosion d'un volubilis. On ne lit pas les Entants de l'été : on s'y promène à sa sulte, comme entre deux haies de cypres bieus.

N s'en évade, aussi. Bien que la réalité du pays le comble, à l'évidence, Sabatier lui invente un envers merveilleux.

Au-delà du temps et de l'espace s'étend une planète « plane » peuplée d'« hommes-fruits ». Le bonheur et la concorde y sont absolus. Un « grand ventriloque » y veille à ce que la fraternité et la gratuité priment la violence ladre. On y court pour courir, non pour gagner. On s'y bat avec des bulles de savon. L'école enseigne à regarder les mouches voier. On y connaît presque tous les secrets de la galaxie, en particulier l'origine des soucoupes volantes. On y a épulsé les faux charmes de l'image à domicile, pour revenir aux seules vraies richesses, celles de la lecture. On ne craint plus de mourir, puisque la vie se prolonge au royaume du « Pommier innombra-ble », sorte de Dieu panthéiste et tellhardien.

Utopie ? Conte philosophique ? Cela y ressemble. Mais sans le prêche qui accompagne trop souvent le genre. Sabatler n'écrit pas pour convertir, sinon à la vanité des idées, à la sua-vité de l'instant, à la vertu d'enfance.

L sait de quoi il parle. Les souvenirs qui lui ont acquis la I faveur populaire devaient beaucoup à leur sensibilité, exceptionnellement préservée des bassesses blasées de l'âge adulte.

La fraîcheur qu'exhalaient, dans le réalisme, les Allumettes suédoises et leur suite, se déplole ici sur le mode onirique. Deux enfants pour qui et par qui se déroule l'ensemble du livre lui donnent sa tonalité de conte fantastique. Grâce à eux, la logique cartésienne perd définitivement prise, L'imagination se joue de ces conventions que sont le temps et l'espace. Les souvenirs de lecture éclipsent les fades rencontres de la vie.

Lors de leurs « nuits buissonnières », les deux petits heros voyagent en avion avec Mowgli et Alice, croisent Dourakine, suivent Merlin l'Enchanteur, se cognent aux Trois Mousquetaires, à Astérix, à Lucky Lucke, dont ils imitent bientôt le dialogue par bulles et onomatopées.

Michel del Castillo et le mal d'Espagne

A critique française a souconsidéré, à tort, Michel del Castillo comme a un auteur étranger d'expression française », et cela parce que son œuvre renvoie pour l'essentiel à l'Espagne. Cette ambiguité. l'auteur de Tanguy et du Manège espagnol tache de la dissiper en nous proposant dans son dernier livre une large et dense réflexion sur le Sortilège espagnol, qui est d'abord l'inven-

taire d'une patrie intérieure. Français de langue, et de sang pour moitie, fils de parents déchirés, jouissant d'une double appartenance calamiteuse, espagnol de la naissance à l'adolescence, c'est-à-dire, en fait, par les racines, Michel del Castillo eut « une enjance de métèque ». sur laquelle il nous a déjà fait verser bien des larmes.

« Franchute » pour les uns, « espingouin » pour les autres, il est de ceux qui ont toujours douté de leur identité et qui, partant, ont dù gagner par un

• L'inventaire d'une retour aux sources et un dialo-gue ombrageux entre deux sonfut donné. Le livre qu'il nous propose reconstruit done pour lui et pour nous une Espagne dont le premier temps - qui se confondit avec la prime enfance de l'auteur — fut celui du mal, et force l'auteur à « un poyage au bout de (ses) peurs ».

Eroquant ces a joyeux massacres » de la guerre civile, les bombardements franquistes vécus sur la terrasse de sa maison. madrilène, en ce pays qui, sous l'encre de Bernanos, a sent la mort et le jasm'n », Michel del Castil's Interroge : a Comment, dès qu'on se met à réfiéchir, n'aurait-on pas mal à l'Espa-gne? » A l'instar de Juan Goytisolo, mais dans une autre tonalité son point de départ est la Reconquête, cette mise à mort de la civilisation islamo-ibérique dont le rève n'en finit pas de hanter tous ceux qui, de près ou de loin, se rattachent au vaste tronc hispanique.

ALBERT BENSOUSSAN. (Lire la sutte page 18.)

dégage de ce survol imagé : les civilisations ne sont pas mor-(Lire la sutte page 16.) Vassilikos, témoin de la diaspora grecque

Depuis quelques années, Vassilikos avait une idée fixe : développer ses secrets en relatant l'itinéraire d'un écrivain imaginaire. Cà et là dans les récits publiés pendant son exil hors de la Grèce des colonels, il introduit un certain Glakfos Thrassakis, écrivain errant, disparu. Ce Thrassakis apparaît comme un double de Lazaros Lazaridis, personnage central des Photographies (Gallimard, 1969) et qui ressemblait à Vassilikos comme un

Aujourd'hai, nous les retrouvons dans

Un poète est mort », qui paraît en traduction française chez Julliard. Il s'agit d'une version abrégée d'une trilogie parue à Athènes de 1974 à 1975, sous le titre giobal de « Glakfos Thrassakis ». Enquête policière, recherches sur une ceuvre exhumée, chronique sentimentale et politique, cet ouvrage que présente Jacques Lacarrière dans une excellente préface dont nous publions de larges extraits est savamment architecturés.

Nous y détectous, à travers l'histoire d'une errance, masquées et démasquées

à la fois, les multiples facettes de l'odyssée personnelle de Vassilikos, et principalement ses préoccupations d'homme, de militant et de poète.

Un livre-clé dont l'auteur nous a dit l'an dernier combien il était inspiré du « Flaubert - de Sartre. Un livre-clé, ou l'art de parler de soi à la troisième personne...

* UN POETE EST MOET, de Vassilis Vassilikos. Traduit du grec par Gisèle Jeanperin. Préface de Jacques Lacarrière. Julijard, 230 p.

Oui dites-vous que je suis?

A rogesit sur la user pur tique, un ministre grec répondait tout récemment : a Vous savez, la Grèce est en crise depuis trois mille ans. Alors, nrècisez-moi d'abord celle dont pous voulez parler i a Boutade, mais aussi leçon d'his-

toire La Grèce fut toujours un pays critique, je veuz dire un pays en état de crise permanente, en perpétuelle agitation, cogitation, excitation. Deputs trois mille ans, elle a connu nombre de religions (la dernière en date étant l'orthodoxie), une dizaine (au bas mot) d'occupants étrangers et pratiquement tous les régimes politiques pensables, indispensables et dispensables, de la tyrannie antique à la monarchie d'après l'indépendance, de la démocratie au despotisme sans lumières, en allant de Pisistrate à Périclès et des Paléologues à Pattakos (sans oublier Pangalos et Papandréou).

La préface de Jacques Lacarrière un journaliste qui l'inter- Bref, elle fut — elle est encore un véritable laboratoire politique, une véritable chaîne de réactions et de révolutions, dont les Grecs furent les microbes et les atomes (mots grecs, ne l'ou-blions pas) et dont l'Occident, avec sa délectation habituelle (et notamment par l'entremise de ses voyeurs spécialisés : les hellénistes), observe froldement les essais enthousiastes ou désastreux (1). Exactement comme ceux d'un pays témoin. Conclusion : depuis la Renaissance, la Grèce est avant tout ni plus ni moins le cobaye involontaire et exemplaire

de l'Occident. Mais, hizarrement, la seule chose qui soit propre à la Grèce sans que l'Occident l'ait jamais imitée ni vraiment observée, c'est la diaspora, l'émigration, l'exil forcé ou volontaire, la dispersion historique ct planétaire des Grecs. Cette disspora, cette dis-persion des spores, cette dissémi-nation de la semence des Grecs. n'est-elle pas depuis, trois mille ans qu'elle dure, une sorte d'ona-nisme historico - culturel par lequel un pays perd sa subs goutte à goutte, c'est-à-dire homme à homme, par lequel ses indigènes perdent leurs gènes? Au sens biologique et botani-que, la diaspora, c'est l'image brevetée que notre enfance a déchiffrée avec le Petit ou le

Grand Larousse, celle d'une femme aux cheveux fous et qui sème à tout vent. Mais dans son sens humain et historique, c'est l'hémorragie constante d'un pays, la ponction (et, dans les cas ex-trêmes, l'extrême-ponction) d'un peuple qui doit chercher ailleurs de quoi vivre on survivre. Or toute culture peut perdre son sang, sa sève, au même titre que les artères ou que les arbres, et ce qui m'étonne le plus, en ce phénomène et en ce livre qui le décrit avec tant d'à-propos, c'est que les Grecs existent encore en tant que Grecs. Car on n'en peut douter : ils sont toujours en Grèce et en même temps ils sont toujours ailleurs, en Australie. aux Etats-Unis, en Europe, en

Afrique. Notons ce fait étrange : la Grèce est l'un des très rares pays à avoir essaimé ses habitants sur toutes les contrées de la Terre. à avoir conquis, occupé des provinces, des côtes et des villes depuis trente siècles, sans jamais pour autant avoir créé des colonies. Voyageurs, errants terrestres, pelerins planétaires mais jamais conquistadores, tels furent, tels sont les Grecs. Tout au plus ont-ils installé des comptoirs, peuplés et animés par cette dualité qui réside en tout Grec : le comptable, le conteur. (Live la sutte page 19.)

(1) De 1832 à nos jours, pour ne prandre qu'uns époque récente, la Grèce a connu una trentaine de coupa d'Etat, monarchistes, fas-cistes et républicains, et una guerre civile, de 1944 à 1949, plus meur-trière que cells de l'Espagne.



No 14,009

1 DISQUE EXCEPTIONNEL LOUIS-FERDINAND CELINE ONZE TEXTES MIS EN MUSIQUE ET CHANTES PAR CLAUDE MANN Pochette double de luxe avec portraits de L-F. CELINE er textes complets reproduits

LE NOUVEAU COMMERCE

un ouvrage indispensable

enfin disponible 324 pages 46 F.



Postface de Claude Mouchard

> Le Traité des Tropes était hier la Rhétorique. Paul Valéry l'a écrit : il illustre aujourd'hui la condition verbale de la littérature.

Diffusion : NOUVEAU QUARTIER LATIN - 78, Bd Spint Michel - 75008 PARIS

Le siècle de Jean Renoir savouré par Jean Renoir.



rappelle sa vie, ses amours, son pays. Quand on aime la vie et Jean Renoir, on savoure ce roman de Renoir comme un film de Renoir.

Jean Renoir. Le cœur à l'aise, 200 pages, 38 F.

FLAMMARION

Le Monde DE L'EDUCATION

Dans le numéro de février

Un sondage exclusif de la SOFRES

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

POUR QUI LES ENSEIGNANTS VONT-ILS VOTER EN MARS? COM-MENT SE STUENT-ILS SUR L'ECHIQUIER POLITIQUE? QUELLE EST LA CLIENTELE REELLE DES PARTIS ET DES SYNDICATS? LES MAITRES DU PRIVE SONT-ILS PLUS CONSERVATEURS QUE CEUX DU PUBLIC? LES ENSEIGNANTS DE GAUCHE SONT-ILS PLUS « PROGRESSISTES » SUR LE PLAN PEDAGOGIQUE?

POUR LA PREMIÈRE FOIS, UN SONDAGE D'OPINION DECRIT LES ATTITUDES POLITIQUES DES ENSEIGNANTS DU PREMIÈR ET DU SECOND DEGRE,

Dans le même numéro:

Les enseignants, la presse et la télévision. Les jeunes de la chanson. La formation des vétérinaires, « Décentraliser l'éducation », par Olivier GUICHARD. Les réformes éducatives au Sénégal. Les métiers du

Le Monde de l'éducation

5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 09. Le numéro : 6 F. - Abonnements (11 numéros par an) : 68 F.

la vie littéraire

Les écrivains et la politique

André Reszler, dans l'intellectuel contre l'Europe (PUF), avait déjà tenté d'établir la généalogle de la notion d'engagement. Il observait à ce propos que, dès 1837, Lamartine esquissait le portrait d'un poète « responsable, actif et engagé ». Il revient sur ce thème dans un numéro spécial de la revue Cadmos (éditée par le Centre européen de la culture et diffusée par l'Age d'homme, à Lausanne) consacré à - L'écrivain et la

 Nulle théorie, écrit Reszler, ne jette une lumière aussi vive sur les rapports entre l'écrivain moderne et la politique que celle de vue de Denis de Rougement, la premie à réinventer, dans les années 30, la notion d'engagement; il reunit ici sous forme de brève anthologie ses réflexions sur ce sujet. Dans le même numéro, de brèves monograde Drieu La Rochelle, d'André Gide, de Romain Rolland et de Karl Kraus, cependant que Mikios Moinar retrace les étapes de mise au pas de la littérature dans la Russie socialiste et que Gérard de Puymège s'en prend à Levi-Strauss et à Pierre Clastre La conclusion revient à J. Starobinski, qui invite ses lectaurs à penser « à tous ceux qui n'ont pas eu assez de chance pour être lus et écoutés. Parler de l'angage de l'écrivain, c'est supposer que l'on a encore droit à du papier et à un crayon. Pour une police blen organisée, rien n'est plus facile que de supprimer ce droit ou de le réduire à un simulacre. » - R. J.

Portrait d'une défaite

A Azincourt (1415), la France a perdu la bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre (de Cent Ans). Gérard Bacquet, membre de la commission des monuments historiques du Pas-de-Calais, explique, dans un très joil volume publié à compte d'auteur, comment « lut tuée la grande partie de la chivairie de la partie Franceis », par nos premiers ennemis héréditaires, les Godons. Mélant les chroniques d'époque — anglaises et françaises

— è une iconographie magnifique, il raconte en détail cet affrontement célèbre et confus, surtout du côté trançais. Ce portrait d'une bataille particulière est aussi une introduction originale, exacte et savoureuse à la violence d'alors et au désordre médiéval.

(Editions Bacquet, 78, rue d'Arras Auxi-le-Châ-

teau, 62390. 123 pages, broché 60 francs, relié 78 francs, luxe, 120 francs.) — E. T.

Un inventaire des métiers du peuple de Paris

En France, nous avons eu aussi des coupeurs de têtes. C'était des « ouvriers qui préparaient les têtes des épingles. Ils don-naient soixante-dix coups de ciseaux par minute et pouvaient couper ainsi en une heure cinquante mille quatre cents têtes ». nous apprend le Dictionnaire historique des arts, métiers et professions exerces dans Paris dépuis le treizième siècle, d'Alfred Franklin, publié en 1905, qui vient d'être réimprimé par les soins de Jeanne Laffitte, expert en livres anciens et libraire. Mort en 1917. Alfred Franklin fut administrateur de la bibliothèque Mazarine. Il avait rédigé d'une plume alerte cet ouvrage où se manifestent un éclectisme, un « scavoir », une précision confondants. Gens de métiers, érudits, historiens, juristes, etc., se plangeront avec dans cette somme du passé où figurent tant l'étude des corporations que la réglementation du travail de la taille ou celle de statuts tixant privilèges. La vie du menu peuple de Paris apparaît à chaque page, foisonnante, débrouillarde, et transparaît aussi un goût pour la chose juridique, providence des esprits chicaniers I (Un volume relié in-8, 882 pages, 230 F. Editions Laffitte Reprints, 1. place Fr.-Chirat, 13002 Marseille, Tél. (91) 91-15-82. L'ouvrage est distribué par la Librairle Honoré Champion, 7, quai Malaquais, 75006 Paris. Tel.: 326-51-65.) - B. A.

Un livre d'or bien rempli

Une nouvelle collection se propose de fournir au public un panerama très complet de la science-fiction à travers ses plus grands auteurs. Elle est dirigée par Jacques Goimard

chez Press-Pocket; ce qui est en soi une garantie puisqu'il a coassumé la responsabilité de la célèbre anthologie thématique du Livre de poche. Le «Livre d'or de la sciencefiction - se présente comme un gros recuell de nouvelles, enrichi d'une blobibliographie très complète, d'une préface et de notes qui situent chaque écrivain dans l'histoire de la littérature. Le premier volume paru est consacré à Ursula K. Le Guin, suivront bientôt Théodore Sturgeon, Frank Herbert, Norman Spinrad et Robert Silverberg. Intérêt supplémentaire : un grand nombre de textes publiés dans « le Livre d'or » sont inédits en trançais. — Ph. C. All Rolls Epoque

- 1,4,42

---5:5 。 いこかいはぞう

- :=:e::L

275

· -- -- -- Time

- <u>- 14 - 14 - 1</u> -

្នារ នៃ

Mais où sont les sables

Alors que la légion étrangère, dans sa nouvella résidence corse, est à nouveau l'objet d'un intérêt dont elle se passerait bien. les édition revue et actualisée du Livre d'or de la légion étrangère, par Jean Brunon, Georges-R. Manue et Pierre Carles. La première datait de 1931, pour le jour anniversaire de Camerone, le 30 avril, et marquait le centenaire de sa création. La seconde, de 1958, était préfacée par le maréchal Juin. La troisième fient compte des événements nou-veaux survenus entre 1955 et 1976, et en particulier de la participation, de 1954 à 1962, de la légion à la guerre d'Algérie. Cette relation se bome à un exposé des faits précisant l'action de chaque unité au cours des opérations. Elle se prolonge d'un chapitre retraçant l'évolution de la légion de 1962 à 1976, son éclatement sur quatre continents en même temps que la réduction de ses effectifs : de 20 800 hommes en 1982 elle n'en compte plus que 8 000 en 1976.

L'historique se complète d'une analyse du visage de la légion étrangère à travers ses drapeaux, ses emblèmes, ses codes, ses

Un morceau de l'Histoire de France, llé à son empire, à ses conquêtes et à ses défaites colontales, à la sentimentalité d'une époque aussi, ou'Edith Piaf a chantée. Mais où sont les sables d'antan ? - P. M.

vient de paraître

THIERRY DE BEAUCE : Un bomme ordinaire. - Une analyse du pouvoir à travers les souvenirs du président d'un pays maginaire et pourtant proche. (Olivier Orban, 235 p., 42 F.)

VIRGIL GHEORGHIU: le Grand Extermisateur. — Reprenant des thèmes qui lui sont chers, l'auteur conte la traque d'un jeune séminariste par une police politique. (Plon, 214 p., 38 F.)

HENRIETTE JELINEK : Ass Lee racbète les ames. - Un Américain très ordinaire connaît une aventure spirimelle auprès de la fille d'une serveuse misérable pour laquelle il éprouve un amour sans espoir. (Julliard, 188 p., 38 F.)

GEORGES DIRAND : Les présidentielles e'eurons pas lien... - En 1980, les deux candidats à la charge suprême sont victimes d'un attentat fomente par une organi-sarion internazionale. Un roman à dés. (Ed. A.T.P., 8, rue Saint-Marc, Paris; 198 p., —? F.)

Lettres étrangères

VICTOR NEKRASSOV : Com de front. — Le courage des hommes sur le front russe durant la seconde guerre mondiale. Le rècit d'un écrivain soviétique qui vit en France depuis 1974. Trad. du russe par François Coruillor. (Julliard. 236 p., 38 F.)

FEDOR SOLOGOUB : Un démon de passe envergure. — Mort à Léningrad en 1927, Sologoub anslyse les recoins les plus sombres de l'àme humaine en usant d'un « antihéros », professeur de province. Trad. du russe par Georges Arout. (Ed. L'âge d'homme, 368 p., 35 F.)

DORIS LESSING : les Enjeuts de la violence. — Doris Lessing, prix Médicis étranger 1976, avec le premier volume d'une grande tresque romanesque, décrir la prise de conscience d'une jeunee femme. la veille de la seconde guerre mon-diale, en Afrique australe. (Albin Michel, 640 p., 65 F.)

Temoignage

EFIM EDKIND : Dissident melgré lai, - En exil à Paris, Efim Edkind, protesseur et écrivain soviétique, monte comment, pour avoir aidé Soljénissyne, fut ordonnancée sa mise à mort civique. (Albin Michel, 352 p., 49 F.)

HENRI BERGEROT : Une aunée à cour ouvert. -- adaptateur de Max Frisch, Günther Eich, Pavel Kohout, Henri Bergerot a subi ce qu'il raconte : sondage cardisque, opération à comer ouvert, réanim. tion. Toutes les péripéties d'une année de vie en suspens, jusqu'à l'allégresse de la résur-rection. (Fayard, 281 p., 49 F.)

Société GEORGES DELARUE : Ciusioni

Morsan - Erabli par G. Delarue. ce tome I regroupe des chansons du folklore recueillies par A. Millien de 1877 à 1895. Airs notes de J.-G. Penavaire. Tables et index. (Centre alpia thodanien 30, rue Maurice-Gignoux - 38031 Grenoble. Un volume de 537 p. illustré, édit. ordinaire : 120 F. de luxe : 240 F.)

GABRIELLE ROLIN : Chères Meztenses. - Avec Gabrielle Rolin, « elles » mentent pour le bonheur des autres - et le leur, accessoirement... (Stock, 182 p., 38 F.)

populares du Nicernais es du

Histoire

PIERRE CHAUNU : la Mort à Paris : XVIº, XVIIº & XVIIIº siècle. — Le résultat et la mise en forme d'un séminaire de démographie et d'histoire des mensalstés. Plus le christianisme de l'auteur. (Fayard. 543 p., 99 F.)

ANDRE DUCASSE : la Guerre des Camisards. - L'histoire événementielle et vivante de l'insurrection. (Hackette, 250 p., 36 F.)

JEAN BRUHAT : Greechas Babeut el les Equix, ou « le premier part commaniste agusant ». La biographie d'un més célèbre « préimiste » trançais. (Librairie academique Perrin, 247 p. 50 F.)

Spiritualité

HAIKU : une authologie de Haiks. cours poèmes aponsis en crois seatée par Roger Munier et préfacée par Yves Bonneloy. (Favard, coll. « Documents spirituels », 200 p., 35 FJ

Poésie

GABRIEL AUDISIO: De ma nature, - Une interrogation sur les rapports d'un homme avec la nature Le dernier recueil de Gabriel Audisio qui vient de mourit. (Roggerie, 118 p., Montemart, Mézièressur-Issoire 87330.)

Autobiographie

PETER TOWNSEND: le Haserd es les Joses. — La vie du célèbre « Group Captain », d'une idylle princière au bouheur caché. Traduit de l'anglais par G. Belmont et H. Chabrier. (Robert Laifont, 594 p., 68 F.)

-en poche

«Le traître» d'André Gorz

sa parution en 1958, le Traître fut salué comme un événement par une intelligentsia de gauche qui commençait seulement à s'interroger sur sa propre nature et à qui cet ouvrage inclassable -- essai philosophique, psychanalytique ou politique, autobiographie, roman, tout cela à la — tendait le plus intelligent des miroirs. Précédé, il faudrait dire « prétexté », d'un éclatant avant-propos de Sartre, le Traitre est l'un de ces livres très rares qui ont changé des vies - je puis en témoloner. A travers l'auto-analyse du plus singulier des cas, celul d'un demi-julf autrichien réfugié en Suisse après l'Anschiuss et qui, devenu Français après la guerre, s'était lancé dans cette entreprise éperdue : renaître à sol par le seul exercice d'une intelligence redicale et totalement abstraite. André Gorz nous donnait tout autre chose qu'un portrait de l'intellectuel en jeune mammitère sinistre, il proposait une méthode de pensée pour ressaisir et, qui sait, maîtriser enfin notre vie fracassée par l'histoire.

Les temps ont changé, le problème aujourd'hul « pour tout Intellectuel autre qu'histrionesque » n'est plus de « rejoindre le P.C. », il serait plutôt, selon Gorz, de dire adleu au proiétariat sans abandonner les exigences révolutionnaires. Mais, à vingt ans de distance, la méthode vaut toujours et le Traitre reste sans doute, en dehors de l'œuvre de Sartre, le seul apport décisif et littérairement puissant de ce qu'on a appelé durant les années 60 l'existentialo-marxisme. Une réédition qui s'im-MICHEL CONTAT.

* LE TRAITRE, d'André Gotz. Le Seuil, « Points », 316 p.

● Parmi les rééditions : le Plateau de Mazagran, roman d'André Dhôtel (Bibliothèque Marabout) ; la Technique et la Science comme idéologie, de Jürgen Habermas (Médiations. Denoël/Gonthler); Chine, U.R.S.S. De l'alliance au conflit, de François Fejtő, édition complétée et mise à jour (Points. Le

HIERS CÉLINE » rassemble « Lettres et premiers écrits d'Afrique ». Quatre-vingt-deux lettres et cartes postales, deux poésies, vingt lignes de traduction et une nouvelle, réunis et pré-sentes par Jean-Pierre Dauphin, permettent de retracer l'Itinéraire africain de Louis Destouches de mai 1916 à avril 1917. Ces documents éclairent singulièrement la la nuit » (1932) ou de « Feerie pour une autre fois » (1952). Céline se réfère aussi dans « D'un château l'autre » (1957) à l'épi-sode africain (Cahiers Céilne, vol. 4, Gallimard, 210 p., 39 F). • L'ÉCRIVAIN JACQUES BEL-

LEFROID, en association avec Anne Habauxit-Tromelin, a pris la direction des Editions du Dau-phin (43-45, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris). Jacques Bel-lefroid avait fondé (avec Michel-Claude Jalard, Dominique de Roux et Jean-Edern Hallier) les collections l'Herne e 10 x 18 m et Bibliothèque « 18×18 ». Anne Habauzit-Tromelin dirige depuis 1960 les Editions du Dauphin, connues principalement pour leur fond d'auteurs romanesques populaires et pour leur série de dictionnaires (« Américanismes », « Argot moderne », « Insolite et fantastique », etc.). En plus de leurs collections a Destins », a Controverses » où paraît ces jours-el « Songes et: Mensonges du nucléaire », du prol'esseur Rossel, directeur de l'Ins-titut de physique de l'universitéde Neuchâtel, — de littérature étrangère et « Actualités », les Editions du Dauphin annoncent une autre collection, intitulée « Contemporains », qui publiera. des auteurs confirmés ou nou-veaux : Georges Sebbag, Alain Joubert, Marc Pierret, Jean-François Elezot, Jacques Bellefroid.

• HACHETTE ET LANGENS-CHEIDT, éditeur à Munich et à Berlin, ont créé à Munich, une société dont le but est l'édifion d'ouvrages originatix ou adaptés du fonds Hachette, la promotion et la distribution de livres et de matériels d'enseignement du fran-çais en langue étrangère en âllemagne et en Autriche, édités localement ou importés de France. Les deux cogérants sont MM. Kari-Ernst Tielebier-Langenscheidt et Gérard Lilamand.

• LE JURY DU PRIX LITTRE 2 décerné son prix à Pierre Desgraupes pour son livre e le Mal-du siècle » (Grasset).

. LE PRIX DE PSYCHANA-LYSE MAURICE-BOUVET a été décerné à Micheline Henriquez pour ses publications « Fantasm paranolaques » (« Topique », nº 13, Ed. EPI), a Souvieus-toi de l'Apo-calypse s (a Topique s, nº 17) et, a Analyse possible ou impossi-ble s (a Topique s, nº 18).

. LE PRIX DES INTELLEC-TUELS INDEPENDANTS a été dé-cerné à l'abbé L.-A. Maugendre, docteur ès lettres, professeur an collège Stanisias, pour son ou-vrage : « Alphonse de Chateaubriant 1877-1951, dossler littéraire et politique » (Editions André

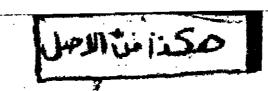
en bref

. LE 4º VOLUME DES E CA-

Stater, est 6 grand. . 14 TVBT 199 ····· 110 ern in eine taute 🖪 1 18 eq Street Carriery Aparts 4. · Vorteile de 71 8 5 1 1 4 Ft 108 CIE The state of the s

lacques Meunier trendira. et de 25 GLSTAT-18 **Odiaho**

Grand Prix de track



société

PARIS 1900

● La Belle Epoque n'était pas jolie.

NE longue, belle et viru-lente préface d'Hubert Juin ouvre cet album de photographies, le Livre de Paris 1900. La Belle Epoque n'était pas jolie, nous le savions. Hubert Juin nous rappelle ce qu'elle fut vraiment : « Les pauvres sont de plus en plus pauvres. Les riches, de plus en plus riches. Les possédants s'en-nuient de plus en plus. Les outres crevent. »

Aussi bien, l'iconographie choisie et présentée par Michel Car-rière et Gilles Costaz donne-t-elle une large nione Paris 1900, le plus souvent oublié : celui du peuple.

🦳 Ici et là, dans ces commen-, taires, ce que l'on appelait autrefois a le plus mauvais esprit ». Enbert Juin, évoquant a ceux qui ont de l'argent et qui ne travaillent pas >, précise : « Ils 36 pavanent dans l'habit de carnaval des multaires. » Drôle de pavane et drôle de carnaval, où certains de ceux qui avaient peut-être trop bien vécu surent mourir. Mals la façon dont on les envoya au massacre condamne définitivement cette

époque. En contrepoint des textes violents, l'eau calme des photographies étonne. Même cruelles, elles

ET

CHATS

E vral plai-

nous vient de plus

en plus souvent

de quelques livres

écrits librement.

pour le plaisir

d'écrire, par une

plume en récréation. C'est la

grâce de l'impro-

visation qul triom-

phe. On entend is votx de l'auteur,

comme elle est quand il se parle

à lui-même. On est oris à témoin

d'un monologue sans contrainte,

au plus près de la vérité intime.

Le demier livre de Renée

Massin, Je Chat de Brierres, est

une sorte de manifeste, une pro-

fession de foi ; la fière et grave,

et charmante évocation du vil

plaisir qu'il y a avivre avec un

chat, ou plusieurs chats, dans

une maison qu'ils alment et

qu'on aime. Deux portraits do-

minent ce petit livre très pur:

la tendre Agate, si douce et

- amitieuse - dont le destin sera

si dur qu'on parle d'elle en

disant : « La pauvre Agate »,

« Patit Agaton », « Morceau de

chat », et Airolo, « Prince clo-

chard des chats », superbe pil-

iecture

sont paisibles. Dans le présent immobilisé de la photographie, la vie est là, simple et tranquille. Places, avenues, rues, ruelles, cours du Paris d'autrefois et de toujours. Hommes, femmes enfants, promeneurs d'une minute. où vont-ils, que pensent-ils, que disent-lis, et qui sommes-nous nous-mêmes ?

Ce bel album fait rèver. D'un long rève heurté qui va de la légèreté du bonheur de vivre à de lourdes, à de sourdes angoisses. CLAUDE MAURIAC

* LE LIVRE DE PARIS 1900, d'Hubert Juin, leonographie réunie et commentée par Michel Carrière et Gilles Costan Edition Pierre

L'oreille de Brassaï

Illustration tirée de la bibliothèque Duchet.

B RASSAI est sans ancun doute un amourent incum gable de la vie. Sa curiosité à l'égard du monde apparait dans chacune de ses photos. Et lorsqu'il écrit, c'est pour témoigner sur les gens qu'il a rencon-trés, et inlassablement écoutés. Sa principale vertu, c'est de savoir regarder, savoir prêter l'orellie, et d'être toujours étonné

par les autres. Ethnographe de la vie fami-lière, selon l'expression de Claude Roy, il a recueilli dans Paroles en l'air les propos qu'il a surpris, ou qui l'ont surpris, au cours de ses journées, ou de ses nuits. Il a procédé « selon l'esprit de la photo-graphie », marqué par l' « attitude humble de l'artiste devant le monde, jugé plus voste que le génie n. C'est ainsi qu'il a capté les paroles qui s'echangent devant le comptoir d'un café, le discours torrentiel d'un chauffeur de taxi,

et le soliloque d'un désespéré,

lard abandonné, qui vit seul, à

ses risques et párils, plus

Renée Massip se reproche de

n'avoir pas su protéger la

- pauvre Agate -, gui avait tant

besoin d'appul. Son livre est ne

remords. Les amoureux des

chais ont beaucoup de ces

Moins intime, plus ambitieux,

le vaste monument que Juliette

Raabe élève à tous les chats

dans la Bibliothèque illustrée du

chat, ou comment les philoso-

phes, les écrivains et les artis-

les se sont représenté le chat

depuis cinq millo ans. A travers

tous les arts et toutes les lit-

deuils dans le cœur.

chasseur encore que chassé.

a vociférant [sa] misère » dans un bistrot, « à l'heure dramalique de la fermeture ».

Dans cette littérature, l'auteur présente une « matière brute ». Son intervention se limite au choix. à l'élagage et à l'éclairage des propos entendus. Intervention décisive, cependant, car l'intèrêt de l'œuvre dépend de la faculté de l'écrivain à percevoir la sin-gularité, ou même l'exotisme de la vie quotidienne. Or nul n'est plus attentif que Brassal à ces gestes, à ces paroles, qui se perdent à l'accoutumée dans le flot des jours, mais qui sont autant d'aveux, plus ou moins déguises. Il réussit admirablement, dans son dernier livre, à faire passer l'émotion de ces discours incertains, qui transpercent la bana-FRANÇOIS BOTT.

* PAROLES EN L'AIR, de Bras-sai, Ed. Jean-Claude Simoen, 173 p., 36 F.

tératures, une foule de docu-

ments rassemble les fantasmes homme provoqués par le

mystère du chat. Son étrance

taçon de vivre avec nous, par

de nous a inspiré tant de pein-

tures et tant de tables que cette

profusion ajoute encore au se-

cret qu'il ne livre jamais. Le

livre de Juliette Reabe est un

magnifique répertoire de rêve-

ries autour d'un être qui appar-

JOSANE DURANTEAU.

* LE CHAT DE BRIARRES. par Benée Massip. Gallimard, 136 p., 29 F.

* BIBLIOTHEQUE ILLUSTREE

DU CHAT, par Juliette Raabe. Ed. de la Courtille, 370 p., 330 F.

tient tout entler à la magie.

roman

L'amour et rien d'autre

Quinquagénaires ne vous méfiez plus des fillettes.

E bonheur n'esi ni dé-cent ni indécent, il est Cent ni muecent, a ser rure. 2 Michel Bernard le cultive, l'élève dans le terreau de son œuvre avec les soins d'un due L'amour paré d'érotisme est sa raison d'écrire et son écriture est amour du verbe. Il lie les pinisirs des sens à la sensualité de son vocabulaire. Cet amoureux callieraphe, partagé entre une peinture du baroque qui revêt de coulears vénitiennes les marais d'Aunis, et l'écoute complice de la fauve rumeur des al-côves, poursuit, à travers ce seizième livre, une chronique du bonheur éternellement recommencée, avec la ferveur du scribe Casanova. Autant dire que les bruits du siècle le troublent peu. Il accepte son époque en la fardant comme une marquise de

D'où son goût pour les faussai res. L'homme de son récit « /a~ briquail de fausses images pieu ses, texte et dessin, qu'il expédiait par boltes de cent à Conques, Saint-Savin, La Chaise-Dieu ». Les diables rôdent près des bénitiers... Voici que le regard de cet adulte de trente ans croise celui d'une fillette de cina ans et que naît, de la fulgurance de cet échange au débotté, la certitude d'un avenir commun. Durant neuf années, il observe «la petite» grandir, se muer en une adolescente aux seins lourds et à la croupe tendue, tandis que croft un amour sans parole. Et puis, de connivence, ils s'enlèveni, fuient les temps ordinaires et conquièrent le jardin des dé-

A dame juriste qui siffierait qu'il s'agit d'un « enlevement de mineure », Michel Bernard répond net en tranchant toute argutie : « L'incompréhension des autres tieni au jait qu'ils jugent délirants des comportements qu'ils n'osent on na peuvent faire leurs. » Et d'effeuiller la petite Marie, « belle comme un diction naire». Baste i familie et justiclers ne s'épuisent guère en recherches ; les romanciers connaissent de ces aubaines... La petite, « scandaleuse concur-rente » des grandes, partage les mots d'amour et l'amour des mots de son Pygmalion, et les sucote avec des mines gourmandes. Lui l'enrobe de mots qui ne sont pas toujours lègers. L'érotisme a des aigreurs...

A la fin du récit, les deux amants ont quarante ans et la dernière page découvre l'apolo-gue : le couple au diapason fusionne l'espace-temps et s'offre une mémoire unique. Fallatt-il s'ébattre sur autant de feuillets pout dire si peu tant il est vrai que les gens heureux n'ont pas d'histoires ?

- BERNARD ALLIOT. ★ LA PETITR, de Michel Bernard, chez Régine Deforges, 180 p., 23 F



Éditions G.-P. Maisonneuve et Larose Tél. 033 32-70

Nos collections spécialisées et nos publications recouvrent principalement les domaines suivants :

Agriculture et agronomie méditerranéenne et tropicale Bibliographie - Botanique - Economie - Ethnologie -Folklore - Géographie - Histoire - Islamologie Linguistique - Orientalisme - Pédologie - Religions -Sociologie et psychosociologie - Zoologie et zoologie appliquée.

RÉCENTES PUBLICATIONS :

ABDELAMIR, Foetus et chiffons du désert. — BLACHÈRE, Introduction au Coraa (nouveau tirage). — BRUNSCHVIG, Etudes d'islamologie (2 vol.). — BRUNSCHVIG, Classicisme et déclin culturel dans l'histoire de l'Islam (nouveau tirage). — CARRÉ, le Sphinx, les évangélistes et les virtuux de Chartres. — Coates de Turquie, por BORATAV, présentés par A. FLAMAIN et M. NICOLAS. — CORNEVIN, Contes paroissants. — COURSAULT, les Traditions populaires en Touraine. — CROSNIER et FOREST, les Crevettes profondes de l'Atlantique oriental tropical. — DELARUE et TENEZE, le Conte populaire françois, tome 3 : les Contes d'animaux. — DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS-ANGLAIS (langue classique et moderne), tome 11), relié. — ENCYCLOPÉDIE DE L'ISLAM, fusc. 73-4 et 75-6. — GERIES, Un genre littéraire arabe : Al Mabâsin wa-L-Masôwî. — GOICHON, Jérusalem, fin de la ville universelle? — GOURSAUD, la Société rurale traditionnelle en Limousia, tome 2. — HENIN, Cours de physique du sol, tome 2. — LEMIEUX, les Vieux m'ont conté, tomes 7 à 9. — LOUSSERT et BROUSSE, l'Olivier (premier vol. d'une collection nouvelle Techniques agricoles et Productions méditerranéeraes, dirigée par René COSTE). — PELLAT, Ibn Al Magatta « conseilleur » du Colife. — PELLAT, Textes arabes raloités à la docty osomie. — RAVIGNAN et BARBEDETTE, Découvir une agriculture rivrière. — REIG, Manuel d'arabe moderne. — SCHMIDT, Vocabulaire trançais-arabe de l'ingénieur et du technicien, tome 2 : le Pétrole. — SEIGNOLLE, le Folklore du Languedoc (nouveau tirage). — SEIGNOLLE, En Sologne, mœurs et coutumes (nouveub tirage). — STUDIA ISLAMICA tomes 44 et 45. — TABARI, Chronique, éd. de luxe en 4 volumes. TIEROU, le Nom africain ou langage des traditions. — ZOUBER, Ahmad Baba de Tombouctou, sa vie et son œuvre.

Vient de paraître :

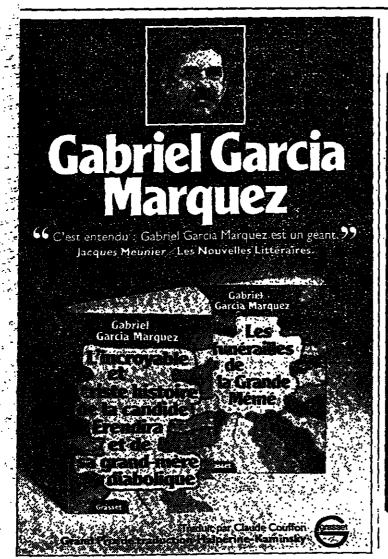
ÉCRITS SUR LES CINQ ROUES

(Gorin-no-sho) Arts de combat

par Musashi MIYAMOTO

Introduction, traduction et pates par M. et M. SHIBATA

C'est le troisième volet de la spiritualité japongise formant une excellente méthode de culture psychique utilisable con seulement par ceux qui pratiquent les ARTS MARTIAUX mais également par tous ceux qui veulent faire de leur vie an combat et en sortir vainqueurs.



EN LIBRAIRIE AUJOURD'HUI

le nouveau livre du professeur

LINGUISTIQUE:

En sus des ouvrages de aotre fonds propre, nous sammes à même de fournir, sur place et par correspondance, des éléments d'étude pour la plupart des lungues orientales, africaines et océaniennes.

Nous distribuons les auvrages publiés par :

l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer-

Haut niveau scientifique. Notre catalogue énumère les titres en vente et donne le détail des différentes collections.

> CATALOGUE 1978 (112 pages) en distribution

DEMANDE D'ENVOI GRATUIT

Editions

G.P. MAISONNEUVE ET LAROSE

15, rue Victor-Cousin - 75005 PARIS

Jean Bernard de l'Académie française ou le nouvel état de la médecine Le sang, le cœur, le cancer, le rêve, par un grand savant qui s'adresse au public le plus vaste Buchet/chaste

Sabatier le ravi

(Suite de la page 15.)

Au passage, l'auteur n'oublie pas sa seconde passion après celle de l'enfance - à moins qu'elle ne fasse qu'une avec la première : cette poésie française, dont il a retracé l'histoire en sept volumes, qui seront un jour dix. Hugo, Marot, Villon, tiennent conciliabule. Régnier et Apollinaire se jolgnent à eux et se font écho dans l'au-delà d'un musée imaginaire de la poésie, d'un panthéon intime, chaleureux.

OMMENCÉ dans l'ancholade et la pagnolade, poursuivi dans la science-fiction à la Wells et le conte pour enfants où défilent les allusions joyeuses à Grimm, Perrault, Swift, Kipling et Lewis Carroll, le livre se présente de bout en bout comme un éloge de toute poésie, dans l'art de vivre comme dans l'art d'écrire.

Si les lilas et les abricotiers conversent ensemble, c'est qu'une musique mystérieuse les unit effectivement et demande à être perçue. « Seuls les choses belles et les sentiments simples pourront encore sauver l'homme », est-il dit quelque

près de la mer

nous donne cette année le plus mûr, le plus beau de ses livres, le plus chargé de poésie profonde, le plus dépouillé aussi, peut-être,

simple comme son titre fait de petits mots

GALLIMARD

un grand événement

poétique:

"Le Temps des Merveilles"

dePIERRE SEGHERS

L'œuvre, enfin

d'un grand poète

pour avoir bien 🤚

servi la poésie

au détriment

de son œuvre.

rassemblée,

méconnu

(œuvres poétiques 1938-1978)

pres de la mer, Anne Philip

part. Sabatier ne fait pas gronder les grandes orgues du verbe, il préfère la flûte de l'observation courante, de la tradition orale. Il fait sien le proverbe africain selon lequel « un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». Il recueille, en paysan.

par Bertrand Poirot-Delpech

De tous les écrivains fantastiques français — Marcel Brion. Schneider, Charrière, Cayrol, Faraggi, Pons — il se révèle le plus confiant dans l'extravagance du quotidien. L'étrangeté commence pour lui avec la familiarité, celle des dictées naives où l'on s'émerveillait des travaux et des jours, des saisons et 'INNOCENCE radieuse des Enfants de l'été n'en étouffe pas la malice. Le livre s'interroge plus subtilement qu'il n'y paraît sur l'essence et la définition de la poésie.

Le personnage de l'« escrivain » se montre trop modesta quand : assure que, dans ce paradis du Luberon, la nature, tant elle est belle, « devient écriture », et qu'il suffit « de la raconter ». Le santonnier approche davantage la vérité lorsqu'il lui réplique : « C'est presque plus beau quand vous le dites ! » Tout est dans le « presque ».

Ce sont les poètes eux-mêmes qui ont le mot de la fin et ie fin mot, lors de leur colloque imaginaire. « On n'en parle pas, mais la poésie est là », dit Apollinaire. Pour Malherbe, elle est dans la tête : pour Lamartine, dans le cœur : dans la bedaine, pour Rabelais ; au bout du poing pour Rimbaud. « Partout où l'homme sait dominer l'immensité », profère

Hugo, égal à son sens du grandiose. Et pour Sabatier ? Dans une omelette de quinze œuis aux herbas de la garrigue, arrosée d'un châteauneuf, je ne vous

* LES ENFANTS DE L'ETE, de Robert Sabatier. Albin Michel, 321 pages. 39 F.

FERNAND NATHAN

DICTIONNAIRE DES TYPES ET CARACTERES LITTERAIRES par CI. AZIZA, CI. OLIVIERI, R. SCTRICK

Un dictionnaire original pour tous ceux qui veulent mieux comprendra les mécanismes littéraires.

auotidiens".

SEGHERS

Plus de 1.000 œuvres recensées 208 pages 45 F

en vente chez votre libraire

(PUBLICITE) GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME ... EST - CE POSSIBLE ?

Vous le saurez en ilsant la brochure n° 411 < le plaisir d'écrire », envoyée contre 2 F par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION. Etablissement privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 10, r. de la Vrillière, 75001 Faris. Tél.: 296-26-16.

LA PLANÈTE DES VACHES ... Pour transmettre aux très petits l'amour et la connaissance de la Montagne et de la Nature Un très joli album de Brigitte QUINQUET. BIAS chez votre libraire. 15 F

polémique

Jean-Marie Benoist dans l'arène

Les bonnes têtes de Turcs ne suffisent pas.

ORMALIEN, agrégé de philosophie, ancien conseiller culturel auprès de l'ambassade de France à Londres, compagnon de route des nouveaux philosophes, auteur de quelques ouvrages favorablement accueillis contre Marx et pour l'Europe, M. Jean-Marie Benoist affrontera, en mars prochain, M. Georges Marchais dans la première circonscription du Valde-Marne, où il se présente avec l'investiture du parti républicain.

Un candidat sans espérances ne prend jamais trop de précautions. Avant de brandir les cou-leurs giscardiennes parmi les « infidèles » de la grande banlieue rouge, celui-ci écrase donc d'abord le programme commun sous un réquisitoire en cent seize pages, mince d'épaisseur, mais lourd d'ambitions. Un singulier programme. Puis, d'une plume qu'il voudrait vengeresse, il malmène sans ménagement ceux qu'il qualifie non sans exactitude de « nouveaux primaires », « ces légions d'hommes tous pareils et pareillement médiocres... en train de croître et de multiplier » d'Est en Ouest, depuis Moscou jusqu'à Washington Indifféremment produits par le matéria-lisme dialectique et le mercantilisme bourgeois, ils engendrent à leur tour un « univers de ressemblance sans relief et d'uniformité sans faille », où les élites se dissolvent a dans l'anonymat plombé d'une masse serce r.

Avec pareilles et si vulnérables têtes de Turcs, il ne restait plus qu'à cogner, pourfendre, rompre sans relache et à tour de bras, pulsque l'auteur a choisi le genre polémique. En précautionneux et bon élève de la rue d'Ulm, il préfère mêler une cohorte de noms célèbres à sa double charge, invoque tour à tour Hobbes. Bentham. Marcuse, sainte Thérèse, Freud, Bernanos, Piaton, Dostolevski et quelques autres, sans oublier naturellement Heidegger, Hölderlin et le cher Héraclite.

Des citations inexactes

Pourquoi s'arrêter là et ne pas citer aussi davantage la Baghava Gitá, saint Jean Chrysostome Zoroastre ou Andronic de Rhodes, si connus au Kremlin-Bicetre ?_

Après de brefs et bons débuts les deux livres s'effilochent, ee perdent l'un et l'autre en digressions et la démonstration manque d'étincelles.

Aves les Nouveaux Primaires, l'auteur tenait un excellent sujet. L'émergence de technocraties grisitres, obtuses, insensibles, lui offrait l'occasion d'esquisser une fresque sociale, des anticipations premonitoires, une analyse rigoureuse, et voila qu'il gache cette belle tache par de longs discours sur d'autres questions, un com-mentaire interminable des Possédés et l'apparente conviction qu'il apporte la quelque chose de neul. Or, voici quarante ans, des proscrits de la IIIº Internatio-nale réfugiés à Moscou découvraient dans l'angoisse comment la liberté illimitée des prophètes révolutionnaires aboutissait sous leurs yeux au despotisme illimité de Joseph Staline. Leur horreur laissa quelques traces dans la littérature socialiste. Sa puissance passa plus tard comme un trait de feu dans l'Homme révolté, d'Albert Camus, œuvre majeure, qu'il est grand temps

de remettre à sa juste place. Nul ne reproche à Jean-Marie Benoist ni à quelques jeunes gens de son âge d'arriver après la bataille, ni de faire comme si aucune voix n'avait dénoncé 'imposture totalitaire avant eux et Soljenitsyne. Mais il y a trop de citations inexactes et de références fausses. Passe encore d'attribuer à Marat la phrase célèbre a pas de liberté pour les ennemis de la liberté », universellement reconnue à Saint-Just. Un ancien conseiller culturel ne devrait pas classer parmi les œuvres d'Erckmann - Chatrian la Dernière Classe, d'Alphonse Daudet Contrairement à ce qu'il imagine, mais l'année suivante, et le ieune gouvernement révolutionnaire ne guillotina personne pendant les massacres de sep-tembre 1792. Enfin, von Ribben-trop n'était pas maréchal, mais ministre des affaires étrangères du III. Reich, et vendait du champagne jusqu'à ce qu'il s'oc-cupe de politique, pour notre malheur et le sien...

Vite écrits, trop évidemment improvisés, ces deux ouvrages ne serviront guère Jean-Marie Benoist. Sa Pavane pour une Europe défunte promettait beaucoup mieux. La violence littéraire se prépare de loin. Avec beaucoup de soin, de patience, elle s'ajuste comme une balle d'or placée entre les deux yeux.

GILBERT COMTE.

★ UN SINGULIER PROGRAMME, par Jean-Marie Benoist. PUF, 128 p., 24 F.

* LES NOUVEAUX PRIMAIRES, par Jean-Marie Benoist. Ed. libres Hallier-Albin Michel, 249 p., 29 F.

poésie

De merveilleux « égarements ».

NE bonne dizaine d'ouvrages ont situé définitive-ment Joyce Mansour dans la lignée surréaliste. L'amour, la liberté, le rêve, la poésie : depuis Cris, en 1953, elle se tient au carrefour de ces quatre chemins qui n'en font qu'un, en ce lieu précis où André Breton a convoqué, durant près d'un demi-siècle, celles et ceux qui ne pouvaient donner à leur présence ici bas d'autre objectif que de changer la vie, de transformer le monde. d'octroyer au merveilleux — à n'importe quel merveilleux toutes ses chances, d'en finir avec l'infini servage de la femme, de faire en sorte que la vie alt enfin

Déchirures, les Gisants satisjaits, Rapaces, le Carré blanc, Histoires nocives, etc., autant de recueils qui ont, au fil du temps, imposé cette « femme nocturne aux plaisirs inconnus d'elle-

cette rumeur d'aigrette aux

On a tant évoque à son propos l'imagerie érotico-macabre et cauchemardesque qu'on hésiterait à marcher une fois de plus sur ce sentier-là si l'on trouvait quelque formule plus authentique. Mais il faut rendre les armes. Grace à Jovoe Mansour — sorte d'Egyptienne « noire » —

Eros chevauche imperturbable-

Je cultive le pavot bistre J'ai faim de ta chair La lymphe et la fissure Las Ton sexe ne moutonne que [dans la hargne_ Tel poème, « Litanie pour un

rêve prolongé », ouvre brutalement les portes du morbide : Les rues d'El Kantara sont [méconnaissables au crépuscule

Les peuples de la mort ont trente-[neuf doigts d'ordure.. Mais l'ultime vers annonce l'obscure fête : L'hiver est prince

d'olive. Joyce Mansour est naturellement surréaliste. Elle parle d'or. aisance. Elle parle pythie comme elle respire. La mémoire et le fantasme, la réalité tour à tour chaude ou hurlante et la surréalité la plus saugrenue s'épousent ici très harmonieusement.

Le peintre Jorge Camacho, avec six dessins arrachés aux bûchers du désir et de la terreur. l'a accompagnée en seigneur, tout au long de ces merveilleux « égarements » où l'humour fait la nique à la raison lugubre, où le verbe enfiévré ne bannit pas l'aveu nu. bouleversant.

ANDRÉ LAUDE.

★ FAIRE SIGNE AU MACHI-NISTE, par Joyce Mansour. Six dessins de Jorge Camacho, Editions

Et si Malraux n'avait pas existé...

A démystification est à la mode. Une collection de Régine Deforçes nous y invite. Elle a commencé par M. Jacques Chirac et M. Georges Marchais; Pol Vandromme a rentré ses griffes pour parler — gentiment, ma foi ! — de Françoise Sagan. Un groupe de confrères - un « collectif » - qui signe Jacques Bonhomme, exerce les siennes sur un cadavre tout chaud : celui

Un écrivain, l'auteur de la Condition humaine? Vous n'y êtes pas! Mais alors pas du tout! C'est un dandy - « cape noire doublée de blanc, cannes extravagantes, rose étermelle à la boutonnière » — qui n'a vu des écrivains que lorsqu'il a pu « s'habiller eslon ses goûts ». Un « commerçant », un « homme d'affaires », qui l'est resté toute sa vie. Un « riche amateur », qui déteste la bagarre, s'en approche juste assez pour ne pas « mouiller ses escarpins » ! L'éditeur de textes érotiques. En art, un aveugle, passé à côté des « grands » de sa génération, préférant Maurras aux surréalistes et Galanis à Marx Ernst.

En Indochine, cet esthète « bénéficie » d'une condamnation (pour vol de statues) qui fait de lui, à sa propre surprise, un « grand aventurier, grand écrivain, homme de gauche et révolutionnaire . Il n'aura plus qu'à continuer dans cette voie, à « visiter la Chine en sleeping » pour écrire la Condition humaine. Faux homme de gauche, en fait homme d'ordre et véritable arriviste, il ne cessera plus de prendre les trains en marche. Et le réquisitoire continue sur ce ton, pendant cent pages...

Certes, pour édifier sa légende, Malraux n'a pas montré grand scrupule. Mais on peut être fabulateur et grand écrivain, de même qu'on peut être, comme Dali, un mythomane et un grand peintre. Une chose est vrale, dans le réquisitoire de Jacques Bonhomme : Mairaux n'est pas notre Shakespeare. Ses demières œuvres sont décevantes et — parfois — pitoyables. (Mals les Chênes qu'on abat, est-ce que cela n'a vraiment aucun intérêt ?)

N'auralt-il écrit que l'Espoir, cent pages de la Condition humaine, un ou deux dialogues des Noyers de l'Altenburg... et la préface au Temps du mépris, Mairaux vaudrait bien les romanciers qui font les choux gras de M. Jacques Bonhomme, d'André Salmon à Mme Simone de Beauvoir. Et puis, tout de même, il a mis sa vie en leu. Tous les intellectuels n'en font pas autant.

★ ANDRE MALRAUX, par Jacques Bonhomme, 128 pages, coll. « Nos grands hommes », Régine Deforges, 18 F.

le numéro 2 de la mensuelle

des femmes en mouvements \$\P\$ est paru.

en vente dans tous les kiosques et les libraires 6F.

صكذا مث الاصل

Un bon dick dictionnaire qui no tulat fait la force date française. Il lui doit

Mais il restata Grand Robert de la la et son equipe ont trev. ce nouveau dictions Tence. la méthode et la le Grand Robert

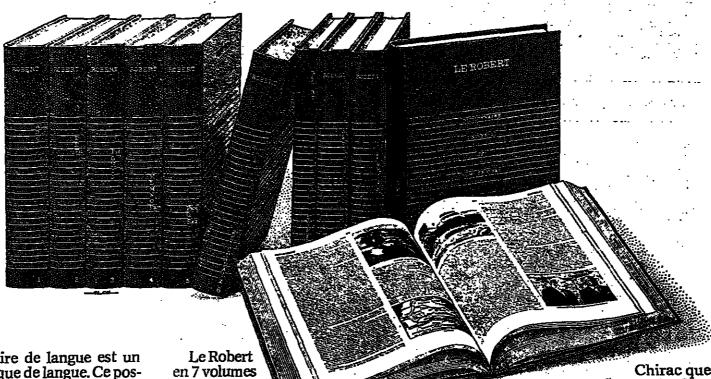
Au ourd hui, pub Vrai grand dictionnality Vrai grand dictionnality presentes ensemble. Des

La langue : 7 V En 6.000 page. C.
un bilan complet de la las
et contemporaine. Cha ires nompreuses citate emprunices aux meille b. Tancaise, depuis Buier ou Le Clezio.

Le grand Robert analogique en 11 volumes.

Noms communs: orthographe, syntaxe, synonymes, contraires, définitions, citations.

Noms propres: histoire, géographie, arts, lettres, sciences.



Un bon dictionnaire de langue est un dictionnaire qui ne traite que de langue. Ce postulat fait la force du Grand Robert de la langue française. Il lui doit sa précision, sa rigueur, sa richesse. Sa parution fut d'ailleurs un des événements de la vie littéraire des dernières années.

Mais il restait à traiter la question des noms propres pour compléter les 7 volumes du Grand Robert de la langue française. Paul Robert et son équipe ont travaillé plusieurs années sur ce nouveau dictionnaire, en y apportant l'expérience, la méthode et l'intelligence acquises avec le Grand Robert.

Aujourd'hui, pour la première fois, un vrai grand dictionnaire de langue française et un vrai grand dictionnaire de noms propres sont présentés ensemble. Découvrez-les.

La langue: 7 volumes

En 6.000 pages, le Grand Robert dresse un bilan complet de la langue française classique et contemporaine. Chaque mot est illustré de très nombreuses citations (200.000 en tout) empruntées aux meilleurs auteurs de la littéra-ture française, depuis Villon jusqu'à Queneau, Butor ou Le Clézio...

est le seul dictionnaire à la

alphabétique: chaque analogique et mot est présenté avec la liste complète de ses synonymes et de ses contraires (exemple: à "doux", vous trouvez 130 synonymes et 50 contraires). La méthode analogique permet d'enrichir constamment son vocabulaire en retrouvant des mots oubliés et en découvrant des mots inconnus.

Le savoir : 4 volumes

3.200 pages, 40.000 noms propres, des illustrations en couleurs presque à chaque page: le Grand Robert des noms propres est un extraordinaire trésor d'informations sur l'histoire, la géographie, les arts, les lettres et les sciences. Non seulement il répond complètement à toutes les questions, mais sa richesse et sa beauté invitent constamment à le questionner et à lui demander plus.

Le Grand Robert des noms propres est un dictionnaire d'aujourd'hui. Tout ce qui compte dans la vie culturelle quotidienne y a sa place : aussi bien Astérix que Mai 1968, Jacques

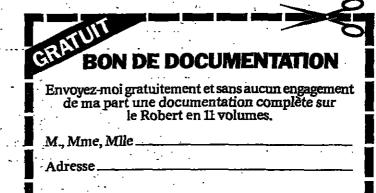
Chirac que Charlie Hebdo... En plus, le Grand Robert des noms propres bénéficie aussi de la méthode analogique : chaque nom propre renvoie aux événements, aux lieux ou aux hommes qui lui sont associés.

Le Grand Robert de la langue française et des noms propres en 11 volumes permet une véritable maîtrise du langage et de la culture d'aujourd'hui.

Pour découvrir tous les avantages que vous rendra le Grand Robert analogique de la langue française et des noms propres en 11 volumes, recevez chez vous, sans aucun engagement, notre documentation détaillée.

LE ROBERT

Dictionnaire analogique de la langue française et des noms propres.



A retourner sans affranchir à S.N.L. Le Robert 107, avenue Parmentier - 75011 Paris.

dans Paren

philosophie

Vladimir Jankélévitch professeur de dénuement

• Cette déchirure au principe de notre vie.

DEPUIS quelques mois déjà. çus que nous avions trop longtemps vecu sous l'emprise de systèmes qui fondent une éthique de la violence et du mépris. Alors peut-être pour-rons-nous prêter l'oreille à un homme qui enseigne que la valeur est dans l'événement, parce qu'il n'arrive qu'une fois, et qui pose le singulier comme vérité universelle. L'occasion est à saisir, puisque le voilà interrogé par une interlocutrice inspirée. canable de jouer à quatre mains avec le virtuos

Si Jankélévitch rappelle que notre vie est nécessairement morale, aussi bien qu'elle est temporelle, que l'action est toujours sous-tendue par des jugements de valeur et qu'il n'y au-rait pas de sens à lutter contre l'oppression si on ne commençait par la condamner, il ne faut pas attendre de lui une nouvelle Critique de la raison pratique, car l'exigence morale se dégrade dans le système — Kant en vient à soutenir qu'on doit la vérité même à un assassin.

Il n'y a pas de technique de l'existence, pas plus que de l'amour ou de la mort. Et la morale, comme la philosophie, ne peut à proprement parler faire

Saviez-vous que

le fabuleux pari

lancé il y a

un siècle par

Phileas Fogg

n'avait jamais été

réalisé? En 1977,

a relevé le défi et

a été le premier

à réussir l'exploit

dans les

Le

conditions

prévues par

Jules Verne.

nouveau

tour du

monde

en 80

ours

un livre de

CLAUDE

Claude Mossé

des progrès : ici pas de normes qu'on puisse dépasser, de records qu'on puisse améliorer. Au contraire, la volonté crispée de sincérité risque de faire de moi un comédien, comme le souci d'être généreux me renvoie à moi-même au moment où je veux me tourner vers l'autre. Elle est bien fragile la moralité, et elle est indéracinable : disons dès maintenant le mot qui résume la philosophie de ce « professeur de dénuement », elle est un a presque rien ». Il faut mettre l'accent sur presque, et admettre que « c'est sur une étincelle que nous devons fonder l'éthique ».

Des éclairs de sens

Notre vie est elle-même une étincelle, un éclair dans le désert noir de l'étermité. Cette e apparition disparaissante » révèle la nuit qui nous enveloppe. La pensée de Jankélévitch s'accroche à cela qui n'est pas objet et qui donc n'est pas fait pour être pensé : ni l'objet ni le sujet, mais la confusion d'où ils émergent, la relation absolue qui les englobe dans son énigme. Cette nuit de l'être est sillonnée d'éclairs de sens...

On comprendra donc que Jankélévitch parle du « décousu » des valeurs. La déchirure est au principe de notre vie, cette maille qui file. Ainsi nous engage-t-il à porter la « tunique déchirée de la contradiction », ou encore les « défroques de l'humour », qui, contrairement à l'ironie ne tient pas en réserve une vérité qu'il voudrait substituer à l'ancienne comme on remplace un pouvoir par un autre. Ainsi l'amour, disait Socrate, s'en va mendiant sur les chemins, en quête de ce qu'il possède pour ainsi dire négativement. Ce vagabond, on peut lui imaginer la démarche de Char-

« Heureux sans cause »

Cela ne veut pas dire qu'il faille considérer tout déchirement comme inéluctable, nier que certaines contradictions douloureuses reposent sur des contingences, qu'on puisse en somme s'endormir sur l'oreiller du désespoir. Mais l'amour-philosophe a ne croit guère aux ac-colades que se donnent des contradictoires durablement réconciliés dans la philadelphie universelle et l'attendrissement général». Il faut claisser vivre les contradictions », parce que notre vie elle-même en est une - une contradiction incarnée, une contradiction à deux pattes...

L'irréversibilité du temps fait qu'on ne peut progresser qu'en déclinant, et qu'en s'enrichissant on s'appauvrit. Cette structure irrémédiable de la réalité est aussi ce qui donne parfois à notre existence une allure de rêve évelilé. Ce qui ne se répète pas, comment le vérifier? Jan-kélévitch redescendant d'une commémoration au Mont-Valérien se demande : n'était-ce pas un cauchemar? Tout cela est maintenant comme s'il n'avait pas été. L'avoir-été, ce fait infi-



nitėsimai mais invincible, rejoint le presque qui est le défi que l'homme lance au néant. C'est pourquoi la mémoire est aussi responsabilité, et témoigner est l'honneur d'un être qui ne vit pas dans l'aveuglement du

L'art ouvre à un passé qui n'est pas le nôtre, évoque la patrie introuvable que nous n'avons jamais perdue — la Pologne de Chopin, l'Espagne d'Albeniz ne figurent pas sur la carte. Le musicien participe au charme du temps, le récupère à son profit, fait corps avec lui. Et le philosophe trouve la forme moderne de cette humaine sagessé dont les Anciens savaient qu'elle ne peut être que manière de corder au destin : il *désire* l'irréversibilité, cette loi inexorable qui nous voue à la décadence, à la mort, à la disparition inconcevable. Jankélévitch atteint ce point ultime de la méditation existentielle : même la mort devient une chance, comme le démontre la fiction d'un être immortel (ce thème d'un roman de Simone de Beauvoir est aussi celui du musicien Janacek) auquel notre imagination est contrainte de prêter une lassitude infinie.

La musique fait miroiter devant nous un univers merveilleux, elle nous envoûte, nous emporte, et puis avec le dernier accord, nous voilà rendus à notre condition misérable : tout cela, ce n'était donc rien. Et Jankélévitch de reprendre : presque rien. Les plus belles pages sont sans doute celles où il parle de la fête intime du piano, de la « demi-heure enchantée » qui le plonge pour la journée dans une ivresse légère qu'il doit à la mélancolie même de la musique : ce « tragique sans cause » le rend « heureux sans cause », heureux d'un désir qui jouit de ne pas s'assouvir, heureux d'être malheureux comme l'humour est riche de sa

Il n'a pas fondé de système, il n'a pas découvert un principe de solution universelle garantissant le bonheur à l'humanité à condition de le respecter strictement, mais il aura su dire ce qui nous attache à ce monde presque sans importance, où il nous est donné de séjourner quelque temps.

FRANÇOIS GEORGES.

* QUELQUE PART DANS L'INA-CHEVÉ, par V. Jankélévitch et Béatrice Berlowitz, Gallimard, 272 p., 49 F.

PARIS HELSINKI VOL QUOTIDIEN départ Orly-ouest 12 h 50 de HELSINKI: LENINGRAD et MOSCOU. toute agence de voyages et FINNAIR 11, rue Auber 75009 Paris réservations 742.33.33 la ligne de l'hospitalité finlandaise

essais

L'éros selon Schérer et Hocquenghem

 Une apologie de l'errance.

N un temps ou les « spécia-listes » de l'adolescence --- éducateurs, psychologues, sexologues, tous porteurs de l'estampille officielle — multiplient les traités où les enfants sont censés apprendre la civilité puérile (1), il est salubre que René Schérer publie Une érotique puérile, qui en est le subversif contrepoint

Sous le prétexte de « protéger » l'enfant, la société adulte trace autour de lui un véritable cordon sanitaire. « Non seulement les enfants ont des droits, écrit Scherer, mais ils étouffent sous eux. » Hier, les enfants étaient accablés d'« interdits »; aujourd'hui. Ils le sont par une législation à prétentions pédagogiques, dont le plus clair effet est de les empêcher de disposer d'euxmêmes, de circuler librement, de se lier d'amitié avec des adultes autres que ceux désignés par l'institution.

Analysant le dossier d'instruction d'un procès de mœurs qui s'est déroulé en Lozère sous le règne de Napoléon III. René Scherer éclaire admirablement cette mise en place, au siècle dernier, d'a un système pénal qui, entre les mineurs et les maieurs. dresse une barrière infranchissa ble ». Jadis, on expliquait à l'enfant que la masturbation rendait fou : à présent, on lui apprend à se méfler des vilains messleurs,

et à les dénoncer à la police. Le thème central d'Une érotique puérile est la résistance au pouvoir adulte. Non seulement le pouvoir qui s'exprime clairement, et cyniquement, mais aussi celui, plus subtil, des réformateurs qui militent pour la « libération » des enfants, et créent à l'intention de ceux-ci « des réserves de sécurité, des points d'ancrage, des refuges ». Schérer n'est pas dupe de la coloration libertaire et gauchiste de ces « lieux » où l'enfant est assigné à résidence : il y flaire une segrégation qui, pour

La Civilité puérile est le titre d'un livre d'Erasma, que viennent de rééditer les Editions Ramsay.

Michel del Castillo

(Suite de la page 15.)

Mais cette mort d'une Espagne n'est pas achèvement d'un ennemi, elle se passe dans le propre sang espagnol. Comme chez le Mexicain d'Octavio Paz où Quetzalcoati et Guadalupe n'en finissent pas de se déchirer, l'Espagnol a vécu et vit toujours en lui-même ce combat au fond de l'âme, « ce suicide moral » qui dans son histoire se traduit par une longue chaîne de guerres civiles, et le meurtre permanent de ceux qu'Ana Maria Matute nommait « les Abel ».

Michel del Castillo évoque cette tragédie, « la /tn de l'espoir », avec l'expulsion ignomi-nieuse de 1492, les Gitans ou « la voix du malheur », l'Inquisition partout, le vertige de la N.da. du néant qui se traduit par une attitude de renoncement, de doute stérile et de résignadon. Avec rigueur et documentation, l'auteur passe en revue les mythes et les réalités de l'Espagne, le sens de l'hon-neur. la fierté espagnole, l'idéa-lisme du chevaller errant, le goût de l'horreur, la sanglante corrida, etc., le livre culminant sur une pénétrante étude du franquisme vc non pas comme un fascisme importé, mais comme un accident, en quelque sorte, naturel de l'Espagne.

En conclusion de ce grand et livre, Michel del Castillo propose à notre réflexion l'une des plus hautes figures de l'Espagne, Juan Luis Vives, ce juif et penseur chrétien dont toute la famille connut les tourments et les flammes de l'Inquisition et qui s'exila à la Sorbonne et à Bruges où son discours humaniste cotoya celui d'Erasme et le Budé, premier Espagnol à payer de l'exil le droit à la parole, premier de tous ces Espaguols du dehors qui portent en eux cette Espagne qui les rejette et dont ils assurent, pourtant, comme l'auteur en ce brillant et émouvant essai, la part

ALBERT BENSOUSSAN.

* LE SORTILEGE ESPAGNOL, par Michel del Castillo. Ed. Julilard, 1977, 350 p., 49 F.

être plus sophistiquée que celle de la famille et de l'école traditionnelles, n'en est pas moins dangereuse.

La Dérire homosexuelle est un itinéraire. Guy Hocquenghem y parle de soi, de ses amours, de ses degoûts, et c'est ce qui rend son livre si attachant. Non un discours conceptuel sur l'homosexualité, mais le cri d'un écorché

Lyceen, pris étadiant, Hocquenghem souffrait de mener une existence double : « D'un côté la vie muitante, la révolution. De l'autre la vie affective. l'homosexualité a Pins tard, il n'aura plus à camoufler la nature de ses mænis, et connaîtra le bonheur de concilier sa vie privée avec sa vie publique. Il deviendra même dans les cercles gauchistes l'écrivain homosexuel de service, le porte-étendard de

Cette période suphorique sera de courte durée. Très vite, le tempérament rebelle d'Hocquenghem s'irrite de l'embourgeoisement de la revendication homosexuelle, et de son souci de respectabilità. Les pages les plus fortes de la Dérire sont celles où Hocquenghem exalte les bas-fonds, rappelle le lien existant entre homosexualité et délin-144 pages, 30 F.

quance, félicite Pasolini d'être mort en aventurier, envie la clandestinité, qui continue d'être le lot des amateurs des moins de selze ans, ces carbonari de l'amour.

Affreux Jojo exemplaire, Hocquenghem s'emploie, malicieusement, à faire grincer les dents des idéalistes de tous bords, et c'est avec une alacrité digne du Montherlant des Jeunes filles qu'il se présente comme une « machine à jouir », se moque de l'amour et raille ceux/ celles qui sont à la recherche de l'eau de rose des sentiments me soulève le cœur. »

Hocquenghem rejoint Scherer dans son refus de la pédérastle platonisante: il le rejoint aussi dans son refus d'un univers aseptisé où le juridique codifierait nos actes et réglerait nos comportements. L'un et l'autre, ils exigent pour l'adulte comme pour l'enfant le droit à l'errance, à l'aventure, à la passion.

GABRIEL MATZNEFF.

* UNE EROTIQUE PUERILE.

religion

«LES MÉMOIRES DE JÉSUS» selon Jean-Claude Barreau

L fallait y penser. Il fallait surfout oser : publier un enuen'i A susét eb lamuoi où tent d'écrivains racontent leur vie, comme si celle-ci était leur plus cher trésor - elle l'est -Jean-Claude Barreau dit, lui eussi, = |e -, mais ce < je > est Jésus lui-même.

De ce procédé singulier, que d'aucuns diront mégalomane ou sacrilège, il faut reconnaître que l'auteur n'a pas, maigré les apparences, abusé. Les amateurs de détails intimes en seront pour leurs frais. Pour l'essentiel, ce livre est fait des récits et des paroles évangéliques avec des simplifications ou des ajouts dont il faut bien prendre son

Jeen-Claude Barreau a soigneusement étudié l'environnement géographique et culturel de son personnage. Il a de belies formules poétiques qui coulent de source. Pour l'essentiel, personne ne devrait être choqué par ce « roman », encore qu'on ne voie pas très blen ce que l'auteur gagne à faire parter par moments Jésus d'une manière par trop familière : « Cela m'embête »; « Elle falsait l'idiote » (la Samaritaine); « Si vous êtes trop bons vous deviengueule - (Thomas), etc.

Toutefois, Jean-Claude Barreau s'est arrêté en chemin. Sur l'itinéraire psychologique de Jesus, sur la prise de conscience de son identité et de sa mission,

ou sur l'avenir de ses disciples et de son Eglise, il n'y a presque rien : c'est pourtant là qu'on aurait aimé l'entendre.

reau, comme celul de Burgess, se marie. Il parle de sa femme avec chaleur, empruntant au Cantique des cantiques ses plus belles strophes. Mais Sarah est bientôt emportée par la peste, et Jésus fait le vœu de rester n'en auront que plus de force : de Jean-Baptiste il dit curieusement : - Son amitié m'était nius merveilleuse que ne le fut

- Faire découvrir un personnage lascinant. L'arracher au faux respect qui le momilie ». constitue l'intention avouée de l'auteur. A chacun de décider si ce pari audacieux a été tenu. Il faudrait en tout cas être de mauvaise foi pour dénier à Barreau une admiration sans borne pour Celui auquel il vous sa vie en devenant prêtre en

HENRI FESQUET.

+ LES MEMOIRES DE JESUS. de Jean-Claude Barreau, J.-Cl. Lattès, 230 pages, 38 F.

(1) J.-C. Barresu reprend idi sans guillemets une citation biblique (livre de Samuel II, 1, 28). Dans une complainte sur Saul et Jonathan, le roi David exprime ainsi ses sentiments à l'égard de Jonathan qui vient de mourir su combat.

Jean Guitton devant l'Evangile

 Un livre poétique et pudique, nourri de mysticisme.

EAN GUITTON est un charmeur. En prenant de l'âge, ce philosophe du phénomène chrétien affine sa palette. S'il se répète, comme le font tous les anciens, le lecteur n'y perd rien. Au contraire. La pédagogie est l'art de redire les mêmes choses sous des éclairages différents. Réfléchir, c'est reprendre sans se lasser des thèmes identiques. Celui qui médite atteint des terres vierges par l'approfondisse-

Pour l'humaniste comme pour le croyant, l'Evangile est l'un des plus beaux champs d'investigation. Jean Guitton est indissociablement les deux. L'originalité de son approche saute aux yeux et délasse des efforts théologiques et exégétiques qui nourrissent plus la raison que l'esprit.

Dans cet ouvrage, où se condense l'expérience d'une vie déjà longue, l'académicien emprunte d'étranges raccourcis qui ne derouteront que ceux qui

sont allergiques aux synthèses et à l'audace des artistes qui goûtent l'envers des choses

Un se'ul exemple, caractéristique. Avant de se pencher sur l'affirmation de Jésus : € Je suis le pain de la vie », et de méditer sur le sens de l'eucharistie, Guitton remarque que Jésus a passé son temps à s'assimiler à ce qu'il rencontrait sur son chemin :

< Je suis la vigne > ; < Je suis le pasteur »; Je suis la porte »; la route » : « Je suis la vis » : etc.

« De combien de choses, commente Guitton, peut-il dire qu'il les est? On pourrait plus aisément dresser la liste des choses dont il ne peut pas dire qu'il les est. Dans un certain sens, il est figurativement chaque chose

Un livre subtil et enrichissant imprégné de l'Evangile johannique. Un livre poétique et pudique, nourri de mysticisme, mais écrit sur un ton mineur — qui procède par touches. Comme on peint.

* L'EVANGILE DANS MA VIE. de Jean Guitton, Edit, Desclés de Brouwer, 190 pages, 28 F.

运动物理 _____ _ と** 海巻 -- A-1 **نموالون** (ا [2] A. LET A. 電影機能

ires étrangères

Ceste del edition a come contrait de C'est une œuvre st

Sere Direction dirigin par Directeur des tous Come 1 - Des prigines & Tag Roand DESAE (University 1784 à 1922 : Pierre BAN Surs : 11 pres DECAMBIN

Tous les genres les comments des pius comments Tes utileration

Liconographie Angelia S. 25 Sections

Presentation

TO SERVICE OF THE PROPERTY OF E A Conchegue de La Conchegue

Une critique une Constitute Interest

Con beni Ca the state of the s

 $\tilde{x}_{2},\tilde{y}_{3}^{\prime}\in\gamma_{2},\cdots,\tilde{\zeta}_{n}^{\prime}$

The contract

THE WAR IN THE PERSON OF

Quel rapport ? Un rapport vital, total, un rapport substantiel, essentiel et existentiel génétique, générique et phylogénésique. De-puis qu'il écrit — et même depuis qu'il n'écrit pas, c'est-à-dire de-puis sa dure ou tendre enfance Vassilikos est le creuset de ces deux Grecs, l'endogène et l'exogène, l'autochtone et l'exilé, le comptable de son temps et le conteur de son époque, et toute son œuvre est politiquement, lyriquement, mystiquement is chronique de ce double et éternel ailleurs, être l'humus d'un sol précis et l'homo d'une terre im-nrécise.

Son œuvre est très exactement le catalogue de ses racines et le manuel de ses exils, et cette
ceuvre culmine en ce livre, diathèque, c'est-a-uire con présent et au ce qu'il lègue à son présent et au ce qu'il lègue à son présent et au futur : la richesse d'un humus et d'une errance féériquement creusee, impitoyablement recommen-

Donc, et pour introduire au triple sens de ce livre, de quoi nous parle-t-il au juste ? Ou plutôt de qui ? D'un certain Glaskos Thrassakis, pseudonyme imaginė d'un personnage imaginaire -Lazaros Lazaridis — lui-même pseudo-pseudonyme d'un écrivain riel du nom de Vassilis Vassilikos. En cette œuvre, nous touchons cette zone sensible de la IS WINNESS TO langue grecque où patronyme et substantif, non propre jet nom commun s'équivalent ou se superposent. Cœur qui commença de battre il y a trente siècles quand un certain Odysseus (Ulyssee, décrivit son Odyssée, son Ulyssée, faudrait-il dire. Depuis bientôt trente ans, Vassilikos n'écrit rien trente ans, Vassilikos n'écrit rien moins, à travers une trentaine - d'œuvres dont les titres ne diffèrent que pour mieux nous tromper, n'écrit rien moins que sa Vassilikée, son incessant et difficile retour dans son Ithaque à lui, qui est l'île de Thassos. (...) L'exil politique est devenu une des réalités amères et quotidien-

nes de notre temps. Curieusement, il se déroule selon un axe unique, qui est un axe est-ouest pour l'Europe, un axe ouest-est pour les pays d'Amérique latine. Exilés des sociétés socialistes. rescapés des goulags soviétiques ou des prisons tchécoslovaques, qui se réfugient dans l'Europe de l'Ouest. Exilés du Chili: de l'Argentine et du Brésil, qui se réfugient eux aussi vers l'Europe. De ce double et constant mouvement, les Français ne semblent pas avoir conscience et n'en percoivent que des aspects infimes, anecdotiques. On ne connaît plus guère de nos jours d'exilés francais en Europe, et nous avons du mal à comprendre, à ressentir les quotidiennes tragédies qui se cachent derrière le mot de réfugié politique.

> Une force enclose dans les siècles

Depuis 1949, fin de la guerre civile en Grèce, des milliers de Grecs ont quitté leur pays pour les pays de l'Est ou pour l'Europe. Leurs enfants y ont grandi au point d'oublier quelquefois jusqu'à leur langue maternelle. Là encore dans les nouvelles écrites au cours de sept années de dictature, et alors qu'il était lui-même un Grec errant d'Italie en Allemagne et d'Allemagne en France, Vassilikos s'est fait le temoin, le chroniqueur de cette nouvelle diaspora.

Mais il est une autre forme d'exil qui est le sujet même de ce livre, une forme moins connue parce que d'une apparence moins dramatique et plus secrète, et que je nommeraj l'exil involontaire. Devoir quitter sa terre natale
— la Grece — non parce qu'elle vous y contraint, parce qu'on y craint la prison ou la déportation, mais parce ou'il est vital de trouver sur la terre une autre subsistance et substance de vie et parce que le veut, sourdement, impérieusement, une force enclose dans les siècles. C'est aussi à cet appel que répond Glaskos Thrassakis quand il décide de partir pour l'Amérique et pour

De nos jours encore, qu'il soit marin, artisan, ouvrier ou intellectuel, n'importe quel Grec sait que tôt ou tard il sera appelé

LA PRÉFACE DE JACQUES LACARRIÈRE

à partir. C'est en ce sens que Giafkos Thrassakis est à la Grèce d'anjourd'hui ce que d'autres errants furent à celle d'autrefois : une banale — et donc exemplaire — incarnation du destin grec, un être déchiré en qui se lit, s'écrit le millénaire dialogue entre la terre natale et celles lointaines qui vous font naître une seconde fois. Il choisit de partir, mais choisit-il vraiment? Le vagabond, l'ambulant, choisit-il les chemins?

Où qu'aille Thrassakis, à Spolète, à Venise, aux U.S.A., à Amsterdam, à Berlin, à Paris, il rencontre la Grèce et les Grecs. et chaque rencontre est, comme



Vassilikos, dessin de Julem

en raccourci, en réduction, un retour manquè. Le grand retour, celui qui mêne vers la terre natale, apparaît, à mesure qu'il erre et qu'il rêve, comme un mirage inaccessible, un cauchemar où l'on avance sur des chemins qui sans cesse se déro-bent. Et l'on trouve là le thème. la hantise de toute grécité. (...)

Entre ces départs, ces retours, ces départs à la fois espérés et contraints, ces retours à la fois voulus et redoutés, réside le troisième degrè de l'exil, le plus

amer et le plus grec, l'exil en son propre pays. (...)
Etre un Grec errant aujourd'hui ne signifie plus rencontrer uniquement des Lotophages, des Lestrygons et des Cyclopes. Non

que ces créatures mythiques aient vraiment disparu. Elles ont pris simplement d'autres formes, insidieuses et donc d'autant plus efficaces. Les Lotophages, ce peurle du

Sud où les compagnons d'Ulysse subirent les dangereuses délices de la consommation du lotus, la fleur qui falsait oublier la Grèce, ce sont hien autourd'hut les peuples d'Occident, des sociétés de consommation où l'ancien paysan d'Enire devenu ouvrier chez Philips ou Grundig. où l'ancien ouvrier de Salonique devenu mineur en Belgique, où l'ancien enfant des Cyclades devenu marchand de marrons, succombent tôt ou tard aux délices des supermarchés. Là résident les nou-veaux Lotophages, et c'est là que l'on rencontre les nouveaux compagnons d'Ulysse et ceux de Glaskos Thrassakis, déjà oublieux du retour. C'est là qu'ils risquent le plus de succomber, de rencontrer de dangereuses délices à quelque CARREFOUR, les amoncellements de victuailles de quelque MAMMQUTH croyant INNOver en leurs nouveaux en PRISant UNIQuement les fleurs du pays des Luxurophages. Oui, c'est là désormais que s'écrivent les nouvelles Odyssées et

c'est ce monde-là notre monde. qui hante tont entier ce livre. C'est ainsi, sans nul doute que naissent les nouveaux mythes,

ceux que Vassilikos collectionne inlassablement depuis tant d'an-

> Antigone et Pénélope

Dans les Photographies, il remarque tout incidemment que le mot HERAKLES ne désigne plus, pour la plupart des Grecs, qu'une marque de cimenterie. De même, MINOS dit avant tout une marque de vin crétois et ANTI-GONE (où les néo-mythes vontils se nicher, c'est le cas de le dire ?) des sous-vêtements féminins. Ces nouveaux mythes, ces neo-mythes, on les retrouve tout | 44, rue du Ruisseau, 75018 Paris.

au long de cette œuvre, et ils sont justement le signe le plus évident, le plus indiscutable que les errances modernes ont inversé leur signification.

Jamais la dérision — mais aussi le bonheur — d'être Grec en ce monde ne furent si blen décrits. A l'inverse de tel héros moderne, le Grec errant n'est jamais un voyageur sans bagage, et surtout sans bagage culturel. Mais voilà bien longtemps qu'il a dû échanger ses mythes à la consigne des mille gares du monde, au transit des aéroports et dans les entrepôts de tous les ports. En échange de quoi (et c'est tout un symbole) ? En échange d'une carte de résident

Aujourd'hui, si Ulyssa revenait à Ithaque (ou Glafkos Thrassakis-Vassilikos à Thassos) il retrouverait Pénélope gérante de quelque xénôna, de quelque hôtel pour touristes. Il fallait bien un jour dire cette Grèce-là, surtout celle-là, celle qui, pour la première fois de son histoire, n'exporte plus ses mythes dans le reste du monde mais importe le reste du monde venu chercher chez elle les mythes qui l'ont à ismais désertée.

Vassilikos est au cœur de ce

VIENT DE PARAITRE

EDUCATION

en vente contre 20 F à Sexpol

podes de la Grèce et les mythes néo-grecs qu'aucun étranger n'a encore aperçus ni perçus. Vas-silikos, comme Glafkos Thrassakis, comme tous les Grecs dont il a décrit et partagé la diaspora, sidents temporaires du monde. Il vit, il écrit, il décrit la Grèce quelque part en Europe, et donc il décrit l'Europe telle qu'aucun des Européens n'est susceptible de la voir. Et il nous renvoie son image ambiguë, car elle est là, indiscutablement, cette véri-table Europe, non celle que nous préparent les « Sages » de Strasbourg — nouveaux Solons ou Dracons de notre avenir, — mais dans ce mirage vide et scin-tillant, empli de toutes les luxuriances des nouveaux Lotophages et dont il est lui, Leza-ridis, lui, Tharassakis, et lui, Vassilikos, le nouveau découvreur et le seul peut-être à n'y pas succomber.

double voyage, entre les mythes anciens qu'il retrouve aux anti-

JACQUES LACARRIÈRE



tière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sen-sibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables porter et encore plus invisibles.



75008 PARIS Tél. 522.15.52



11510IKE LIIIEKAIKE E LA FRANCE

des origines à nos jours

plus qu'une encyclopédie: un véritable panorama des arts et des idées

Cette collection a comme ambition de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de faire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue for calse, l'histoire ces idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique, ont ici, et pour la première tois dans un ouvrage de ce genre, toute leur place.

C'est une œuvre collective

Histoire littéraire absolument nouvelle, à laquelle 200 spécialisées, universitaires, ecrivains, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, critiques ont travaillé en commun plusieurs années. cette collection dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE, offre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la recherche.

Tome 1 - Des origines à 1492: Jean-Charles PAYEN (faculté de Caen). Tome II - 1492 à 1600 : Henri WEBER (faculté de Montpellier). Tomes III et IV - 1600 à 1715 : Anne UBERSFELD (Sorbonne), Roland DESNE (Université de Relms). Tomes V et VI - 1715 à 1794 : Michèle DUCHET (Ecole normale supérieure de Fontsnay) et Jean-Marie GOULEMOT (faculté de Tours). Tomes VII et VIII - 1794 à 1848 : Pierre BARBERIS (Ecole normale supérieure de St-Cloud) et Claude DUCHET (Université de Vincennes). Tomes IX et X - 1848 à 1914 : Claude DUCHET, Tomes XI et XII - 1914 à nos jours : Michel DECAUDIN (Sorbonne) et André DASPRE (Université de Nice).

Tous les genres littéraires

Des classiques au roman policier, des œuvres en langue d'oc à la bande dessinée, tous les genres littéraires sont traités. Sans préjuges politiques ou d'idéologie, ce: e étude est ouverte à tous les auteurs des plus connus aux méconnus. L'éclairage nouveau sous lequel ils sont présentés les restitue dans leur époque avec une parfaite authenticité. Alnai, par l'étude critique des auteurs de tous les genres littéraires, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel.

L'illustration a la double originalité de réunir un nombre d'images encore jamais rassemblé pour accompagner l'étude des écrivains, et de renouveler l'iconographie tant par la manière de la présenter que par le choix des documents peu connus.

12 volumes élégamment reliés, gravés à l'or fin d'après des fers originaux;
Des milliers d'illustrations en noir et couleur, très souvent inédites;
Typographie en Times corps 10, impression en deux couleurs avec notes infrapaginales;
EN ANNEXE de chaque volume : bibliographie, index des auteurs et des œuvres et de précieux tableaux

Une critique unanime

• "L'Histoire Linéraire de la France" sera de ces très rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition". Jacques CELLARD - Le Monde 🚺 · "Enfin une histoire littéraire comme les socialistes en révalent". La Nouvelle Revue Socialiste

· Ces livres se lisent avec autant de plaisir que de profu". Roget FAYOLLE - SNESUP

· *Une reussite. C'est beau. C'est savoureux. C'est substantiel aussi .* Marie-Louise COUDERT - Humanité.

· "Cette entreprise réhabilite un genre, "une science" dont ne peut se passer qui veut comprendre la littérature". Yannick PELLETIER - Humanisme

· Des cours d'amour aux "pieds nickelés"... une entreprise stupéfiante, gigantesque... Un effon collectif et individuel immense", Jean PRASTEAU-Le Figaro "Pour la première fois, la littérature française est considérée comme un héritage inaltérable de la nation entière".

Jean-Marie BORZEIX - Le Quotidien de Paris

a retourner a LETTRES

a retourner a LETTRES

CULTURE ARTS ET LETTRES

CULTURE ARTS ARTS PARIS

24 rue de Rocroy, 75010 PARIS le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE



Crise de l'édition ou de l'érudition?

Sept Presses d'université à la recherche d'un remède

Edition d'érudition, de recherche, savante, scientifique ou universitaire... Les mots recouvrent un domaine difficile à cerner, mai connu, mal dilfusé, d'ouvrages plus ou moins spécialisés, tirés en général à un taible nombre d'exemplaires — exceptionnellement à quelques milliers lorsque le titre est « au programme » d'un grand concours; ces livres-là, on ne les trouve que très rarement chez les libraires, les mass media n'en parlent ordinairement pas, et il leur faut, le plus souvent, une bonne dizaine d'années pour épuiser leurs maigres tirages..

ES livres-là étaient, tradi-tionnellement, en Europe, le flef de maisons familiales spécialisées, centenaires, parfois artisanales et qui perpé-tuaient, avec amour et dévouement, les méthodes d'édition du siècle passé : Vrin, Nizet, Klincksieck, Champion, Picard, Maisonneuve. Mouton, les Belles-Lettres, Droz à Genève, de Gruyter à Berlin, etc. Aujourd'hul, ces dimes et sérieuses maisons traversent une passe difficile, avec des livres dont les tirages s'amenuisent : a Mon grand-pere, déclarait récemment le directeur de la Ilbrairie Vrln. tirait en moyenne à cinq mille exemplaires; mon père à deux mille ; en 1960, nous en élions à mille et, aujourd'hui, j'en suis à quatre cents...»

Un fait est là : l'érudition est en crise. Ou plutôt l'édition d'érudition... Et ce marasme survient, paradoxalement, en un moment où la multiplicité de la production universitaire et parauniversitaire produit une masse de travaux de plus en plus éso-tériques, et où la maxime américaine « Publish or perish » (a Publier ou périr »), ayant franchi l'Atlantique, oblige cha-cun à être imprimé pour justifier sa fonction dans l'Université! Cette production énorme, comment la sélectionner, comment l'amortir, comment en faire parier, comment la diffu-

La moitié · de la production vendue à l'étranger

M. Michel Minard, qui a crée, il y a près de vingt-cinq ans, avec ses propres deniers, une maison qui publie essentiellement des travaux savants de critique et d'histoire littéraires, se montre inquiet pour l'avenir : « L'érudition en péril ? Je ne sais pas. Ce n'est pas seulement ... France qu'il y a des difficultes : on constate partout une évolution de la culture, en même temps ou'un abaissement du niveau des étudiants, qui fatt que le livre d'érudition vit peut-être ses dernières années... Les lirates sont de plus en plus chers à faire, à vendre, et les débouchès sont de plus en plus res-treints pour une littérature ultra-spécialisée qui n'intéresse que les spécialistes.

» Je ne considère pas les éditeurs d'université comme des concurrents qui vont m'enlever le pain de la bouche, et je reproche aux éditeurs traditionnels de se contenter, trop sou-vent, de n'être qu'une bolie à lettres entre l'imprimeur et l'éditeur et de n'avoir aucune politique éditoriale. De ma génération, je suis le seul qui ait créé une maison d'érudition et je me sens très seul... » Il conclut : « Ce n'est pas un travail glorieux. Les best-sellers ne sont pas pour nous. Moi, je n'ai que des invendables. Ou des reu

vendables... n Des invendables consacrés à l'œuvre d'Apollinaire, de Gide, de Céline, de Claudel, de Camus, de Valéry !... Et qui, même ardus ou parcellaires, constituent le fonds irremplaçable grâce auquel s'élaboreroni, les œuvres complètes d'un auteur...

Dans ce domaine, tout a changé depuis 1968. Avant, un éditeur sérieux pouvait compter sur une vente sûre d'environ six cents exemplaires aux bibliothèques françaises et étrangères ; la crise des universités américaines, l'austérité, font qu'on arrive aujourd'hui à deux cents! Un seul pays constitue un mar-ché en expansion, notamment dans le domaine de la critique littéraire : le Japon ! Or plus de la moitié de la production savante est vendue à l'étranger.

De leur côté, les étudiants achètent moins et les éditeurs incriminent les « éditionspirates » par photocopie. Pour y remedier, on a voulu taxer fortement les appareils à photocopier ; on invente des encres spéciales « imphotocopiables »... Mais le problème demeure.

Dans les milieux universitaires. sur la lancée du mouvement de régénération de l'université consécutif à mai 68, on a voulu réagir contre les difficultés rencontrées par le livre de recherche en tendant de plus en plus à éditer SOI-MEME les travaux universitaires afin de créer un lien plus vivant entre l'université et le public. On souhaita s'inspirer de l'exemple des Etats-Unis, où la moitié de l'édition scientifique est éditée dans les universités ; à cette époque. M. Louis Bodin, devenu depuis directeur des Presses de la Fondation des sciences politiques, fit un voyage d'étude aux Etats-Unis et revint persuadé qu'il fallait transformer le statut des « Cahiers de la Fondation » qui existaient depuis 1947 chez Armand Colin.

Les « proféditeurs »

Jusque-là, la plupart des travaux universitaires étalent pu-bliés par une malson d'édition classique liée par contrat avec l'université ou le service de recherche concerné ; certains de ces accords subsistent encore : la collection des Annales chez Colin; Dijon aux Belles-Lettres; Aix-en-Provence chez Stock ; Rennes, Strasbourg, Orléans, Nanterre, Metz chez Klincksieck; d'autres encore aux Presses universitaires de France (1) ou chez Mouton (dont les bureaux pari-siens ont fermé l'an dernier et qui ne subsiste à La Haye que comme une division de l'éditeur allemand de Gruyter).

La loi d'orientation prévoit sité est de publier ; après 1970, se crèa un peu partout un nouveau type d'organismes universitaires, les « services des publications », qui prenaient en char-ge, du début à la fin, la publication des livres.

A partir de 1972, sur l'initiative des Presses de l'université de Grenoble (PUG) — qui s'étaient constituées alors en société coopérative comprenant environ quatre cents actionnaires, enseignants ou chercheurs - s'est

TAIRES DE GRENOBLE

- Spécialisation : politique,

économie politique, écologie,

littérature française des dix-

hultième et dix-neuvième siècles,

- Titres : Survivre à Seveso,

Alternatives au nucléaire, les Nu-

cléocrates, par Philippe Simon-

not. A paraître : Conditions de

travall et santé : l'Architecture

PUBLICATIONS

stalinienne, par Anatole Kopp.

ORIENTALISTES DE FRANCE (dir. Mme Simone

- Spécialisation : poésie, lit-térature, histoire d'Asie, manuels;

- Titres : Poèmes, de Younous

Emre; le Livre de braise, de

Souleimenov; Youssouf le taci-turne, de Sabahattin Ali; le Dit

• PUBLICATIONS DE

L'UNIVERSITE DE LILLE 3

(dir. Dominique Rosselle) :

- Spécialisation : histoire,

égyptologie, études anglaises et

- Titres : Cahlers de philolo-

gie (dirigés par Jean Bollack;

Etudes sur l'épicurisme antique ;

les Migrants temporaires en

France, de 1800 à 1914, par Abel

Chatelain ; Etudes sur l'Egypte

PRESSES DE LA FON-

DATION NATIONALE DES

SCIENCES POLITIQUES

- Spécialisation : histoire,

- Titres : le Kominform, par

Lily Marcou; Crise du féoda-

liame, par Guy Bols ; l'Enseigne-

science politique, sociologie;

irlandaises, philologie;

et le Soudan anciens.

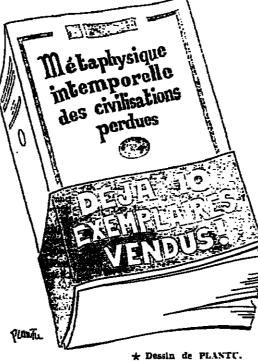
(dir. Louis Bodin) :

(dir. Claude Jeannin) :

átudes dauphinoises:

Maviell:

Points de repères



dessiné un mouvement de création de Presses d'universités sociétés à responsabilité limitée ou sociétés anonymes — disposant en principe d'une autono-mie de décision et de gestion et, dans certains cas, de leur propre circuit de commercialisation. Cela a abouti, il y a à peine un an, à la création de l'Association française des presses d'université (AFPU) qui regroupe pour l'instant sept presses d'universi-tés : les Presses universitaires de Grenoble, les Publications orientalistes de France, les Publica-tions de l'université de Lille-III, les Presses de la Fondation des sciences politiques, les

Saint-Etienne. L'AFPU est affiliée à l'Association internationale des presses universitaires en langue française (AIPULF), ce qui permet des contacts et des coéditions avec les universités de Belgique, du Canada, du Liban ou d'Afrique francophone, et notamment l'éia-

Presses universitaires de Lyon, les Editions de l'Ecole des hautes

études en sciences sociales, les

Publications de l'université de

boration d'un catalogue commun. Cependant, les nouveaux édi-teurs, les « proféditeurs », ont rencontré un peu partout la méfiance des maisons traditionnelles d'érudition qui ont souvent vu d'un mauvais œil ces déjà salariés, soutenus par l'université, et qui ne prennent pas de risque commercial « Nous voulons nous imposer comme des éditeurs au sens traditionnel et faire notre place dans la profession du livre, explique M. Dominique Rosselle, directeur des Publications de Lille-III, prési-dent de l'AFPU. Nous voulons publier des ouvrages de qualité internationale qui permettent à la recherche scientifique francaise de s'affirmer et de main-

sous la IIIº République, par Fran-

colse Mayeur. A paraître : le

Vocabulaire ouvrier de 1848 : le

Parti radical, par Serge Bern-

PRESSES UNIVERSI-TAIRES DE LYON (dir. Joël

- Spécialisation : littérature,

- Titres : les Ouvriers de la

région lyonnaise (1848-1914), par

Yves Lequin ; Economie publique

de l'aménagement des transports:

Paysans du Beaujoiais et du

Lyonnais (1800-1970), par Gilbert

Garrier ; Colloque Jules Vallès.

DES HAUTES ETUDES EN SCIENCES SOCIALES (dir.

Mme Marie-Louise Dufour)

sociologie, anthropologie, urba-

nisme (six cents volumes parus

(chez Colin); Communications

(au Seuil); *Ure et Ecrire*, par

François Furet et Jacques Ozouf (aux éditions de Minuit); Re-

cherche urbaine (chez Mouton).

L'UNIVERSITE DE SAINT-

ETIENNE (dir. Claude Lon-

- Spécialisation : histoire ré-

- Titres : la Vie Intellectuelle

gionale, études foréziennes, litté-

en Forez au selzième siècle, par

Claude Longeon ; Aspects de la

vie religieuse en Forez ; l'Essor

de l'humanisme érudit, de 1560

rature de l'age baroque.

• PUBLICATIONS DE

en vingt ans).

geom):

Spécialisation : histoire,

-- Titres : Revue des Annales

• EDITIONS DE L'ECOLE

histoire religieuse, sciences juri-diques et économiques, histoire

Saugnieux):

tenir son rayonnement face à l'envahissement des trataux en langue anglaise. Nous passons trop souvent pour des a pirates :, des concurrents déloyaux, prétendůment privilégiés. Nous voulons que les éditeurs se rendent compte que nous atons les mêmes problèmes qu'eux. C'est pour cela que nous sommes entres au Syn-

dicat national de l'édition. » L'AFPU tentera d'atteindre certains objectifs communs : définir une politique commune face aux libraires en augmentant leurs remises : diversifier la production en éditant à la fois des ouvrages hautement spécialisés sur lesquels on perd de l'argent et des ouvrages de vulgarisation; mettre sur pied des coéditions; organiser des promotions communes, catalogues collectifs; être présents dans les grandes manifestations et foires internationales; améliorer la diffusion en prenant un diffuseur commun mais ce point reste le plus difficîle à réaliser.

Vers un plus large public

Une petite exposition, qui se tient encore à la Maison des sciences de l'homme (2), tente de donner, en cent vingt titres, un aperçu de la personnalité et de la spécificité de chacun. On remarquera notamment la qualité et le soin, le luxe même, des ouvrages de la Fondation des sciences politiques, qui ne veut plus s'en tenir à des études électorales ou d'opinion, et qui met résolument l'accent sur l'histoire et la sociologie et qui s'est attachée à faire un inventaire de la société française de la Belle Epoque (enseignement des jeunes filles, entrée en guerre, anciens combattants. etc.), de l'Algérie, du mouvement communiste : des projets de coédition avec les Editions

sociales sont en cours. Il sera également intéressant de suivre la carrière commerciale du très sérieux ouvrage d'Antoine Prost : les Anciens Combattants et la Société francaise, 1914-1939, trois forts volumes (au prix de 330 F) parus presque en même temps que le petit volume du même auteur chez « Archives »... Des couvertures plus criardes attirent l'attention sur une option radicalement différente prise par les Publications de Grenoble, par exemple, qui, pour essayer de rompre le cercle du public universitaire, tentent de faire passer une information universitaire vers un plus large public et présentent des études sur Creys-Malville, sur l'écologie ou sur « le ski en crise », et qui annoncent, par ailleurs, les Œuvres complètes de l'abbé Prévost (huit volumes) et pour-suivent la publication de deux collections en coédition avec François Maspero : « Intervention en économie politique » et

« Critique du droit ». Plus loin, nous retlennent encore les productions des Publications orientalistes de France, avec les « Poèmes d'étranges pays » ainsi que les « Œuvres capitales de la littérature japonaise a au milieu desquels trône le Dit de Genfi, un événement de l'année littéraire, qui lance un pont entre l'édition savante et le public des lecteurs. Mais l'érudition a-t-elle pour fin d'être commercialisable ? Le débat n'est pas près d'être clos.

(1) Les Presses universitaires de France, qui furent à l'origine une coopérative d'enseignants, ne sont pas une presse d'université, mais une maison d'édition classique.

(2) Ouverte de 9 à 18 heures à 18 Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Raspail. Jusqu'au 18 février.

histoire

Autour d'une momie de Lille

• Un noureau fragment de la légende d'Œdipe met en cause la malédiction tragique.

NE découverte d'un grand intérêt pour l'histoire de la littérature ancienne, faite en 1974 à l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de l'université de Lille-III, que dirige Jean Vercoutter, vient d'être portée à la connaissance du pu-hile. Dans le cartonnage d'une tête de momie en papier de récupération, rapportée d'Egypte au début du siècle par Pierre Jougnet, professeur à Lille jus-qu'en 1919, se sont trouvés des ambeaux de papyrus sur lesque's on a lu, entre autres, les restes d'un poème lyrique grec, avec un fragment de trentequatre lignes presque intactes.

Cinquante ans ont passé avant que l'on s'artise d'examiner l'objet dépasé dans une réserve et de déronler les fenilles. Ce qu'on déchiffre, c'est un texte d'allure archalque, qui raconte, sous une forme nouvelle, un épisode célèbre de la légende thébaine : la querelle des fils d'Œdipe. Dans passage le mieux conservé, Jocaste s'adresse au devin Tiresias, puis à ses fils. Pour éviter que la malédiction qui pèse sur ia descendance d'Œdipe s'accomplisse, elle songe à un accord.

L'édition de ce manuscrit donnée par l'Institut d'égyptologie de Lille (1) contient l'examen papyrologique, la description des fragments du poeme et une syntnèse des observations communiquées par une trentaine de specialistes de plusieurs pays, à qui la transcription du papyrus avait été soumise. Au terme de cette consultation, un large consensus s'est dégagé en faveur de l'attribution de ces vers au poète archaique Stésichore, qui

ministre est satisfait a vécu autour des années 800 en Sicile, donc plus d'un siècle avant Sophocie. Mais il est évident que, malgré le caractère démocratique de la consultation, il ne s'agit la que d'une hypothèse. L'œuvre de Stésichore est par allieurs tres mal connue. Pour soutenir cette cause, les éditeurs ont en recours avant tout à des argu-ments métriques et linguistiques. Une analyse interne du récit fait au contraire ressortir que le fragment fait partie d'une cenvre qui occupait, par rapport aux tragédies connues de la légende des fils d'Osdipe, une position particulière. Le règlement esquissé par Jocaste, dans ce texte nouveau, pour arrêter le conflit qui oppose ses fils, Etéocle et Polynice — sujet de la pièce d'Eschyle, les Sept contre Thèbes, - correspond à une conception délibérément anti-tragique. En rejetant la vision tragique du destin conçu

et de la haine, qu'on trouve chez Empédocle, la reine construit une position essentiellement politique. Elle invoque la tradition ancienne d'Homère, où le cours des choses est livré à l'arbitraire et à l'inconstance des dieux, pour refuser la loi implacable de la tragédie. Nous avons présenté cette analyse, qui situe ce texte dans le

champ des productions littéralres en Grèce, dans un des Cahiers du centre de recherche philologique de l'université de Lille (2). L'originalité de la scène, qui nous est rendue par le hasard, réside à nos yeux dans sa portée critique.

(1) Par les soins de G.-P. Ancher et Cl. Meillier, dans les Cahiers de recherche de l'institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille, IV, Lille (PUL), 1977.

(2) Jean Bollsch, P. Judet de la Combe, H. Wismann, la Réplique de Jocaste. Cahiers de philologie, 2; Lille (PUL) et Paris (Maison des sciences de l'homme), 1977, 25 F.

The state of the s comme une succession de l'amour

> JEAN BOLLACK antico. erita Edito · 大学 医乳腺素 医毒素 Serbeion de of the state

STEE GREEK · For Mark

THE REPORTED TO

1 000 10 100 prin 1000 to 1000

TOTAL CO. TOTAL

្នេះស្រាវ 📆

TO STATE OF THE ST

0.1163

M. Halle a married by the state of the state

·emplosement for

pricisis Canto p dans Mar ad the continuent to

:: 5 530 **62#6**

DIODOSE UNE FORMATION MAN dans votre Latreeris par système multi média de



Sous la direction d'un

EREUGE FORMATION - SO, are to Similar 78 Telephone 246.92.5

de désire recevoir gratultement des la little de la concernant la Formation Management de la concernant la Formation Management de la concernant la concernat la concernat la concernant la concernant la concernant la concernat la concernat la concernat la concernat la concernant la concernant la concernat la conce

LOIN DE LA FOULE LIVRABLE IMMEDIATE

PINEDE ST GEORGES ED C - SEASO SAINT MANY Recent Section Section

LA PENSEE UNIVERSELLE Important Editeur Parisien

La Fondation

organise, en son hôtel particulier,

une série de dialoques sur

"LES PROBLEMES ACTUELS DE L'HOMME"

1er dialogue: Jeudi 23 Février 1978 à 21 h.

LE PROFESSEUR JEAN HAMBURGER.

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

M. MAURICE SCHUMANN

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE - ANCIEN MINISTRE

10, rue Alfred de Vigny 75008 Paris - Tél: 766.01.21

recherche pour création et lancement de nouvelles collections manuscrits inédits de romans, poésie, essais théâtre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Tél. 325,85.44 3 bis Qual aux Fleurs 75004 PARIS Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

Le premier témoignage direct sur la misère sexuelle dans

les prisons. LA GUILLOTINE **DU SEXE**

JACQUES LESAGE DE LA HAYE

Collection "VIOLENCE ET SOCIÉTÉ"

NICOLE ZAND.

L'AIDE A L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ ET LE SCRUTIN DU 12 MARS

Le ministre est satisfait de l'application de sa réforme

M. René Haby, ministre de l'éducation, a fressé, le mercredi 15 février, au cours du conseil des ministres, puis lors d'une confé-

rence de presse, le bilan et les perspectives de l'éducation sans attendre la fin de l'année sco-laire et la traditionnelle distribution des prix.

Le ministre a commence par mémoignage de satisfaction en imquant les conditions dans lesquelles s'applique la réforme dite Au chapitre des perspectives, les pronostics et certains mots promostics et Hesses aménagées) et « le soutien est entré dans les faits dans les est entre dans les jatts dans les rois quarts des classes ». Certes, à recommu le ministre, l'homo-génété des classes de sixième implique que les élèves « maitri-rent le contenu normal de la jor-mation primaire ». Pour que cette exigence soit respectée, des ins-tructions seront données à la problème rentrée.

prochains seront données a la prochaine rentrée.

Antre motif de satisfaction, selon M. Haby : le peu d'écho rencontré selon lui, par l'opposition syndicale. Il n'en a pas moins me nacé de considérer apprendie non frit a la comme un service non frit a la e comme un service non fait » le renvoi des élèves pendant les rémions des conseils d'école, en

M. Haby n'aime pas paraître

morose ou manquant d'enthou-

siesme, comme ce fut le cas

ll y a une semaine devant l'Asso-

ciation des iournalistes universi-

taires (le Monde du 10 février).

C'est pourquoi il a éprouvé, selon aa propre expression, le

besoin de « corriger la tir », en

refalsant un bilan très satis-

faisant de son action ministé-

rielle. A ce bilan sourient, il n'a rielle. A ce bilan sourient, il n'a pas manqué — époque oblige

— d'ajouter une distribution de

promesses à l'égard des ensei-

gnants et d'attaques contre les opposants syndicaux et poli-

tiques. Il n'a pas ménagé, notam-

ment, le Syndicat national des

Instituteure pariant à son égard

d' a obstruction politico - syndi-

cale ». Il a voulu ne plus voir detrière le Syndicat national des

instituteurs (SNI) et le Syndicat

national des enseignants de second degré (SNES) que les

The state of the s

 $\tau_{i,j} = E(\tau_{i,j}) = \frac{1}{2\pi} \left(\frac{1}{2\pi} \left(\frac{\lambda_{i,j}^{2}}{\lambda_{i,j}^{2}} \right) \frac{\lambda_{i,j}^{2}}{\lambda_{i,j}^{2}} \right)$ 医乳头虫 医动物法 斯基斯

nombre » seront maintenus à la rentrée prochaine; près de 6 000 auxiliaires de l'enseignement pro-fessionnel seront titularisés et « les surnuméraires utilisés en remplacement des maîtres absents pourraient devenir un volant permanent de couverture des besoins de remplacement ». M. Haby a précisé, d'autre part, comment, dans l'état actuel de son étude, il envisageait la formation des maîtres conformément aux objec-tifs présentés à Blois par le premier ministre : dans le second degré, les concours du CAPES et

de l'agrégation seraient mainte-

nus, mais « une année supplé-mentaire de préparation serait organisée en vue de réaliser no-

deux - principaux partis du

Fédération Comec - et à tra-

vers eux le parti socialiste -

d' attitude antidémocratique : et « d'attaques contre la per-

conne du ministre de l'éduca-

tion ». Il est vial que les syn-

dicats ne lui ménagent pas

actuellement les critiques. « Je

regrette, a-t-ii dit, cette eurenchère entre leaders syndicaux

qui se disputent en vue des

L'une des principales correc-tions de tir faites par M. Haby

a consisté à affirmer qu'il était

très préoccupé par la réforme

de la tormation des maîtres :

hult jours plus tôt il avait paru

que cette réforme figure eu pro-

gramme de Blois : M. Haby paraît

CATHERINE ARDITTI.

honneurs futurs ».

a accusé le SNI, la

programme commun -.

(actuellement professeur d'ensei-guement général de collèges) seralent recrutés « parmi des personnels ayant au moins cinq ans d'expérience professionnelle : mattres auxiliaires, instituteurs, personnel venant des entrepri-ses », titulaires du diplôme d'études universitaires génèrales ou d'un diplôme équivalent a Les caudidas sélectionnés recepront ainsi une année de préparation culturelle et pédagogique débou-chant sur un concours ouvrant directement sur un poste d'en-seignant. > La rémunération du professeur breveté « prendra en compte ces nouvelles exigences de formation, et la durée de son service hebdomadaire pourrait étre chaissée.

Pour les instituteurs, le ministre envisage « une préparation universitaire », et les écoles notuniversitaire », et les écoles nor-males devraient commencer dès cette année à s'adapter « à de nouvelles tâches ». M. Haby veut, d'autre part, « donner très pro-chainement aux directeurs des grosses écoles primaires », qui ont actuellement rang d'instituteurs, « un statut comportant des responsabilités plus grandes, qui en jerait de véritables adjoints des inspecteurs du premier de-gré ». De nême, dans le second degré, un « corps à trois grades » pourrait être créé pour les chefs distablissement qui demandent à d'établissement qui demandent à a avoir plus d'autorité ».

De bonne guerre scolaire

Le ministre de l'éducation a convoqué, pour le vendredi 17 février, le Conseil supérieur de l'éducation nationale afin de lui soumettre plusieurs projets de décrets d'application de la loi Guermeur sur l'aide à l'enseignement privé. Auparavant, il aura tenté, pour la troisième fois

La guerre scolaire est une guerre de communiqués. Depuis un an et demi — c'est-à-dire depuis la publication du premier état du plan socialiste — les partisans de l'enseignement privé ont multiplié les alarmes. Ils ont partis des projets de ont multiplié les alarmes. Ils ont aussi marqué des points : les socialistes ont dû mettre beau-coup d'eau dans le vin de la laleité combattante et, surtout, la majorité sortante a adopté, avec la loi Guermeur, votée à la fin de la session de printemps, un dispositif de protection sur lequel la estiche au pouvoir aurait du la gauche au pouvoir aurait du mal à revenir d'emblée.

Une mobifisation des appareils de l'enseignement

L'approche des élections a provoqué une mobilisation des « appareils » de l'enseignement privé : des gestionnaires — bénévoles — de cet enseignement aux anciens élèves, qui viennent de déclarer que chacun devrait avoir « présent à l'esprit, au moment où il choistra son candidat, le danger qui pèse sur l'enseignement pricé », en passant par le président des parents d'élèves, chacun y va de sa mise en garde. M. Henri Lefebvre, président de l'UNAPEL, écrit dans l'éditorial M. Henri Lerevye, president de l'UNAPEL, écrit dans l'éditorial de la Famille éducatrice de février, intitulé « L'heure du choix » : « Demain, la liberté d'enseignement peut disparaître (...). Purents, quelles que soient vos divergences politiques, sociales

en dix jours, de réunir le Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.), mais en vain, car les syndicats d'enseignants et les parents d'élèves Cornec refuseront encore de s'y associer. (« Le Monde » des 10 et 15 février.)

ou religieuses, choisissez la national d'action laique (CNAL) liberté. » (le Monde du 15 février).

A la base, les rumeurs pessimistes, encouragées par l'attitude d'application de la loi Guermeur A la base, les rumeurs pessi-mistes, encouragées par l'attitude du sommet, vont bon train. L'or-ganisme de gestion d'une école catholique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) a fait diffuser audans les organismes consultatifs de l'éducation nationale est une manœuvre de retardement qui répond à la hâte incontestable répond à la hâte incontestable avec laquelle ces textes ont été préparés pour « sortir » avant les élections. C'est de bonne guerre, mais d'une guerre d'états-majors. Les organisations laïques ne pouvaient pas ne pas saisir cette occasion de rappeler leur conviction, sachant que l'effet de leur blocage serait très momentané et très symbolique. près des parents d'élèves une cir-culaire où on lit notamment : « En attendant la nationalisation, qui terait disparaître le caractère qui jerui disparatre le caractere propre de nos écoles que vous avez choisies, nous serions dans l'obligation de multiplier par dis le montant des scolarités (__). C'est une précision qu'il nous

semblait important de souligner à quelques semaines des élections

«Le sérieux des études»

législatives. Que chacune, que chacun fasse son devoir et voie en son dime et conscience. Ce confilt d'appareils corres-pond-il profondément à l'état de l'opinion française? Quel sera le poids de ce débat dans l'issue des élections du 12 et du 19 mars? Un sondage publié par la Vie et réalisé par l'IFOP a montré qu'un électeur sur cinq seulement en tiendonit accordes Face à cette offensive, les par-tians de la nationalisation ont choisi de faire le dos rond. Le parti communiste est plus préceupé de la main tendue aux chrétiens que de la nationalisa-tion de leurs écoles. Le partisocialiste ne veut pas effaroucher ses électeurs, tout en gardant le contact avec les plus laics de ses militants. Résultat : la natio-nalisation est affirmée comme en tiendrait compte et que plus des deux tiers des Français ne se mobiliseraient pas contre une nationalisation. Le même son-dage indique que, pour les Fran-çais, l'éducation religieuse n'est pas la raison principale qui un principe, mais on 'nsiste sur la négociation, le respect des pas la raison principale qui conduit des parents à inscrire leurs entants dans l'enseignement privé : c'est le « sérieux des études » qui vient en tête, suivi à égalité par « la discipline et l'encadrement des élèves » et l'a éducation religieuse». Selon la loi, c'est son « caractère propre » qui justifie l'aide de l'Etat à l'enseignement privé. Le sondage de la Vie l'atteste : chacun met ce qu'il veut derrière cette expression vague. ita negociation, le respect des étapes, le dialogue, etc. Les orga-nisations laiques elles-mêmes ne mobilisent par leurs troupes avec beaucoup de véhêmence : on l'a vu au congrès de la FEN, à Nantes, on vient de le voir à la journée nationale du Comité

BRUNO FRAPPAT,

• Des élèves de plusieurs lycées Des élèves de plusieurs lycées techniques des Hauts-de-Scine, notamment de Clichy, Courbevoie et Colombes, ont manifesté, le 14 février, pour protester contre le projet de suppression de trois classes et de dix-neuf postes d'agents au lycée technique de Clichy. De nombreuses absences d'élèves sont encore signalées ce jeudi 16 février, notamment dans les lycées de Clichy et de Courbevoie. Les cours ont cependant lieu normalement partout. lieu normalement partout.

Le gouvernement reprend à son compte la proposition Guermeur sur les établissements agricoles Commentant la décision du conseil des minis-

Le conseil des ministres du 15 février a approuvé un projet de loi sur l'aide à l'enseignement agricole privé reprenant le texte annulé par le Conseil constitutionnel le 19 janvier. Selon ce texte, l'Etat pourra reconnaître les établissements agricoles privés qui en seront la demande. L'aide financière dont ils bénéficieront comprendra la couverture des dépenses de personnel d'enseignement et des frais de fonctionnement. « Son montant, précise le communiqué du conseil des ministres, sera égal au coût moyen pour l'Etat, par élève, des formations de même objet et de même qualité que dans

l'enseignement agricole public. » Dans un message adressé à l'assemblée générale du conseil national de l'enseignement agricole privé, M. Giscard d'Estaing explique que cette loi, approuvée par le Parlement à la session d'automne 1977, « avait fait l'unanimité de tous les hommes de bonne volonté » et qu'une initiative « dont les auteurs portent devant les familles et l'opinion la responsabilité n'e pas permis de la promuiguer ».

tres, M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a estimé que ce projet répondati à a une exigence de justice vis-à-vis de soixante-dix mille familles auxquelles il ne peut être demandé une contribution plus importante », et à l'égard des enseignants. Déposée par M. Guy Guermeur, député R.P.R.

du Finistère, la proposition de loi avait, après son adoption, fait l'objet d'un recours de soizante-trois députés socialistes. Réuni mercredi 15 février après-midi, le bureau exécutif du P.S. a estimé que le gouvernement cherchait e à faire oublier (...). la situation de crise grave dans laquelle se trouve l'enseignement agricole dans son e socialistes soulignent que a les crédits destinés à l'enseignement agricole public ont diminué en valeur réelle chaque année ». M. Jenn-Philippe Lecut, porte-parole de l'Elysée, a précisé que le nouveau projet de loi sera d'abord deposé sur le

le refuge formation institut de formation professionnelle continue

propose une

FORMATION MARKETING dans votre Entreprise

< CORRIGER LE TIR >

par système multi média Bedaux SMM



1 manuel



de diapos.

Formation adaptée aux besoins réels des cadres de l'Entreprise sous la direction d'un animateur

LE REFUGE FORMATION - 30, rue de Chabrol, 75010 Paris Téléphone 246.92.51

Je désire recevoir gratuitement une documentation concernant la Formation Marketing SMM.

A LA MER

RECHERCHONS APPARTEMENT LOIN DE LA FOULE DANS UN GRAND PARC FLEURI - stop

LIVRABLE IMMEDIATEMENT - stop - POSSIBILITE DE LOCATION - stop

PINEDE ST GEORGES A ST MANDRIER NOUS INTERESSE - stop

Bon à retourner à la Pinède Saint-Georges, B.P. 9 - 83430 SAINT-MANDRIER

B.P. 9 - 83430 SAINT-MANUKIER
pour recevoir une documentation en couleur Saint-Georges

on peut apprécier le site sur place 7 jours sur 7 (face au port de Saint-Mandrier). Tel : (94) 94 97 03 💆 🎬

termites

E président de la République a donc demande au gouverne ment de préparer un projet de loi sur l'enseignement agricole privé, reprenant celul que le Conseil constitationnel vient d'annuler. Plus rien ne surprend plus personne de la part du gouvernement et du lobby de l'enselgnement privé, aux intérêts confondus sont toujours les termites qui accusans pudeur. Ni la précipitation ni l'absence de scrupules qui en disent

long our leurs intentions... Ainsi, pour satisfaire l'impatience de ce lobby, a-t-on vu le ministre de l'éducation décider ce qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait jamais osé : bousculer les calendriers, les procé-dures, pour que le Conseil d'enseignement, le Conseil eupérieur de l'éducation nationale donnent avant iss elections un avis sur des décrats oul Installent la division scolaire et les

POINT DE VUE

Toutes affaires cessantes comme tous les mauvais coups - au coin d. bois. - comme el notre pays n'avait d'autre souci, son gouven ent et le lobby de l'enseignement

par GUY GEORGES (*) privé font leu de tout bois comme ces gens cupides qui, profitant de l'inattention de leurs hôles, font razzia sur tout ce qu'ils peuvent emporter. Et ce sont ces bonnes àmes qui crient au chat écorché ; ce

sent les charpentiers. En réalité, il leur faut détruire l'école publique, l'école de la République, qui les gêne. Le nouvel épisade de cette apéra-

concerne l'enseignement agricole. Il est édifiant et mérite, certainement, qu'on en raconte ici l'histoire. On pourrait trouver chez La Fontaine la fable qui lui ressemble et commencer, comme M. Glecard d'Estaing, par: « Il était une fois... », mals sans parabole inutile. Il y a un plus d'une dizaine d'années, existalent des cours post-scolaires agricoles publics, bien implantés sur tout le territoire, souvent blen équipes, efficaces, animés par des instituteurs itinérants qui apportaient une bonne formation aux adolescents de

plus de quatorza ans du milleu rural. aurtout agricole. Il y avait en face de ces cours des maisons familiales qui supportaient mal la comparaison. En 1967, était appliquée la tol pro-

longeant la scolarité jusqu'à seize ans : les cours post-scolaires agricoles publics devaient se soumettre à la loi : l'acqueil des adolescents de plus de quatorze ans leur était ainsi refusé. Curieusement les maisons familiales étalent dispensées de cette obligation et... se sont empressées d'en profiter.

Demier temps de l'opération. Des lois relatives à l'apprentissage, à la formation professionnelle, ont été promulguées le 16 juillet 1971. Las pauvoirs publics en ont déduit que les cours post-scolaires agricoles devenus entre-temps, pour subsiste

★ Secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et profes-seurs de collège (SNI-P.E.G.C.).

centres polyvalents ruraux, devalent disparaître. Pendant un an de discussions, le SNI-P.E.G.C. a réclamé en vain le maintien de l'anseignement agricole public en milleu rural. La loi était la loi... Saut pour les maisons familiales privées faut-il avoir la naïveté de s'en étonner ? Pour elles, le terrain était

libre. est dans la loi d'aide à l'enseigne ment agricole prive, qui revient à l'actualité. Il suffit à ses promoteurs d'affirmer, avec aplomb, que cet enceinnement assure um sarvica public, pour obtenir de l'Etat qu'il substitué à celui qu'il a volontaire ment supprimé. Et le tour est Joué.

Vollà comment le gouvernament de la France démantèle son propre service public; car l'histoire se renouvelle pour des pans entiers de notre système d'éducation. C'est ce que M. Guermeur, qui se falt un nom avec de basses besognes, appelle — sans rire ? — « la justice et l'égalité scolaire ».

Nous avons conscience, quant à nous, de défendre l'éducation des entants contre les appétits, les convoitises, les tutelles de toutes sortes, de les « former sans les Jean Rostand.

Le gouvernement veut impose sans vergogne les écoles de la divi-sion ; il faut délendre et reconstruire l'école de l'unité nationals.

Numéro spécial : . COMPARAISON DES PROJETS ÉDUCATIFS DE LA GAUCHE Parti socialiste Parti communiste Programme commun

Abonnement d'un an : 40 F.
à envoyer à :
a ECOLE ET SOCIALISME »
41, rue de Chabrol, 75010 PARIS

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

★ Hôtal confortable et école dans la même bâtiment ★ 5 neures de cours per jour pes ue imite d'âge

★ Petits groupes (moyenne 9 étudiants)

★ Ecouteurs dans toutes les chambres
Laboratoira de langues moderne

★ Ecole racçonce per le ministre
d'Education anglais

★ Piscipe Intérieurs chauffés, seum,

**Ale Constitution tenguille bord de

Earloss on REGENCY RAMSBATE KENT, E.-B. Tel.: THANET 512-12 es : Meso Boulites 4. 150 de la Persévérança Tel.: 959-26-33 es sobrés

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

Pour un séjour vraiment profitable:

Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies, iveaux scolaires, universitaires, adultes : programme loisirs.

O.L.S.E. (Information) 16, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris Tél. 224.42.22

Sur une illusion d'acoustique

(Suite de la première page.)

La marale de cette histoire doit requérir notre attention, parce qu'il se trouve que le théâtre français, aujourd'hui, n'est pas dans une periode faste en ce qui regarde les auteurs. Or Jourdheuil et Chartreux figurent, haut la main, parmi nos meilleurs outeurs. Et l' € assassinat > d'une pièce nouvelle d'eux est une action néfaste.

Essayons maintenant d'examiner dans le concret ce qui a pu se

Le texte de « Maximilien Robespierre » est écrit, composé, d'une manière délicate : plusieurs langages y jouent en contrepoint. Cela demande à être modulé, avec soin, dans le silence. Or, à Beaubourg, les sièges du public, très « design », sont recouverts d'un faux cuir qui provoque des crissements des qu'un spectateur bouge, change de position pour éviter les crampes.

ne faut pas sourire : des détails concrets de ce genre sont des facteurs essentiels de l'écoute d'une pièce de théâtre. C'est si vroi que le remplacement de ces sièges avait été envisagé par la direction de Beaubourg, car déjà Antoine Vitez, quand il y pré-senta « Iphigénie Hôtel », s'était plaint. Mais les acteurs d' « Iphigénie Hôtel », souvent dans la gueulaient comme des

devant le changement des sièges parce que cela aurait coûté trop

Par la faute des crissements du skai, mais aussi par la faute sans doute de l'architecture qui n'a pas été suffisamment pensée, l'acoustique de la salle Beaubourg est mauvaise. Le soir de la première représentation de « Maximilien Robespierre », pas mal de spectateurs on. crié aux acteurs : « Plus fort ! » Ceux-ci ont été surpris, parce que ce sont des comédiens qui savent ce qu'ils font et qui ont l'habitude de se faire entendre, sans élever artificiellement la voix.

Comme le public ne les entendait pas bien alors qu'ils jouaient alement, ils ont dù improviser une autre prononciation et, en somme, placer leur voix en un point qui décalait le texte et en changeait le caractère.

Deuxième défaut de la saile Beaubourg: les proportions grahitecturales font que la scénographie n'y « respire » pas. Le décor, pour peu qu'il ait une certaine hauteur, est coincé sous le plafond (qui est très bas) et, dès lors, la mise en scène, les allées et venues des comédiens sont aplaties.

Comme toute une partie de « Maximilien Robespierre » était jouee sur le toit du décor, les personnages célèbres, comme Saintputois et le concert des sièges Just ou Carnot, se « cognant la

était couvert. La direction a reculé tête au plafond », perdaient de leur dimension interne.

L'insuffisance de l'acoustique e ses brouillages (les crissements), ajoutés à cette sorte d'écrasement optique, a curieusement éloigné à Beaubourg, le spectacle de ses spectateurs : nous avions le sentiment que cela se passoit très loin, alors qu'à Gennevilliers, sur des sièges silencieux, avec une bonne acoustique, dans une architecture équilibrée, haute de platond, nous avons l'impression d'être tout près des acteurs. Or, de la scène aux premiers fauteuils, la distance est exactement la même dans les deux salles : 4,70 mètres.

Jouant dans des conditions nonmales, les acteurs dirigés par Ber-nard Sobel peuvent moduler délicotement le beau texte de Jourdheuil et Chartreux. C'est une pièce très intéressante, qui mérite d'étre vue.

Peut-être la différence entre le Maximilien Robespierre » de Beaubourg et celui de Gennevilliers est-elle un exemple extrême, mais c'est justement un exemple clair, qui prouve à quel point le compte rendu du théâtre est hosardeux. C'est pourquoi je n'ai aucune gêne à faire ici, en l'occurrence, amende honorable. Au contraire.

MICHEL COURNOT.

Muréer

Pour l'archéologie industrielle

Créé par l'ICOM (Organisation Inter-nationale des musées) et placé sous les auspices du Conseil de l'Europe, le Prix européen du musée vient d'être décerné à l'Iron bridge George Museum de Tellord, en Grende-Brelagne, qui est un musée d'archéologie industrielle, pour avoir réussi à « créer un précédent de grande importance dans la préservation, la mise en valeur et la présentation du patrimoine industriel - et des divers témoionages du « progrès scientifique et technologique », selon les mots de M. Luis Monreal, secrétaire générel de l'ICOM. Un prix spécial a été également attribué au Centre de estudis d'art contemporant de Fondation Miro de Barcelone, dans la masura où ca centre - a assuma avec succès la mise en valeur d'une culture européenne, la culture catalane... et contribué au développement de la conscience démocratique dans l'Espagne d'aujourd'hui ».

Ce double choix témolane de la rapide évolution de la notion même de musée, puisque, parmi les neul institutions retenues per le jury lors d'un premier choix, aucune n'était un « musée des beaux-arts » à proprement parler : on pouvait citer, entre autres, le Musée d'archéologie industrielle d'Herstal en Belgique, le Teknilkan Museo d'Helsinki, le Musée historique d'Amsterdam (qui est un chet-d'œuvre), un musée de photographie en Norvège et le Musée inter-national d'hortogerie de La Chauxde-Fonds.

Cette évolution est intéressante, bénéfique, dans la mesure où le musée doit s'ouvrir aujourd'hut à tous les publics (l'ingénieur et l'artisan aussi bien que l'historien ou l'amateur d'art) et couvrir la totalité du champ culturel. On notera en particulier avec taveur l'intérêt de plus en plus grand porté depuis quelques années aux problèmes d'archéologie industrielle. Il ne parait plus absurde aujourd'hui de conserver des ma chines hors of usage ou de « classer : une usine, et il élait d'autant plus urgent de la faire que l'héritage technique n'a pas été l'objet jusqu'à présent d'une attention comparable è celle dont a bénétició le monde rural. En France surtout, où nous avons un important Musée des arts et traditions populaires, mais où le Musés de l'homme et de l'industrie, installé depuis peu au Creusot, ne peut, malgré sa valllance, être comparé au Deutsches Museum, de Munich ou à l'extraordinaire ensemble des musées de Kensington, à

Landres. Cela dit, n'oubilons pas que les musées de peinture et de sculpture ont eux aussi leurs problèmes et qu'ils ne requièrent pas moins de

ANDRÉ FERMIGIER.

Rock

LES JAM AU STADIUM

descendaient leurs instruments dans

la rue, branchaient leurs amplis sur

un groupe électrogène et foualent

comme ça, à l'heure du déjeuner, devant les gens qui voulaient bien

s'arrêter. Us débutaient à Londres

et tous les moyens pour se faire

et tous les moyens pour se anne entendre étaient bons. Les plus spontanés sont évidemment les plus directs. Paul Weller, auteur, compo-siteur. guitariste, chanteur, Bruce

siteur, guitariste, chanteur, Bruce Foxton, bassiste, et Rick Buckler ont

assimilé à la perfection les influences

du rhythm'n blues et des groupes

pop du début des années 60, tels

rock urgent, instinctif, qui invite sans détour à la danse.

Les Jam viennent de donner an

Stadium un concert impressionnant d'efficacité. Le groupe travaille sur des morceaux de très courte durée, En l'espace de trois minutes tout

est dit grace à des interventions

concices et précises. Les riffs inci-

sifs de la guitare laminent inlassa-blement les thèmes, étoffent les

sonorités métalliques sur des rythmes

puissants. A l'énergie des composi-

tions répondent des mélodies acidu-lées : l'alliage séduit par son inten-

sité. L'esthétique aussi est soignée. Les projecteurs inondent d'une lumière blanche les trois garçons

vêtus de costumes-cravates noirs,

Théâtre

ALAIN WAIS.

contraste percutant.

APPEL A LA GRÈVE

Un préavis de grève pour l'ensemble du personnel du Centre Georges-Pompidou a été déposé pour aujourd'hui, 16 février, par l'Intersyndicale (C.G.T.-C.F.D.T.) du Centre et le personnel d'accueil du soir, déjà en grève depuis le 9 février (nos dernières éditions du 16 février). La grève partielle déclenchée la semaine dernière par les employés à mi-temps, à partir de 18 heures, au musée, au centre de création industrielle et dans les espaces communs (mouvement suivi par une cinquantaine de salariés, soit la quasitotalité des effectifs, avait été engagée pour protester contre l'annulation, à la veille de sa mise en application, d'une nouvelle grille d'horaires prévoyant un week-end de liberté toutes les trois semaines.

première du Centre — une partie du musée a dû être fermé après 18 heures. On peut s'attendre ce jeudi à de nouvelles perturbations si le mot d'ordre est suivi, par solidarité ou pour appuyer de nouvelles revendications. Il s'agit notamment d'obtenir la modification en contrats à durée illi-mitée de contrats de travail courts (deux ans), auxquels sont soumis les « mi-temps » du ser-vice d'accueil et d'information. ainsi que d'autres salariés (à la salle de spectacle ou au service audiovisuel). La plupart de ces contrats arriveront à échéance à la fin de l'année 1978, et ne prévoient pas d'indemnités de chô-

En raison de cette greve

A BEAUBOURG

CYRANO VINSTER . AFTEL COMM. LEFILM AN RESULS DATE OF THE PROPERTY OF THE PR

MAREELF - CLUMP SCOLES SEALS

DERNIERE VENDRED

GAUMONT CHAMPS HEYERS HAUTEFEUILLE TY DE - GLYMPIC ENTI

> Après Andrei Roubley

le nouveau film d'Andrei Tarkovs

Le Monde

On retrouve dons Le Missir la Tori inspiré, romandique et sere Roublev". ... Le souille qui l'unimon aut cui nées des exigences de come et des

LE FIGARO Un miroir and

de l'âm**e.**

(N) NOTHING Pareil film **fancies jungstit (1**

Beau comme on ne spurit is décrire

COTIDIEN AND SECOND La richesse d'un chet d'ani. Miroir" est inépaisable.

Herald Tribune Passé et présent sont selle de lap gnante et de l'en constant qui est le colec "Le Miroir" est un comm

Un beau, un grand aller le revoir.

Tarkovsky.

LA CROIX li faut aller à ce ste avec foute son dame.

LE MATTN La lecon du "Milion de la

Hance Soir C'est une couvre de laisser ensorceiar par

le passé d'on gru

cinéaste. le point



Notes LES PROPOSITIONS DES PROFESSIONNELS DE L'ACTION CULTURELLE

Un « plan minimum d'urgence »

Le Syndicat national des directeurs d'entreprise d'action culturelle (SYNDEAC) vient de rendre publiques ses propositions en matière d'action cultuelle et de décentralisation. Ce a plan minimum d'urgence », au-delà duquel le SYNDEAC se dit « conscient du fait que les problèmes, dans leur ensemble, ne peuvent se régler que par la mise en place d'un véritable plan de développement culturel débattu avec la totalité des organisations

• Statuts des entreprises de ner la reconnaissance de la spécréations et d'action cultu- cifité de chaque centre, la prise

rotessionnelle ganisations professionneiles de nouveaux statuts propres à ce secteur d'activités permettant le contrôle par les professionneils de leurs instruments de travail, une gestion plus démocratique, l'im-possibilité pour l'Etat d'exercer unilatéralement et arbitrairement

le pouvoir de décision.

Il exige la suppression de la T.V.A. sur les subventions et le rétablissement des crédits d'équi-

• Théâtres nationaux: Le SYNDEAC souhaite la redé-

finition des missions propres à chaque théâtre national, l'étude d'un mode de financement non contraignant qui permette une gestion souple, privilégiant la création et supprimant les contraintes a priori exercées actuellement par le ministère des

● Centres dramatiques natio-Dès cette législature, les prin-

En « représailles » à une grève

« PARIS-MATCH »

MENACE DE SE FAIRE IMPRIMER

A L'ÉTRANGER

Les ouvriers rotativistes de l'imprimerie de la Néogravure, à

Corbeil, sont en grève depuis le lundi 13 février, pour réclamer 5 % d'augmentation, dans le cadre de la « quinzaine d'action » lancée par la Fédération

de travailleurs du livre C.G.T.

Dans un communique publié mer-

credi 15 février, les grévistes pro-testent contre l'a intrusion de M. Daniel Filiparchi » dans le conflit, et qui, selon eux, a menace

de saire éditer l'hebdomadaire Paris-Match ailleurs qu'à la Néo-

gravure et, de surcroit, dans un

« Notre devoir d'éditeur est de

tout faire pour que Paris-Match paraisse, a répliqué la direction de l'hebdomadaire, qui estime que e les six cent mille acheteurs et abonnés et les trois millions de l'ecteurs de match sont en droit de ne pas être pénalisés.

Desoir, également, envers l'im-primerie frunçaise, car toutes les publications de notre groupe sont imprimées en France ».

La poursuite du conflit risque-

€ 60rtie > d'autres hebdoma-

rait d'avoir des conséquences sur

pays limitrophe ».

PRESSE

relle:

Le SYNDEAC demande que, dès la prochaine législature, soient à l'étude avec l'ensemble des organisations professionnelles de l'ensemble des organisations professionnelles de l'ensemble des organisations professionnelles de l'ensemble des planchers fixès pour le premier semestre 1978 et indexé sur le coût de la vie; des contrats de cinq ans devraient remplacer les contrats de trois ans pour une meilleure implantation des équipes, avec la création immédiate de trois centres dramatiques promis par le ministre dès 1975 (Théâtre popu-laire de Lorraine, Théâtre popu-laire de Reims, le troisième res-tant à déterminer). Dans les trois ans devraient être envisagées la préfiguration et la création de

trois nouveaux centres dramati-ques portant à vingt-cinq le nom-bre de ces entreprises en 1981. Centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeu-nesse :

Le plancher de financement annuel des six centres désignés devant être fixé dès cette législature à 1 million de francs indexé sur le coût de la vie, trois nouveaux centres devraient également être mis en préfiguration et créés dans les trois ans à venir, ce qui porterait à neuf ces juves d'antenrises en 1981 types d'entreprises en 1981.

• Centres nationaux de théd-tre musical :

Dès cette législature, le SYN-DEAC souhaite la création, sur les mêmes bases que les centres dramatiques nationaux et dans de trois centres nationaux de théatre municipal (Théatre musical d'Angers, Atelier lyrique du Rhin, Théatre Gérard-Philipe de Saint-Denis), ce qui mênerait, dans les trois ans, à la préfiguration et à la création de trois

• Troupes permanentes :

Dix troupes permanentes sont envisagées, elles seralent finan-cées selon un plancher annuel de 1 million de francs indexé et dotées d'un contrat de cinq ans définissant une mission spéci-

Chaque année, pendant les trois années à venir, trois nouvelles troupes permanentes seraient mises sur pied, selon les mêmes bases que les dix premières, ce qui amènerait à dix-neuf dès 1981 le nombre des troupes chargées de mission avec contrats d'Etat. Ces mesures viscraient notanment à supprimer le sec-teur dit « hors commission », vé-ritable « voie de garage », selon le SYNDRAC

 Compagnies dramatiques : Le budget de la commission

d'aide devrait être porté immé-diatement à 15 millions de francs et la composition de la commission devrait être réformée de façon que les orgaisations profes-sionnelles représentatives slègent à 50 %. Le budget de la commission devrait être triplé dans les trois ans (soit 45 millions de francs indexés en 1981), ce qui permettrait aux compagnies de vivre selon des critères profes-■ Centres d'action culturelle et

professionnelles, démocratiques, syndicales, avec les associations de spectateurs et les pouvoirs publics », a été établi après consultation des divers

organismes adhérents. Les dispositions en sont

transmises, pour être discutées, aux partis poli-

tiques, aux diverses instances concernées ainsi qu'au

ministère de la culture et de l'environnement, qui

doit recevoir les représentants du SYNDEAC avant

des cette législature, un finance-ment minimum soit fixé pour l'ensemble des C.A.C. et que la part assurée par l'Etat due la part assurée par l'Etat dus ce linancement soit portée à 50 % au lieu des 33 % actuels, ce qui permettrait à ces établissements d'être considérés comme des mai-sons de la culture en préfiguration. En ce qui concerne enfin les

maisons de la culture, le syndicat préconise un redressement bud-gétaire permettant le rattrapage des subventions perdues depuis cinq ans du fait de la non-indexation à l'augmentation réelle des coûts. Le SYNDEAC réaffirme la nécessité de voir vivre et se développer, au sein des maisons, des cellules, de création dans tous les domaines avec les consé-quences budgétaires que cela suppose, dans le respect de chaque établissement.

« LE VOYAGE **AU JARDIN** DES MORTS»

de Philippe Garrel

Cinéma

Il a beau tourner en cinémascope, atoir auprès de Nico, son interprète favorite, et de Laurent Terzieff, une vedette internationale. Maria Schneider, il de peut pas filmer un récit, des personnages. Obstinément, Philippe Garrel, poète souterrain qui cherche la lumière, fait apparaitre en plus fixes contemplatifs, des êtres dont on ne sait pas qui vont, súrement, vers la mort. Un homme, deux femmes, des mois d'amour, de passion brisée, des visa-

ges, investissent l'écran. Philippe Garrel continue de « cinématographier a ses réveries intérieumaindre fil d'Arlane. Le ronronnement de la caméra, qu'on entend, devient incantation mécanique sur l'incantation lyrique des paroles. Ou est tout surpris de voir surgir da vide un balcon, un pan de maison, une porte, qui ne sont de nulle part. A regarder cela, on se change en pierre. On ne sent plus de vivant, de brûlant en soi que le regard fasciné par des visions où passe

Maria Schneider, sublime femme-Namme du désespoir. JACQUES SICLIER. * Action République.

SPORTS

Football

A la faveur des matches remis

MARSEILLE REJOINT MONACO EN TETE DU CHAMPIONNAT

Les rencontres entre Nantes et Monaco, Rouen et Bastia, Lyon et Nancy ayant été remises par suite du mauvais temps, la vingthuitième journée du championnat de France de division I n'a pas apporté tous les éclaircisse-ments voulus. On notera notamment que Saint-Etienne, avec deux matches de retard, est loin d'avoir perdu tout espoir de se rapprocher des premiers.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (vingt-huitième journée)

*Troyes et Lens 0-0

*Metz et Strashourg 0-0

*Sochaux b. Laval 4-1

*Nimes et St-Etienne 0-0

*Marseille b. Bordesux 4-0

*Valenciennes et Reims 0-0

Parls S.-G. b. *Nice 3-2

Nantes - Monaco, Rouen - Bastis et
Lyon - Nancy ont été remis pour
terrains impraticables.

Classement. — 1. Monaco (27 m.) et Marsaille, 38 points; 3. Nantes (27 m.) et Nice, 35; 5. Strasbourg, 33; 6. Laval et Sochaux, 31; 8. Strasbourg, 26; 10. Nancy (26 m.), 28; 11. Paris S.-G., 27; 12. Lyon (27 m.), 26; 13. Bordeaux (27 m.) et Valenclennes, 24; 15. Metz (27 m.) et Lens, 23; 17. Troyes (27 m.), 21; 18. Nimes (27 m.) et Reims, 20; 20. Rouen (26 m.), 15 points.

A Las Vegas

CASSIUS CLAY BATTU PAR LÉON SPINKS

Un jeune boxeur âgé de vingt-quatre ans. Leon Spinks, a battu mercredi 15 février à Las Vegas (Nevada). Mohammed Ali (Cassius Clay) aux points dans un combat comptant pour le cham-pionnat du monde des poids iourds. Passé professionnel en 1974,

Leon Spinks avait ét champion olympique des poids mi-lourds aux Jeux de Montréal et, depuis, dit qu'il sera capable, à trente-dit qu'il sera capable, à trente-lar vegas son vingt-troisième championnat du monde. Rien ne dit qu'il sera capable, à trente-lar vegas de rederanie, à trente-

six ans, de redevenir champion du monde si le match revanche est conclu, comme le lui a propo-se Leon Spinks après sa victoire. C'est fort justement que Leon Spinks a été déclaré vainqueur Spinks a ete declare vannqueur aux points. Deux des trois juges lui ont donné l'avantage du combat (145 à 140, 144 à 141), le troisième s'est prononcé en faveur de Mohammed Ali (143 à 142).

BASKET-BALL. — Caen a assurė sa qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe en battant les Néerlandais de Den Bosch, sur leur terrain, par

«LA LÈVE» de Jean Audureau

Dans le nouveau roman de Robert Sabatier, « les Enfants de l'été », merveilleuse histoire où se marient la chaleur de Dandet et les surprises de La Fontaine, avec, in plus, le côté « viell oucle retour de Panama » propre à Sabatier, oul, dans ce roman, nous falsons connaissance,

entre cent autres, de trois atta-chants personnages appelés les a frères Thomas ». Ce sont, dans une ferme pas loin de Carpentras, trois jeunes cochons roses, a qui avaient cette particularité de se prendre pour des chevaux de cirque. Ils couraient en cercle, tantôt à la queue leu leu, tantôt à

trois de front s Blen sûr, c'est une hérésie de rapprocher « la Lève », pièce ennuyeuse de Jean Audureau, du livre de Sabatier, mais tons les responsables de ce spectacle partagent avec les frères Thomas un point : ils se sont pris pour autre chose que ce

poète cosmique, et de génie, de la 20 h. 30, jusqu'au 18 février, à taile de Dante et de Lautréamont 18 h. 30, le dimanche 19 février, réunis : Frantz Salieri, le décorateur, s'est pris pour un la fevrier le company de la comp Jean Andureau s'est pris pour un s'est pris pour Piranèse au moins ;. Henri Rouse, le metteur en scène s'est pris pour le cinéaste de s'est pris pour le cinéaste de s'Impératrice rouge », Sternberg. Le résultat est atterrant. Ennul, Ecœurement, Horrible mélange d'os et de chairs mourtries et trainés dans la fange, - M. C. * Théâtre Obilque, 21 heures.

« NEKRASSOV »

de Jean-Paul Sartre

bert Rimband) prend l'identité d'un ministre soviétique éloigné un moment de la vie publique. Comment il tombe entre les mains d'un jour-

naliste (André Revbaz) affecté à la name (Andre Respond) and dis-dignation vertuense, dont le direc-teur — caricature de Pierre Lazarell (Albert Medina) — est lui-même soumis à un couseil d'administra-tion dépendant du gouvernement. Comment tout ce monde se laisse son tour, entraîné plus loin qu'il

ne le voulait. Le texte aurait pu servir d'ébauche aux comédies politiques à l'italienne. Mais, anjourd'bui (Jean-Paul Sartre a écrit s Nekrassov a en 1955) se perd la satire bien que paraisse actuel un certain lyrisme anticommuniste. Inactuel, en revanche, apparaît le personnage du réfugié, pathétique créateur du parti « bolchevik-bol-chevik », loin de Soljenitsyne, mal-Reste la farce morale traversée

tout la description superbe de l'aliénation. Les acteurs jouent « direct et précis », la mise en scène de Georges Werler est claire et rythmée. Mais, depuis la création de « Nekras-sov », tant de scandales politiques nous ont rendus exigennts. Et peut-être faudrait-il au théâtre un supplément de foile? COLETTE GODARD.

★ TEP, 20 h. 30.

Variétés

TAMARUGO

La « nouveile chanson chillenne » n'est pas du folklore proprement dit. Issu de ce qu'on a appelé la « can-* In the City, Polydor 2383447, et This is the Modern World, Polydor 2383475. cion » de protesta » ou « canto libre », mouvement né en Amérique latine dans les années 68, et qui se caractérise par un engagement politique marqué, la chanson chilienne a redonné vie aux instruments traditionnels. Il semble qu'une seconde génération se dessine aujour-d'hui avec los Jaivas, le trio Skuas, Agua, Congreso, ou le tout récent

Agua, Congresso, on le must recommende groupe Tamarugo.
Alejo Bivera (guitare, charango, quena), Pablo Texier (basse électrique, guitare), Matias Pizarro (piano, piano électrique), Jorge Ver-sini (batterie, percussions) se situent dans le courant de la « cancion de protesta », se sentent proches de la Nueva Trova Cubana, des Brésiliens Chico Buarque de Hollanda ou Mil-ton Nascimiento, des dernières découvertes de Astor Piazzola. Leur musique est en réalité beaucoup plus près de la musique folk, du rock et du jazz; elle est influen par les expériences contemporaines. Poésie fine des textes, rythme libre. Tamaruga, qui s'est constitué à Paris au début de l'année 1977, représente ce que le parolier Gostavo Mujica définit comme la agénèra-tion de la disspora, a En musi-quant, on cherche à soulerer le cou-vercie » : sensibilité autre, légèn-

encore un pen. CATHERINE HUMBLOT.

lumineuse, mais qui se cherche

par le comité de soutien de la Malson des Jeunes et de la culture Théâtre des Deux-Fortes, a lieu le 17 février, à partir de 19 houres, à la Mutualité. Les chanteurs Diamei Allam, Joan Pan Verdier, Nevenoe, Georges Moustaki, participent à cette soirée, ainsi que Rufus, Carolyn Carlson et les artistes du cirque

■ La chorale de l'Ensemble instrumental de Saint-Cloud, dirigée par François Polgar, donne un concert le dimanche 19 février, à 16 heures, en l'église du centre de Saint-Cloud. An programme: Vivaldi, Albinoni et Fasch.



daires, tel Télé 7 jours.

DERNIÈRE VENDREDI

Ginter Nouveau récital

THEATRE DE LA RENAISSANCE

U.G.C. MARBEUF (v.o.) - CLUNY ÉCOLES (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.f.)
CYRANO Varsailles - ARTEL Créteit - ARTEL Port-Nogent



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) HAUTEFEUILLE (v.o.) - OLYMPIC ENTREPOT (v.o.)

Après Andrei Roublev

le nouveau film d'Andreï Tarkovsky

Le Monde

On retrouve dans "Le Miroir" le Tarkovsky inspiré, romantique et mystique d'"Andreï Roublev".

... Le souffle qui l'anime est celui des œuvres nées des exigences du cœur et des élans. de l'âme.

" Jean de Baroncelli LE FIGARO Un miroir embrasé.

observateur

Pareil film fascine jusqu'à l'hypnose.

Michel Marmin

Jean-Louis Bory

A. Remond

Télérama

OCOTIDIEN

La richesse d'un chef-d'œuvre comme "Le

Miroir" est inépuisable. Henri Chapier Herald Tribune

Passé et présent sont mêlés de façon poignante et de l'ensemble naît un lyrisme constant qui est le cœur du film. "Le Miroir" est un autre film magnifique de Tarkovsky.

Thomas Quinn Curtiss

VSO

. . .

Un beau, un grand film. Je vous quitte pour aller le revoir. Claude Mauriac

Il faut aller à ce film comme à la vérité, ayec toute son âme. Jean Rochereau

LE MATIN

La leçon du "Miroir" doit nous toucher au plus vif. Michel Perez

France Soir

C'est une œuvre d'envoûtement et il faut se laisser ensorceler par cette plongée dans le passé d'un grand poète, d'un grand

Robert Chazal

le point

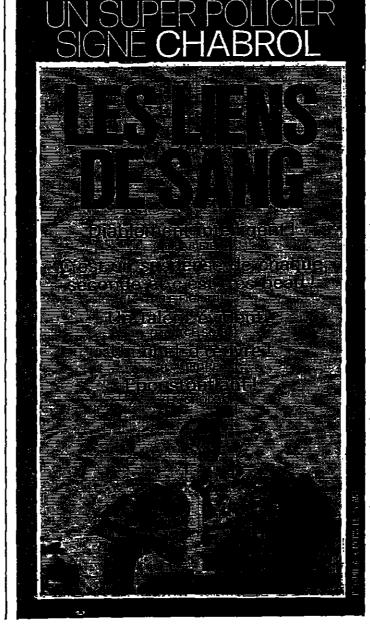
Une œuvre poétique dont la beauté fulgurante _a quelque chose d'éternel.



ELYSEES CINEMA vo • UGC ODEON vo • REX vi • HELDER vi • MIRAMAB vi MISTRAL vi • 3 MURAT vi • UGC GOBELINS vi • UGC GARE DE LYON vi périphérie : Cyrano Versables • C21 St Germain • ARTEL Crétell

ARGENTEUIL + VELIZY 2 * ARTEL Negent FRANÇAIS Enghien + BUXY Roussy St-Antoine + CERSY Pontoise GAGMAN PERVERS OU BOURREAU DES CŒURS? CAROL KANE • DOM DeLUISE

En yers. anglaise sous-titres français : U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON En version française : CINÉMONDE OPÉRA - MONTPARNASSE-BIENVENUE - MÍSTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - DOMINO Mantes ARCEL Corbeil



ELYSEES LINCOLN (v.o) QUINTETTE (v.o) IMPERIAL PATHÉ (v.f)

Oeuvre sympatique, acteur remarquable, BUD CORTdons:

"François Forestier" l'express Emouvant, drôle, parfois brutal,...

Robert Benayoun le point Unfilm merveilleux...



SAMANTHA **EGGAR**

un film de Silvio Narizzano

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 20 FÉYRIER (Exposition samedi 18)

S. 1. - Ameublement Art 1900.

M° le Blanc.
S. 4 - Bons meubles. M° Leurin.
Gnilloux, Buffetand, Tailleur.
S. 5 - Monnailes. M° BibaultMenétière, Le Normand.
S. 9 - Tableaur et meubles anc.
Exit.-Orient. M° Boisgirard, de Heeckaren. MM. Ananoff, MoreauGobard, Lafuel et Fraquin.

S. 12 - Meubles. M° Bondu.
S. 13 - Meubles. M° Bondu.
S. 13 - Meubles. M° Bondu.
S. 14 - Meubles. M° Bondu.
S. 15 - Meubles. M° Bondu.
S. 15 - Meubles. M° Bondu.
S. 16 - Meubles. M° Bondu.
S. 17 - Meubles. M° Bondu.
S. 18 - Meubles. M° Bondu.

LUNDI 20 ET MARDI 21 FÉVRIER (Exposition somedi 18) S. 6 - Estampes japonaises. M. Bolagirard, de Reeckeren. M. Moreau-Gobard.

MARDI 21 FÉVRIER (Exposition lundi 20)

S. 11 - Sièges et mbles anciens et style. Tablesux anc. et XIX°.
Tapis d'Orient. M°s Loudmer,
Poulsin, M. Canet.

MERCREDI 22 FEVRIER (Exposition mardi 21) S. 4 - Gravures, dessins, tahix modarnes, membles anciens et de style. Mª Delorme.

MERCREDI 22 FÉVRIER

S. 6 – Bibelots. M° Chambelland. S. 19 – Bons methles. M° Laurin, Guilloux, Buffetand, Tailleur. MERCREDI 22 ET JEUDI 23 FEVRIER (Exposition mardi 21) caless, étrang, médaffies, jetons, presse-papiers. M° Boisgirard, de M° Ader, Picard, Tajan. M. Paga. S. 13, le 22 - Falences, porcel.

JEUDI 23 FÉVRIER (Exposition mercredi 22)

S. 9 - Armes, souvenirs historiq | MM: Glain, Béchirian. Ordres de Chevaleria, Tapis d'Or. | S. 12 - Art contemporain. M** Cornette de Saint-Cyr. | M** Loudmer, Poulain.

JEUDI 23 ET VENDREDI 24 FÉVRIER (Exposition mercredi 22) S. 14 - Livres, meubles. M^a Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Mus Vidal-Mégret.

YENDREDI 24 FÉVRIER (Exposition jeudi 23 février) S. 4 - Ssion B... et à divers.
Table, bibel, céramiques, opalines,
maubles anc. et style, dentelles.
M** Godéau, Soianet, Audap.
S. 5 - Timbres. M** RibaultMenétière, Marilo. M. Pasquet.
S. 8 - Tableaux anc., meubles. style. M** Conturier, Nicolay.

SAMEDI 25 FÉVRIER à 15 h. (Exposition de 11 à 14 h. 30) S. 8 - Lithographies. Mes Boisgirard, de Heeckeren. PALAIS .D'ORSAY, 7, quai Anatole-France (75007)

MARDI 21 FÉVRIER à 14 h. 30 et à 21 h. (Exposition lundi 20 à 11-18 h. et à 21-23 h).

A 16 h. 30 - Collection M. S. boftes en or et en porcelaine pro-Objets d'art, sièges et meubles des XVII siècles. Venant principalement de la Col-lection de Monsieur D. Experts : Roperts : M.M. Diliée, Fabre. M. J.-P. Diliée. Mes Ader, Picard, A 21 h. - Très rare réunion de l'Ajan.

JEUDI 23 FEVRIER à 14 h. 30 et à 21 h (Exposition mercredi 22 à 11-18 h. et à 21-23 h.)

A 14 h. 35 - Objets d'art et da très bel ameublement, principale-ment du XVIII° siècle. Experts : MM. Dillée, Le Puel et Praquin, Boutemy et Déchaut, Bernard.

A 21 h. - Dessins anciens. Col-

MARDI 28 FÉVRIER à 21 h. (Exposition lundi 27 à 21-23 h. - mardi 18 à 11-17 h. Dessins et tableaux modernes par : Degas. Chagali, Remoir, Dufy, Pissarro, Sigley. Soutine, Utrillo. Experts : Mbd. Durand-Ruel, Pacitti, Maréchaux, Césanne, Jeannelle. Mª Ader, Picard, Tajan.

Etudes annonçant les ventes de la semaise

Etudes annoncont les ventes de la semoine

ADER, PICARD, TAJAN, 12 rue Pavart (75002), 742-95-77.

BINOCHE, 5, rue La Boétie (75008), 263-79-50.

LE BLANC, 32 avenue de 1'07072, 073-99-78.

BOISGIBARD, DE HEECKEREN, 2, r. de Provence (75009), 770-81-38.

BONDU, 17, rue Dronot (75008), 770-36-18.

CHAMPETIER DE RIRES, RIBEYRE, MULLON, 14, rue Dronot (75009), 770-045.

COMMETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 359-15-97.

COUTURER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008), 285-37-63.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Dronot (75009), 770-15-53 - 770-57-58 - 532-17-23.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILIBUR (anciennement REIRIMS - LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 280-34-11.

LOUDMER, POULAIN, 30, pl. de 1z Madeleine (75008), 073-99-40.

OGER, 22, rue Dronot (75009), 533-39-88.

PESCHETRAU, PESCHETRAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Bate-lière (75009), 770-88-38.

RIBAULT-MENETIERE, LENORMAND, 12, rue Elppolyte-Lebas (75009), 878-13-98.

Gaumont

78

180

*! PARBONS

No.

7 MB

En miching (E)

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

DEL SEST PAR & VENEZA

Mark I The

68 d'après le roman d'HÉLÈNE BLASKINE

adapté par SANDRA MONTAIGU et CHRISTIAN BOUTHRON

THÉATRE D'EDGAR 322-11-02

gennevilliers ju

héâtre de

THEATRE FONTAINE

BERNARD MENEZ

JACQUES GRIPEL SE MICHEL MULLER

SOPHIE AGACINSKI

LE ROI DES CONS

DE WOLINSKI MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

POMMIER Haydn, Beethoven, Schumann, Chopin Au profit de l'œuvre sociale de l'O.B.T. LE PIERROT LUNAIRE

CE SOUR - A 21 h.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

Récital de JEAN-BERNARD

par le Groupe. « CONTRASTES » Jeudi 16 février à 21 heures LES GÉMEAUX



Avant-Scène

théâtre l'exemplaire 10 F Minette la bonne lorraine Kraemerl 1/2 Jacky Parady (Ribes) 15/2

cinéma l'emplate 10 F La Nort du Chasseur (Laughton) 15/2 Opéra inº double 13/14/40 F Maisons Pressa, Soraines od, per

correspondence, 27 rue Seint-André-des Arts 75006. CCP Paris 7353 00 V.

CONNAISSANCE DU MONDE

SALLE PLEYEL, dimanche 19 février, 14 h 30, mardi 21 février, 18 h 30 et 21 h.

UNE CHINE MILLENAIRE PACE A L'OCCIDENT GUY SAINT-CLAIR Magie de Hongkong la nuit Opéra Chinois éacao - Fête des Ancètres - Fêtes Bouddhiques - Mariage - Vie du port - Danse du Dragon - Drogue - Kung Fu

THÉATRE MONTPARNASSE



le temps musical EIC dir. P. Boulez

đu 17 au 22 février- 20 h 30 séances de travail publiques

ven. 17 - Ligeti sam. 18 - Messiaen dim. 19 - Stockhausen iun. 20 - Boulez mer. 22 - Carter

Grande Salle **CENTRE G. POMPIDOU** loc. 278.79.95 jeudi 23 février = 18 h

séance de synthèse ^{avec} R. Barthes, G. Deleuze, M. Foucault Grande Salle **CENTRE G. POMPIDOU**

jeudí 23 février - 20 h 30 concert final

Deborah Cook, soprano Pierre-Laurent Almard piano THEATRE DE LA VILLE loc. 274.11.24

GEORGE-V - U.G.C. BIARRITZ - GAUMONT RICHELIEU - BRETAGNE BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Asnières

FRANÇAIS Enghien - FLANADES Sarcelles - PARLY 2



SPECT ACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opira, 19 h. 20: Giselle.
Comédis-Française, 20 h. 30: Soirée
littéraire Paul Valéry.
Challot, grande salle, 20 h. 30: Meurire dans la cathédrale.
Gémier, 20 h. 30: Candide.
Petit-Odéon, 13 h. 20: les inquiétudes de M. Delumeau
T.E.P., 20 h. 30: Ensemble à vent
M. Bourgue, soi. C. Kiling (Mozart,
Beethoven, Janacek, Gounod).
Petit T.E.P., 20 h. 30: Théatre de
chambre

chambre Centre Pompidou, 18 h. 30 : Ecriture sur écriture (débat) ; 20 h. 30 : Fantastio Miss Madona. Les salles municipales

Nouveau Carré, 22 h. 30: le Dernier Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Paecal Auberson ; 20 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30 : la Maison de Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Rébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau,

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45: le Petit-Fils du cheik.
Centre culturel du Marais, 20 h. 30:
Quo!
Centre culturel du Xe. 20 h. 30:
Penalty; 22 h.: l'Etalon net.
Centre culturel suédois, 20 h. 30:
Amour maternel; Charlie McDeath.
Centre Mandapa, 21 h.: Trois petites
vieilles et pois s'en vont.
Cité internationale, la Galerie,
20 h. 30: la Comtesse d'Escarbeguas; les Femmes savantes.
La Resserre, 21 h.: Britannicus.
— Grande salle, 21 h.: les Pâques
à New-York.

— Grande salle, 21 h.: les Pâques à New-York. Comédie des Champs - Elysées, 20 h. 45: le Bataau pour Lipala. Espace Cardin, 20 h. 30: Cripure. Fontaine, 21 h.: le Roi des cons. Gymnase, 21 h.: Coluche. Huchette, 20 h. 45: la Cantatrics chauve; la Lecon. Il Teatrino, 20 h. 30: Louise la Pêtroleuse.

II Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : les Eaux et les Forêis; 20 h. 30 : les Eaux et les Forêis; 20 h. 30 : les Eaux et les Forêis; 20 h. 30 : Boite Mao boite et Zoo Story.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache-Mathurins, 20 h. 45 : La ville dont le prince est un enfant.

Michel, 20 h. 30 : Lundi la fête.

Michodière, 20 h. 30 : les Rustres.

Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour huit.

huit. Œuvre, 31 h. : Eclairage indirect. Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Harold et Maude. — Petite salle, 20 h. 30 : les Portes du solell. res Forces ou soiell.
Palais des arts, 18 h. 30 : les Jeanne;
20 h. 45 : Bernard Haller.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux folles.
Plaisance, 20 h. 45: Adieu Supermac.
Porte - Saint - Martin, 21 h. : Pas d'orehidése pour miss Blandish.
Renaissance, 21 h. : Cuarteto Cedron.
Studio des Champs-Riysées, 21 h. 15: les Dernières Clientes.
Théitre d'Edgar, 20 h. 45: Sylvie loly.

joly. Théatre-en-Rond, 21 h. ; Marie Octobre. Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages. (*)
Théâtre Marie - Stuart, 20 h. 45 : treize
Gotcha; 22 h. 30 : Just Hamlet. (*e)

ZFEV/20H PAY DE PARIS

KCP

QUE SE PASSE-T-IL

DANS LES PRISONS

FRANÇAISES?

LA CLEF Permanent LE BILBOQUET Séance à 18 heures

POUR GU

LES

un film d'elia lenasz réalisé avec la collaboration

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 16 février

Théatre Oblique, 13 h. 20 : l'Ignorant et le Fon ; 21 h. : iz Lève.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 30 : Sarah Berchards.
Théatre la Péniche, 20 h. 30 : les Psychopompe.
Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : les Pour de Nesle.
Théatre Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.
Théatre Entebeuf, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.
Théatre Entebeuf, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.
Théatre Entebeuf, 20 h. 30 : les deux font la Plaine et A. Blanchard, chausons.
La Veuve Pichard, 20 h. 30 : Renaud.
La Vieille Grille, 20 h. 30 : Tiampo argentino; 22 h. : Tiens, j'suis ficelé sur les rails. theatre Freent, 10 h. 30 : la Tour de Nesie. Theatre Entebeuf, 20 h. 45 : l'Hon-neur perdu de Katharina Blum. Théatre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 30 : Marchands d'arenir. Théatre Saint-Médard, 20 h. : Cen-drillon. Théatre 13, 20 h. 45 : Baroufe à Chioggia. Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre. Théâtre le 28-Rue-Dunois, 20 h. 30 :

Demandons l'impossible. Tristan-Bernard, 21 h.: Ol Peppina. Troglodyte, 21 h.; l'Amythocrate. Variétés, 20 h. 30 : Félé de Broadway.

Les cafés-théâtres An Bec fin, 20 h. 45 : F. Brunold; 22 h.: la Femme rompue; 23 h.: Dupecnot Story. es Blancs-Manteaux, 20 h. 15 : P. Rottly; 22 h. : An niveau du chou; 23 h. 15 : Triboulet.
La Bretonnerie, 21 h. : C'est pour de rire.

Café d'Edgar, I, 20 h. 30 ; Un petit bruit qui court; 22 h. 45 : les Autruches. — II, 22 h. 15 : la Vie de jeunesse. Café de la Gare, 22 h. : Plantons

Café de la Gare, 22 h.: Plantons sous la suie.

Le Counétable, 20 h. 30 : le Petit Prince: 22 h.: la Cruche enchantée.

Au Coupe-Chou, 22 h.: les Frères ennemis; 23 h. 30 : les Mystères du confessionnal.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : A. Sachs; 22 h.: Fromage ou dessert; 23 h. 30 : Dzi Croquettes.

Le Fanal, 18 h. 45; B. Arnac. Lucernaire, 20 h. 30 : J.-P. Sentier. La Mürisserie de bananes, 20 h. 30 : France Lea ; 22 h. 30 : J.-N. Dupré. Petit Bain - Novotel, 21 h.: En atten-dant la prochaine lune; 22 h. 30': D. Wetterwald.

D. Wetterwald.

Petit Casino, 21 h.: Du dac au dac;
22 h. 30 : J.-C. Monteils.

Le Plateau, 20 h. 30 : Rosine Faver;
22 h.: Green et Lejeune; 23 h.:

Mrozek-Roussillon.

Aux Ouatre-Cents-Coups, 20 h. 30 :

Les concerts

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : A. Brendel, plano (Schubert).
Salle Pieyel, Il h. : J.-B. Pommier
(Haydn, Beethoven, Chopin).
Salle Rossini, 30 h. 45 : Ensemble du
conservatoire de Reims, dir. J. Murgler.
Eglise des Billettes, 21 h. : Quatuor
Clolkovitch et M. Leclerc (chants liturgiques russes). Eglise de la Madeleine, 21 h.; Odlie Eglise de la Madeleine, Zi h.; Odile Pierre, orgue (Franck). Rameligh, 20 h. 15 : Broadway et E. Markham (Schubert, Bizet, Eavel). Radio-France, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J. Poole (Purcell, Leclair, Haendel, Rampaul).

J. Poole (Phrcall, Leciair, Haenoel, Rameau).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. W. Rowicki (Kilar, Chostakovitch, Dworak).

Cortot, 20 h. 30 : Récital de piano.

Maison de l'Allemagne, 21 h. :

G. Pontié et P. Castro (Schubert, Fauré, Ravel, Debussy, Strauss).

Saile Pieyel, 21 h. : Quatuor Via Nova (Debussy, Ravel).

Jass. pop', rock. folk

Palais de la Découverte, 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h. : Lascrium, rock. Petit Journal, 21 h. : Jacques Dieval, Petit Journal, 21 h.: Jacques Dieval, trio.
Stadium, 22 h. 30 : Clifford Thornton Quintet.
Théâtre Daniel-Sorano, 21 h.: Jaakii Jazz Band.
Porte de la Suisse, 20 h. 30 : Duo Diethelm-Brandenberger.
Chapelle de la Sorboune, 18 h. et 20 h.: Groupe vénitien Alberto d'Amico et Luisa Bonchini.
Aire libre Moutparnasse, 20 h. 30 : Quartet chilien Tamarugo.
Fac Dauphine, 20 h.: Chute libre.
Musée d'art moderne, 30 h. 30 : Duo Jean-Pierre Mas-Cesarium Alvim.
Montfetard, 22 h. 30 : Francis Gorge.
Bernard Vitet, Jean-Jacques Birge.
Théâtra la Péniche, 22 h.: Steve Lacy et Steve Potts.

(**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chalilot. 15 h.: le Président: la Quatrième Alliance de dame Marguerite, de C. T. Dreyer: 18 h. 30, Documentaires japonais: Descente d'une rivière sur un radeau de bambou, de K. Oharu; Kula, les Argonnutes du Pacific occidental, d'Y. Ichioka; 20 h. 30 et 22 h. 30: Regards sur le jeune cinéma; 20 h. 30: Qu'est-ce que tu veux, Julie?, de C. Dubreuli: 22 h. 30: Touche pas à mon copain, de B. Bouthier.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All, vo.) (**):
Studio Cujas, 5° (033-89-22).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*) Richelieu, 2° (223-55-70): Quintette, 5° (023-35-40): 14-Juillet-Parnasse, 6° (225-69-83): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (327-35-43): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): PLM Saint-Jacques, 14° (734-42-96).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82): Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93).
ANNIE HALL (A., vo.): Grands-Augustins, 6° (633-22-13): Marheuf, 8° (225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., vo.): Le Marais, 4° (278-47-86): Hautefeuille, 6° (633-79-38).
AU-DELA D'UN PASSE (A., vo.): Vidéostone, 6° (325-60-34).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., vo.), en soirée: Normandie, 8° (33-36-70): Normandie, 8° (33-36-70): Normandie, 8° (33-36-70): Normandie, 8° (31-18). — v.f.: Richelieu, 2° (233-56-70): Normandie, 8° (31-18). — v.f.: Richelieu, 2° (233-56-70): Normandie, 8° (31-56-86): Marignan, 2° (338-92-82). — v.f.: A.B.C., 2° (236-55-54): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32): Montparnasse 83, 6° (544-14-27): Fauvette, 13° (331-56-86): Cambroune, 15° (734-42-96): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41): Gaumont-Gambetta, 20° (79-02-74).
BARBEROUSSE (Jap., vo.): Hautefeuille, 6° (633-79-38): 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00): Elysées-Lincoin, 8° (326-58-00): Elysées-Lincoin, 8° (326-58-00): Elysées-Lincoin, 8° (326-58-00): Elysées-Lincoin, 8° (326-58-00): Elysées-Lincoin 8° (328-35-14): Ile Marais, 4° (278-47-88)
CINEMA CHINOIS (v.o.): Saint-Séveriu, 5° (633-35-91), mer., sam.:

CROISADES (It., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-88)
CINEMA CHINOIS (v.o.): Saint-Sévarin, 5° (033-30-91), mer., sam.: les Pieurs rouges du l'ienchan; jeu, dim.: le Torrent de la révolution; ven., iun.: le Détachement (éminin rouge: mar.: l'Orient rouge
LA COCCINELLE A MONTE-LARLO (A., v.o.): Ermitaga, 8° (339-13-71) en solrée; v.f. Rez. 2° (236-83-93); Rotonda, 6° (633-08-22); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): Ermitaga, 8°, en matinée; U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-69): U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19): Mistrai, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (628-20-64): Napoléon, 17° (380-41-46).

(*) Films interdits aux moins de reize ans.

(**) Films interdits aux moins de 2° (233-39-36); Boaquet, 7° (551-44-11); Elyzées-Point-Show, 8° (325-67-29); Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

**CROIX DE FER (A. v.o.) (*): Balace, 5° (033-39-19).

**CROIX DE FER (A. v.o.) (*): Balace, 5° (033-39-19).

**CROIX DE FER (A. v.o.) (*): Balace, 5° (742-82-54); Montpar-

Opéra 2* (742-82-54): Montparnasse-83, 6* (544-14-27); Chichynasse-83, 6* (544-14-27); Chichynasse-83, 6* (522-37-11).

DEUX SUPER-FILICS (A. v.f.); Capri, 2* (508-11-69); Mercut7, 8* (225-75-90); Paramount-Opéra, 9* (973-34-37); St-Ambroise, 11* (700-83-16); Paramount-Galaxia, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (536-22-17).

DE L'AUTRE COTE DE MINUIT (A. v.f.); U.G.-Opéra, 2* (261-50-32).

DIABOLO MENTHE (Pr.): Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59); Collaée, 8* (359-29-46); Caumont-Opéra, 9* (973-95-48); Montparnasse-Pathá, 14* (328-63-13); Gaumont-Opéra, 9* (973-95-48); Montparnasse-Pathá, 14* (328-63-13); Gaumont-Sud, 14* (321-51-16); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

ELLES DEUX (Hong, v.o.); St-Andrá-Ges-Artz, 6* (326-48-18); J.-Remoin, 9* (874-40-75); Olympic, 14* (542-67-42).

EMMANUELLE 2 (Pr.) (**); Paramount-Marivaux, 2* (742-63-90); 9* (874-40-75); Olympic, 14* (542-67-42).

EMMANUELLE 2 (Pr.) (**); Paramount-Bastille, 12* (343-69-17); paramount-Galaxie, 13* (359-18-03); publicis-Matignon, 8* (359-18-03); publicis-Matignon, 8* (359-18-03); publicis-Matignon, 8* (359-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (358-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (358-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-23-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-23-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-23-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-23-17); Paramount-Montparnasse, 14* (330-35-70); Gaumont-Such, 14* (331-51-16); Cambronne, 15* (734-42-96); Wepler, 18* (330-35-70); Gaumont-Gambetta, 20* (779-02-74).

FUX MOUVEMENT (All, v.o.) (**); Sautio Git-18-Cœur, 8* (339-18-33); Paramount-Montparnasse, 15* (379-33-00); Paramount-Charles, 15* (330-35-70); Gaumont-Montparnasse, 15* (379-33-00); Sautiched, 5* (325-36-22); v.f.: Haussmann, 9* (770-47-55).

L'EREFTIQUE (A. v.o.) (**); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); v.f.: Elussmann, 9* (770-47-55).

L'EREFTIQUE (A. v.o.) (**); U.G.C.-Opéra, 9* (333-35-9); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

HOUTEL DE LA PLAGE (Pr.); Quin-tette, 5* (333-35-40); Lord Byron, 8* (339-33-40); Paramount-Montparnasse

THE STANCE PAR & PROPOSITION OF THE STANCE PAR IN THE STANCE PARTIES PAR IN THE STANCE PAR IN THE STANCE PAR IN THE STANCE PARTIES PAR IN THE STANCE PARTIES PARTIES

SALLE PROBET-IN Jeon-Plerre MAS to Cosarius ALVIM

Vendroff 17 Strebe 4 70 & 10

CAREFOUR PERSON - ALPHA

وير. ¢**est le fil**m le du cinéma EMMANU

enfin liberal elle vit de nous es "aventures" of the sees à Hong Kong



SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

The state of the s

E MONTE INFORMATIONS SPECIAL A PART TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

The state of the s

ं <u>हें</u> क्रि

I will be former

CHAMPS-Nysers, 5° (33-67-51);

CHYMPIC, 14° (542-67-42).

MON BEAU LEGIONNAIRE (A. v.o.): Luxembourg, 6° (333-67-77);

Elysées Polot Bhow, 8° (225-67-29);

v.l.: Haussmann, 9° (770-47-55).

LA MORT D'UN POURRI (Fr.): Richelieu, 2° (223-56-70); Marignan, 6° (339-62-83); Ternes, 17° (380-10-41).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS (Fr.): Paria, 8° (359-53-99); Madeleine, 8° (673-85-03); Montparasse-Pathé, 14° (326-85-13).

MEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.): Paramonni-Odéon, 6° (325-59-23); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23); Paramonni-Montparnasse, 14° (326-22-17).

LYBUF DU SERFENT (A., v.o.) (°): Palais des Aris, 3° (272-62-68); Studio de la Harne, 5° (623-34-83); Rantefeuille, 6° (623-79-38); Gaienis Point Show, 8° (225-67-22); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8° (357-32-43)

LES OISEAUX DE NUIT (Fr.) (°): Olympic, 14° (542-67-42), H. sp.

LES OISEAUX DE NUIT (Fr.) (°): Olympic, 14° (542-67-42); Montparnasse, 23, 5° (544-14-27); Marignan, 8° (259-92-82); Lumière, 9° (770-84-64); Caumont-Bud, 14° (331-71-13); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetts, 20° (767-12-74).

POURQUOI PAS (Fr.) (°): Cluny-Eucle, 2° (326-12-12); Biarritz, 3° (723-69-23).

PREPAREZ VOS MOUCROIRS (Fr.)

69-23). PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Pr.) PREFAREZ VOS MOUCHOIRS (27.)

(*): U.C.C. Danton, 6* (329-42-62); Biarritz, 8* (723-68-23); Paramouni-Elysées, 8* (359-49-34); Paramouni-Opéra, 9* (973-34-37); U.G.C. Gobellus, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (539-52-43); Paramount - Moutparnasse, 14* (326-21-7); Magic - Convention, 13* (828-20-64); Paramount - Maillot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (206-71-53). 71-33).
LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE (Alg.-Egypt., v.o.): Palais des
Artz. 3º (273-52-89).
SAFRANA (Maur.): La Clef, 5º (337-

90-80). LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE (Fr.) : Olympic, 14" (542-57-42). SECRLTE ENFANCE (Fr.) : 14 Julilet-Bastille, 11° (357-90-81). LA 7° COMPAGNIE AU CLAIR DE LA 70 COMPAGNIE AU CLARE DE LUNE (Fr.) : Collsée, 8° (358-29-46); Français, 9° (770-33-88). TENDES POULET (Fr.) : U.G.C. Odéon, 6° (335-71-08); Bretagne, 6° (222-37-97); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Gobellus, 13° (707-12-28); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Paramount - Oriéans, 14° (540-55-91); Murat, 16° (288-99-75); Paramount - Maillot, 17° 99-75); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEI, (Sov. v.o.): Einopanorema, 15* (206-20-50). UNE SALE HISTOIRE (Pr.): Saint-UNE SALE HISTOIRE (Pr.): Saint-André-des-Aris, 8 (326-48-18).
UN MOMENT D'EGAREMENT (Pr.): MONTONIONE (Pr.): MONTONIONE (Pr.): MONTONIONE (Pr.): PATAMORICA (PR.): (343-52-97), E. Sp.; Studio Baspail, 14 (320-38-88).
VOYAGE A TOKYO (JSD. VO.): St-André-des-Arta, 8 (328-48-18): Olymbic, 14 (542-57-42).
VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Fr.): Action-République, 11 (380-57-33).
VOYAGE SN CAPITAL (Pr.): Olympic, 14 (542-67-42), H. Sp.

Les films nouveaux

POUR QUI LES PRISONS?, film français de Elis Lenass. La. Clef. 5- (337-80-90).

RAONI, film franco-beige de Jean-Pierre Dutilieux. Vendome, 2- (073-97-82); U.G.C. Marbeuf. 8- (329-42-82); U.G.C. Marbeuf. 8- (228-47-8).

PITIE POUR LE PROF, film américano-canadien de Silvio Narizzano. V.O.; Quintette, 5- (033-35-40); Elyafes-Lincoln. 8- (329-38-14). V.F.: Impérial. 2- (742-72-52).

DROLE DE SEDUCTEUR. film américain de Gene Wilder. V.O.; U.G.C. Odéon. 5- (225-71-90). V.F.: Rez. 2- (236-83-93); Eleider 9- (770-11-24); U.G.C. Gare-de-Lyon. 12- (331-06-19); U.G.C. Gobelins, 13- (331-06-19); U.G.C. Gobelins, 13- (331-06-19); Mirtan ar. 14- (326-41-02); Mistral, 14- (539-52-43); Murat. 16- (238-98-75).

L'AMANT DE POCHE, film francels de Bernard Queyanne (*); Elchelien. 2- (233-56-70);

L'AMANT DE POCHE, film fran-cais de Bernard Queyanne (*): Richelieu, 2* (233-56-70); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Bretagne, 6* (222-57-97); George - V, 8* (225-41-46); Biarritz (8* (723-69-22); Fu-vetts, 13* (331-56-86); Gan-mont-Convention, 15* (228-42-27); Victor-Bugo, 16* (727-49-75).

42-27); Victor-Hugo, 18* (727-49-75).
UN COUPLE EN FUITE, film américain de Richard T. Heffron. V.O.: Cluny-Palson, 5* (033-07-78); Balsac, 8* (359-52-70); Marbouf, 8* (225-47-19). V.F.: Omnia, 2* (233-39-36); Gaumont-Sud, 44* (331-51-16); Cambronna, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). UN RISQUE A COUEIR, film américain de Peter Collinson. V.F.: Capri, 2* (508-11-69); Balzac, 8* (332-52-70); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Galaxia, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxia, 14* (322-93-34); Convention-Saint-Charles, 13* (570-33-00); Moulin-Rooge, 18* (806-34-25). COMMENT SE FAIRE REFORMER, film français de Philippe COMMENT SE FAIRE REFOR-MER, film français de Philippe Clair, Rex. 2° (238-23-93); Cluny-Paisce, 5° (033-07-76); Ermitage, 8° (359-15-71); Ca-méo, 9° (770-20-28); U.G.C. Care-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (328-41-02); Mistral, 14° (539-32-43); Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00); Cli-chy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33).

SALLE ROBERT-DESNOS Jean-Pierre MAS (piano) Césarius ALVIM (contrebasse) Vendredi 17 février à 20 h. 30

PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PUBLICIS SAINT-GERMAIN BOUL'MICH - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX-LINDER - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE - PASSY PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT La Varenne - PARLY-2 CARREFOUR Pantia - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil BUXY Val-d'Yerres - ALPHA Argenteuil - ULLIS Orsay



La Journée nationale des radios libres

Les «brouilleurs» étaient au rendez-vous

19 h. 15... depuis un quart d'heure, Radio-Verte émet sur 92 MHz. Dans le studio choisi 92 MRIZ Dans le studio choisi pour la circonstance règne une activité fébrile. L'opération, cette fois, est d'envergure. L'émetteur a été amplifié à 160 watts, un mât de 15 mètres supportant l'antenne est installé sur le toit. Le programme de la solrée a été soigneusement élaboré. L'émission pré-enregistrée, un historique de la radio, vient de commencer. Elle est suivie d'un débat antinu clé aire entrecoupé de faux e spots » publicitaires : « Achetez un masque à guz Colbri », « Construisez vous - mêms voire abri atomique ». A 18 h. 15 « ça brouille », déclare tranquillement un animateur.

Le brouillage de T.D.F. rend

un animateur.

Le brouillage de T.D.F. rend alors, en effet, pratiquement inaudibles la plupart des émissions des radios libres à Paris et en province. Radio-Verte ne désarme pas pour autant et continue d'émettre le programme prévu. Un débat portant sur les grèves est organisé en direct par la section C.F.D.T. des P.T.T. de Créteil et de la B.N.P.

Un collectif de femmes parle de son projet de station clandes-

● R.T.L. est classée en tête du

dernier sondage d'audience effec-tué, comme tous les ans, par le

Centre d'étude des supports de publicité et visant à évaluer l'au-ditoire des principales chaînes de radio auprès des Français âgés de plus de quinze ans : un mil-

lion deux cent soixante-six mille auditeurs, en moyenne, ont écouté

auditenns, en moyenne, ont écouté la station iuxembourgeoise selon un calcul effectné quart d'heure après quart d'heure. R.T.L. (déjà classée première en 1976) s'arroge ainsi 33 % de l'audience totale contre 27 % à Europe 1, 18 % à France-Inter et 17 % à Radio-Monte-Carlo.

En ce qui concerne la télévi-sion, l'audience apparaît particu-lièrement stable : vingt-neuf mil-lions vingt-deux mille personnes ont allumé au moins une fois

leur récepteur en 1977 contre vingt-huit millions huit cent

ARMAND JAMMOT

DES APRÈS-MIDI D'ANTENNE 2

LA RESPONSABILITÉ

VENDREDI 17 FEVRIKA

ā 19 h. 15.

N'A PLUS

R.T.L.: MEILLEURE **AUDIENCE POUR 1977**

De nombreux a pirates » des ondes ont participé à la conférence de presse réunie à l'initative de l'Association pour la libération des ondes, peu avant l'ouverture de la Journée nationale des radios libres qui a eu tieu le mercredi 15 février à partir de 18 heures (le Monde du 15 février). Tous ont rétéré leur détermination à sortir de la clandestinité.

19 h. 15... depuis un quart l'eure, Radio-Verte émet sur la circonstance règne une civité févrile. L'opération, cette leur des pours la circonstance règne une civité févrile. L'opération, cette 15 mêtres supportant l'antenne et la soirée a été soi-neusement élaboré. L'emission ré-enregistrée, un historique de rapoulleur ou félaboré. L'emission ré-enregistrée, un historique de rapoulleur ou fils out délà l'arredique. Des antimonopolistes rappellent ou lis out délà largement débattu de la prétendue infraction aux lois radiophoniques par les radios e pirates »; ils entendent désormais poursuivre T.D.P. pour ses opérations de brouillage.

bronillage.

« Il ne faut pas perdre de vue, précise M Jean-Louis Bessis, que la radiodiffusion est bien une notion étrangère aux télécommunications, seul domaine de l'article L 39 du code des P.T., alors que le brouillage systématique de la part de T.D.F. se rapproche déjà beaucoup plus de la transmission des signaux radio-électriques tombant sous le coup de l'article L 39, d'autant que ce brouillage n'entre pas dans l'objet de la mission de T.D.F. >

EVELITA MOOD.

_*VU* ___

Le regard de P. M. F. L'œil du cyclone. Au milieu

des tourbillons oratoires, des excommunications, des accusetiona, M. Pierre Mendès France a parié de la politique de la Vª République avec calme, dignité et tolérance. Pour en dire peu de bien, on s'en doutait Pour se dire partisen d'un rééquilibrage constitutionnet de l'exécutif et du législatif, et, système de acrutin proporionnel. Maigré les efforts de M. Couve de Murville, qui, loin du débet final, montra les signes d'un lèger agacements là moins oue ce ne fresent, chez lui, ceux d'une violente exaspération), l'ancien président du conseil se refuse à entrer dans le débat électoral et dans la quaralla des nationalisations. La IV République ? Les Français ont choisi le V° parce qu'ile om été découragés par le spectacle qu'elle leur offrait. Pas question d'y revenir. Les thèmes essentiels : la répartition du pius inégalitaires qu'il y a vingt ans. En politique extérieure, la France n'est plus au service des grandes causes. L'avenir est au socialisme. Un socialisme à l'image de la gauche de Pierre Mendès France : une certaine forme de sensibilité, une certaine humanité, le progrès conçu comme une participation de tous à l'affort, à la responsebilité, et une juste répartition

M. Çouve de Murville, jui, s'est professionnellement toujours efforcé de le paraître. Il fait la part du teu. La V° n'e pas de pratique, pas de traditions sur le plan institutionne). En cas de conflit antre la présidence et l'Assemblée, il évoque un prêcè-dent : Mac-Mahon. Se soumettre ou se démettre. La politique étrangère? - La politique extérieure de la France n'a pas pour Objectif d'assurer le bonheur du monde, mais de défendre ses intérêts et ses idésux. - De Gaulle, à Phnom-Penh, n'e-t-il pas d'ailleurs pris la défense du tiers-monde ? N'a-t-il pas poussé à la détente, envers et contre

plicité de l'expression. La cha-

leur entin : P.M.F. est le contraire d'un monstre froid.

bien-pensants cui ont l'habitude en France, de penser comme les Américains » ? Le socialisme : Ce sont les nationalisations plus les bons sentiments. » Les bons sentiments, M. Couve de Murville les admet et les prend è son compte. Les nationalisa-tions ? Pierre Mendès France ne lerait-il pas de la démagogie ? On s'en tint là. - Ce que vous appelez la droite et ce qu'on appelle la gauche », comme disait M. Couve de Murville, qui n'en voyait désormais clairement

JEAN PLANCHAIS.

Le langage paraît nouveau,

des fruits du travail.

JEUDI 16 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Feuilleton : La filière : 21 h. 30, Spécial législatives : M. Yves Guéna (délégué politique du R.P.R.) contre M. Robert Fabre (président du Mouvement des radicaux de gauche)



22 h. 30, Allons an cinéma.

quatre-vingt-sept mille en 1976. La durée moyenne d'écoute pour un téléspectateur a été de 114.5 minutes pour TF 1, 95.9 pour A 2 et 84,4 pour FR 3. CHAINE II : A 2

20 h. 30. FILM: LA FLUTE ENCHANTER, d'I. Bergman (1974), av. J. Kostlinger, I. Urrila, H. Hagemard, E. Erikson, U. Gold, B. Nordin (v. o. sous-titrée).

L'opèra de Mosart représenté dans un théditre suédois, reconstitué en studio, avec les décors du dix-huitième siècle.

Admirable recréation par Bergman d'un

speciacie lyrique. Réalisé pour la télévision suédoise, ce film a été exploité en France, dans les salles de cinéma, fin 1975.

22 h. 40. Série documentaire : Légendaires (Les bouries de Trédarzec), prod. P. Dumayet, P. Alfonsi et P. Pesnot, réal. H. Baslé. 23 h. 15, Journal.

CHAINE HI : FR 3

20 h. 30. FILM (un film. un auteur): CEUX
DE CORDURA, de R. Rossen (1959), avec
G. Cooper, R. Hayworth, V. Heflin, T. Hunter,
R. Conte (rediffusion)

En 1916, pendant la guerre opposant la
Wezique aux Etats-Unis, un officier américain, accusé de Monté, est chargé d'escorter
eing combattants d'e élites.

Une parabole désabusée sur la faux
hároisme.

22 h. 10. Journal. 22 h. 25. Magazine Un événement : Le tourisme du 3º âge.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique de L. Attoun : «Le réve du rat », d'S. Heurté; 22 h. 30, Nuits magnétiques... à 22 h. 35, Le couple aujourd'hui ; à 23 h. 35, Le couple aujourd'hui ; à 23 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

21 h., Prestige de la musique... Hommage à la musique française, avec D. Handmann, M.-C. Jamet, B. Kruysen, C. Lardé, N. Les, le quatuor Via Nova, J. Rouvier : «Sonate pour flüte, sito et harpe», «l'isle joyeuse», «Cinq préludes», «Pêtes galantes» (Debussy), «Jeur d'eau», «Alborada del gracioso», «Histoires naturelles», «Quatuor en fa» (Ravel); 23 h., France-Musique la nuit : musique traditionnelle : à h. à Si les contes m'étalent « nusiqués » ; l h., Méridiens nocturnes ; Pacifique - Polynésie - U.S.A.

VENDREDI 17 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

mand Jammot garde « Les Chiffers et les lettres », et « Les dossers de l'écran » (pour lesquels il s'est vu confier par la direction de l'A 2 un budget de 9 00 000 de francs). Il aura la tâche de produire dix dramatiques en 1978 afin qu'un film sur cinq soft remplace par un téléfilm original. D'autre part, Jean Lanzi devient responsable d'une unité de production regroupant l'ensemble des émissions de l'après-midi. Rappelons qu'armand Jammot n'est plus directeur des spectacles depuis l'arrivée à la présidence de la société de M. Maurice Ulrich (le Monde du 18 janvier).

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 16 FEVRIER

— M. Robert Fabre, président du MR.G., fait face à M. Yoes Guéna, ancien ministre, délégué politique du R.P.R., sur TF 1, à 21 h. 30.

VENDREDI 17 FEVRIER

— MM. Voor Roynors ministre.

CHAINE II: A 2

13 h. 15. Un métier entre vos mains; 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton; Le dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 3, Aujourd'hui, madame; 15 h. Série française; Le chirurgien de Saint-Chad (rediffusion); 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur... Mirgissa.

18 h. 25, Isabelle et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2; 20 h. 30. Feuilleton : Les Eygletière : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophès, de B. Pivot (Histoires d'enfance).

Avec MM. Robert André (l'Enfant mirolr), Hector Bianciotti (le Tratté des salsons), Alain: Buhler (l'Adleu sux enfants), Jean Captol (les Enfants pullerits) et Mms Françoise Leièvre (le Bout du compte).

Lefèvre (le Bout du compte).

22 h. 50, FILM (ciné-club): CLEO DE 5 A 7, d'A. Varda (1962), avec C. Marchand. D. Davray, L. Payen, J.-L. de Villalonga, M. Legrand, D. Blank, A. Bourseiller (N. rediffusion).

Une jeune femme, qui attend le résultat d'une a n'ally se médicale et maint d'être attente d'un cancer, erre dans Peris pendant doux heures.

Le premier long métrage d'Agnès Varda.

Comportement et peyehologie d'une jeune qui découvre se solitude et la peur de la mort. Admirable.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Le Mou-vement des radicaux de gauche : 20 h. Les

teux :
- 20 h. 30, Série documentaire : La qualité de l'avenir (septième partie : Le plus précieux des biens : la santé), d'E. Leguy et F. Williaume, réal. Ph. Kohly.

Une nouvelle science est en train de natre :
la toxicologie, qui étudie les effets de la pollution sur les orpanismes et sur l'homme.
Devons-nous remettre en deuse notre alimentation, notre santé mentale est-elle en danger?

21 h. 30. Série documentaire : Les maîtres d'œuvre (Laissons forger les forgerons). de J. Lallier et M. Tosello. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésis : Daniel Boulangar (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance... Célébration de la voiz; à 8 h. 32 La maile de l'Inde; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Libre parcours récital; R. Maserail, P. Bloch; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30. Musique extra-européenne; 14 h. 5, Un livre, des voix : «Qmi cherche le mal», de B. Lowery; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... les Françals s'interrogent sur « le blanc entre les volumes; 16 h. Pouvoirs de la musique : 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne; 20 h., Questions à la démonratie : débat entre 20 h., Questions à la démonratie : débat entre Michel Debré, député R.P.R., et Jean-Pietre Chevènement, député socialiste : 21 h. 38, Musique de chambre, par l'Ensemble de percussion 2 + 1 (Werner. Baudet - Gony, Abbott, Tessier), Jocy de Oliveira (Brown, Santoro) : 22 h. 30, Nuits magnétiques...; à 22 h. 35, Le couple sujourd'hut ; 23 h. 35, Musique et lactures.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 8 h. 30, Noire et Blanche; 9 h. 2. Le matin des musicieus; 12 h., Ohansons: sortilèges du flamenco; 12 h. 40, Jazz classique: les enfants de Flechter Handerson; 13 h. 15, Stèréo service; 14 h., Divertimento: J Strauss, 18 f. 5ulenbarg, F. Lehar, R. Bodgers, J. Strauss; 14 h. 30, Tripizqua. Prélude: Dvorak, Ville-Loboe; 15 h. 32, Musiquès d'ailieurs: Batchelar, Cutting, Williams, Elgar, W. Walton, M. Arnold; 17 h., Postlade: Stravinski, Scarlatti; 18 h. 2, Musiques magazine: 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Invitation à la danse: Schubert, Lanner;

20 h., Cycles d'échanges franco-allemands, en direct de Baden-Badan. Orchestre symphonique des Sudwestfunks, direction C. Haiffter: « Quatrième Symphonie » (C. Ives): 22 h. 15, France-Musique la nuit... Crands crus : « Quintette pour plano et cordes, en mi bémoi majeur » (Schumann); 23 h., Entre les pavés l'herba: le Québec; 0 h. 5, 51 las contes m'étalent musiqués; 1 h., Méridiens nocturnes; U.S.A.-East Cosst, Amérique du Sud.

OFFRES D'EMPLOI 43,00 DEMANDES D'EMPLOI 10,00 IMMORII IER 30,00 34,32 **AUTOMOBILES** 30.00 **AGENDA** 30,00 PROP. COMM. CAPITAUX 80,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANCES D'EMPLOIS IMMOSILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

24,00 27,45 5,00 5,72 22,88 22,88 20.00 20.00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

La Division des Systèmes de Grande Diffusion d'IBM-France (D.S.G.D.)

est vouée à un développement rapide. Les équipements qu'elle commercialise s'adressent principalement aux PME-PMI, et sont destines à résoudre leurs problèmes. Entièrement responsables des relations d'IBM-D.S.G.D. avec les entreprises de leur territoire géographique

doivent donc comaître les problèmes de ces entreprises et de leurs dirigeants.

Susceptibles d'assurer, à l'issue d'une formation fhéorique et pratique de 10 à 12 mois, toutes les fonctions commerciales de la Division, ils devront s'adapter à toutes les formes de vente, toutes les techniques informatiques et toutes les catégories d'applications, du fait de la diversité des situations rencontrées.

Ce soni donc des hommes et des femmes entreprenants. à même d'entretenir d'excellents contacts hunains, capables de communiquer et de négocier avec aisance, doués d'une forte capacité de travail, d'organisation

Leurs aspirations à l'acquisition de compétences élevées et polyvalentes se trouvent satisfaites par la variété de

leurs activités et l'étendue de leurs responsabilités L'évolution de leur carrière dans l'entreprise, et la politique humaine visant à l'enrichissement des tâches coîncident également avec leurs motivations professionnelles.

Pour assurer ces fonctions et évoluer de manière satisfaisante, les candidats que nous désirons recruter sont de jeunes diplômés de FX, CENTRALE, HEC,

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae et d'une photo récente, sont à

J.P. JOUBERT - IBM-FRANCE Tour Berkeley - Cedex 19 92080 PARIS-LA DEFENSE. (Réponse et discrétion assurées).



REF. 119 AM

REF. 121 M

REF. 102 M

· REF. 105 M

REF. 129 M

REF. 111 AM

REF. 119 BM

REF.111 BM

industriel et commercial européen recherche pour la région parisienne

un organisateur

Le candidat doit être d'un niveau de formation supérieure, âgé de 30 ans minimum, doit avoir une solide expérience en : organisation, informa-tion, gestion comptable. Très bonnes relations humaines indispensables. Adr. lettre man., photo. C.V. et prét. nº 49.936 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1**. Discrétion assurée - Réponse à tous.

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

AUDITEUR - COMPTABLE DE HAUT NIVEAU

pour participer, au sein d'une équipe, à la réforme comptable en liaison avec l'informatique.

Il devra assurer le suivi de la mise en place du nouveau système et proposer les structures et les procédures qui en découlent.

Niveau d'études supérisures avec una expérience de 5 années au moins dans le domaine de la comptabilité des opérations bancaires.

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 3592, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

STE APPAREILS DE MESURES INDUSTRIELLES ziège usine PARIS

AGENT TECHNIQUE PRINCIPAL ELECTRONICIEN INFORMATICIEN

spécialiste Software, bonne pratique Hardware, Szlaira intéressant en fonction expérience Possibilité cadre - Libre rapidement Discrétion totale assurée

Adresser C.V. détaillé au CHEF DU PERSONNEL, Boite Postale 156. — 75363 PARIS Cedex 08.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE FABRICATION DE MATÉRIEL DE TÉLÉCOMMUNICATION Banlieue Quest, recherche PORT SON SERVICE COMMERCIAL

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

qui sera plus spécialement chargé de la commer-cialisation de son matériel. Anglais obligatoire, autre langue souhaitée.

Adr. C.V., prét., sous le nº 49.845 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. — PARIS 1º.



emplois régionaux

Société de services conseils en informatique filiale d'un important oupe industriel français BORDEAUX

2 tagénieurs **Informaticiens**

débutants Origine : écoles d'ingénieurs ou universités (maîtrise, D. E. A.,

Envoyer 2"re manuscrite, C.V., 1978.

photo et pretentions sous référence OBRY (maniformée/anv.), 20 présenter à l'Hôtel-de-Ville, EMPLOIS ET CARRIERES, 11, boul, Jan-Pain, porte 136, 30, rue Vernet, 75008 PARIS. ou téléph, au 43-91-92, poste 27

Le Ville de SAINT-LO recrute deux animateurs activités socio-éducatives sur quartiers, à part. d'équipem, et auprès des jeunes, Expèr. professionnelle souhaitée, Rens. et candidat. evec C.V. adr. au Bureau d'aide social age Quelilé-Ch à SAINT-LO. Date lim. de dépôt : 10 mars 78.

La VIIIe de GRENOBLE orga-nise, dans le courant du mois de mars, un concours pour le recrutement d'un Professeur d'Art Dramatique. Conditions d'âge : 18 ans au moins et 30 ans au plus au les janvier 1778, avec recui dans cartains cas.

Date limite du dépêt des can-didatures : Vendredi 10 mars 1978,

expansial

Recherche pour Société Algérienne d'Engineering Industriel et Pétrolier

I-BUREAU D'ETUDES: PROJETS STATIONS DE POMPAGE ET COMPRESSION

ingénieurs

• Chef de projet chargé d'études d'installations pétrolières ou gazières : pipe-line, stations de pompage et compression, stockage d'hydrocarbures, etc.

 Process conception et fonctionnement des installatious (automatisme, régulation, instrumentation) Mécanicien

spécialiste ouvrages concentrés Electricien études des installations d'alimentation BT et HT des stations de pompage et

compression Instrumentiste spécialiste de l'instrumentation et des systèmes d'automatisme et de régulation eumatique et électrique '

 Génie civil études de petits bâtiments industriels Topographe études du tracé de canalisations gaz et

REF. 120 M pétrole II-CHANTIERS: STATIONS DE POMPAGE ET COMPRESSION

ingénieurs • Chef de projet

chargé de coordonner, superviser, et contrôler les travaux et la réception des installations Génie civil

petits bâtiments industriels Télécommunications mise en place et contrôle des équipements

de télésupervision des stations : télécontrole, téléphonie et télé-imprimeurs REF. 127 M Confrôle de soudure sur canalisations de transport de gaz REF. 122 M

naturel et de pétrole à haute pression

- une solide formation et une expérience confirmée.

- un logement ou une indemnité de logement — le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadre une rémunération selon compétence (nette d'impôts

et en partie transférable). Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

mportant constructeur de matériel

stomatisme cherche pour son

Service Commercial: des ingénieurs

niveau ENSI - INSA ...

ayant 5 à 8 ans d'expérience commerciale dans la promotion et la vente de calculateurs de procédés, centralisation d'information et autres automates.

Adresser C.V. à no 338 SPERAR 12, rue J. Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra Discrétion assurée

LA CAISSE CENTRALE DES MUTUELLES AGRICOLES

. I C E N C I E **EN DROIT**

POUR GESTION DE DOSSIERS DE COUTS ÉLEVES

ments en province Les candidats devront être dégagés des obligations militaires

Ecrire avec C.V. détaillé e photo au département GESTION DU PERSONNEL 8-10, rue d'ASTORG 73008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE
D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
8° arroudissement, recherche pour travaux RÉGION PARISIENNE SUD après stage dans Ets de SAINT-OUEN (avenus Michelet)

JEUNES INGÉNIEURS **DÉBUTANTS**

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

Formation ingénieur électricien ou électromé-canicien (Supelec, I.E.G., E.S.T.P. E.S.M.E., etc.)

INGENIEUR D'AFFAIRES

— Etablissement des devis ;

— Suivis commettiaux ;

— Surveillance, gestion et suivi des chantiers.

Envoyer lettre manuscrite photo et prétentions sous réf. 5.742 à P. LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 PARIS Cedez 02 qui transmettra.

CIT ALCATEL

DEPARTEMENT TRANSMISSION

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

r prospection. Vente et suivi des affaires dans le DOMAINE de la TELEINFORMATIQUE Connaissance du marché de l'informatique et expérience commerciale nécessaires. Anglais indispensable. Lieu de travail : PARIS. - Brefs déplacements. Adresser C.V. et prétentions à CIF ALCATEL, Département Transmission, Service Belations Humaines, 33, rue Emeriau, 75015 PARIS.

ETABLISSEMENT PINANCIER NATIONAL

UN CONCEPTEUR IMPRIMÉS ADMINISTRATIFS

ayant 2 ans minimum d'expérience dans un bureau d'organisation et des méthodes

Possibilité de promotion. Décentralisation fin 1978 proche banlieus Ouest. Adresser C.V., photo et prétent. à n° 3.576 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra.

Vous êtes

ORGANISATEUR

Vous avez le goût du CONSEIL et de l'ASSIS-TANCE. Vous connaissez la BANQUE depuis au moins 3 ans. LES FREQUENTS DEPLACEMENTS moins 3 ans. LES FREQUENTS DEFINITIONS OF STREET PROVINCE YOUS convienment blen que votre bureau soit à Paris, fin 1978 en proche banileue

Alors, vous pouvez être le futur collaborateur d'un service méthodes et assistance filiale d'un ETABLISSEMENT FINANCIÉE NATIONAL. Env. C.V., photo et prétentions à n° 3.675 COFAP, 40. rue de Chabrol, 75010 PARIS.

PHILIPS recherche pour une de ses filiales (PARIS)

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN CONFIRME

pour animer équipe chniclens installations et après-vente matériei lécommunications civiles.

Adr. lettre manuscrite et C.V. a CENOD, 60, rue Caumartin, PARIS (9°), qui transmettra

ACHETEURS
CHEFS DE GROUPE
ET PRINCIPAUX
FORMATION E.S.A.
Très confirmés à l'export,
domaine électromécanique

LIBRES RAPIDEMENT ANGLAIS COURANT LU ET ECRIT

Adresser C.V., photo et prétent. sous N° 359, à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX

Administration INGÉNIEUR INFORMATIÇIEN nées d'expérience.

i école d'Ingénieu
universitai

Lieu de travall : Paris Env. C.V. et préjentions à N° T 734.030 M REGIE-PRESSE 85 bts, r. de Réaumur, Paris-2 NFORMATIS SYSTEMES

recherche pour démarrage de systèmes temps réel en FRANCE et à l'ETRANGER INGÉNIEURS LOGICIELS wa - Mitra - PDP 11 - Sola INGÉRIEURS IRIS 50 STE ROUGNON, 16, bis rue Grange Dame-Rose, Z.I. 78 VELISY. Recherche :

ssedant bonne formation base pour poste évoluti-dresser C.V. et prétention URGENT RECHERCHE CHEF DE SALLE

JEUNE COMPTABLE

(IBM 370). Excell. références pour formation. Rémunération F. Tél. pr rendez-B.A.P. - 285-23-78

JOURNALISTE

CONNAISSANT PAUTOMOBILE pour essais caravanes en traction et erticles techniques. Partique Caravanins souhaitée. Offres par lettre exclusivement à CARAVANING -1, piace du Théâtre-Français, 75001 PARIS

SVP recherche pour son service d'INFORMATIONS FISCALES

CADRE FISCALISTE

Formation Ecole des Impôts ou ayant des compétences équiva-lentes et de préfér. spécialisé en impôts directs.

il aura pour mission de répon-dre aux questions les plus diverses sur la théorie et la pratique du droit fiscal, Ecrire avec C.V., prioto et prétentions sous référence 76-42-47 à : SVP, 54, rue de Monceau, 75384 PARIS CEDEX 08.

E. P. C. langues rech. urgen professeurs diplômés françals portugals et autres langues. – l'éléph. 14 h, à 18 h.: 566-65-61 AGENCE DE PUBLICITE petite, professionnelle, en développement, recherche en développement, recherche : CHEF DE PUBLICITE SENIOR

capable d'élaborer une stratigle, connaissant, les problèmes de fabrication.

Prêt à prospecier.

Offre : des budgets intèressants, une rémunération motivante. La possibilité de progresser avec l'acence.

Agence de publicité recherche jeune ferrune, mi-temps, pour service administratif.
Connaissance parteire salaires, lois sociales, caisse et benque. Env. C.V. + photo, à : Mme TRIN, Pub. Defrieu-Duprat et Ass., 79, Champs-Elysées, 75008 PARIS. Asence de Pub recherche une ASSISTANTE, Expérience assistant minimum roquise de 2 à 3 ans en Asence, de préfér. sur budgets de gdes consommations. Selaire proposé : 3,200 à 3,700 brui mensuel selon capacités. Adresser C.V. et phote sous le ne 73876 M REGIE-PRESSE, 85 bls, r. Réaumur, 7,5002 Paris, qui fransmetira.

import, industrie chimique ch. chef labo d'application résines, polyesters, 35 ans minimum, Bonnes notions angl. 742-98-39.

S. F. I. M. SOCIETE DE FABRICATION

INGÉNIEUR **D'ÉTUDES**

POSITION II Diplômé E.N.S.A. ou E.S.E. pour travaux sur systèmes d'asservissements de pilotag pour aéronets.

> INGÉNTEUR **D'ÉTUDES**

DEBUTANT POSITION I É E.N.S.A. ou E.S.E. (électronique) pour travaux sur systèmes asservissements numérique

Possédant BTS - Bâtiment
 Pour définition des travaux
(travaux neufs et d'entretien
tois corps d'état).
 Confact avec les entreprises
(devis).
 Surveillance des chantlers.

Lieu de travail : ARCUEIL Fort de Montrouge (Vache - Noire). Ecrime avec C.V. au service du Personnel FORT d'ISSY-LES-MOULINEAUX 18, rue du Docteur-Zamenkoff, 92131 Issy-les-Moulineaux.

ENSEIGNANTS DE :

ERJEIURRNI) DE

MATHEMATIQUES

INFORMATIQUES

CHIMIE

PHYSIQUE

DESSIN INDUSTRIEL

Ces postes sont à pourvoir à :
Ifecole d'Ingén, de Boumerdes
de l'Institut Algérien du Pétrole.

Adr. cand. avec C.V. man, et prétent. à : DEPARTEMENT COOPERATION - I.N.P.L. E.N.S.M.I.M., parc de Saurupt, 54042 NANCY. Importante entreprise de construction matériels électroniqu Banilete Std Banilete Std

AGENT TECHNICO-CCIAL

Formation electronicies

Fréquents déplacements

Ecr. avec C.V. et prétentions à nº 3693, Publicités Réunles, 112, bd Voltaire - 7501 Paris

O.N.E.R.A. , 29, avenue de la Division-Lecierc. UN INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

secrétaires

Secrétaire

de <u>direction</u> GROUPE IMPORTANT recherche SECRETAIRE DE DIRECTION bilingue ANGLAIS-FRANÇAIS

POUR DIRECTEUR PARIS

représent. offre

EDITIONS JACQUES GLENAT

TECHARICA TO THE TECHARICA TO THE TECHARICA TO THE TECHARICA THE THE TECHARICA THE THE TECHARICA THE ou Tél PARIS 278-24-91 pr R.-V. SI YOUS ÉTES

DYNAMIQUE désireux de vous constituer un portefedille de courtage d'assurances important. Adressez - nous votre candidature, nous mettons sur le marché des contrats nouveaux pour des garantes inédites. Prospection facille. Ecrire ne -E. 7.189, HAVAS, 31002 TOULOUSE CEDEX. mmob

Rive draw

00.16.62

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO I STUCK FOREST STREET

NEW PARPORT

ilmaux.

ours

econs

10 11 mm m Saller. ₹ di TC.V. CHRAID FR

0់ប្រេ 4.5

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

Mississie von

Selfan (Service Service Servic

NONELES

AN CONTROLLE

ALCATEL

MONTHINE

(1981) [1]

EANISATEUE

-

Service Service

. . . 1.

A A CONTRACTOR

MINE

.b -.

10.00

BUTANT

强烈。

jut... ⊙'S√e

30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 5,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

constructions

neuves

REPRODUCTION INTERDITE

.'immobilier

Paris Rive droite PIERRE DOUX présente è Paris 16⁶ Cartements de 17ès ou 7525, Av. du Marichal Ma Bar PMII I. B. L'Allie du Bois 500.16.62

appartements vente

D RICHARD m2, terrasse, m2 + 130 m2, terrasse, recent. T. 924-10-72. 110N grand (lying, cuising m2, gd cft, immeuble 1730, c : 128 000 F. Tél. : 526-89-39. OPERA (près) rénovation dans bel immeuble plerre

IDEAL PLACEMENT
INDIOS TOUT CONFORT
DAMS TOUT PARIS
a partir de 100 000 F.
Gros crédit bossible.
3655510, poste 22. UE SANT-HONORÉ 8

OXIMITE PLACE VENDOME

m2 à rénover, profession

rabo ou Cclele: 746.000 7

rabo R.VS: 704.78-33, de

12 h. et de 14 h. à 17 h. 30.

AVENUE DES TERNES
ES BEAU STUDIO, 43 M2:
AT NEUF, culsine entièrem.
ipée, bains wc. placard. Prix
198,000 francs.
13-17, le matin on 522-95-20. 79, RIE SAINT-LAZARE missible Pierre de Teille, enseur, restauration de fuxe pi. les vendredis, 5 de 14 à 17 heures.

PUBLIQUE 2 D., entree, S. au, wc, douches, 3 etg., sur gr. - 99.000 F - 526-81-30. JOLTAIRE - ST-AMBROISE is grand 5 p., living double, resserbox, LERMS, 355-72-94. DAMREMONT STUDIO sine, bains, parfat état, 6° pe sans ascenseur - 754-44-81.

> H.P., spiend. duplex 5-6 p. e., tt cft + grenier aménage. dit possible except. 878-41-65.

Porte CHAPELLE, cause départ 4 p., 80 m², imm, neuf, 4° etg., tél., cave (gar. et financement à débattre). Tél. soir : 627-53-66. AVENUE TRUDAINE (9°) 4 p., bains, 2° étage, 85 m², chambre de service, 400,000 F. MICHEL & REYL - 265-98-05

Direct. Propriétaire 145 M² dans BEL IMM. ASC. Idéal PROF. LIB. - Me voir VENDREDI 14 H 30-17 H : 30, RUE VIGNON MARAIS proche
THORIGNY
Bel immeuble XVIII* restaure,
cour de carectère, aménage-

 Séjour de caract. + 2 chambres en duplex sur rue et cour, bains modernes, chauff. central, tél. Prix 350.00 F. Pptaire, jeudi, vand., 14 h 30 à 17 h 30 : 31, rue CHARLOT. EXFIMANS Calme, solell, terrasse, imm. récent, 5 P., possible chambre service. MARTIN, Dr Droit - 742-99-99 YRAI MARAIS

57-9, rue des Teurneiles Rénovation de grande qualité De STUDIO au 2-3-4-6 PIECES en DUPLEX. Visite is les jours ou tel. heures bureau 359-30-85 MADELEINE Direct. par propriétaire, magnif.
2-3 P. t. confort, dans BEL
2-3 P. I.M.M., 5° étage, Asc.
Me vr VENDREDI 14 h 30-17 h :
30, RUE VIGNON

TROCADÉRO Imm. neuf très grand standing 2 P. 47 m2 SUR JARDIN 48, R. DE LONGCHAMP, 164 TEL.: 720-17-54.

demandes d'emploi

ngénieur ESPCI Paris, DES sciences physiques, 8 ans, exp. acquise en milieu industriel de recherine supliquée en physique et physico-chimie,
ipécialiste de radiocristallographie de fiabilité et
in contrôle non destructif. Angiais courant, bonles notions d'Allemand. HERCHE : Poste de rechetche appliquée ou de

Err. nº 6.654, e le Monde » Publicité, , rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transmettra.

dant retreité, 35 ans. céllb... JOURNALISTE excell. référ... spécialisé enquête, interview. Etud. ties propositions PRESE. ndi à parf.. 14 h : 254-70-34 inatrice, 36 ans. 5 ans expépriete. Tel. vendr. mental part. 14 h. 254-754 instrice, 36 ans, 5 ans expérence vidéo, 7 ans expérence solsie, ch. empioi Paris. — me 80.520 M. Régle-Presse, 5, rue Réaumur, PARIS-2. — me 80.520 M. Régle-Presse, 5, rue Réaumur, PARIS-2. — me 80.520 M. Régle-Presse, 5, rue Réaumur, PARIS-2. — me 80.520 M. Régle-Presse, 5, rue Réaumur, PARIS-2. — me 80.520 M. Régle-Presse, 5, rue Réaumur, PARIS-2. — me 80.520 M. Régle-Presse, 6, anglais, espagnol, ch. cabinet. URGENT. - Tél. M. Gallerani (cd.) 63-10-77 les 20 et 21-02-78 ou écr. por 1 us231 M. Régle-Presse, 5 lis, rue Réaumur, Paris (2°) etc. production de l'experiment de l'experim

e décès donneral Chienne Paneul français 4 ans. réf. pers. âgées ayant jdin. CABOCHE, Grande-Rue 70 Fosses. T. : 471-42-81.

Si vous êtes intéresse par créa-tion de CLUB DE VACANCES CONTACTEZ les vendredi 17 et samedi 18 février M. MOINARD Hôtel Terminus, 108, rue Saint-Lazare. Téléphone ; 261-51-20. cours occasions et lecons

- de 5 C.V. 7. 2 CV 71 102,000 km 1. 206-76-36, après 18 h. 5 à 7 C.V.

vend cause dechs SIMCA
Se, julliet 1975, 1^{re} mein,
1 km., brun métall, excell,
révisée, radio-cassette, 4
s. neufs, celriture à enrou11,500 F à débattre, -th, 734-15-01, heures bureau. CLUB, particulier, 1974.

) km., particulier, 1974.

) km., partait etat. 9.600 F. homer de BARRIN, soir, u'iir de 20 h.: 705-48-02.

vd KARMANN GHIA 1963, etat, 3.500 F à debetire.

th. après 20 h.: 374-67-21.

8 à 11 C.V. CHRYSLER 190, 1976, très bon état, 38.600 kilomètres, bleu sidéral métal. Px Argus 19.000. Téléph. 464-66-72, après 19 hres. divers

propositions

diverses

MERCEDES.BENZ EURO_GARAGE

appartements vente appartements vente

Paris Rive gauche SEVRES-BABYLONE Bon immeuble, path 2 Pièces, cuis., wc, dches, clair, calme. MARTIN, Dr en droit. 742-99-09. ONAI D'ORSAY m2 VUE SEINE. - Grand inding. Téléphona : 520-97-61. LIXEMBOURG
PROPR. VENDENT DS Imm.
en rénovation, 2 Pieces, tout
crt. S/PL. MARDI, MERCREDI,
JEUDI DE 14 à 17 HEURES
OU SUR R.-VS: 720-38-48,
7, RUE ROYER-COLLARD,

QUEUN
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVI• siècle, restauré :
2 à 5 Pièces, de 92 à 170 m2.
Partings possibles.
735-98-57 on 227-91-45.

PLACE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS Métro : Saint-Michel Angle 22, Rue Suger/3, Rue de l'eperon Immouble rénové - Grand standing STUDIOS - APPARTEMENTS 2 ET 3 PIECES Visite sur pisce: Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi l'après-midi de 14 heures à 17 h 30 SARIF. — Tél.: 924-62-43

Mº DIPLEIX Part à part. Sur Jardin, bel immeuble, grand confort, longia. Prix 600.000 F.

RARE 14º Etage élevé, soleil, Vrai atelier d'artiste Prix intéress 265.000 F. 266-16-65.

CENSIER STUDIO, balcon, bales, 33 m2, it conficave, solell. - 331-81-11.

PROXIMITÉ IMMÉDIATE

NOTRE-DAME

STUDIO 35 m² STUDIO ENVIRON

ADDIS DE 22 m2 A 135 m2
ENVIRON
TOS œuvre et aménagemen
TRES SOIGNES

SOREDIM 755-76-57 227-91-45

MONTPARNASSE/VAVIN

219, boulevard Raspail
immeuble standing, 6* étage,
ascenseur, plein soleti, duplex,
original, luxusux,
3 pieces, environ 85 m² +
10 == de tarrasse, téléphone,
cave, vide-ordures.
693.000 F
s/pl. is mercredi 15 st jeudi 16
de 14 h. 30 a 16 h. 30,
Cabhert COURTOIS - 261-88-02. S/PARC MONTSOURIS, dans HOTEL PARTICUL. GD 3 P., TOUT CONFORT - 306-82-08. CARDINAL-LEMOINE
charmant living + charmore
étage, vue dégagée, calme,
oleil, 220.000 F - 539-64-31.

Soleii, 220,000 F 339-64-31.

CONVENTION
Magnifique studio bains, kitchenette, 26 m², 7º étage, baicon.

PARC MONTSOURIS
Bei imm. 71, 9º étage, part. vd
3 p., part. ét, baic., parkg., cave.
PX 415.000 F - Tél. : 589-36-71.

19º BRANCION - Propr. vend
living dbje+1 chbr., 95 m² imm.
récent, tout conft. étage élevé,
soleii - Tél. : 533-47-28.

GOBELINS. Parl. vend beau soleji - Tel. : 533-47-28. GOBELINS. Part. vend beau 3 pces, 80 93, 85c., cft, calme et clair. 440.000 F. T. 707-07-42. VP - AVEC JARDIN DANS HOTEL CLASSE, génlal appt contemporain 220 = , belle iumlère, parking - 742-02-44.

AV. DE CHOISY, 1957, gd ctt, P. + TERRASSE 20 4, soleil, alme, 185.000 F - Si5-66-92. 13 - PEUPLIERS Londres dans Paris
tans petit immemble NEUF
appartements atellers d'art
es, 106 et 91 m², reunion pos
Livraison debut 1979. Livraison début 1979. Téléph. : 589-20-97 après 18 h MONTPARNASSE Magnifique 5 p., culs., bains, 120 m², 4º étg., asc., plein solell. 547-22-88. A VENDRE (57)

A VENDRE (57)
Abelier artiste avec mezzanine, 55 m², grenier 25 ==, aménageable en terrasse plein clei, salle bains, wc, cuis. équ., téi., ch. étectrique individuel, 350.000 Frei. 603-69-96, à partir de 19 h. CHAMBRE-DES-DEPUTES Imm. XVIII' classé. 5 pléces en duplex. 123 == Possibil. prof. libérale - 260-39-11, poste 242.

153. rue de l'Université Ilbérale - 260-39-11, poste 242

153, rue de l'Université
Appartements de 56 et 87 = 4,
type atelier d'artiste.
GEFIC. 535-09-%. Ou sur place
ce jour et demain.

Près BUCI. Charmant duplex,
caltne, bon état, 52 = 4,
250.00 F - 37-33-34.

ALESIA - PAVILLON 5 PCES
avec jardinet, ti cft, parfait état
620.000 F - 22, rue d'Alembert,
de 15 heures à 19 heures.

METRO CAMBRONNE

Pour un placement de valeur : Studios équ. 31 m2, cave et park. compr. de 242.000 F à 257.000 F, ferme et définilir à la réserva-tion, Renseignements et vente : 22, rue Miolis, tous les lours, 14-19 t, saut mardi, samedi et dimanche, de 10 h à 19 h, ou GEFIC - 722-78-78

Pres BD ST-GERMAIN 66 M2, SUPERBE VOLUME ct. calme, tel. SUD. 5448-44. Région parisienne

VOIE PRIVEE

17, RUE BERANGER

84, BD SAINT-GERMAIN NEUILLY 3/4 pièces, res-de-chaussée -ier, PROFESSIONNEL 450,000 F Jaudi, vendredi, 14 à 18 heures Téléphone : 870-87-11. IMML NEUF DE QUALITE CALME ET VERDURE 5 PCES DUPLEX 118 M DUPLEX 140 MP + TERRASSE 140 M²
PRIX 1.400.000 F
9-11, villa de Villiers Pie Versallies, 92). + 4 chbres, culs., wc, bains, chiff. cal. balc., bel imm., 8° étg., asc., vue dég. 630,000 F. Et. Brancion, 628-61-65.

PORT-ROYAL 72, BD VICTOR-HUGO Dans bei imm. rénové, ascens DBLE LIV. + 1 CHBRE, CF REFAIT A NEUF : 350,000 f 776-73-77, le matin, ou 522-95-2 Sur place tous les jours, d 14 h. à 19 h., si dimanche Z. Immobilier — 267-37-77 12" PRES QUARTIER LATIN STUDIOS cit à partir 100.000 F. JARDIN - VERDURE 4, r. JONAS. Samedi, 14-17 h. ou rendez-vous 542-73-85 matin. BOULDGNE

rarrier calme et résidentiel. perbe 4 p., 85ml + 93 balcon, mier étage. Exposition plein d. Téléph. Mme ESTIENNE, GEFIC, 723-78-78.

GEFIC, 721-18-78.

Métre Bourg-la-Reine

Magnifique appart. 6 p., petit
immeuble, 527,000 F.

Tel: 330-55-70.

NEUILLY, Propr. vd 45 p. ds
imm. 72, piein soleil, standing,
2 s. bs, cuis. équ.; 2 part., tél.
Sur place jeudi, 13-18 h., 56, bd
Bineau - Téléptone: 757-87-53.

CHARENTON-ECOLES

Bols, métro, immeuble stdg,
34 p., 83 ==, 643ge élevé, tout
confort, parks possib, 385,000 F.
Crédit. 161, : 344-43-87.

Nocant-Marne, près RER, im-CONVENTION IMMEUBLE 1962 80 M2 LIV. +2 ch., culs. Prix: 370.000 TEL. 266-67-06

Nogent-Marse, près RER, immeub. 1970 en P. T., 3 p., tt cft, jard. privé, superf. 70 = Prix: 350.000 F. RENSEIG. 876-24-44. MAISONNETTE Jardin 4 pièces + studio 350.000 F. RENSEIG. 876-34-44.
Fostanay-&-Bols, ilm. Vincennes, imm. 1974. en P.T. 3 p., tt ct. Superf. 70 st. Prix 310.000 F. RENS.: 876-24-44.

S-VILLIERS-LE-BEL

S-VILLIERS-LE-BEL

Gare, magnifique 5 p., tout conft, ds immeuble neut, calme, calme, accens. 92 st. 1909las 7 m² + cave, ch. cent., écoles commercants : tél. : 90-43-12 ou 251-18-48.

VERSÁILLES - Residentiel

VERSÁILLES - Residentiel

VERSÁILLES - Residentiel

S-GARE R. D. Studio neuf + cave + parking sous-soi. Px : 208.000 F - 045-03-87. Sur place leudi de 14 h à 19 h : 16, rue Rouelle - Tél. 577-13-38. ALESIA-DIDOT 4 PIECES, 128 m2, erras. 47 m2 s/jard. ODE. 42-70

ISLE-ADAM

TOLL-TUMMI
TOO m gare, commerc. Bel appt
de résidence, hall, séjour dbie,
2 belies chbres, gde cuis., balus,
2 belies chbres, gde cuis., balus,
6 d'eau, chfi, cent, vue s/parc,
Prix 199,000 avec 39,200 F cpt.
ACS 25, rue Nationale,
BEAUMONT - 470,20-94 BOULOGNE Près AV. D4
BOULOGNE Près AV. D4
IMMEUBLE RECENT
Excellent stand. G4 45 pièces, 150 m2, 2 park. Tél. 255-67-06. LE PECO 15' R.E.R. Ds imm. neuf en cours de finitions, 2 PIECES PRINCIP. + LOGGIA, 3' et dernier étage, chauffage électrique individu AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

ALMA 80 M²
MAGNIFICUE
diving dble + chbre, gd sta SAINT-MAUR RUE SAINT-CHARLES MARTIN, D. Droit, 742-99-09. VILLAGE SUISSE
Imm. pierre de taille, séjour +
chambre + chambre entant, tout
contort, és se, Prix 430,000 F,
JEAN FEUILLADE, 564-06-75.

Sur place, week-end, de 10 à 19 heures, 10-12, avenue des Allantes - SAINT-MAUR-DES-FOSSES - ou renseignements : NOVIM, 32, avenue d'iéna, 75116 PARIS. - Tél. : 720-14-15.

MONTPARNASE

Dans immeuble entilerement révoiré. ASC., Vide-ordures, STUDIOS et 2 PIECES REFAITS NEUF à pertir 119,000 F. 522-95-28.

Jimm., neuf., taçade pierre de 1. 67 m² + terrasse 33 m², 5° ét. 70 m² + terrasse 25 m², 5° ét. 43, rue Jean-Moulin (angie rue de Coulmiers), mercredi, leudi, de 14 h. à 18 h., ou 747 - 15 - 03.

HAMEAU PROVENCAL

Près STE-MAXIME, à 300 m.
de la mer, 2, 3, 4 P., mezzan.,
loggia, PiSC. PRIVEE. TERI.,
3, r. Vézelay, Paris-8e. 522-72-18.

EVIAN

Qual Paul-Léger

(Berd du Lac)

A vdre Appt 110 m2 dans petite
copruprièté. 5 pces, cris. inarailée a de bairs, beicon. Garage. Cave. Jardin commun. Px
sans interméd. FF 40,000.

Ecr. nº 8572, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9« MONGE DUPLEX Liv. + chbre, charbe, degage, grand stand., 4 asc. - 266-27-53. DUROC ² pièces, cuis., entrée, w.-c., s. d'eau, tél. Prix 230.000 F. - 566-60-31. PORTE D'TTALIE Particulier vend 4 vrales pièces 03 M2 Standing, 20° étage, cave; parking. Prix 350.000 + 30.000 F. C.F. Téléphone : 583-31-33.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

Immobilier (information)

Allo! Information Logement

> ie cherche un appartement...

...Oui, nous en avons 40.000 à vous proposer.

49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation**

45, cours de **Vincennes, 75020 Paris 371.11.7**4 Centre Maine

Centre Etolie

210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

SAINT-MANDÉ (94) RESIDENCE JEANNE DU LAC 20-22, rus Jeanne d'Arc, à 200 m. du Bois de Vincennes. Un taxueux immesuble
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 4 et 5 PIECES
Vastes loggias, terrasses, jardin.
Livraison 2* trimestre 1978.
PRIX PERME ET DEFINITIF.
Sur pl. tous les jours, 11 à 18 b.,
st mard, ou GECOM, 747-59-50. VAVIN

YAYIN
16, rus Delambre
Studies et 2 Pièces
place de 11 h à 19 h, sauf
mercredi et dimanchs,
CIME 538-52-52 SUR LES QUAIS - MARAIS 12 » eur immeuble de qualité DIOS, 2-3 P. Livr. Julil 78. LOYER S.A. - 277-77-25

appartements occupés

appartements achat

6, R. JOUBERT. 5 appls bourgesis et cclaux occupés. Ball, bon rapport. Affaire exceptions. 505 mg - 1,000,000 de F. URGENT. 20-19-64 - 203-31-57.

NORD DE PARIS 6 APPARTEMENTS Résidence. RASIDENCE
DOMONT-LES-ESSARTS
- OCCUPES -Revenus amuels nets 1976 40.133,12 F. Faire offre à FARRUGGIA, bolta postale 17, 77160 PROVINS.

S/SQU. ST-V!NCENT-DE-PAUL, DS BEL IMM. RENOVE, asc., STUDIOS OCCUPES, à part. de 65,000 F, reprise, crédit possible 80 %. T.: 504-22-56 ou 522-95-20.

Gérant recherche pour cadre 3/4 P., contt, PARIS 9º, 11º, 12º, Vincennes. URGENT - 526-89-39

Rech. Appts 1 à 2 pièces, Paria, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°. Paiement comptant chez notaire. Téléph. : 873-23-55

URGENT RECHERCHE
4 à 7 p. tt cft, 16e, 8e,
rive gauche, Nauliny.
MICHEL et REYL : 265-90-85.

CAP D'AGDE LES MARINAS DE LA CROISETTE « Les pieds dans l'eau » Port et plage GRAND STANDING

LIVRAISON JUIN 1978

Renseignements et vente :
CAP-D'AGDE
du 11 au 19 tévrier
Treisième semaine noudiale
du tourisme
Stand Languedoc-Roussilion
au Palais des Congrès
Porte-Maillot,
Du SOPRA, Port-Richelles
24300 CAP-D'AGDE.

A 700 METRES R.E.R.
c.LES AILANTES >
petit immeuble avec jardin
2 PIECES, DE 44 A 31 M2.
NOUVX PRETS CONVENTION.
A PARTIR DE 11 %.

75116 PARIS. Tél.: 720-14-15.
FONTAINEBLEAU
piein centre, proximité
immédiate commerces.
Neuf, jamais, habité.
APPT 3 P. DUPLEX:
Gel standing, 119 m2, culsine
équipée, salie de bains et salis
douches, 2 parkings en sous-sol

BECON, 50 m GARE, 1° ET. 5/RUE, 3 p., cuis., s. bns, wc. CALME, 197,000 F - 788-49-60 Province

Rech. Sur ENGHIEN OU BAS-MONTMORENCY appt 3/4 p. anc. ou nf. Urgt. T. 417-02-91. POUR PERSONNEL STES

RECH. studios et appts Paris, Neully, Boulogne. LAGRANGE, Tél. 265-53-94. Jean FEUILLADE 54, av de La Motte-Picquet, 15-. T. 566-0-75 recte. Paris 15- et 7-, peur bons clients, appris toutes surfaces et lementale Palement complant

locations non meublées

Offre

Paris

PARIS-17 SANS INTERMEDIAIRE Immeuble neut; fout confort face au mêtro Ported'Ivry 3 p., 69 m², loy. 1.120 à 1.215 F charges 427 F, parking 134 F S'adresser au Régisseur : 82-84, boulevard Masséna Tél. : 583-62-85. Ge EXCEPTIONNEL - Gerant O loue gd 2 p. + mezzanine, it cft, imm. standing. 3.500 F + charges. 073-74-60. Sur place vendred! 17, de 10 å 15 h, samed! 8 de 9 h 30 å 12 h 30 : 65, rise LA BOETTE

PN LOCATION VENTE
PYRENEES 139, immediat,
jamais habité, disp. immédiat,
appart. 3 et 4 pces à partir de
2 800 et 3 300 F par mols.
RECUPERATION INTEGRALE
DES LOYERS.
Sur place, 139 rue des Pyrénées,
is is irs 14-19 h. - T. 270-84-70.

185, RUE DE LA POMPE 2 P. entr., cuis., wc. e. bains refait senf, 1.500 F clare; cours. A. MARCHAND - 628-62-68 ECOLE-MILITAIRE. Pari, étal.

50, AV. FOCH

Région parisienne APPARTEMENTS A LOUER SANS INTERMEDIAIRE MASSY (ESSONNE) p., 90 == , loyer 1.304 F

SANS INTERMEDIAIRE
MASSY (ESSONNE)
p. 90 == , koyer 1.304 F,
charges 313 F,
p., 105 m², loyer 1.514 F,
charges 325 F.
S'adresser au Gardien,
avenue Nationale, MASSY.
761.920-48-90, 29248-92
ou 920-68-91 ie matin. 95-SAINT-LEU-LA-FORET Société pégaire sous directement appartements neurs bon stande, proximité centre comm. et gare, F 8 1,000 + ch., F 4 1,150 F 4 ch., F 5, 1,250 + chg., particular compris. Téléphoner 414-18-98.

A louer centre Fontenay-55-Bols 9' RER, 45 p., it cit, 2,000 F + charges, Superficie 105 =2, RENS. 876-24-44.

PUTEAUX RESIDENCE BELLERIYE En bordure de Seine Cuis. équipée, tél., parking STUDIO 30 m2 environ,
1,000 F + ch.
2 PIECES 1500 F + ch.
3 PIECES 2500 F + ch.
4 PIECES 2500 F + ch.
4 PIECES 2500 F + ch.
5 PIECES 110 m2 environ,
3 180 F + ch.
5 PIECES 110 m2 environ,
3 180 F + ch.
5 PIECES 110 m2 environ,
5 PIECES 110 m2 environ

36K PLALE samedi, 13 à 17 h 30, bâtiment D, 7º étage, accès : 34, quai National, à Puteaux JOHN ARTHUR et TIFFEN 174, be Haussmann 766-04-66

BOULOGNE DU JOUR
Particul loue appart. 2 pièces,
tout contert, immeuble récent.
1.00 F mensuel charges comp.
Tél. 224-25-30 (heures bur.)
ou 566-87-14 (domicile) Province

RECHERCHONS

Appts 1 à 5 P. Rive earche,
16°, Boulogne-NeuBly. Réalisation rapide aux me illeures
conditions. PROMOTIC, 133, bd
du Montparnasse - 75006 Paris
Téléph.: 322-11-48 locations non meublées Demande

Paris

IMPORTANTE SOCIETE rech. pour ler mars et ler avril APPTS et STUDIOS, EUR. 77-64.

Région parisienne

Etude cherche pour Cadres villes, pavillors ties bahl. Loy. garantis 4.000 F maxd. 283-37-02. Pr Société européenne, cherche VILLAS, PAVILL, pr CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02

locations meublées Offre

JASMIN. Tr. bel appt (meubles anciens). Gde récept. + 2 sa-lons, s. à manger, 2 chambres, lingerie, 2 bains, cuis. TEL. Garage, cibra bonne, 5,000 F. ROUSSEL - 620-36-49

BD SUCHE LONGCHAMP BEL APPARTEMENT, gd sél., 2 chbrs, gd ct. tél., garage. 4.500 F mensuel - Tél. 260-67-26.

locations meublées Demande

Paris Cherchons Appts de standing pour locations 1 à 12 mois ou plus, sérieuses référ, offertes. PARIS-PROMO

325-28-77

YOR LA SUITE BE NOTRE

DEMOBILIER PAGE SUIVANTE

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

Naissances

 Je m'appeile Nathalie ACKER, je suis née le 14 février 1978. Mes parents. Dominique et Jean-Paul, sont très contents.

Décès

On nous prie d'annoncer le decès de M. Felix BARET. ML Félix BARET,
chevaller de la Ligion d'honneur,
survenu le 10 février.
Les obsèques ont été célébrées
dans la plus stricte intimité à
Chateauneur-le-Rouge (Bouches-duRhône), le 15 février.
De la part de Marie-Pierre Baret
et de toute la famille.
41. boulevant du Commandant-

41. boulevard du Commandant-Charcot, 9200 Neuilly-sur-Seine.

 Le président et les membres du conseil d'administration de l'Institut industriel du Nord.

Le président et les membres du conseil d'administration de l'Association des ingénieurs IDN, ont la douleur de faire part du conseil d'administration de l'Association des ingénieurs IDN. décès subit surrepu le 14 février 1978

M. Robert BOSSUT. directeur de l'Institut industriel du Nord, chevaller

dans l'ordre de la Légion d'honneur croin de guerre arec palmes, commandeur commandeur
dans l'ordre des Paimes académiques.
La messe des funérailles aura lieu
le samedi 18 février. à 10 beures, en
l'église Saint-Nicolas à Sainghin-enMélantois.
Assemblée à l'église à 9 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Marc Adrien Dollfus. Le professeur et Mme Miche M. et Mme Olivier Dollfus, Mile Genevière Dollfus,

Segolène Samson, M. et Mme Yves Samson et Jonas, Biandine et Séverine Samson, Véronique, Catherine, Pascale et Perrenche Dollfus, M. et Mme Jean Dollfus, leur M. et Mme Jean Dollfus, leur

enfants, petits - enfants et arrièrepetits-enfants,
M. et Mme Charles Dollfus, leurs
enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
Mme Bignami, ses enfants et
petits-enfants,
Mme Medeleine Odier, ses enfants Mme Madeleine Odier, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-deuxième docteur Marc Adrien DOLLFUS.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. ophisimologiste honoraire des hôpitauz de Paris, membre de la Société des antiquaires de France

La cérémonie religieuse, présidée pasteur Banzet, aura lieu en l'église Saint-Denis en Lyons, 27480 Lyons-la-Forêt, le samedi 18 février,

Cet avis tieut lieu de faire-part.

« Dieu dit que la lumière
soit et la lumière fut. Dieu
yit que la lumière était Genêse, I. 3.

— On nous prie d'annoncer le M. Pierre HUERRE, promotion Marechal-Joffre (Saint-Cyr).

pharmacien à Plouguenast, décédé dans sa solxante - huitième année à Saint - Brieuc, le mardi 14 février 1978. De la part de : Mme Plerre Huerre, ses enfants et

mme Pierre Huerre, ses enfants et petits-enfants,
Des familles Huerre, Pousset,
Duault, Bourgeois, Selgnot, Dubois,
Forestier, Magnin.
Les obséques ont eu lieu le jeudi
16 février, à 10 h. 30, en l'église de Piouguenast (Côtes-du-Nord). Cet avis tient lieu de faire-part.

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

Boutiques

COURBEVOIE (prox. gare)
superbe boutique 45 m2 ex-selon
colfure équipé ou tt commerce.
Bail 9 ans. loyer 2800 F sans
ras-de-porte. Téléph. : 607-36-54.

ACHETEUR DIRECT
pale comptant BOUTIQUE
libre avec murs à Paris.
Téléphone : 637-39-95 matin.

locaux

commerciaux PTE-DOREE dans Imm. récent local 300 m2 rapp. 118 000 F. PRIX INTERESSANT. Téléph. : 504-22-56 ou 522-95-20.

PORT COMMERCIAL

de Honflegr

Clavados. à céter :
sur domaine portueiré, installations comprenent 12.000 m²
dont 8.000 m², hangars, bureaux
équ. avec tétéph, lêtex, etc.
situation EXCEPTIONNELLE :
bordure routes, 30 mètres bassin
navire, vole ferrée, Renseignements par écrit : B. P. 25,
14500 HONFLEUR

Cse santé, urgi, vds hôtel châ-teau 6.000 m2, bord de Loire, I h 30 de Paris

PRIX SACRIFIÉ

Ecr. nº T 03028 M, Régle-Presse, 85 bls, rue Réaumur, Paris-29

fonds de

commerce

HOTEL - BAR - RESTAURANT

NVICL - DAR - REJIAURANI
**, 23 ch., 2 salies restaurant.
Vaste terrasse face à la mer,
aménagement récent.
OUVERT TOUTE L'ANNEE,
Très gros C.A. murs et fonds.
Ecr. n° T 02 27 M Régle-Pressa
25 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

Face mer sur côte yendê à vendre

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

Mine Robert Kaufmann,
Mile Colette Kaufmann,
M. Gilbert Lévy,
M. et Mine Bertrand Pitner et leur

Mile Agnès Lévy.
Mile Agnès Lévy.
Mine Marcel Kaufmann,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du

M. Robert KAUFMANN, survenu le 4 février 1978. Les obseques ont eu lieu dans ls plus stricte intimité. 28, rue du Ranelagh, 75016 Paris.

— La famille Loeb a la douleur de faire part du décès de Jean LOEB, survenu le 14 février 1978. Les obseques se dérouleront van-dredi 17 février au cimetière Mont-marire, à 9 heures.

 La famille Fernand Magdalens a la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 13 février, dans sa cinquante-deuxième année, du docteur Jean MAGDALENA, et demande de l'unir dans vos prières à sa sœur.

Thérèse, décédée le 12 mars 1977.
Issoudun, Versaillea.
Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Mare Joseph MARRAST, née Marguerite Langlois, survenu le 15 février dans sa quatrovingt-cinquième année.
De la part de :
Genevière et Henri Menteur, Perusulus Marast

Prançoise Marrast, Jeannette Marrast, Monique et Louis Quesnel et leun

eniants,
Jacques et Béatrice Marrast et
leurs enfants,
Georgette Canini.
La cérémonte religieuse suivie de
l'inhumation aura lieu en l'église
de Brémontier-Merval (76), le vendredi 17 fétrier, à 15 h. 30.
The messes sere céléptes en l'église Une messe sera célébrée en l'église Saint-Louis-en-l'île, sa paroisse, le mardi 21 février, à 18 h. 30. 40. quai d'Orléans, 75004 Paris. 8 bis, Grande-Rue. 91100 Saintry-sur-Seinte.

75007 Paris. M. et Mme Raymond Lang et leur familla,
 Mme reuve Armand Dubaud,
 Ainsi que la famille Ortlieb,
 ont la douleur de faire part du décès de

6, avenue de la Motte-Piquet,

M. Maurice MAYER.

survenu à Clichy (Hauts-de-Scine), le 9 février 1978, dans sa quatre-vingt-quinxième année.
La levée de corps se fera à l'amphithéâtre de l'hôpital Beaujon, 49, rus du Général-Roguet, à Clichy, où l'on se réunira le vendredi 17 février 1978, à 15 h. 30. Elle sera suivie de l'inhumation au cimetière ancien d'Asnières, é, rus du Ménil, dans le caveau de famille.

Tous ceux qui l'appro-chaient ne pouvaient s'em-pêcher de l'aimer. »

QUINZAINE

DE L'IMPERMEABLE

style-30 ans-classique

du 14 au 28 février

maisons de

campagne

ANCIEN COLIVENT

SUR LES HAUTEURS d'un petit bourg, mais, gr. œuv. et toil. tr. bon ét. Huisserles nves. Restaur. Intér. à faire. Nombr. possibil. d'amén. E., ét. S/pl. A.B. Torr.

PRIX 70.000 F

PROGECO & B.P. 159.

i, aven du Général-de-Gadié 83105 MONTLUÇON CEDEX.

pavillons

1.497 PAVILLONS.

L'ordinateur de la

sélectionne gratuitement
l'affaire que vous recherchez.
Consultation sur place où par
têl., questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.J.M.
27 bis, avenue de Villiers,
75017 PARIS. T. : 757-62-02.

MAISON

DE L'IMMOBILIER

62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6º

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

34.32

34,32

La ligne 43,00

10,00

30.00

30,00

30,00

bureaux

TRINITE ball à céder 90 m2 de BURX, dt un spacieux. Conv. immobilier (5 lignes), 526-81-30.

10' GARE SAINT-LAZARE

BUREAUX

entferement aménagés, équipés et cipisonnés, divisibles par 400 m2. LOCATION OU VENTE

TEL: 266-92-75

PROPRIETAIRE Loue 1 ou plusieurs bureau refaits neufs - 568-17-27.

hôtels-partic.

13°, PEUPLIERS, MAISON sur 3 niveaux + jardin de 100 m2. Téléphone : 589-20-97, le soir.

Près AV. MOZART, MAGNIF. HOTEL PARTICULIER de 9 P. CUIS. ÉQUIPME, TT CFT, 450 M2 HABITABLES + 100 M2 JARD. 2,600,000 F. Tèléphone 325-89-90.

immeubles

Cause réemploi, société proprié-caire vend directement très bel immetble briques, restauré à 100 %, bravaux en cours de ter-minaison. — Important rapport. Téléphone : \$31-85-56.

Ach. compt., Immeub. LIBRES ou OCCUPES, Paris et proche banileue, STE C.F.C., 380-70-41.

L'*immobilier*

— Mme René Naville, M. et Mme Jean-Roch Naville, Christian et Isabelle Naville, M. René Gampart, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Bénédict Stephen

De Weck et leurs enfants, à Estavayer-le-Lac.
M. et Mme Euripides TerreroDe Weck et leurs enfants, à Caracas. Mile Kenize Mourad de Kutwara, Ainsi que les familles Naville, Morcillo, Soret, Rilliet, Michell, Van Berchem, parentes et alliése. ont le chagrin de faire part du

M. René NAVILLE. ancien ambassadeur de Suisse,

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncir, cousin, parent et ami survenu à Estorli (Portugal) le 12 février 1978, dans sa solvante-treizième année. dans sa soltanite-treixième année.

Le défunt reposers en la chapelle
des Rois, à Genève. Le cuite aura
lieu au temple de Cologny le lundi
20 février, à 11 heures.

Les honneurs sevont rendus à
l'issue de la cérémonie.

L'inhumation sulvra au cimetière
de Cologny dans la plus stricte
intimité.

Domicile : 1, rue de Contamines 1206 Genève. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Etienne-A. Pignault, magis-trat bonoraire, et Mme Pignault, ses parents, Mms Pierre - Etienne Pignault et pelite Emmanuelle, son épouse et sa fille. Tous leurs proches. ont la douleur de faire part du décés de

Pierre-Etienne, Marie PIGNAULT.

directeur de Croissant-Publicité, revus « Votre Maison »,

survenu accidentellement à Meaux le 8 février, dans sa trente-cino année. La messe de funérailles a été célé-brée en la chapelle du Vieux-Cha-pitre, à Meaux, dans l'intimité fami-liale le samedi Il février 1978.

Il ne sera pas envoyé de faire-part, cet avis en tenant lieu. 12, rue Gambetta, 77100 Meaux.

Priez pour lui.

 M. J. Guichot-Pérère, gérant de Croissant - Publicité, régisseur de « Votre Maison », l'officiel de la maison individuelle et de la décoration Votre Maison »,
Mme Nicole Pusch, directeur de
adjoint et les collaboratrices de
Croissant-Publicité,
ont le regret de faire part de la
mort de

Pierre-Etienne PIGNAULT,

— Mine Bené Richard, Et toute la famille, ont la grande douleur de faire part

M. René RICHARD, ancien vice-présiden; du Conseil éconômique et social, président de l'U.R.V.N.. commandeur de la Légion d'honneur, croix du combattant volostaire,

survenu à Paris le mardi 14 février 1978 à l'âge de soixante-treize ans. La cétémonte religieuse sera célé-hrée le samedi 18 février, à 10 heures, en l'églisé du Saint-Esprit, 186, 27e-nue Daumesnil, Paris (12°), où l'on

Priez pour lui.

L'inhumation sura lieu au cime-tière de Vaugirard, dans le caveau de famille, dans la pius stricte

Cet avis tient lieu de faire-part. 1. place Edouard-Renard. 75012 Paris. (Voir le Monde du 16 février.)

- Mme Jean Uguen. — Mine Jean Oguen,
M. Yann Uguen,
Mile Dominique Uguen,
M. et Mme Guy, Pottler,
M. Arnauld Uguen,
Mine Henri Hinault,
Mine Félix Chevaller,
Ft tout la famille

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean UGUEN,

m. Jean CGUEA.

notaire à Paris,
chevalier de l'ordre national
du Mérile.
croix de guerre 1939-1945.
survenu subitement à Colombo
(Ceylan) le 12 février 1978 dans sa soixante-neuvième année. Un avis ultérieur précisera la date et le lieu de la cérémonie religieuse. Cet avis tient lieu de faire-para 8, rue Desbordes-Valmore, 75016 Paris.

- Mme Andrée Vigna. M. et Mme Claude Mercier et leur enfants,
M. et Mme Jacques Vigna et leurs
enfants,
La comtesse Micheline de Bearn
et ses enfants, M. et Mme Philippe Vigna et leurs enfants, M. at Mme André Turpin et leurs

M. et Mme Georges Vigna et leur enfants, M. et Mme Edouard Gage et leurs enfants, Les familles allièrs et amies out la douleur de faire part du

M. André VIGNA. M. André VIGNA, chevalier de la Légion d'honneur, survènu brutalement à Paris, le vendred! 10 février 1978, à l'âge de soirante-dix-neuf ans.
Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Sanary-sur-Mer, le mercred! 15 février 1978.
Cet avis tient lieu de faire-part.
38, avenue d'Téns, Paris (16°).

Remerciements

Profondément touchées par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès accidentel de Philippe ZISKIND.

les families Ziskind, Pierre-Bioch et Gorny prient tous les amis qui se sont associés à leur deuil, soit par leur présence ou envois de messages, de trouver ici l'expression de leurs

VENTE A VERSAILLES

Mar P. et J. MARTIN, c.-pr. ass. 3. imp. Chevau-Légers - 950-58-08 DIMANCHE 19 FEVRIER à 14 h. HOTEL DES CHEVAU-LEGERS ART D'AFRIQUE GALERIE DES CHEVAU-LEGERS HAUTE EPOQUE Exposition vendredi et samedi.

Anniversaires

- L: 18 férrier 1976, Eric BLANC a été ensateli par une atalanche à Vara.

Une infectueruse pensée est deman-dée à ceux qui l'ont connu et aimé, et qui se souriennent, par Nicolas, son ills, ses parents, frère et sœurs.

- Pour le premier angiversaire du décès de

Messes anniversaires

Communications diverses

— M. Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie française, a remis, le 15 février, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à M. Georges Riond, président du Comité central du management de la comité central du management de la comité central du rayonnement français. Au cours d'une récente réunion, le Comité a appelé au secrétariat général de l'association Mme Jacqueline

GODECHOT *et* **PAULIET**

86, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo Tél.: 727.34.90

DIAMANTS

ACHATS - VENTES EXPERTISES GRATUITES

VENDREDI 17 FEVRIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Puchal : « Le manu-facture des Gobelins ».

Igor KRESTOVSKY, son épouse demande une finèle et elfectueuse persée à rous ceux qui l'ont connu et aimé.

- Pour le quatrième anniversaire du rappel à Dieu de Cu rappel a Dieu de
Antoine GIACOMETTI,
une messe sera célébrée le 20 février, à 15 h. 30, à la chapelle SaintLouis de la Salpétrière, en union
avec tous ceut, vivants ou morts,
qui l'out coutu et aimé.

Paris de la securit sociale, la Societé internationale de droit du travail et de la sécurité sociale, recetra le samed! 25 février 1978, à 17 heures, dans les locaux de l'unitersité, les insignes d'officier de la Légion d'honneur des mains de M. Jean Laroque, président de la chambre sociale de la Cour de castation. Sation. — Une association Solidarité-Jeu-

nesse francophone vient de se crèer, afin de promouvoir au sein de la jeunesse française la connaissance des communautés francophones existant dans le monde. Son adresse 47, rue de Lille, 75007 Paris.

(Publicité) Toutes personnes avant déposé au Garde - Membles de la Société DURAND et MOURGERES, autrefots 10 bis, rue Louis-Plana, sont priées de se faire connaître auprès de 31º Claude POUSSET, 16, rue Pefrolières, à TOULOUSE. Passé le délai du 15 mars, il sera procédé à la vente des objets déposés.

RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE

ANNONCES ENCADREES

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS

propriétés

mprenable. Px tr. m. Rens. Ma Dargent (86) 63-23-73.

PROVENCE - LUBERON Vignoble (eune ACC, 45 ha seul tenant avec Bastido 18º E. restaurée, arbres, sources, piscine, très belle vue. GARCIN, 8, bd Mirabeau. 13210 ST-REMY-DE-PROVENCE - Tél. (90) 92-01-58

18 KM SAINT-GERMAIN
Parc 4700 m2, vus magnifique,
propristé, standins, réception de
50 m2, cheminée + pesis adon,
2 chbres, saile de belins, wc.
office. Gde cvis. Etage : 2 ch.
saile de letox 60 m2, Saile de
bains. Grand sous-soil.
3 garages.
973-28-25

MAISONS-LAFFITTE
Perc 2.320 m2. Belle meison de
350 m2, lux. aménagée + pav.
Cabinet Marceau - 720-22-30

REGION GISORS MAISON PARFAIT.
ETAT. Entr., sel., chem., cuis., chers. S. d'eau. Cava. Join 1.150 m2. Prix : 200.00 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, à GISORS. Tél. : (16-32) 55-06-20.

SAINT-CLOUD Parc Montreto

Visites et conférences

leterie nationale

TALE STATES

2 335

4 XC

5 534

- 305 - 30.

31 300 201 300

2.2

473.

1.70

2.0

2 D 70

13 975 19 77

20 a30

19 076

7 000

10 608 20 004 20 000

200

5 5000

12 000

10 000

10 300

5 (発

\$2 800.

30 150

76

229

470

1. \$70

HODE A TIRAGE LE 22 FEVRIER 1878 VAN

1.70

.5.4

355

5 626

6

--: 235

. . .

-- - - 34 -- - 34

VACLETOR

200 mm 经 400 200 mm 20

478 478 274

45 640

25 250 26 550

78. 例4

77 180

72

270

1 419

7-45

15 h., square Rousseau, Mino Garnier-Ahlberg : « Sainte-Clotlide et son quartier ». 15 h., entrée du Panthéon, Mine Guiller : « Le Panthéon ». 15 h., I bis, rue Basse-des-Carmes ; Musée de la police parisienne »

(Calsse nationale des monument historiques). 15 h., buste de Garnier, rus Scribe : « Musée de l'Opéra et expo-sition » (Mme Camus).

15 h., 16, rue Jean-Jacques-Rous-seau : « Passages, traboules, curio-sités et appartements aux Halles » (Mms Hager). 15 h., 17, qual d'Anjon : «L'hôtel de Lauzun » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 15 h. salle de l'église Saint-Leu-Saint-Gillea. 92, rue Saint-Denis, Mime Odette Bacheller: « La civilisation égyptienne ».

19 h., 14. cours Albert-Is*, M. Mar-cel Schneider: « Hoffmann, Kreisler et Schumann » (Les Amis de Richard Wagner). 19 h. 30, 26, rue Bergàre, Mme Ja-nine Monnot : « Mon expérience dans le zen » (L'Homme et la Connaissance).

20 h. 30, 11 bis, rue Keppler : c L'enseignement de Krishna : le Bhagavad-Gita » (Loge unle des théosophes), entrée libre.

Il n'y a pas qu'un seul

SCHWEPPES

sous le soleil :

SCHWEPPES Lemon

et «Indian Tonic». Nos chonnés, bénéficiant d'une réccion sur les éasertions de « Carnél de Monde », sont briés de joindre à lent envoi de tesse sus des dernières bondes pour justifier de cette qualité.

MÉDECINE

A l'académie

ÉLECTION DU PROFESSEUR ROBERT LAPLANE

Lors de sa séance mardi 14 fé-février, l'académie de médecine a élu dans sa première section (médecine et spécialités médicales), le professeur Robert Laplane. (Né le 27 juin 1907 à Marsellle, le professeur Lapiane a fait ses études au lycée Thiers de Marsellle, et à la faculté de médecine de Paris.

Pédiatre, médecin des hôpitaux depuis 1944, puis médech de l'hôpital Trousseau, le professeur Lapiane est, depuis 1964, professeur à la faculté de médecine de Paris, et, depuis 1961, médecin conseil à Air France.]

Lors de la même séance, l'académie a élu, dans la première démie a élu, dans la première division, deux correspondants na-tionaux : les professeurs Marc Sankale, de Dakar, et André Delaude, de Toulouse.

Le m/m col.

24,00

5.00

20,00

20,00

20,00

REPRODUCTION INTERDITE

T.C.

27,45

5.72

22,88

22,88

22,88

viagers

Part. ach. en viager à PARIS uniq. Gd APPARTEMENT anc. ou neuf avec 1 ou 2 p. culs., libre. Compt. 20. unités, solds suivant barème en viqueur Discutton totale assurée, Faire offre détaillée sous no 1773 à Agce HAVAS, 57017 METZ.

Perdrais me si ce n'étai

Touraine, Men. 12-15°, 8 p. princ. chap. classée M.H., fotale, pce eau, 1 he 1/2, charme exc. El. Ader, 226, bd St-Germels, Paris domaines

manoirs

forêts FORET d'ORLEANS 120 km PARIS 25 ha bois avec point d'abil. Possib. bel étang, bonne chasse. Prox. gros bourg. Excell. placement. Agce PARIS, 24, r. Bannier, 45 ORLEANS. 87-47-47.

villégiatures



ANNONCES CLASSEES

maisons individuelles

INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL A BELLE-ILE-EN-MER

MAISONS EN BORD DE MER à partir de 185 000 F nts : SERVIMO, 21, rue des Murlins, 45000 ORLEANS Tél. : (38) 62-65-68.

PUTEAUX 92
Prop. vd tetrain + pav. à rest.
M. Deplanque, chemin Blanc,
62161 MARŒUIL

pavillons

AULNAY-SOUS-BOIS. - P. à P. Centre Fonteney-s/Bois - Pav. vd pavillon Sur 400 m2 terrain, pr 2 ménages, 6 p. it cft, 2 cols. 1 étage, entièrement refait neuf, cft, Pour visitor, sam., dim. 340.000 F - RENS. : 876-24-44 Tél., après 19 h. au : 929-39-75.

Fontenay-e/Bols - Petit Pavili. de 3 p., it cft, lardin. Très bon état. Prix : 188,000 F. CREDIT. RENSEIGN. : 876-24-44 (78) MAUREPAS (ville neuvelle) part, vd pavillon, sél. + 5 ch., part. vd pavillon, sél. + 5 ch., lard. 390 m2, prox. gare, école, C.E.S., lycée, commerc, 355.000 + 30.000 C.F. - T.E.: 050-04-38

OUEST, 12 KM. : très agréable maison 5 Pièces, parking, jar-din : 735.000 F. Tèl. : 622-82-17.

CHATOU (limite Carrières) URBENT - CAUSE DEPART : grande maison, living double, 5 chambres, tout confort, Jardin 700 m2 environ. Téi. ; 256-13-72, 18 MiN. Versailles, sur 400 m2, bonne exposit, résid, belle const. compren. : entr., séjour, cuis. éculp., 3 chres, s. de bas. Sussoil complet, serase 3 voitures, chauff., cave, buand. + dépendances. Prix demandé 840.000 F. l. N. - 645-29-09

PARC DE SCEAUX (M°) Villa exception, 300 m² habitab PX à DEBATTRE, ROB. 348

Recherche villa ou terrain sur
La Hale-Bergerie - Part, vend
Maison 5 poes, 4 chbres, sei,
(pourres), cuis., wc., s. d'eau,
cellier, gat. 8v. grenker, chauff.
central mazout. Tél. Jardin de
200 mg aenén. Commerces. 6cojes. Prix : 360.00 F + perit i s. ch., cuis., bains, gar. 3 v.
C.F. - Tél. : 452-45-71, P. 1546 jard, AGCE DURAND, %6-00-48. Recherche villa ou terrain sur FUGUIEN OU LIMITES FIGUIEN 417-02-51.

58 près DECIZE, sur coteau do-minant Loire, séj., 2 ch., cuis., s. d'e., w-c, cell., étable, apoen-tis, eau ch. dans jdin., 4 500m2 av. vigne, verger. Lib. et hab. 160 000 F. Rens.; (70) 41-55-97.

fermettes

terrains ST-NOM-LA-BRETECHE forêt, BEAU TERRAIN d

Vds. bord forêt ds 77, site classé, 5.000 m2 à bâtir, façade 47 m. 80 F le métra carré. Ecr. à 837, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9« CRESPIERES (78), 30 km Paris ds dom. réskl. situal. except., beau terrain 1.515 m2. Tennis, piscine, Téléph. : 770-79-57

PLACEMENT
Terrain/olantation/chasse bord
forât Saint-Gobaln (02) 30 ha.
Ecr. nº 0000 M Régie-Presso,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2º A 12 MINUTES A PIEDS DE LA STATION R.E.R. LE VÉSIMET . CENTRE TERRAINS VIABILISES DE 808 M2 à 1.300 M2 pour villas résidentielles

A CROISSY Pour tous renseignements : ROUTE DE SAINT-GERMAIN samedi, dimanche 12 à 19 h., ou Bruso-Rostand, 4, av. Opéra, 73001 PARIS. Téi. : 296-01-25.

SEVRES - Terrain joliment bolsé, quart, résidentiel, sur les heuteurs - 246-36-37

33 KM. PARIS, près gare torêt.
rivière, belle villa, hall, grand
salon, vaste séjour, 3 belles
chbres, spac. cuis. bibliothèque,
confort, gar., 90 sa terrain,
33.000 F avec 71.000 comptant.
ALB 25, rue Nationale, BEAUMONT - 479.2044.

CHAMPAGNE-SUR-OISE

cft, magnifique rèc. 80 m², 2.130 m² parc privatif. TRANSCOUR · 227-15-88.

A LOUER F3 meuble tout confort, vue mer, 5 km. Cannes, de Juln à soptembre. Pour renseignements écrire CAVALIER PIERRE, 3, rue du Docteur-Schweitzer, 12006 MARSEILE, ou téléphoner : (91) 79-35-79

Shampson and

Capus l'Europa in Maria

AUJOURD'HUI

TEN MESCAST Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS WE ET NUMEROS SERIE DES SERIE DES VALENTINS VALENTINES VALENTINES VALENTINES NUMEROS F. 2 000 10 000 30 000 10 000 160 006 5. 070 10 070 10 070 10 070 5 000 203 386 274 896 274 891 10 000 05 361 20 000 20 000 30 000 1 000 000 10 000 10 000 200 000 4 347 37 037 2 000 20 150 20 000 5 000 43 487 203 387 274 897 10 000 10 000 30 000 097 907 160 007 470 762 0 412 200-000 1 000 000 2 070 1 070 1 000 5 000 2 070 2 000 1 070 6 792 160 002 .1 070 160 008 10 000 203 388 274 898 5 070 10 070 10 070 5 070 10 000 30 000 274 892 300, 000 11 192 20 070 30 070 10 070 150 2 319 2 000 1 000 10 000 20 000 10 000 10 000 203 389 .5 000 98 683 20 000 274 899 30 000 10 000 10 000 71 409 84 229 99 859 203 383 5 000 10 000 20 000 20 000 10 000 10 000 3D 000 30 000 10 000 097 909 10 000 2 000 5 000 20 000 20 000 1 000 10 000 37 620 10 000 0 05 194 10 000 20 000 10 000 . 20 000 203 380 46 250 097 900 203 384 10 000 274 894 30 000 10 000 10 000 10 000 10 000 20 000 30 000 2 000 000 10 150 5 150 5 10 000 5 000 TRANCHE DE LA SAINT-VALENTIN 274 895 30 000 30 150 10 150 TIRAGE DU 15 FEVRIER 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 22 FEVRIER 1978 270 2 070 2 070 470 à MALAKOFF (Hauts-de-Seine) 1 070 39-40-24 38 NUMERO COMPLEMENTAIRE TIRAGE No 7

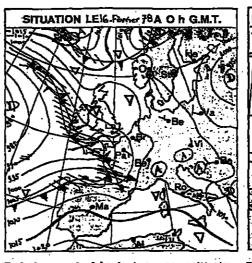
Perdrais mes pellicules si ce n'était déjà fait.

PROCHAIN TIRAGE LE 22 FEVRIER 1978 VALIDATION JUSQU'AU 21 FEVRIER APRESMIDI

14.0



MÉTÉOROLOGIE



evolution probable du temps en France entre le jeudi 16 février à O heure et le vandredi 17 février à

Les masses d'air océanique qui ont pénétré jeudi matin sur la moitié ouest de la France s'étendront progressivement sur tout le pays, atteignant toutafois tardivement l'extrême Nord et l'extrême Est. Vendradi, le temps sera la plus souvent couvert en France. Les précipitations seront nombreuses de la Manche orientale au Rhin, aux Alpes et à la Corse ; il neigera encore sur l'extrême Nord, les Ardennes, les Vosgas, la Jura et les Alpes. Sur les autres régions, il y sura encore quelques faibles pluies inter-

mittentes. Des éclaircles fugaces apparaîtront en fin de journée de la Bretagne au Poitou.

Des vents faibles, d'est à sud-est, peraisteront près de la frontière belge; partout ailleurs, les vents viendront de l'ouest; ils seront modérés.

Les températures seront en hausse de la Normandie à la Lorraine, aux Alpes et aux régions méditerranéennes; elles varieront peu allieurs, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Les Bourget, de 198,3 millibars, soit 748,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 février; le second, le minimum da la nuit du

MASSIF CENTRAL

VOSGES

*

Alpes bavaroises: Bayrischzell-Budalfeld, 40, 80; Berchtesgaden-Jenner, 20, 100; Garmisch-Zugspitz-platt. 5, 340; Oberstdorf-Nebelhorn, 70, 180. — Foret Noire; Feldberg, 80; Schönwald-Schonach, 110.

· - ALLEMAGNE

JURA .

Bulletin d'enneigement

par le Comité des stations fran-calses de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes; le deuxième indique l'épaisseur de la neige en ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez, 180, 600; Autrans, 120, 200; Bellecombe-Crest-Voland, 180, 255; Bourg-Saint-Maurice-les-Arcs, 120, 235; Chamonix, 100, 400; Chamrousse, 250, 300; Chapelle-d'Abondance, 100, 185; Châtel, 140, 280; La Chusax, 130, 260; Les Contamines-Montjole, 110, 350; Le Corbier, 160, 300; Courchevel, 90, 185; Les Deux-Alpes, 200, 750; Flaine, 150, 286; Flumet-Praz-sur-Arly, 180, 330; Grand-Bornand, 150, 280; Les Houches, 120, 230; Megève, 170, 240; Les Menuires-Val-Thorens, 180, 310; Méribel, 165, 180; Morzine-Avoriax, 135, 130; La Pagne, 203, 298; Pralognan, 140, 240; Saint-Gervais-le-Betiez, 80, 220; Samoëns, 120, 250; Thollon-les-Mémises, 80, 200; Tignes, 180, 250; Val-Cenis, 150, 350; Val-d'Leère, 180, 280; Valloire, 140, 330; Villars-de-Lans, 150, 350

ALPES DU SUD Aurom, 200, 330 : Isola 2000, 275, 310 ; Montgenèvre, 180, 250 ; Pra-Loup, 118, 220 ; Le Sauze, 100, 250 ; Serra-Chevalier, 100, 180 ; Valberg, 210, 300 ; Vars, 130, 250.

Barèges, 100, 300; Pont-Romeu, 145, 195; Courette-les-Baux-Bonnes, 190, 360; La Mongle, 200, 300; Saint-

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

Belgique-Luximbourg Pays-bas - Suisse 143 F 265 F 388 F . 510 F

II - TUNISIB 180 F 340 F 560 F 660 P Par vole aéritune Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volats) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demands.

nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abunnes sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière banda d'envoi à touts correspondance. Venillez avoir l'obligeance de

Journal officiel Lary-Soulan, 150, 200; Les Angles,

Sont publies au Journal officiel UN DECRET

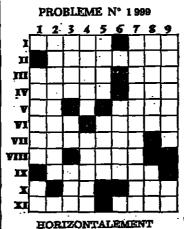
Le Mont-Dore, 90, 140; Super-Besse, 140, 180; Super-Lioran, 180, modifiant le décret n° 68-253 du 19 mars 1968 modifié, relatif aux obligations administratives auxquelles sont tenus respective-Métablef, 130, 220; Les Rousses, ment les assurés, les caisses mu-tuelles régionales et les organismes conventionnés au titre du régime institué par la loi n° 68-509 du 12 juillet 1966 modifiée. Gérardmer, 100, 200. ★ Horioge des neiges ; 275-72-30.

DES LISTES • des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur agronome de l'Institut national agronomique Paris-Grignon ;

de classement aux concours de 1977 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de l'ensei-gnement technique. D'autre part, le Bulletin officiel

Salzbourg: Badgastein. 30, 165;
Saalzbourg: Badgastein. 30, 165;
Saalzbourg: Badgastein. 30, 165;
Saalzbourg: Badgastein. 30, 165;
Saalzbourg: Gargellen. 100, 160; Lech-Arlberg: 140, 210; Zürs-Arlberg: 160, 220. — Tyrol: Igla. 20, 55; Bechgi. 85, 170; Kitzbühel. 50, 95; Lermoos. 60, 150; Obergurgi. 110, 180; Sankt-Anton-am-Arlberg. 35, 360; Sankt-Christoph-am-Arlberg. 210; Beefald, 80, 90; Sölden, 50, 160. des décorations, médailles et récompenses du 16 février publie des arrêtés portant promotion et nomination dans l'ordre du Mérite agricole, portant attribution de la Médaille de la jeunesse et des morts de la médaille de la jeunesse et des morts de morts des morts de la février publication de la février publica

MOTS CROISÉS



I. Doit être asses sombre pour rester élégante; Ce à quoi fut voué Gilles de Retz. — II. Preuve de succès théâtral. — III. Assure de constants échanges; Se prend ou se donne. — IV. Lisses; Se montra intraitable. — V. Terme

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants : tacques Pauvet, directeur de jacques Sanvagent,

5, r. des Italien PARIS-IX

Commission paritairs des journaux et publications : no 57437.

musical ; Mange salement. — VI. Porte parfois le nom d'une proche parente ; Département. — VII. C'est surtout le temps qui les fait presser. — VIII. Point ré-pété; Dissipés. — IX. Menalent de pleuses théories. — X. Sigle virginal; Elle ne se résout généralement pas sans précipitation.

— XI Cherche à se faire entendre; A ses raisons que le cœur ne connaît pas-

VERTICALEMENT

1. Assurance souvent lucrative ; Sanctionnait un acord entre Henri IV et les Guise. — 2. Sont peu douées pour la danse. — 3. Fondateur: Conjonction; Tissu. — 4. Quelqu'un; Peu souple. — 5. Ponctuels dans leurs visites, ils sont très irréguliers dans leur 5. Ponctuels dans leurs visites, ils sont très irréguliers dans leur manière d'être; Se croisent à la faveur d'un caractère commun.— 6. Purement et simplement mis à la porte (pluriel). — 7. Allègent considérablement. — 8. Sont potelés; Bossa. — 9. Inquiètent quand alles deviennent sérieuses; Copulatif.

Solution du problème nº 1996

I Parvenus — II. Omar; Sot.

— III. Lita; Aire. — IV. Et;
Cannes. — V. Sie; Taël. — VI.
Rupen. — VII. Lainé. — VIII. Titres; E.V. — IX. Ruées; Ose! —
X. Elsa; Tutu. — XI. Se; Setter. Verticulement

1. Pôles; Atres. — 2. Amitié; Iule. — 3. Rat; Cuites. — 4. Vrac; Réas. — 5. Atèles. — 6. Ananas; TT. — 7. Usine; Out. — 8. Sorel; Neste. — 9. Tés; Rêveur.

GUY BROUTY.

95 fois par semaine...

Les jets d'Air Afrique s'envolent.

Ouand on voyage pour affaires, la fréquence, ça compte. Et pas seulement la fréquence vers l'Afrique, mais aussi à travers l'Afrique. Air Afrique, c'est 95 fréquences par semaine, vers 15 Etats d'Afrique Noire, depuis l'Europe, et d'une capitale d'Afrique vers une autre.



La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

ENVIRONNEMENT

Les décisions du comité interministériel

- M. Jean-François Saglio est nommé délégué à la qualité de la vie
- Une «agence de l'air» est installée à Metz

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environ-nement, a annoncé, mercredi 15 février, la création de la délégation à la qualité de la vie. Ce nouvel organisme résulte, en réalité, du regroupe-ment de la mission de l'envi-ronnement rural et urbain (MERU), de la cellule d'aménagement du temps et du service des études du tourisme.

Disposant d'environ cent qua-rante fonctionnaires il aura pour mission de lutter contre le bruit, de faciliter l'accès aux loisirs, d'aménager le temps et de dève-lopper la vie associative. Ce sera donc le troisième « grand » ser-vice de l'environnement avec celui de la protection de la nature et celui de la prévention des nui-sances.

Le délégué à la qualité de la vie est M. Jean-François Sagilo — jusqu'ici directeur de la pré-vention des nuisances — qui, cumulera

Cette mini-réforme interne est donc plus une clarification qu'une réelle extension des compétences du ministère de la culture et de l'environnement. Elle ne s'accompagne en effet d'aucun accroissement des moyens, ni en personnel ni en crédits. Cependant, selon M. d'Ornano, le nouveau délégué aura plus de poids qu'un simple chef de service pour coordonner l'action des divers ministères qui concourent à la qualité de la vie.

Le ministre a, d'autre part, présenté les décisions du comité interministériel d'action pour la

nature et l'environnement (CIANE) qui s'est réuni le mardi 14 février. Le comité a réparti entre soixante-huit opérations la entre soixante-nuit operations la première tranche 1978 des crédits du Fonds d'intervention et d'action pour la nature et l'environ-nement (FIANE), soit 81 millions de francs. On y relève

e Pollution atmosphérique : une agence de l'air dotée d'un crédit de démarrage de 5 millions de francs sera installée à Metz dans le courant de cette année. Elle aidera les industriels à s'équiper, surveillera la pollution de l'air et informera le public. Avec quels moyens ? M. d'Ornano a indiqué que l'agence disposerait en 1979 d'une ligne budgétaire dotée de 30 à 50 millions de francs. Abandonnerait-on le principe « qui pollue paye » ? principe « qui pollue paye » ? En fait, il n'est pas impossible que plus tard, malgré les réserves des sociétés concernées, on recoure finalement à une taxe sur

● Pollution des eaux : le comité a approuvé les grandes lignes d'un plan de quinze ans pour la reconquête de la qualité des eaux de rivière et des eaux confinentales. Il y a affecté, pour 1978, 16 millions de francs.

● Lutte contre le bruit : dif-férentes actions bénéficient d'une dotation de 4 millions de francs, dont l'établissement avec trois villes de plans d'action communaux de lutte contre le bruit.

Français, qui

pollue votre région?

en vente aujourd'hui partout 4

gées à lancer des expériences se fait aux Etats-Unis et en d'aménagement du temps. Se fait aux Etats-Unis et en Allemagne, se présente sous la

■ Protection de la toure : un contrat va être signé avec les scientifiques du Muséum d'histoire naturelle pour qu'ils dressent l'in-ventaire des espèces menacées et qu'ils organisent un système de surveillance continue. La galerie des rapaces du Jardin des plantes de Paris sera rénovée, première étape d'un réaménage-ment complet de la ménagerie.

● Müleu rural: plusieurs expériences d'aménagement écologique de rivières vont être financés dans le Gers, les Vosges et les Landes. Vingt départements seront encouragés à se doter d'un réseau de chemins ruraux ouverts aux randonneurs.

• Espaces verts: l'ouverture au public de jardins privés, la signature de contrats verts d'agglomérations, l'aide aux jar-dins familiaux bénéficient de 11 millions de francs.

ill. Jean-François Saglio, qua-rante et un ans, ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole des mines, a été directeur de l'agence de l'eau Rhin-Meuse pendant deux ans, avant de devenir, de 1968 à 1973, chargé de mission auprès du président Pompidou. En 1973, il fut nommé directeur de la prévention des nuisances au ministère de l'en-vironnement. • Vie associative : la formation des responsables d'associa-tion, l'information du public et l'aide aux chantiers de jeunes reçoivent 11 millions de francs. vironnement.

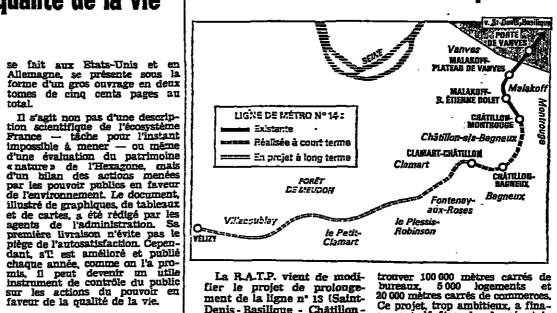
Compètent, méthodique, persévérant, disposant d'appula politiques non négligeables (il est le suppléant de M. Maurice Lemaire, député R.P.R. des Vosges), M. Sagilo est devenu un « Monsieur antipollution » particulièrement efficace. C'est à son service — et à l'action des six agences de l'eau dont il a la tutelle — que l'on doit, entre surres, l'amétioration de la qualité des rivières, ainsi que la multiplication des contrats et programmes de

Enfin, M. d'Ornano a présenté le premier rapport français sur l'état de l'environnement (1). Ce rapport annuel, qui avait été demandé par le président de la République à l'instar de ce qui

lle-de-France

le prolongement de la ligne de métro nº 13

La station Châtillon est déplacée



La R.A.T.P. vient de modifier le projet de prolongement de la ligne nº 13 (Saint-Denis - Basilique - Châtillon -Montrouge) dans les Hautsde-Seine, en direction de

MARC AMBROISE-RENDU.

La nouvelle ligne nº 13 a été créée en novembre 1976 par la jonction des anclennes lignes nºº 13 et 14; elle doit être prolongée au nord vers Stains, au sud vers Vélizy. Or, si ces deux projets ne sont pas encore pro-grammés, le prolongement jus-qu'à Châtilion avec deux stations nouvelles (Bagneux - Voie des Sulsses et Châtillon) était consi-Régie.

La décision de commencer les travaux était néanmoins suspen-due à la « définition des projets d'urbanisme de Châtillon ».
La station qui portait ce nom devait desservir un grand centre intercommunal où l'on devait

UNE CHARTE CULTURELLE

POUR L'AVEYRON

La charte culturelle du département de l'Aveyron a été signée le mercredi 15 février dans les

et de l'environnement. Selon ce document, l'Etat versera dès

Enfin, une semaine culturelle de l'Aveyron sera organisée au mois de juillet 1978.

Languedoc-Roussillon

trouver 100 000 mètres carrés de bureaux, 5 000 logements et 20 000 mètres carrés de commerces. 20 000 mètres carres de commerces.
Ce projet, trop ambitieux, a finanement dû être abandonné, et la
R.A.T.P. a modifié ses projets en
conséquence. La ligne sera plus
longue d'un kilomètre environ;
la station Bagneux - Voie des
Suisses sera déplacée afin de
mieux desservir les centres de
Bagneux et de Châtillon et prenant le nom de ces deux comnant le nom de ces deux com-munes sera construite au-dessus du carrefour de Chartres, à

seconde station : Clamart -Châtilion, située au-dessus de la

Le coût total du projet est estimé à 215 millions de francs, dont 60 ont déjà été « affectés » par la Régie. En 1978, la R.A.T.P. devra mener une enquête d'utilité publique et une étude d'impact. Les travaux (qui seront financés à 40 % par la Régle, à 30 % par l'Etat et à 30 % par la région) ne pourront commencer qu'en 1980. Ils devraient être terminés en

Reste à savoir si le conseil régional d'Île de France inscrira — et à quelles conditions — sa participation dans ses prochains budgets.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

La ligne sera ensuite prolongée d'un kilomètre en direction de Clamart et se terminera par une

document, l'Etat versera dès cette année une somme de 100 000 francs destinée à la restauration de l'ancienne maison d'arrêt d'Espalion et de la filature de Salles-la-Source : ces bâtiments abriteront des expositions d'art traditionnel. Les travaux prévus pour d'autres monuments historiques du département seront financès à 50 % par des subventions nationales. Enfin, une semaine culturelle de cinquante mangeoires dans les passeresux sont particulièrement affectés par les rigueurs de l'hiver. On estime qu'il leur faudra 1650 kg de graines pour tenir jusqu'au printemps. Le Ligue lance un appel pour l'aider à financer cette opération survie. (L.P.O., 29, rue du Mont-Valérien, 92210 Saint-Cioud.)

Le cuir c'est Hermès. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

PRIME

Le rasoir c'est Gillette. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Le verre c'est Saint-Gobain. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Le commerce franco-chine , apparences et la

PANS ON 1979 18 SOUTH

ARCHE INTERBANCAIRE DES

dengner ie nogwenu Ventroprise apres in de M. Honn Kontents Call-Berra - Ur. projet de



-France

RMIGHT -

董 追議其 1713年

事論

WSS MINE

建筑 电流电池 T The Control of the Control

🌲 A.... 👢 📜

. ∰ 4.= _{23.±}

Le commerce franco-chinois

tation Chatillon esi depa Les apparences et la réalité

pophique pour les échanges franco-chinois. Du quatrième rang fin 1976, la France a régressé au quinzième. Cette phrase est revenue sans cesse dans la presse tant pendant le voyage de Li Chiang, ministre gu commerce extérieur, en Frence, en décambre 1977, comme pendant celui de Raygnond Barre en Chine, en janvier.

Cele est vrai statistiquement, mais non sur le terrain des contrats. Il y a toujours un délai entre les prises de commandes at les livraisons. La durée varie suivant le blen concerné, le décalege étant évidemment plus grand en ce qui concerne les biens d'équipement plans de consommation. Ce pre-biens de consommation. Ce pre-mier poste représente 95 % des mier poste représente 95 % des exportations françaises vers la Chine. H y a, en l'occurrence, un ou deux ans d'écart. Si l'année 1977 est mauvaise

statistiquement, cela signifia qu'en 1975 et en 1976 les contacts en vue d'éventuelles négociations se sont espacés. La baisse des échanges, disent les Chinois, est due à la - bande des quatra ». Ca groupa préconisan un développement plus lent, mais chingis, un recours moins grand à la technologie étrangère.

Depuis Juillet 1977, avec la conférence sur le commerce extérieur à Pékin et le retour de M. Teng Hslao-ping, la posi-Hon chinoise a change sur la hese des principes suivants : il taut accélérer le développement économique ; il existe un patrimoine de connaissance technique de l'humanité, il n'y a pas de raison que la Chine n'y

Depuis 1977, les contacts et Eles missions dans les deux sens se sont développés. Des contrats ont été signés (électronique. : mechine-outil...). Ceux qui vont régullèrement en Chine et qui - sulvent les attaires au jour le lour notent une reprise, bien

2,3236 2,1681 14,9380 2,5288 5,6383 9,3402

Manufrance. — Le conseil ministration de Manufrance, doit désigner le nouveau

dont designer le nouveau G. de l'entreprise après la ssion de M. Henri Font-e se réunira le 17 février et le 16 comme il était initiale-

Cent dix-sept licenciements us aux établissements Cail-au Havre. — Un projet de

31/16 3 21/8 615/16 51/2 5 51/4 65/8 3/16 1/4 81/4 11 3/8 65/8 71/8 11 1/2 14 1/8

6 15/16

2,3225 2,1666 14,9200

ceptible dans les chittres. Elle se manitestere en 1978,

Ce qui pourrait reprendre cette bilisé qu'en 1979 ou en 1980, ce sont les achats d'usines complètes. La France a présenté Diusieurs offres Celles-cl sont mières datent de 1974 (notemment pendant la grande exposition française à Pékin). On les crovalt enterrées. Elles pourreient relaire surface. Elles con-Cernent principalement l'énergie (centrales de dittérents types) et la pátrochimie (produits chimiques de base, engrals, fibres synthétiques). D'eutres demandes sont nouvelles ou plutôt concernant les mêmes secleurs en s'appuyant sur des techniques plus nouvelles. Plusieurs explications peuvent être données aux retraits

• Le plan quinquennel qui couvre la période 1976-1980 a dû être revu. Ce sera un plan inté-rimaire 1978-1980 dont les grands objectits devraient être mis au point fin 1977 (les plans chinois sont toulours confidentials). D'auur part, la première série d'usines achelées en 1973-1974 commence à pelne à fonctionner. Il paraît logique d'attendre leur entrée en service définitive avant de se lancer dans une deuxième série d'achata massifa.

 Enfin, le palement des soixante usines achetées pendant que M. Teng Hsiao-ping était pour la première fois vice-premier ministre, avait entamé Chine. Celle-ci semble maintenant reconstituée et se situe aux environs de 3 milliards de doi-

On peut supposer que ces diftérents problèmes étant résolus, on verra en 1978 se poursuivra la reprise des échanges franco-

E MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 1/8 7 3/18 5 1/8 5 1/8 3 7 1/16 5 5/8 5/16 5/15 12 1/8 12 1/8 7 3/8 14 5/8 15 3/8

COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SIX MOIS Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -4,8250 4,8300 + 118 + 188 + 230 + 329 + 730 + 888 4,3246 4,3261 + 85 + 150 + 210 + 308 + 630 + 780

-MARTINE FRANCE, chargée de cours à Paris-VII.

+ 330 + 230 + 1059 + 470 + 150 + 588

3 1/8 3 1/16 7 5/16 7 7/16 5 1/16 4 5/8 7 1/16 7 3/8 7/15 1 12 5/8 13 1/8

cent dix-sept licenclements (sur cinq cent quatre-vingts salariés) a été annoncé le mardi 14 février aux représentants du personnel des établissements Caillard, une

entreprise du Havre spécialisée

dans la réparation navale. Pour protester contre ce projet, les ouvriers de Caillard ont symboli-

quement occupé les locaux de leur entreprise durant la réunion du comité d'établissement.

+ 250 + 170 + 750 + 400 + 270 + 420

+ 850 + 600 +1950 +1220 - 840 +1150

+ 590 + 780 +2550 +1358 - 690

APRÈS LA DÉGRADATION DE LA BALANCE ANGLAISE EN JANVIER

«Achetez britannique», conseille le gouvernement aux milieux d'affaires

De notre correspondant

Londres. — Les milieux officiels britanniques sont préoccupés par la brusque dégradation de la balance des palements courants qui a accusé en janvier — après cinq mois d'excédents — un déficit de 179 millions de livres, soit environ 1,7 miliard de francs (voir nos éditions d'hier).

Ce revirement de tendance crée beaucour de nerolexité dans la

beaucoup de perplestité dans la mesure où les facteurs « passa-gers » (pétrole de la mer du Nord, frets aérien et naval, commerce des pierres précieuses) devaient affecter cette fois favorablement

ETATS UNIS

• L'excédent de la balance commerciale des Elais-Unis en matériel in/ormatique 2 été de 3 milliards de dollars en 1977 (3,2 milliards d'exportations pour 220 millions d'importations).

• Les trois partis de la coali-tion gouvernementale suédoise sont convenus, le 15 février, de ne pas accorder de nouveaux crédits pour la construction de la troisième tranche de la centrale nucléaire de Forsmark. Le Parle-ment devra décider dans quel-ques mois, lors du débat sur les orientations de la politique éner-gétique, si les travaux doivent être définitivement interrompus ou non. Les crédits engagés jusqu'ici devraient permettre, selon le gouvernement, la poursuite des travaux « au ralenti » jusqu'à la fin de l'année. — (A.P.P.)

la balance des paiements. L'ajus-tement saisonnier tenant compte des vacances de fin d'année, des mauvaises conditions générales du commerce mondial, l'accrois-sement exceptionnel (17 %) des importations alimentaires — en activitation de la dévaluetien de importations alimentaires — en anticipation de la dévaluation de la livre verte — l'augmentation de la livre verte — l'augmentation de 27 % des importations de produits chimiques, ne peuvent entièrement expliquer la mauvaisa performance commerciale de janvier. « Le pire est peut-être encore à ventr », estime-t-on dans les milieux officiels où l'on note que les effets de l'appréciation de la livre (I) ne se feront sentir que plus tard dans l'année.

Importations Dans les milieux industriels, on considère que la baisse des expor-tations justifie les craintes main-tes fols exprimées par la fédéra-tion patronale du C.B.I. que la révaluation de la livre affecte sensiblement la compétitivité des sensiblement la competitivité des produits britanniques. D'autre part, les statistiques ne font pas état de l'avantage à court terme attendu de la réévaluation, c'est-à-dire une augmentation en valeur des exportations avant leur baisse en volume.

La hausse des importations

(1) En novembre 1976, la livre valait 1,62 dollar. En janvier 1977, elle était à 1,68 dollar, puis à 1,71 en février, à 1,82 en décembre. Ella est maintenant à 1,94 dollar (+ 13,5 % en un an).

préoccupe encore davantage, dans la mesure où elle est intervenue avant l'accroissement prévu des avant l'accroissement previ des dépenses de consommation des ménages. La reconstitution des stocks, l'achat de matières pre-mières (en hausse de 7 %) et de produits semi-finis, l'achat de biens d'équipement, auxquels l'in-dustrie a procédé en anticipant l'augmentation de la demande, ne preuvent faire omblier la tendance raugmentation de la demande, ne peuvent faire oublier la tendance de fond qui est à la croissance de volume des produits manufac-turés (+ 13 % entre 1976 et. 1977) et des biens de consomma-tion achetés à l'étranger.

En définitive, on craint à Whitehall que l'augmentation des dépenses de consommation conduise à une hausse rapide des importations, alors que le volume des exportations s'accroitant moins rapidement que prévu. Dans ce contexte, M. Callaghan a jugé nécessaire de demander aux exportateurs de faire de nouveaux efforts et aux importateurs d'a acheier britannique » dans

toute la mesure du possible.

Malgré tout, les milieux offi-ciels gardent un optimisme pour le long terme, estimant que la balance des paiements sera excé-dentaire de 1,5 milliard de livres à l'automne 1978. A court terme, les dernières statistiques ne peu-vent que renforcer M. Healey, chancelier de l'Echiquier, dans sa détermination de résister aux pressions des syndicats. Ceux-ci demandent une augmentation sensible du pouvoir d'achat, conclu le ministre.

de 4 milliards de livres dans l'économie, alors que M. Healey n'envisage pas d'aller au-de'à d'un maximum de 2 miliards. HENRI PIERRE.

LA DETTE EXTÉRIEURE DU PORTUGAL REPRÉSENTE PRÈS DE 28 % DU PRODUIT NATIONAL

«Le gouvernement portugais cherchera à maintenir l'actuelle politique de dépréciation graduelle de l'escudo en tenant compte des différences de taux d'inflation au Portugal et chez nos principaux partenaires commerciaux aussi bien que de l'écolution dans le temps de la stimation des réserves d'or et de devises», a déclaré à la fin de la semaine dernière M. Vitor Constancio. Le nouveau ministre de l'économie et des finances paraît aussi écarter une brutale paraît aussi écarter une brutale dépréciation de la monnaie pordépréciation de la monnaie por-tugaise dont la valeur — flottante mais contrôlée par les autorités monétaires — continuera à per-dre 0.5 % à 1 % chaque mois. La dette extérieure du Portugal atteint 4.5 milliards de dollars, a précisé M. Constancio, ce qui représente 27.7 % du produit national. La réduction du déficit de la balance des palements (1,3 milliard de dollars) « devrus s'accompagnes de sucrifices », a

la Sécurité Routière vous informe

20000 VIES SAUVEES **EN CINQ ANS**

De 1972 à 1977, le nombre annuel des tués sur LES FRANÇAIS ET LA CEINTURE les rontes françaises a été ramené de 17 000 à 13 000 environ. De nombreuses vies ont donc été épargnées.

Si les pouvoirs publics n'avaient pas engagé une politique vigoureuse de sécurité routière. l'hécatombe aurait sans doute continué. En cinq ans, 20 000 vies humaines ont été sauvées et 30 milliards de francs économisés pour le pays.

Ces résultats sont largement dus à deux mesures qui ont demandé la coopération des usagers de la route et qui ont fait la preuve de leur efficacité:

— les limitations de vitesse - l'utilisation de la ceinture de sécurité.

UN PETIT CLIC VAUT MIEUX **QU'UN GRAND CHOC**

La France a été le premier pays d'Europe à rendre obligatoire l'utilisation de la ceinture de sécurité : depuis juillet 1973 pour la circulation sur route; depuis janvier 1975 pour la circulation en agglomération — de 22 h à 6 h du matin et sur les voies rapides en ville.

Les ceintures sont de plus en plus pratiques. Aujourd'hui les ceintures à enrouleur équipent la plupart des voitures neuves.

POURQUOI LA CEINTURE DE

SECURITE? Sur plus de 120 000 accidents analysés, il est apparu que le risque d'accident mortel était divisé par plus de deux pour ceux qui utilisaient la ceinture de sécurité. Pourquoi?

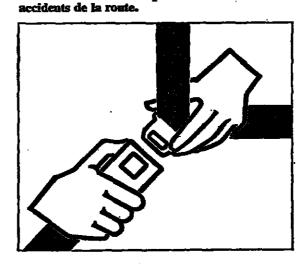
- parce qu'à 80 km/h en cas de choc brutal, les occupants d'une voiture, non ceinturés, sont projetés en avant par une force de 40 à 50 fois supérieure à leur poids. Seule la ceinture de sécurité peut absorber cette énergie; - parce qu'à moins de 90 km/b, l'accident est

très rarement mortel avec une ceinture de

Plus de 80 % des Français sont convaincus de l'utilité de la ceinture de sécurité, 61 % d'entre eux sont également favorables à ce qu'elle soit rendue obligatoire en ville, de jour comme de

Parmi les usagers impliqués dans un accident sur route en 1976, 79,4 % portaient leur ceinture. Boucler sa ceinture de sécurité est donc devenu un réflexe. Un bon réflexe.

De 1972 à 1977, alors que le trafic augmentait de 28 %, le nombre des tués a diminué de 20 % et celui des blessés de 15 %. Devant ces résultais, la progression des accidents de la route se peut plus être considérée comme une fatalite. En 1978, les conducteurs français ne se comportent plus comme en 1972. En effet, un nouvel état d'esprit commence à apparaître sur nos routes. C'est grâce à lui et à l'effort de tous que nous pourrons atteindre le prochain objectif que se sont fixés les pouvoirs publics : ramener à moins de 10 000 morts par an le lourd bilan des



20 000 VIES SAUVEES EN 5 ANS. CONTINUONS

ABU DHABI BAHREIN DUBAI

> le cinq étoiles du transport aérien. (1) 261.61.20, (1) 776.41.52.

Notre prochain communiqué : les limitations de vitesse

La grève à la Sécurité sociale est surtout suivie

à Paris, à Lyon et à Toulouse

nmpleur » avec des taux de par-ticipation de 80 % à 100 %.

Séguestration

d'un président F.O.

Ce conflit a éclaté à la caisse

d'allocations familiales de la ré-gion parisienne où depuis deux semaines les techniciens occupent

semaines les techniciens occupent le centre informatique. Des incidents se sont produits mardi dernier : des cadres ainsi que le président, M. Jean Brisson (F.O.) et le vice-président, M. Maurice Paris (C.N.P.F.), ont été bloqués, cinq heures, dans leurs bureaux. Le C.N.P.F., dans un communiqué, dénonce cette « séquestration » et ces « procédés intolérables ».

association de malfaiteurs s'est révêlée nécessaire. C'est pourquoi la veuve de M. Pierre Maltre et deux ouvriers blessés lors de l'in-cident des Verreries mécaniques

champenoises ont porté plainte avec constitution de partie civile

contre Leconte e et tous autres ». Cette plainte a été déposée lundi 13 février entre les mains de M. Michel Jeannoutot, à Reims.

LA CRISE ALIMENTAIRE

AU SAHEL

déclare le directeur général

de la FAO

directeur général de la FAO (Or-

ganisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture),

vient de réveler que la crise ali-

que des estimations antérieures le donnaient à penser.

Le directeu general a confirmé que la Haute-Volta, le Mali et le Tchad devraient être ajoutés à

la liste des pays gravement tou-chés par la sécheresse de l'été

dernier, qui comptait, jusqu'à pré-sent, la Mauritanie, le Sénégal, le Cap-Vert et la Gambie. « Selon les dernières estima-

tions, a-t-il dit, une aide alimen-taire de quelque 430 000 tonnes est désormais jugée comme le mi-nimum nécessaire pour les pays

saheliens. En outre, il est recom-mande qu'au moins 124 000 tonnes

soient sur place avant la pro-chaine saison des pluies, afin de pouvoir faire face à des situations

d'urgence qui vont vraisemblable-ment se présenter dans des régions

éloignées. »

Jusqu'à présent, a relevé

M. Saouma, quelque 335 000 tonnes de vivres ont été promises.

(Publicité) =

Royaume Hachémite de Jordanie

SOCIÉTÉ DES EAUX

Projet d'approvisionnement en eau

de la région d'Akaba

Préqualification des entrepreneurs

La Bociété des Eaux invite les Entreprensurs de Génie Civil expérimentés à demander les formulaires d'inscription pour la préqualification des Soumissionnaires en vue d'un contrat de travaux faisant partie du Projet sus-mentionné.

Ce contrat de travaux comporters les rubriques de travaux sulvantes:

1. Bâtiment d'une centrale électrique de 2 MW, bâtiment administratif, logements, têtes de puits et routes;

2. Réservoirs en ciment.

3. Canalisation principale d'environ 92 km de long et de 450 à 800 mm de diamètre;

4. Canalisation de collecte sur les champs de puits représentant une longeuur totale de 23 km, de 250 à 700 mm de diamètre;

5. Lignes aériennes de transport d'électricité de 11 kV d'une longueur totale de 23 km.

Les soumissions seront appelées à la fin mai 1978 et le contrat devri être entlèrement réalisé en juin 1980.

Le gouvernement de Jordanie négocie un emprunt suprès du Fonds Arabe pour le Développement Social et Economique : seuls seront retenus les Soumissionnaires acceptables par les dirigeants de ce Fonds.

Les entrepreneurs doivent réclamer les formulaires d'inscription aux adresses aulvantes :

The Director General
The Water Supply Corporation
P.O. Box 5012,
Amman,
Jordanie

contrat de travaux comporters les rubriques de travaux

M. Edouard Saoums

JEAN BENOIT.

AGRICULTURE

EST PLUS GRAVE QUE PRÉVU | COMPENSATOIRES MONÉTAIRES

A l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. F.O. et C.F.T.C., une grève de trois jours — du 15 au 17 février inclus — est partiel-

lement et inégalement observée

pour appuyer les revendications

des techniciens (50 000 sur 160 000

employés). L'ordre de grève con-cerne les seuls techniciens, qui

réclament une qualification et une rémunération supérieures, bien que la C.P.D.T., seule, ait appelé tous les employés à cesser le travail.

Selon l'Union nationale des

caisses de sécurité soclale (UCANSS), organisme paritaire chargé de la gestion du personnel. 15 % seulement des employés étaient en grève, mercredi 15 fé-

Dans la nuit du 5 juin 1977, à Reims, un commando attaque des ouvriers en grève aux Verreries mécaniques champenoises. M. Pierre Maître, un syndicaliste de la C.G.T., est mortellement blessé d'un coup de carabine. Son meurtrier. Leconte appartenait à la C.F.T.. C'est autour de ce thème qu'est bâti le livre L'c -assin étatt chez Citroën. enouête

sin était chez Citroën, enquête présentée mardi 14 février à la presse par son auteur, M. Marcel Caille, secrétaire de la C.G.T.

Après les Truands du patronat t Henri Rollin, militant chez

Simea-Chrysler, voici donc, tout aussi explosif et bourré de noms,

dénoncer les milices patronales « en révélant, a déclaré M. Mar-cel Caille, les véritables raisons et

les principaux responsables de l'escalade de la violence et de la mise en cause de la liberté en

M. Caille n'y va pas par quatre

chemins. Selon lui, Citroën est une des pièces maîtresses d'un « dispositif : lational » qui organise cette violence et qui est constitué « d'une véritable armée clandes-

tine forte de plusieurs centaines de miliciens organisés en groupes

d'intervention à partir de chacun des établissements de la firme

automobile ». Les liaisons seralent

assurées « par des communica-tions radio à longue distance

entre les différents établissemenis : une surveillance est ainsi

exercee sur les travailleurs, les

dans les régions où se trouve

Citroën ». Que devient la C.F.T.-C.S.L

dans tout cela? C'est elle qui servirait tout à la fois de cou-

verture, de camouflage et de moyen à la mise en place d'une

telle « armée clandestine ». Selon M. Caille, « les crimes et les mé-

faits dont ces hommes se sont rendus coupables > sont tels que

un Expert vous dit : Votez utile

BRILLANT 1 carat

Blanc Extra Pur 10^x certifié 16-2-78, 45.000 F net t.t.c.

JEAN TOUR depuis 100 ans

12 av. victor-hugo etone 553 86 71

d'accusations précises, le troisieme volet de cette trilogie qui entend

vrier; mais le taux des grévistes, chez les seuls techniciens, variait un communiqué, dé de 0 à 3 % dans l'Est et en Normandie jusqu'à 30 % à Paris et cédés intolérables ».

Une nouvelle dénonciation par la C.G.T.

des milices patronales

Dans la nuit du 5 juin 1977, à l'ouverture d'une procédure pour

A STATE OF THE STA

D'après les premières estimations fournies par son vice-président-directeur général, M. Jean Gandois, le 15 février, son chiffre d'affaires consolidé sera de 23,6 militards de france en 1977, marquant ainsi á structures comparables, une progression de 10 % d'une année sur l'autre, dont 4 % en volume, alors que la plupart des grands chimistes à peu près nulle.

Fait plus remarquable : 1977 pourrait être marqué par un retour à l'équilibre des comptes. Selon consolidé, avant déduction des impôts évalués à une centaine de millions de francs, devrait se situer entre 100 et 130 millions de francs (coutre une perte de 364 millions en

Le dauphin du président Gillet ne pavoise pas pour autant, jugeaut ce résultat encore très insuffisant dans la mesure où il a été obtenu en grande .partie grâce aux plus-values de cession réalisées l'an passé par la vente de la participation dans IVES-Laboratoires (290 millions de francs

envirou). En outre, deux points noirs sub-sistent : les textiles et les polymères, deux divisions très déficitaires, surtout la première (780 millions de francs environ). Les progrès sont néaumoins manifestes puisque le résultat net d'exploitation avant frais financiers passe de 1963 à 1200 millions de francs, cette amélioration étant largement imputable aux économies d'énergie et aux gains

LES MONTANTS

APPLICABLES PAR LA FRANCE

SONT PORTES A 21,5 %

(De notre correspondant.)

Bruxelies (Communautés euro-péennes). — Les montants com-

pensatoires monétaires (M.C.M.) appliqués par la France dans les

échanges agricoles seront relevés, à compter de lundi prochain 20 février, de 17 à 21,5 % afin de tenir compte de la récente dépré-

voici une semaine, la Commis-sion européenne, estimant que la chute du franc sur le marché des changes était 'peut-être de nature spéculative, et par consé-quent provisoire, avait décidé de

quent provisoire, avait décidé de
« geler » les montants compensatoires. La Commission, après
avoir constaté que la situation
du franc, dans l'intervalle, ne
s'était pas améliorée, considère
qu'il n'y a plus de raison pour
retarder davantage l'augmentation des MCM

Rappelons qu'en France, comme dans tous les pays à mon-naie faible, les M.C.M. jouent comme des taxes à l'exportation et, des subventions à l'importa-tion.

ciation du franc.

tion des M.C.M.

groupe entend poursuitre ses efforts dans trois directions : élagage des activités « hémorragiques » (il s'agit essentiellement des textiles chimiques dont le plan de restructuration a été annoncé avant Noël); consolidation des points forts de la grande chimie (malgré les risques, M. Gandols parie sur les engrais et table sur une a coordination » entre les grands producteurs européens B.A.S.F., I.C.L. et « pourquoi pas » C.E.F.), développement des secteurs à forte valeur ajoutée, principale-ment celui de la santé. Son budget recherche va être porté, en 1978, de moins de 300 millions de francs à plus de 350 millions (dont 300 millions pour la France). L'n institut de biopharmacie sera créé, qui coûtera 40 millions de francs. Les effectils des chercheurs (1850 actuellement) vont être étoffes, Enfin, une nouvelle usine sera construite pour remplacer celle vieillissante de Saint-Fons. Elle sera opérationnelle fin 1980. L'investissement prévu sera supérieur à 100 millions de francs.

M. Gandols a, d'autre part, indiqué que Rhône-Poulenc avait décidé de s'attaquer au marché pharmaceu-tique américain. Pour ce faire, il vient de renforcer de 4,8 % sa participation dans la firme chimique Morton-Norwich en acquérant huit cent mille actions émises à son intention au prix unitaire de 31 dollars. Rhône-Poulenc détiendra ainsi 10.5 🕏 du capital de Morton-Norwich et compte, dans un proche

Cette opération devrait permettre au groupe français de commercialiser ses médicaments aux Etats-Unis, sous réserve, blen entendu, de l'autorisation de la Federal Drug Administration. Rhône-Poulenc avait déjà tenté, en 1964, de lancer ses produits pharmaceutiques aux Etats-Unis. Dans ce but, le groupe avait acquis 49 % de Ives Laboratories en a joint ventures avec American Home Products (51 %). Si sur un plan financier, cette tentative de percée avait donné de bons résultats, elle s'était donne de tous resultats, est produits la commercialisation des produits Rhône-Poulenc outre-Atlantique et

l'automne dernier sa participation pour 60 millions de dollars. L'an dernier, Morton-Norwich a réalisé un chiffre d'affaires supérieur à 620 millions de dollars dont un peu plus de 29 % se rapportent à son activité pharmaceutique.

LA COMMISSION DE BRUXELLES A RECU LES DIRIGEANTS DES FIRMES AUTOMOBILES EUROPEENNES

a rencontré mardi 14 février M. Etienne Davignon, commissaire européen chargé des affaires industrielles. Les constructeurs ont remis à la commission un docu-ment qui, dans la perspective des négociations menes au sein du GATT, résume les perspectives de concurrence internationale (notamment japonalse et améri-caine) dans le secteur automobile. Il propose un certain nombre d'actions communes (en matière notamment de réglementation technique, de politique économique et de recherche) visant à renforcer la coopération entre les constructeurs européens pour lut-

BRITISH LEYLAND VA FERMER

UNE DE SES USINES

par une grève. La fermeture de cette usine. qui ne fonctionnait qu'à 50 % de ses capacités, était envisagée de longue date, a prècisé la direc-tion du groupe, la grève n'a fait qu'accèlèrer la décision. La pro-duction des TR-7 sera transfèrée dans les Midlands

TRANSPORTS

● Transports routiers: mau-vaise volonté britannique. — La Commission européenne envisage des poursultes contre la Grande-Bretagne et l'Irlande, si elles n'in-troduisent pas de tachygraphes sur leurs camions. Les ministres des transports des Neuf avaient décidé, en 1974, l'installation d'un appareit de contrôle (tachygraphe) mesurant les heures de travail des conducteurs de ca-mions, dans le but de limiter le

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires des sociétés contrôlées (1), du groupe de la Compagnie générale d'électricité s'élère en 1577, après élimination des ventes internes, à 18 300 millions de Tranca hors taxes (20 838 millions de frams, T.T.C.], en augmentation de 15 % par rapport au montant compa-

(Sicay) cedis 30-09-77 31-12-77

Obligations françaises 100 100 Nombre d'actions en erreulation 208 196 214 538 Val. de l'action (F) 145,52 154,84

FRANCE CROISSANCE (SICAV)

30-9-77 31-12-77 ACTIF NET ACTIF NET
Répartition:

Act. françaises.

Act. étrangères.

Oblig, françaises:

Convertibles.

Autres

Oblig, étrangères

Liquidités 4,1 33,2 2,6 7,9 34.6 2.2 7.3 100 100 Nombre d'actions en circulation ... 194 995

163,45

SÉLECTION CROISSANCE (Sicav)

Valeur de l'action

Le montant des loyers émis par la société au cours des quatre trimes-tres de l'année 1977 s'élère à 88 250 144 F contre 84 002 495 F pour les quatre trimestres de l'année 1976. Ce montant ne tient pas compte des sommes à recevoir au titre de la garantie en raison du blocage des loyers pour les quatre trimestres estimée à 2 850 000 F environ.

BURROUGHS

Pour le quatrième trimestre 1977 le chiffre d'affaires s'est élevé à 679 134 000 \$, soit une progression de 15 % par rapport au quatrième trimestre 1976.
Pour l'année 1977, le chiffre d'affaires s'est élevé à 2126 882 000 s, soit une augmentation de 12 % par rapport à l'année 1976 (1901 849 000 s). Le bénéfice de l'année 1977 est passé à 215 180 000 \$, soit une pro-gression de 16 % par rapport à l'an-née 1976.

Section Control

YALIVE

ر قادان بهای برو آذارگ چیدرزاردان

....

企业 经理解

Le conseil d'administration 13 février a examiné et approu-les comptes de l'exercice 1977. chiffre d'affaires, déjà publié di-la Lettre aux actionnaires du 15 je-vier, s'est élevé à 2 milliards 626 m lions toutes taxes, en progressi de 13.9 %.

lions toutes taxes, en progressi
de 13.9 %.

Le bénéfice net, après notammer .

— 42.3 millions d'impôt :

— Une dotation supplémentai .

non déductible, de 3.3 millions a provisions pour pertes et charge .

— Provisions de 6,58 millions pc .

la participation des salariés a .

fruits de l'expansion de l'entrepri a été arrêté à 31,15 millions francs contre 23,15.

La marge brute d'autofinanceme s'étabilt comme suit (en millions de francs) :

— Amortissements .

Provisions .

dont 8.3 pour hausse de prix.

— Bénéfice net M.B.A. 87.

contre 73.7 millions en 1976.
L'assemblée générale ces actior
naires, appeiée à statuer sur le 15.

convequée pour

comptes, sera convoque pour 20 mai 1978 et se verra proposer mise en palement, à partir du 3 d'un dividends net de 20 F p Du fait de l'impôt de 50 % acquitt par avance au Trésor, le revenu global du titre s'établira à 30 F.

INTERBAIL

275 ----- 2745 Réuni le 9 février 1978 sous l présidence de M. Martinesu, l conseil a arrêté les comptes de l'exer 177 mil cice 1977 dont les caractéristique milit : sont les suivantes : — Après 61 864 000 P d'engagement milit : supplementaires acceptés en 1977 l
volume des engagements globel 3121
volume des engagements globel 3121
pour 209 opérations dont 191 des
crédit-ball immobilier et 18 de locations pour 299 opérations dont 191 de crédit-ball immobilier et 18 de locale tion simple ;

— Les recettes totales hors taxe ;

de l'exercice se sont élevées ;

106 855 618,97 F contre 95 113 993.3 francs un an plus tôt ;

— Après imputation des frais géné ;

raux et des frais financiers, et prise ;

en compte des dotations aux amor tissements et aux provisions, le béné fice net de l'exercice atteinfe ;

36 596 329,66 F, contre 23 942 169,12 F, VALFURS ;

La masse globale distribuée au titre de l'exercice 1977 (30 676 500 F contre 19 669 050 F soit une aug mentation de 55,96 %) rémunère un capital de 1 804 500 actions cette année, et correspond à un dividende unitaire de 17 F.

L'assemblée générale ordinaire des prise de l'exercice de 1778 et le dividende sera mis en paiement le 31 mars 1978 sur la présentation du coupon n° 11.

Lors de sa séance du 13 février, 1978, le consell d'administration de la société Pierrefitte-Auby a procédé à un premier examen des résultats comptables de l'exercice clos le 31 décembre 1977.

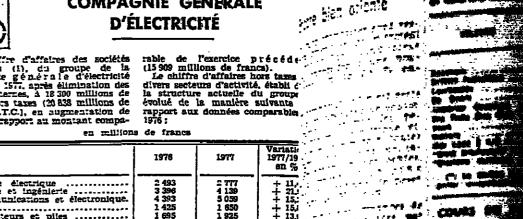
Bian que les chiffres définitifs n'aient pas encore été arrêtés, le bénéfice net de l'exercice sara de l'ordre de 20,5 MF.

Le consell a décidé de proposer à la prochaine assemblée des actionnaires qui se tiendra le 21 juin 1979 de fizer à 6 F par action le dividende au titre de l'exercice 1977 formant avec l'impôt de 3 F déjà part su Trèsor (avoir fiscal) un revenu global de 9 F.

Cette distribution absorbets une somme de 20 249 000 F et le réport à nouveau sera maintenu à son niveau antèrieur de 19 800 000 F environ.

Réservation 225 99 06+ IRAN AIR PARIS-TEHERAN. BOEING 747 SP: Mardi-Samedi 9 h 15 Mercredi - Dimanche 15 h 45

solt: The Consulting Engineers, Howard Humphreys Ltd., Kennet House, Kings Boad, Reading. RG1 3BT, Angleterre et les imprimés rempils doivent être retournés aux IngénieursConseils le ler avril 1978 au plus tard. Le Directeur Général Société des Haux (Water Supply Corporation) Amman Jordanie. temps de travail. La Commission a décidé d'ac-corder un délai de deux mois au Royaume-Uni avant de le tra-dure éventuellement devant la BOEING 747: Vendredi Cour de justice européenne de Luxembourg. BOEING 707: Lundi



Entreprise électrique
Entreprise et ingénierie
Télécommunications et électronique.
Cábles
Accumulateurs et piles
Matériaux
Grand public
Autres sotivités 2 493 3 396 4 393 1 425 1 695 613 544 1 350 1 650 1 925 772 551 1 427 18 300 Total

Le chiffre d'affaires des sociétés affiliées au groupe de la C.G.E. iprincipalement. Alsthom-Atlantique. CII Honeywell Buil et leurs filiales) s'élète à 14374 millions de francs hors taxes, en augmentation de 14.5 % par rupport au montant comparable de l'exe rolce précédent (12845 millions de francs).

Pour l'ensemble du groupe, le

total des chiffres d'affaires des ciétés contrôlées et des sociétés a llées s'élève ainsi en 1977 à 32 673 r lloms de franca hors taxes ; ce cl

FRANCE ÉPARGNE

ACTIF NET — Act. françaises.. — Act. étrangères. Convertibles ...
 Autres ...
 Oblig. étrang. ..
 Liquidités

le groupe français avait revendu à

Le Comité des constructeurs du Marché commun (C.C.M.C.), qui regroupe les représentants des firmes automobiles européennes, ter contre cette concurrence.

Les dirigeants des groupes automobiles ont également souhaité
que les clauses de sauvegarde
admises par le GATT deviennent

LES ANDES AUX RÉGIONS SINISTRÉES

La Commission de Bruxelles a annoncá, le 15 février, que, sur un budget de 5 millions d'unités de compte (1 U.C. = 5,95 F) destiné à alder les victimes de catastrophes, elle a décidé d'affecter un million d'U.C. à l'Ecosse, et 400 000 U.C. à la France, pour les dégats causés dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest par les tempêtes et les chutes de neige du début de l'année.

De son côté, M. Pierre Méhalgnerie, ministre de l'agriculture,

De son côté, M. Pierre Méhalgnerie, ministre de l'agriculture,
a indiqué, su cours de la réunion
mensuelle de concertation avec les
dirigeants paysans, que 735 millious de francs seraient finalement dégagés pour indemniser les
agriculteurs du Sud-Ouest sinistrès en raison des inondations de
l'êté passé. La moitié de ces
indemnités aurait été versée, et
le solde parviendrait d'ici à la fin
du mois, selon le ministre. du mois, selon le ministre.

● Le comité de Guéret, qui groupe les organisations syndicales et agricoles de dix-huit départements du Centre et du Centre-Ouest de la France, a décidé d'organiser deux grands assemblements l'un à Demént rassemblements, l'un à Domérat, dans la banlieue de Montluçon, le 20 février, l'autre à Angoulème, le 24 février.

24 février,

Le président du comité, M. Roland Viel, a déclaré que « ces deux meetings doivent constituer une véritable mise en garde contre le gouvernement et sa politique actuelle ». Il s'est ensuite livré à une critique sévère de la politique d'aménagement rural, développée à l'occasion du quinzième anniversaire de la DATAR, et il a proposé une politique ruraliste pour sauver les campagnes du dépeuplement.

Valeur de l'action : F 523,62 F 518,71 SIMCO

sélectives.

La direction de British Leyland La direction de British Leyland, premier constructeur automobile britannique nationalisé, a annoncé la fermeture prochaine de son usine de Speke, près de Liverpool, et la suppression de trois mille emplois. L'usine qui construisait les modèles TR-7, est paralysée depuis seize semaines par une grave

dans les Midlands.

PIERREFITTE - AUBY

INANCIERS DES SO	<u>LE</u>	S MARCHÉS	FINANC	CIERS		Cours Dernier orécéd. cours	YALEURS	Cours Dernie précéd, cours		Cours Dernier précéd. cours	1 9/11/5/11/02	Cours prácéd
- WbVG"		LONDRES	NEW-	t) P	OFB Parties Paris-Driéaus Patersolle (LE)	68 80.0 58 50	Forges Stranbourg (Li) F.B.M. cb. fer Frankel	301 300 .	Saint-Frares	55 56	Garaget	14 5 181 52 7
D'ELECTRICITÉ	15 FÉVRIER	bud matin, Peu apple l'ourerinue. Indice des industrielles enregiaurais ne hauses de 4.3 pointe, à 4574, yanne des périoles et des fonds Elset, infegulable des mines d'or.	Ls tendance s'est	u repli révélée très irré- à Wall Street.	Providence S.A Revillon Santa-Fé	77 - 77 58 158 - 157 226 - 228 88	Bard-U.C.F Lager	189 SO 182 80 88 145 145 148 90 148	Amil. Havigation M. Chambon Gen Marstone Dolmas-Vielpanz	92 95 70 248 10 248 28	Prizer las Procter Camble Courtages	12 4
	Encore bien orienté	of (severture) (deliars: 179 25 Cootre 178	d'un durcissement	de la grève des	Sellnex	165 . 165	Wetas Báplayó Nadella Nadel-Saleris	144 . 146 . 195 . 196 . 52 156 . 155	House Harit Hat Raylgation. Saga	. 26 25 591	Wagons-Lits	76 . 60 1
	Les valeurs françaises sont res- èes bien orientées ce mercredi la Bourse de Paris, l'indicateur	VALEURS CLOTURE COURS	des ventes au dets connu. Pinalemer	sement de 3.1 % 6 sli en janvier fût li ht. l'indice des	ambedge Lause Indo-Hévéas Indo-Hévéas Inday, Agr. Lau. d ML) Himpt	355 . 356 91 90 FB	Ptogeot (ac. est.) Retier-for. E.S.P Ressorts-Hord Roffe	4 10 4 11	Tr. C.I.T.R.A.M Traeso, et lockes	188 . 118 .	HORS C	400
	estanané enregistrant une nou- elle progression de 0,8 % en- tron.	Beechma	le plus bas depui	s trois ans. Sur	edangSatins do Midi	95 52 141	Satem	73 74 51 76 53 92 20 32 81 115 117 181 154	(i.i) Seigmu-Perj. Bix S.A. Bhazy-Ouest 13 Brasso	. 135 133 165 159 .	Bang, Fla. Ber Bang, Flo. Ber	:::::
	Aucun compartiment n'est resté pécart du mouvement de hausse, pui a surtout l'aporisé les pé- roles, le matériel électrique et,	778 779	DES VECIE.	eurée assez modé- as de titres ont	Liment Essectiel Lichroge Senenia Fromageries Bet.	129 29 58 198 198 185 182 80 80	S.P.E.I.C.H.L.M., Storvia Trailor Viraz		Degresost Deog-Tries Degresos-Purine Essiler	Lana lana I	Esta	67N
	rune façon plus générale, toutes es valeurs dites « nationalisa- les ». En revanche, des rentes.	Vickers	Le marché a é soumis au régime d	t. té véritablement (i	édis M.; Chamboursy.	368 . 374 285 . 285 .	AL Ch Luire Prance-Dealering	d 18 48 d 18 41 47 51	Farrailles C.F.F Havas Locatel Lygo-Alemand	202 10 232 JO 100 100 152 JE8	Proceptia Set Mor Cerv.	
	raisemblablement d'origine Grangère, ont continué de peser sur le cours de Michelin.	*West Oriofauteia 27 1/8 27 ** *Western Heldings 24 1/8 24 (*) En Gollers U.S., net de prime sur Goller investissement.	été de nature à re des opérateurs, tou l'avenir économique	du pays.		206 . 203 280 . 280 339 . 339 56 218 . 218 83 50 83 60	Est, Garts Frig., Index, Maritime Mag, gèn Paris,	86 30 85 202 194 61 111 80 112 51	G Magnagt (Ly) Majoretta M L G Novater	253 254 59 131 126	Oct v. Oriston	:::::
	Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par pétroles B.P. Pierrefitte-Auby et	COURS DU DOLLAR A TOKY	O VALEURS	14 2 15 2	esieur (Cie Me.). Er, Moul, Corbell.	45 145 49 148 270 278 21 121	Corpte de Monaça Easta de Yichy Sofitei	43/ 435	D.F.POm.F.Parts Publicus Settler-Lebtanc Waterman S.A.	191 . 100 . 129 . 129 .	Plac, Institut, 12774 fr catégorie (8305	9 38
	Poclain (+ 9 %), tandis que Pré- natal, T.R.T. et Vintpriz subs- sulent les plus fortes peries (- 2,5 2 3 %).	1 dollar (m yeas) 248 37 249 .	A.T.1.	. 39 (2 39 3 4 N . 58 3 8 60 1 4 P 79 7.2 29 5 8 P	ir. Mosi. Paris. Cestas Sper-Heldsleck.	241 MJ 241 58 238 - 231 - 1 151 - 150 - 1 279 - 255	Yittel	188 39 182	Brass do warec Brass Ovest-Afr. Elt-Gabon (B) Min. et Máti.	1 54 34 1	16 2	Emis tik frais locius
	Les violentes critiques lattes par le parti communiste et la majorité sur le chiffrage du pro-	NOUVELLES DES SOCIETES	Chase Manhattan Bank. Do Pont de Namours Eastman Kodak	. 28 1 4 28 1 4 1 8 . 106 3 4 106 3 4 1 8 . 44 1 8 44 1 8 5 . 44 1 9 44 9 8 5	loquetert	174 . 4179 72 50 75 .	Assessat-Ray, Darbiay S.A Bidot-Bettin Isop. G. Lang	26 80 28 - 24 56 135 - 134 66	SECTION.	1	Agrimo	133 6 181 6 176 9 160 8 288 \$
	gramme socialiste ont contribué à détendre l'atmosphère au pa- lais Brongniart. A tort ou à rai-	A.T.T. — Relevement du divident trimestriel payable le 1= avril pri chain, qui passe de 1,05 à 1,15 do lar l'action.	General Electric	42 41 3 4 11 46 1/8 45 3 4 U 28 1 8 27 3 4 B	faipal	92 92	La Risie Pochette-Cenpa	1	Engrowt-Young. Rit. Nadertanden Phoegiz Assuranc	1 1 1	Assurances Plac Baursa-lovest B.T.P. Valents *!	(30 6 132 5 121 7
12.124	son, les milieux stranciers esti- ment que ce chissage n'est pas de nature à savoriser une vic-	SCHLUMBERGER. — Bénéfice ne retord pour 1977 : 401,49 millions d'dollars contre 293,16 millions pou un chiffre d'affaires de 2,21 milliard	B I.B.M	1678 [634] 1257 4 257 4] 1 22 5 22 3 8	iras of Giae. Fet. Irst. Indochine Peqies-Zao Irant-BankaRi	811 312 67 10 65 -	A. Thiery-Sigrand Bon Marché Damart-Servip Carty	115 - 115 - 258 268 258 321 60 324 -	Algemene Bank. Bee Pap España: 8 % Mexicue 6 régi miere	62 35 36 - 35 13(60 (3560	Convertibles Converticumo Drougt Avest	279 5 122 4 122 4 177 9 167 2
	ioire de l'opposition aux élec- tions. La nouvelle attaque portée dans la matinée contre le franc, a cependant tempéré la satisfac-	de dollars (+ 20 %). THOMSON - BRANDT Chiff d'affaires consolidé hors taxes pou 1977 : 19.609 millions de francs et.	Pfizer	59 1 2 59 1 4 50 27 1 2 77 1 4 8 66 3 4 66 1 4	oreval	22 50 21 99	Namel of Press. Deterg. Paleis Henvesité	55 59 57 56 96 128 128 306 25 25 56	Beering C.L Commerzbank Dresgner Bank. Bowater.	540 · 542 · 559 593 15 75 15 30	Epargne-Creiss Epargne-Inter Epargne-Monij	475 7 270 8 150 8
	tion des opéraleurs, et les inves- tisseurs institutionnels ont du procéder ici et là, à de discrètes	structures comparables, 18 671 mil lions de francs (+ 10,7 %). NORSK HYDRO. — Pour le pre mier semestre de l'exercice 1977-197	U.A.1. the	193 4 197,8 3 28 5 8 38 1 2 5 26 1/4 25 3/4 2	tamita,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	b4 50 0 56 Z0	Prisonic Valprix	35 60 35 .	Cin Br. Lambert, Gen Belgione Latenia Rolinco	286 287 1 114 114 1	Epargue Reveux Epargue-Unis	139 7 306 8 275 6 165 6
	Interventions de soutien. Aux valeurs étrangères, les américaines ont à nouveau flèchi.	le chiffes d'affaires marque un progression de 21 %, et le résults avant impôts de 9 %. SOCIETE DU LOUVRE. — Béné	INDICES OF	. 45 8 8 45 4	Maussen (Vs.) ignip. Vébicnies letobécape	24. 25.	let DIE : BEL	285 (8) 209 (C	Robece Cavenhau Lyens (1.) Goodyeat	10 45 9 60 85 23 60	France-Croissace: France-Epargne:	284 U 129 S 171 8 165 I
• . •	en liaison avec la baisse du dollar et celle de Wall Street, tandis que les mines d'or se sont générale- ment redressées.	fice pour 1977 : 4.07 millions d francs contre 3.72 millions de franc Dividende global : 10.05 F contr 9.15 F.	(INSER. Base 199	: 39 déc. 1977.3	- 1	1 1	Mors Octonic Parus-Rhina	193 29 195 34 40 35 86 118 . 16	Pireti	5 50 6 50 29 50 29 80 5 25 5 24 4 .	France-Carantle 2 France-Invest	228 7 147 0 118 3 203 0
	Sur le marché de l'or, le lizgot e ajouté 110 F (29 200 F) à ses	JAEGER. — L'amélioration de résultats pour 1977 permettra de reprendre la distribution d'un divi dende suspendue depuis 1973. I revenu global s'élèvera à 7,65 F (mon	Valeurs étrangères		eis Pér. Océan. erie		Piles Wender Radiotogio SAFT Act fixes Schoolder Polits	185 185 18 129 125 502 525	S.K.F Aktiebotag United Technolog Pakhoed Helding Fermess d'Ani.	71 69 173 28 (72	France Placement 1 Gestion Readem. 2	258 E
	gains précédents, et le napoléon gest in scrit à 299.80 F contre 299.10 F. Le volume des transac- tions a un peu diminué à 6,52 mil-	tant identique à celui versé au titu de l'exercice 1972).	B Indice général	56,1 56,3 C	rag. Trav. Pab	97 · 93 ·	Schneider Radig. SEB S.A. S.LM.T.B.A	114 88 115 257		14 88 14 68	I M.S.I	148 9 182 5 182 6 135 (
العالم المناسبة المنا	lions de francs contre 11,07 mil- lions de francs.	CEDIS. — Bénéfice net pour 1977 31.15 militons de franca contre 23,1 militons de francs. Dividende globe de 30 F contre 22,50 F.	Taux du marci	hé monétaire P	i. Trav de l'Est. Jerlica	84 56 54 49 148	Carnatti S.A., Davum Escant-Meuss Feaderie-prés	44 44 56 56 92 \$1	The California	237 236 58	Colle the cates	186 2 186 6
	BOURSE DE PARI	S - 15 FÉVRI	ED CO	يا ا	ambert Freres	21 20 30 30 43 54 45 20	Evelignen (F. tie). Profilés Tabes Es. Secello-Manh. Traspotal	38 55 38 05 26 26 26 35 50 35 50 54 50 52 60	ititacu incopyteji inc	185 54 34 68 34	Rethschild-Exp. 2 Secur Mebiliare 2 Salat Crissance 5	276 9 285 3 541 9 128 9
		Crure Demier	Ours Barniar	Cours Dernier	rigny Desvroise ercher orgite satisfre Celas satisfre Selne A. C. E. R. svoisiesne	\$5 50 95 50 \$6 50 148 70 70 70	Viacey-Beerget.	" 7"	Artest	317 335 51 30 51	Selection-Rend. S.f.i. FR at ETR., 1 S.l.G., 2	135 6 168 1 250 6 143 5
	YALEURS dis nom. coupon	URS précéd. cours VALEURS p	ecéd. cours YALEUI		obwartz-Hauton, nia Sationolius	45 45	Hoston Sieta	225] 219	Finsider	390 55 f8 390 492 92 98	Stivant Stivanente Stiventer	112 9 149 3 132 6 267 4
	34 134 France 1.A 5 % 1920-1850. 148 0 205 Protection 3 % 1920-1850. 148 0 205 Protection 3 % 2001-145-64 68 10 1 635 U.A.P.	Centr., 622 624 Lacabaij immeb	12 60 113 . immirvest 86 190 Cie Lyan. fm 03 103 UFIMER 20 18 120 10 U.S.LM.C	77 gD 78 55 50 37	oyer S.A			B7 67 .	Thyss & 1 800.		Sogevar Spini-Hevestiss.	328 8 181 9
	3 % smmt 45-54 68 10 1 836 U.A.P 4 1/4 % 1963 102 98 3 1-7 4 1/4-4 3/4 63 92 66 1 796 Emp. N. Eq. 5105 108 95 1 868 Alsacios. 1 Emp. K. Eq. 6%66 (06 2 258 Bamque the	LAES CAR SO! LAR PB 25 INCUCO L	38 60 139 83 60 185 Acter lavestis	nca. 118 117 Hi	otchinson-Mana	68 58	Lille-Bounteres-C. Sheti française	43 43	De Beers (port.). General Mining Harteonast Johannesburg	78	tanjagon 2 Uni Obligations 14 Unigremière 15	214 9 491 9 566 9 [34 2
<u>-</u>	Emp. N. Eq. 8%67 100 4 274 Bque Hype Emp. 8.88 % 77 114 90 6 485 Bque Nat. E.O.F. 6: 1950	Paris 370 370 Ste Generale 26 Sp. Dep 85 85 Sp. SofiCone 1 Sp. 138 Sovense 2 Sp. 25 Sp. Sovense 2 Sp. 25 Sp	0] 30 20; 30 Sofragi 59 184 58 12 2[2	293 290 - Ca		82 82 }	Flacians	31 20 32 48 145 145 45 45 97 68 86 58	President Steyn. Stillontein. Van Reets West Rand	17 88 18 186 75 88	Werms 197650153. 2 6 2	726 7
• इंक्टिका संत्री तका क्षेत्र	VALEURS Coers Dernier CAME. Credites.	37 37 its. ind. Credit 1	B 50 18 Applic. Sydra: 38 50 139 Artos Centen Blasz	19. i 197 196 1 196	ethe-Marceni	60 10 61 108	Géralet Grande-Parolsse Builes S, et Bér	190 50 d194 78 82 80 80 50 38 38	Alçan Ajon Astorienne Mines	113 f0 62 . 66	Croussance-feets.	193 9
	Cr. (md. Af- Crédit Lyon Emp. 7 % 1973 2862 2838 (M.) Crédit	L-Lur. 121 119 C. S. V 2 	57 67 Comi#dos	(SJ) 2050 2150 AM	r-locustrie	(1	Quartz et Silica	231 231 27 38 26 88 177 . 177	Finestremer No perats Resource No randa	9 35 9 39 181	Frection Mobilière 2 Mondiale lovest.	149 3 202 4 171 8 121 5
	E.B.F. parts 1959 512 512 Electro-Bai E.B.F. parts 1959	501st 248 246 Louvre	6: 50° 170 Fin. Bretagne 52 252 Fin. et Mar. f	40 18 49 29 8e	v. DassBregnet 4	98 499 En En	Soutre Réunies Synthesane	540 601 . 134 133	Ace. Petrofice British Patrolice	142 142 . 75 50 74	Optima 1 Planiater 2 Succession 2	146 I 273 B 202 S
lì lì	R.S.F. (S16 Cenz.) 365 367 France-Bail Ass. Gr. Paris-Vie (127a 127a Hydro-Ener Centerie 309 300 Immobiling Epsigne France 271 (immobiling	gie	16 80 147 20 Saz et Essa 13 18 113 La Mare		Dierrich 3		Agache-Willot	22 . 22 76 50 79	Gott Oil Canada Petreffua Canada Shell Tr. (port.). Akzo	46 28 45 50	Sograce 4	383 8 121 5 429 8 153 8
· !	Financ, Victoire. 151	150 149 Gr Fin Censtr 1			LM.Leb'anc. 3 mail-Somme. 5	50 50 50 75 575	Filés Fourieres Lassière-Rosbalt	16 20 15 28 39 38	Dart, industries Bow Chemical	183 60 183 119 118 18		<u> </u>
-· - <u>-</u> ¶	Compte topu de la brieveté du dâtai qui non complète dans nos dernières éditions, des dans les cours. Elles sant corrigées dès le la	erreurs penyeqt parteis figurer	MARC	HÉ A	TER	ME	La Chas cotation cette ra	Mre syndicale Mes valents a Laon, nons ne (a décide, à titre yant fait l'objet d puvens plus garan	expérimental, de e transactions em tir l'exactitude de	prolenger, après le fire 14 le. 15 et 14 es derniers cours de	a cli b_ 3 l'apr
	Compen-VALEURS Précés, Premier Dernier sation VALEURS	Compet. premier sation VALEURS Précéd. Pret cours	nier Dernier Compt. Compt. premier Cours satio	en-VALEURS Précés. Pr	remier Darnier Co cours cours co	mpt. Compan mier sation	VALEURS CION	éd. Premier De tre cours d	rnier Compt. Cor premier cours s	mpen- valeurs	Précéd. Premier De clôture cours o	emie cours
		772 50 183 . E.L Letebyre 167 50 163 2043 . 57 . Esse S.A.F 53 30 51 151 . Estatyrace . 145 145	80 (64 50 (61 88) 15 6 50 54 53 50 145 144 115 50 370 370 74	Nesv. Gal 58	58 58 50 50 B	5 65 188 0 69 7 99 130	T&L Eriesson 184 Terres Rong, 58 Thomasan - Br 139	2nd 56 600 5	7 50 175 . 27 6 60 57 75	5 Gen Motors. 8 50 Soldfields. B Harmacy	290 50 288 88 2 17 55 17 30 25 90 27 28	17 5
	396 Affigue Occ. 380 295 295 iii 245 Air diguide 239 50 239 50 239 50 49 Ats Part ied 50 46 52 52	291 (0]		Opfi-Paritas 69 88	78 70 6	9 200 . 220 -	Thromson - Br 139 — (eBil.) 199 U.L.S. 222 U.C.B. 152 Un. F. Styres 229	221 22	7 200 [29	19 Apects Akti 12 Limp Chem. 13 Lince Limited	295 300 2 33 56 30 50	298 32 4 72 2
	138	53 70 138 Fin Parts PB 141 58 141 (4 58 197 — obt. coav. 196 195	68 141 50 140 90 1 111 .	19.04 71 181	72 72 20 7 112 90 112 96 11 31 20 31 20 3	2 80 . 2 50 71 . 9 70 87	U.1.A 13 Usinor 18 — (abl.) 93	tel 69 Est 0	8 59 82 . 14 8 .18 26 8 52 . 21 2 90 62 . 21 5 346 58 86 2 272 60 11	10 1.1.T 10 Merch 12 Alunesofa M 15 Mobil Corp 196 Mestja	141 50 133 20 1	760 139 272 6 225
	310 Apertance 311 310 311 90 54 certif 54 50 55 55 10 91 Arjena Pries 39 78 88 - 39 205 Assi. Entrept 212 212 211 20	55 68 Fraissinet 53 50 53 86 50 96 Fr. Petrales 93 50 98	60 63 68 63 68 192 . 70 98 78 98 70 130	Petrier 125 1	130 134 50 13 49 52 6	4 98 289	ı .	1 1	2 2/2 64 15		. 161 155 20) 1	
	83 Banc, Frees 68 56 87 68 65 63 133 134	63 54 Saleries Lat. 50 30 52 131 131 Sie d'Entr. 130 130 205 89 Sie Fonderte 51 10 62	52 52 53	. — (sbL). 319 3 Pierre-Auby . 50 56 P_LM 47 10	322 322 . 31 53 40 54 5 48 58 48 58 4	7 275 5 12 60 7 70 106	Amer-Tel 293 Amer-Tel 293 Ame. Am. C 18 Ameroid 111	701 18 901 1	7 188 50 52 01 291 30 37 8 80 18 70 5 2 90 112 . 6		589 588 8 278 279 80 2 54 58 54 90	278 6 54 8 54 6
	280 Batt-Invest. 212 208 901 203 70 63 6.C.1. 55 60 56 60 62 Bazar H. V. 59 50 59 28 50 50 52 Bazar B. V. 51 50 51 30 51 30	58 40 102 Sie Ind. Par 120 1.0 59 180 Septerate Occ. 177 177 50 20 162 St. Iv Mars. 170 70) 172	181 93 28 1 114 177 173 58 1	Polist 119 1	75 75 7	350 . 315 4 396	8. Ottomane. 365 BASF (Akt.). 323 Bayer 320	1!	5 384 90 24 3 58 322 4 80 322 18	Rentieutela	230 28 235 2	25 i 234 <i>5</i> i 236 5
	505 Bis	454 130 Goyenne-Sas 135 139 365 123 Hachettn 127 20 26 347 152 Imetai 50 80 50 91 70 160 Inst. Mériouz 281 276	90) 140 139 35 50 128 90 125 25 90 50 90 50 85 250 80 282 50 281 315	Prénatai	21 21 26 2	9 ZU 64 0 68 12 5 - 134	Battelsfoot 68 Charter 11 Chate Mach. 142 C.F. Fr -Can 81	323 58 32 324 32 80 61 90 6 75 11 85 1 138 50 13 50 81 23 8 50 81 23 8 65 20 85 2	1 28 88 29 3	7 Rictinto Zino 6 St-Helena Co 5 Schlembers	I IC CAL IP IS	16 (6 55 35
	1256 Carreteur 1218 1228 1226 250 251 250 261 250 261 250 261 250 261 250 261 250 261	1210 70 leumont lwd. 71 70 250 83 50 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	76 71 115 56 55 37 35 20 35 56	Printemps 39 20	39 20 38 85 3	9 20 795 238	Deuts Bank 729 Deuts Bank 729 Deuts Meets 332	65 20 85 2 734 73 340 30 83 614 61	4 736	50 Stemens A.S. 50 Stemens A.S. 5089	894 685 6 37 80 27 50	46 898 37 6 12 0
	45 CEM 44 50 45 47 147 Cetalem 154 154 154 20 140 Charg. Résm. 127 58 138 130	44 18 150 Lab. Bellon 144 80 143 128 20 149 Labrage 132 40 132	20 143 80 141 445 30 132 130 . 315 28 256 20 256 26 55	— (abi.) 441 . 4 Radiotech. 318 3	647 . 447 44 315 318 31 64 58 64 50 51	230	East Kadak 218 East Rand 25 Ericsson 144	58 218 21 20 25 68 2	6 58 216 58 1 16 58 1	7 Umen Cerp. 5 U 程:(1 1/10 相 West Orie <u>f</u> .	(27 (35 56) 1	262 19 21 108 130 51
ii ii	118 (— (CDL) (117 50) 117 50 117 50 220 . C.1. Licatel 767:₹ 778 782 .	80 [1298] Legrand [1216 1205 117 . [1900] (401.) [1870 [1879 763 . [170 Lecgosi 171 171	1878 . 1878 50 171 169 164	Redoute 467 4 Rhone-Poul 50 80	79 78,75 17	4 197 0 88 82 6 50 220	Exxhy Gorp. 223 Fort Motor 218 Free State 97 Geo. Electric 230	208 20	5 205 10 10 8 18 97 20 2	18 West Beep West Hold 10 Jarez Corp. 0 74 Zazasa Cop.	114 80 [16 1 223 221 90 2	48 91 115 11 222 8 70
3)	330 _ Crub Méditer 306 90 305 310 140 C.M Industr, 155 157 157	203 . 110 Locafrance 118 118 157 220 Locafrance 273 273 102 20 490 L'Orbai 500 500 95 50 2926 Orbai 500 3804	1 279 273 L 310	Rue impérial 311 . 3	31 (. 31 . 38 18 50 13 15 1	5 . 8 . 8 15	VALED 0 . D	2S DONKANT Herl: C : CH	LIEU A BES OPE	: demande : " d		rater
	755 1C.E.E. 265.60 209 2/2 5V	231 250 . Lyeus. 2202. 324 323	(Sate 132	34 130 13 372 385 58	98 66	TE DES		ES COURS	MARCH	HÉ LIBRE D	
1			58 50 50 49 50 59		399 494 38 22 50 28 50 2 60 10 65 98 5 87 97 97 9 70 95 70 88 7 85 50 96 56 8	890 [CHE OFFICIEL	Panes	da grè à	PE MONNAIES E	ET DEVISES GOOR	
	275 . Cree. Foote 280 277 80 277 80 82 . C.F. lesse 90 50 81 90 60 77 . Cred. Lodast. 78 79 80 79 50	275 38 1:50 Matra 1052 1035 90 2: M.E.C.L 24 38 25 78 40 33 Jet Nay R. 32 38 33 247 1080 Michelip B 1041 1029	120 -115 97 25 25 50 286 50 33 50 34 179 1035 1030 174	Seffrang	97 97 98 70 98 77 98 77 98 77 98 97 77 98 97 77 98 97 77 98 97 77 98 97 77 98 97 77 98 97 77 98 97 97 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	5 i 0 il Etarta-Un	ns (\$ 1) ne (180 Did) e (180 F)	232 050 23 14 899 14	4 848 4 880 2 640 281 4 967 14 825 7 150 218 500	Or fin (ki)e Or fin (en Pièce trançai	en barre). jingat) 29988 jingat) 29090 ise (20 fr.). 299	18
ARIS TUR	50 Credit Hert 50 50 50 50 CreusLaire, 51 51 51 135 C.S.F. 140 141 140 20	59 570 — tehlitj 562 555 56 278 Misi Cia 252 89 252 141 330 Moži-Hen. 338 322 195 530 — (ob.), 520 555 428 Mor. Leroy-5 415 59 420	565 564 116 262 252 70 330 330 1830 524 50 525 68 435 423 286	S.J.A.S. 286 2 Sign. E. El. 155 1 S.J.L.J. 185 1 Sinco. 124 5 S.L.M.M.G.R. 86 29 Sh. Resigno 1585 16 Sograp 44 80 Saumer-All. 36 4 3 Source-All. 289 59 2	24 90 124 50 12 87 8 67 10 6 60 1510 138 64 90 64 90 8	8 20 Danema 7 Suédic 6 Harvégt	(160 tl.) rk (100 kml) (100 krs)	216 500 217 84 880 84 183 750 103 82 876 8	6 764 84 600 3 760 103 750 160 84 608	Pièce franças Pièce sursse Buion latine Senversin	se (10 tr.) 223 (20 tr.) 270 (28 tr.) 257	90 50
	191 - (URL), 194 88 130 187 102 D.B.A 105 187 187 27 Bengia-H.E. 25 20 25 25 25 25 25 27 Bengia-H.E. 37 50 37 50 37 40 425 Demograms 442 442 445	420 Mor. Leroy-S 415 50 420 110 138 Moutinez 131 29 132 26 10 260 Monut 231 223	435 428 385 58 136 80 133 210	Semmer-All. 384 3 Suez 289 59 2	398 485 48 219 288 20	l Grandê-	Bretagne (2 1) 1 000 tires)	1 5 5 5 3 1 1	8 373 9 460 6 655 6 560 2 970 250 500	Segveraio Pièce de 20	276 (dellars 1296 (dellars 650	448

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- FEMMES : « Ne pas se tromper d'adversaire », par Maurice T. Maschino; « Revue des revues », par Yves Flo-

3. ETRANGER

- La guerre de l'Ogaden. 🗕 🧸 La Mauritanie prise au piège » (III), par D. Junqua.
- CHYPRE : les propositions d'Ankara tendent à assure l'indépendance économiq l' « État fédéré turc ».
- 5. ASIE
- 6. AMERIQUES 6. BIPLOMATIE
- La conférence de Belgrade.

7 à 10. POLITIQUE LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES :

- → La candidature de Mme d'Harcourt à Nevilly. - EN ILE-DE-FRANCE (II). SEINE-SAINT-DENIS : le P.C.
- Les sanctions contre Mile Guerrann
- « L'abime », par Casamayor.

LE MONDE DES LIVRES PAGES 13 A 20 LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Sabatier le HISTOIRE : L'odyssée de Jac-

ques Baudrel.
LETTRES ETRANGERES: Vassilikos et la diaspora grecque.
POLEMIQUE: Jean-Marie Benoist dans l'arène. PHILOSOPHIE : Visdimir Janké-lévitch, professeur de dénuement. RSSAIS : L'éros selon Scherer

- L'aide à l'enseignement privé et le scrutin du 12 mars. 22 à 25. ARTS ET SPECTACLES

MUSÉES : pour l'archéologie

- ENVIRONNEMENT : les dé-

31-32. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25)
Annonces classées (26 à 28);
Aujourd'hui (29); Bulletin
d'enneigement (29); Carnet (28);

∠ Journal officiel > (29); Loterie
nationale et Loto (28); Météorologie (29); Mots croisés (29);
Bourse (33).

• Attentats en Corse. — Deux attentats à l'explosif ont été commis, pendant la nuit du mercredi 15 au jeudi 16 février, à Ajaccio. Ils ont causé des dégâts peu importants. Le premier, vers I h. 30, était dirigé contre les locaux de la C.F.D.T. situés dans l'ensemble in C.F.D.T. sittles dans l'ensemble immobilier les Jardins de l'em-pereur. Le second visait les bu-reaux de la société de construction S.C.G.T.M. qui a pour président, M. Toussaint Luciani, candidat du M.R.G. dans la circonscription de

ile projet de Livraison d'Avions Américains A DES PAYS ARABES

The state of the s

Jérusalem et Washington s'appliquent à minimiser leur différend

Saoudite.

devant la Knesset:

sion de vendre des armes » amé-ricaines à l'Egypte et à l'Arabie

Mercredi, M. Begin avait déclaré

devant la Knesset:

« La journiture d'armes offensives à l'Egypte et à l'Arabie Saoudite va augmenter le danger de la confrontation et inclura l'Arabie Saoudite dans les pays de la confrontation contre Israël. » M. Begin avait ajouté:

« Ce n'est pas la première fois que les relations entre Israël et les Etats-Unis traversent un ecrise... Toutes celles que nous avons connues dans le passé ont été surmontées, et celle que

été surmontées, et celle que nous connaissons aujourd'hui le

sera elle aussi. Israël ne peut en aucun cas accepter le principe que les libraisons d'armes en sa faneur soient liées à des librai-sons d'armes parallèles aux pays

arabes. Celles-ci encourageront ces

pays à faire la guerre à Israël. Nous au contraire ne menaçons

et ne menacerons personné. »

m. Begin à aminice que le mi-nistre de la défense israélien, M. Ezer Weizman, se rendrait à Washington le 5 mars, « no-tamment pour prendre connais-sance des délais de livraison des appareils » [destinés à Israél].

● A Moscou, le commandant

Jalloud, « numéro deux » du régime libyen, a été reçu, mer-credi, par M. Brejnev. L'entretien.

selon l'agence Tass, s'est déroulé dans un « climat cordial et ami-

cal ». L'agence a condamné une fois de plus dans son commen-

taire les «négociations séparées des dirigeants égyptiens avec Israël ». M. Jalloud aurait informé M. Brejnev des décisions prises à la conférence des membres du Front de la résistance, à Alger.

A Damas, la radio syrienne

a commenté, mercredi, le projet de vente d'avions américains à l'Egypte, assurant que la décision du président Carter vise « à re-dresser le moral, en chuie libre,

du régime égyptien à la suite de l'échec de l'initiative du président Sadate et à insérer l'Egypte dans les plans de paix américains ».— (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

L'ambassade des Emirats arabes unis dément les informa-

tions selon lesquelles l'émirat de Dubaï en désaccord avec l'émi-

rat d'AboulDhabi, aurait mis se

de la nomination du nouveau mi-nistre de la défense fédérale (les

dernières éditions du Monde du dernières éditions du Monde du 5-6 février). L'ambassade nous prêcise que les décisions prises récemment en vue de renforcer la fédération n'ont suscité aucune

LE COLONEL KADHAFI

APPELLE LA POPULATION

diffusé par l'agence l'hyenne Jana, le colonel Kadhafi, chef de l'Etat

tension dans le pays.

M. Begin a annoncé que le mi-

Après l'appel lancé mercredi 15 février devant la Knesset par le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, au prési-dent Carter pour lui demander de « revenir sur sa décision de vendre des avions perjectionnés à l'Egypte et à l'Arabie Saou-dite » (nos dernières éditions du 16 février), le porte-parole du 16 février), le porte-parole du département d'Etat a affirmé mercredi soir à Washington qu'il n'y avatt pas de « crise » dans les relations entre les Etats-Unis et Israël, même si les deux pays ont des discontrates d'estatsont des « divergences d'opinions ». Le porte-parole a ajouté que les Etats-Unis se félicitalent de l'acceptation par le premier mi-nistre israélien de la suggestion américaine concernant la date de sa visite aux Etats-Unis. Initialement prévue pour avril, elle aura lieu fin février ou début mars. Le porte-parole officiel a ajouté : « Il ne s'agit pas d'une visite de crise. A notre avis, elle n'a aucun rapport avec la déci-

Au Liban

DEUX SOLDATS SYRIEMS TUÉS A BEYROUTH

(De notre correspondant.) Beyrouth. - Deux soldats sy-

riens ont été tués et un troisième a été enlevé, mercredi après-midi 15 février, au cours d'un nouvel incident survenu dans le secteur conservateur chrétien de Beyrouth, à Furn-El-Chebbak, au lendemain du vote de la loi insti-tuant un tribunal militaire mixte libano-syrien pour juger les res-ponsables des affrontements de semaine dernière.

Ghaque partie a rejeté sur l'autre la responsabilité du dé-clenchement des tirs, mais tout clenchement des airs, mais tout le monde s'est employé à limiter les conséquences de l'incident : les chefs de la droite chrétienne, qui se sont tout de suite rendus sur les lieux, ont délivré le soldat syrien qui avait été emmené par leux partiens et ont déclaré res neux, ont delivré le soldat syrien qui avait été emmené par leurs partisans, et ont déclaré qu'ils coopéreraient avec les autorités pour faire arrêter les responsables : la Force arabe de dissuasion (FAD) avait fixé un ultimatum à mercredi à 18 heures pour la livraison des coupables, puis l'a rejoussé à jeudi. — L. G.

A Milan

UN DIRIGEANT D'ALFA ROMEO VICTIME D'UN ATTENTAT

Milan (A.P.P.). — M. Domenico Segala, cinquante-cinq ans, chef du personnel des usines automobiles Alfa Bomeo, dont le siège est à Milan, a été blessé de plusier les aux jambes dans la matinée du 16 février. Un commando de plu-sieurs hommes armés, visage caché, a bloqué sa volture un peu après 8 heures, en pleine ville, et a aussitôt ouvert le feu, malgré la présence de nombreux passants. Un garçon de seize ans a également été légèrement

Le numéro du « Monde » daté 16 février 1978 a été tiré à 543 786 exemplaires.

du 1^{er} au 18 février

offre spéciale

d'avant-saison

COSTUME SUR MESURES

formule 990F industrielle

avec gilet 1150 F NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÊTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8°

DE LA RÉUNION A CRÉER UN « MOUVEMENT DE LIBÉRATION » Dans un discours prononcé lundi 13 février, à Tripoli, devant le comité de décolonisation de l'Organisation de l'anité africaine, et

> libyen, a appelé la population de l'île de la Réunion à se soulever contre « le colonialisme ». Il a dénoncé la a présence colonialiste et raciste qu'il faut combattre par les armes au Zimbabwe, en Namible, en Le colonel a consacré la conclusion de son discours au département de l'océan Indien, sans jamais cepen-

dant citer nommément la France e Quant à nos frères de la Réunion, a-t-il affirmé, nous les appelons à réagir et à s'unir pour prendre exemple sur les autres mouvements de libération luttant en Afrique contra le colonialisme. Nous ne re-prochons rien à nos frères réunionais, qui sont victimes d'une situa-tion politique et sociale infligée par le colonialisme, mais nous les appe-lons à s'affranchir et à former un mouvement de libération qui serait à même de combattre le colonialisme, en leur promettant toute

Ce jeudi 16 février, M. Giscard d'Estaing reçolt les lettres de créance du nouvel ambassadeur libyen



ABCDEFG

Chez photo plait le neuf est soldé jusqu'à 40 % du 1° au 28 février

Faites des attaires sur des appareils photo, cameras, projecteur matériel de laboratoire, de démonstration ou de vitrine... neufs et garantis, livrés en emballage d'origine.

Stock central : photo plait

35-37-39, rue La Fayette (Paris 9')
et dans les magasins photo Plait de Bayonne, Belfort, CaenMondeville, La Calle-Saint-Cloud, Dunkerque, Grand-Quevilly,
Marseille, Montluçon, Nimes, Reims, Rouen, Sochaux, Vichy,
Villiers-s-Marne et Paris 17'.

Au Tchad

LE FROLINAT ANHONCE LA PRISE D'UNE LOCALITÉ

Le Front de libération du Tchad a annoncé, mercredi 15 février. dans un communiqué publié à Paris, la prise, la veille par ses Paris, la prise, la veille, par ses combattants, de Fada, localité située à 900 kilomètres au nordest de N'Djamena Le bilan « provisoire » de la bataille serait de quarante-sept tues et de cinquents prisonniers du côté des forces régulières tchadiennes, et de dix tués et treize blessés dans les rangs des guérilleros.

Selon le Frolinat, la ville de Faya-Largeau, capitale du BET (Borkou-Ennedi-Tibesti) est encerclée par deux mille maquisards

cerclée par deux mille maquisards et son aéroport aurait été rendu inutilisable. La chute de la ville ne serait plus qu'une a question de jours ».

Dans un discours prononcé lundi pour l'ouverture des tra-vaux de la trentième session du Comitè de coordination pour la libération de l'Afrique, le colone: Kadhafi, chef de l'Etat lloyen, a a démenti catégoriquement » à Tripoli « les supputations impu-tant à la Libye je ne sais quelles intentions à propos du Tchad... Le problème que connaît ce pays est strictement intérieur et ne regarde que les Tchadiens », a-t-il

Les parents de M. Christian Masse, le jeune Français enlevé dans la région du lac Tchad le 18 janvier, viennent de recevoir une lettre de leur fils, datée du 21 janvier. Elle leur est parvenue par le canal de l'ambassade de France à Lagos, au Nigéria (nos de nières éditions du 16 février'. Ce message ne fait aucune ailusion à un quelconque ultimatum.
Selon les représentants du Frolinat à Paris, le jeune Franç le
et un ressortissant suisse, M. André Kummerling, auraient été capturés en territoire nigérian pa. une « bande de brigands » et seraient retenus en otages à Malfriti, au Nigéria

● L'Ethiopie devra mener une guerre « difficile et meurtrière » pour chasser les « envahisseurs » somaliens de l'Ogaden. estime, dans la Pravda du 15 février. Valentin Korovikov, envoyé spè-cial du protidien soviétiens cial du quotidien soviétique. Il ajoute qu'une visite du front e permet de constater que le peuple éthiopien a la volonte et la orce de déjendre sa souveraineté et l'intégrité territoriale de sa patrie ». — (Reuter.)

Le dollar recommence

Après un répit de quelques emaines le dollar a recommencé à s'affaiblir sur les marchés des charges. Son mouvement de baisse, amorté mardi 14 février au lendemain de l'échec de la mission de M. Blumenthal, secré-taire au Trèsor américain, qui réclamait une relance de l'écono-nie ouest-aliemande, s'est accè-lère sous l'impact de quelques « mauvaises nouvelles » supplé-mentaires : prolongation de la

LES TROIS MEURTRES DE SŒUR GODFRIDA (De motte correspondant.)

En Belgique

Bruxelles. — Pour ne plus être dérancée pendant la nuit pa: !es viei!!ards qu'elle soignaît, l'infirmière en chef de la clinique catholique de Wetteren forès de Gand) a suporimé au moins trois de ses patients en leur injectant des doses massives d'insuline : sœur Godfrida,

quarante-quatre ans, a avoué trois meurtres commis pendant la premier semestre de 1977, mais, sepi autres décès survenus dans la clinique demeurant inexpliqués, le parquet a donné l'ordre de procéder à plusieurs exhumations. Sœur Godfrida (Mile Cécile Bombeeki avait été opérée, il y a quatre ens, d'une tumeus

zu cervezu. Depuis, alle était no te ensmoninciam euneveb l'avait relevée de ses fonctions en soût 1977, parce que, pour se procuser de la drogue, elle avait rédigé de lausses ordonnances médicales. D'autre part. les infirmières placées sous ses ordres avaient peur de travailler avec elle la nuit parce, disaientelles, elle était obsédée sexuelle. Mis au courant de la situation, le directeur de l'hôpltal cetholique avait demandé, à l'époque, aux infirmières de ne pas ébruiter la chose, « pour sauve: la réputation de la clinique ». Il taut, avait-il dit. - apprendre à vivre avec la situation ». — P. de V.

à s'affaiblir

grève des mineurs de charbon aux Etats-Unis et forte balsse des ventes de détail en janvier outre. Atlantique.

A New-York, la Réserve fédérale n'est guère intervenue mercredi après-midi 15 février pour freiner la baisse; de sorte qu'à Francfort le cours du dollar est retombé au-dessous de 2,08 DM. A Paris, il est resté stable, jeudi 16 février, aux alentours de 4,84 F, ce qui correspond à un nouvel effritement du franc par rapport aux monnaies fortes. Le cours du deutschemark, poursuivant sa lente montée, s'inscrivait vant sa lente montée, s'inscrivait à environ 2,33 F, tandis que celui du frant suisse établissait un nouveau record à 2,5350 F. A condres, on a enregistré une nouveau reverse de la condres de la con

Londres, on a enregistré une nou-velle progression du prix de l'once d'or qui, à 178,25 dollars, retrouve son niveau de mars 1975. A New-York, M. Witteveen, directeur general du Fonds mone-taire international, a adjure de compenser la valorisation de leur monnaie par l'adoption de « programmes économiques plus incitatifs ». Il a stigmatisé la douce insouciance des Etats-Unis vis-à-vis de l'aggravation de leur déficit

A Marseille

DES COLLEURS D'AFFICHES DU MOUVEMENT DES DÉMOCRATES TROUVÉS EN POSSESSION =: D'ARMES.

Trois colleurs d'affiches opérant pour le compte de M. Henri Roche, candidat du Mouvement des démocrates dans la T circonscription de Marselle, ont été qu'ils se trouvaient dans un bar de maire president du boulevard Garlel (4° arr.). Cette interpellation est intervenue après que les policiers eurent été apres que les policiers eurent été
alertès par le bruit de plusieurs
coups de feu dont on ignore à la
fois la raison et la provenance.
Procédant à des contrôles, les
policiers devalent constater que
l'un des trois colleurs d'affiches
avait en sa possession un fosti itt be ein mit gret apres les avait en sa possession un fusil de calibre 12, fusil qui n'avait pas servi récemment.

D'autre part, sous une voiture lique ni leurs paids écon en stationnement située à une di leurs partieus son centaine de mètres du débit de boissons, deux autres armes, un fusil et un pistolet, n'apparte-nant pas aux colleurs d'affiches, ont été retrouvées. D'après les explications fournies par les mi-litants du Mouvement des démo-crates, dont l'identité n'a pas été communiquée c'est après les coms communiquée, c'est après les coups de feu tirés par des inconnus que l'un des colleurs d'affiches serait run des colleurs à arriches serait allé chez lui pour prendre un fusil afin de se défendre en cas de besoin. Conduites à l'hôtel de police, ces trois personnes ont été entendues puls remises en liberté.

● En marge de l'enlevement du magistrat lyonnais Noël Daix, M. Michel Lamouret, trente-trois ans, seule personne déférée au parquet au terme des opérations de police déclenchées après le rapt, a été condamné, mercredi 15 février, par le tribunal correc-tionnel de Lyon, en audience de flagrant délit, à une peine de quarante-cinq jours de prison pour détention d'arme.

Les policiers, au cours d'une perquisition à son domicile, avaient trouvé une carabine de avaient frouve iné caraonne de type 44-Magnum, arme de qua-trième catégorie que M. Michel Lamouret n'avait pas déclaréa M. Michel Lamouret est une des trois personnes dont le nom avait été avancé à propos du meurtre du juge Renaud, sans preuve policière réelle ni évidemment conséquence judiciaire, ainsi que l'a rappelé à l'audience son avo-cat, M° Joannès Ambre.

_{leportant} de**ficit**

belance commercial

francaise

en janviet

employ in the **Martines** of

inceres.

Diella.

to be memo especit after

limber et non par men pro-

Statistien et un type de 300-

Aufet emperiebre & ce qu

en Catalorne, on in Gener

* et dirigee par le telt

Jedentialiste » M. Jenes

" un point au medies, It

El resemble à la Généra-

🚰 il devra se battre pour ther des pouvoirs, et en pas-

de obtenir de Madrid l'anne

de ligale dent la Biscape el

dipareoa beneficialent arand

hurant, la creation du Couses

and ne cuffirm certaine desarmer les guérilleres de

ditte de Franco.

st is out ainsi le gentle es adopte une forme-: 40

1700 mm 100000 The state of the s mittel guile praired or mutalicus ing classifieres water eine organia frait com-Marie Contract CHARLE OF IN COMM. gairbe Enthadfin ... deprendent bes country. [. erent amener est done

STATE ANNEL - M 10212

marks the gratien, com Camen Babtel the couldn't be the same of the section epitte prefer destebas

travel o dis decembra THE RESERVE A SOUR SECURIOR

ger parenat congenter. be prest representee pur chie ater vetn sitt les dietitens The different statement was fallime one le pouvoir arrait dicher eut de faren eelf-Adequaciere par le Comuni

d : ils ont deja falt savelr. ³⁴e ils devraient **obtenir des** Mactions excedant de Dunt The constitution d'un pourel and Amnistic totale (y. compour les auteurs de trie mis ces derniers applica : du Pays basque die ces derniers moisi. lorres de police espara Maissacre de la « semm nationale », autrement dis nes : les exigences de l'Alla. signent gan inser an hanpour le moins inquiètes is si le gouvernement autotravallait bien et vite, i beriure politique et pepalat u elle bénéficie encore en disti-técin de son prestige. Conf lout cas ce que M. Adams mi-lotalité des avec lai la i-lotalité des parlementation

Use not informations page 5.)

Ancien ministre **égyptien**

M. YOUSSEF SEBAI NITIME D'UN ATTENTAT A CHYPRE (LIRE PAGE 26.)



Des tenues de ski que vous

serez les premiers à porter.

diffusion skimer

65, rue Saint-Honoré 75001 Paris, tél. 236.78.38 (près des Halles)

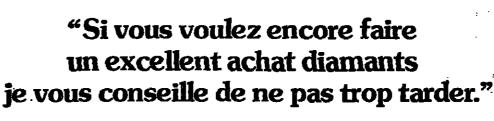
L'ETE PASSE L'HIVER AU BYBLOS

phone: (94)97,00,04 /télex: 470,235 à 5 TROPEZ





"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais





8, place de la Madeleine GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260.31.44